M 705 2.157 11,50 ISSN 0015-9557

FRANCE Football

L'HEBDO DU LOTO

● 40e ANNÉE ●
● 11 AOUT 1987 ●

11,50 F

● Suisse : 4,20 FS ● Luxemb. : 83 F.L. ● Belg. : 82 F.B. ● Italie : 2 500 lires.
● Canada : 2,95 dollars canadiens. ● Espagne : 350 pes. ● Maroc : 12 dir.
● Sénégal : 850 c.f.a. ● La Réunion : 17,60 F. ● Antilles franç. : 17,60 F.
● Gabon : 900 c.f.a. ● Côte-d'Ivoire : 925 c.f.a. ● Tunisie : 1 500 Ml.

FERNANDEZ
La racine du carré

RFA-FRANCE
Mûrir à Berlin

DIVISION III
Le grand chemin

ANGLETERRE
Label rouge

Copie blanche pour l'équipe de France éliminée du Championnat d'Europe et en visite à Berlin ce mercredi. Sans Tigana, mais avec Fernandez, le dernier milieu du carré magique.

(Photo Franco RICHIARDI)

M 0705 - 2157 - 11,50 F
3790705011506 21570

Karl Heinz FÖRSTER

Klaus ALLOFS

L'Allemagne puissance exportatrice...

A l'été 1986, l'Olympique de Marseille en étonna plus d'un lorsqu'il demanda à Karl Heinz Förster d'endosser son célèbre maillot blanc. L'arrivée sur les bords de la Méditerranée du défenseur de Stuttgart, considéré (en raison, notamment, de son comportement au Mundial mexicain) comme l'un des plus valeureux stoppeurs mondiaux, constituait, il est vrai un sacré événement. Même remarque pour l'attaquant du FC Cologne, Pierre Littbarski, qui fit au même moment ses valises pour Paris. Sera-t-il encore dans la capitale à la fin de cette saison ?

Une chose est en tout cas certaine. Le FC Cologne constitue pour les clubs français une excellente source d'approvisionnement. La preuve en a une nouvelle fois été donnée par les Marseillais qui, après Förster, viennent d'engager un autre joueur ouest-allemand : Klaus Allofs. Celui-ci retrouvera, tout comme Littbarski, l'équipe de France demain soir à Berlin à l'occasion du match amical opposant les Bleus à la RFA. Förster, lui, a déclaré forfait.

Comme la France, l'Italie a un petit faible pour les Allemands de l'Ouest. Au nombre des « mercenaires transalpins », nous pouvons notamment citer Rummenigge et Hans Peter Briegel, aujourd'hui à la Sampdoria, et, plus récemment, Rudi Völler, passé du Werder de Brême à la Roma, de même que Thomas Berthold, que Vérone a arraché à l'Eintracht Francfort. Un seul de ces « Italiens » sera présent demain face aux Tricolores : le Romain Völler.

(Photos Franco RICHIARDI)

Rudi VÖLLER

Thomas BERTHOLD

INTER-FOOTBALL
FRANCE INTER-FRANCE FOOTBALL

Pierre LOCTIN

Jacques VENDROUX

Jean-François RHEIN

Emmanuel DELATTRE

TOUS LES MATCHES EN DIRECT
en France-en Europe et dans le monde
de 20h à 22h30

France inter
1852m. ou 162kHz

LA RADIO DU FOOTBALL

SOMMAIRE

SIX
Le dix a pris sa retraite, le huit et le quatorze ne gambadent que pour leurs clubs respectifs. Reste le six, racine du carré magique des Bleus. Entretien avec Luis Fernandez sur un passé un peu flou. Par François de Montvalon.
(Pages 6 et 7)

DOUZE
Le FC Nantes a terminé douzième du dernier Championnat. Jamais il n'était tombé aussi bas. Les Jaunes souhaitent effacer cette tache sur leur palmarès, mais la mise en ordre est plus longue que prévu. Tentative observée par Hervé Olczyk.
(Pages 11 et 12)

NEUF
Le numéro neuf des Bleus est en quarantaine. Un peu victime de la concurrence emmenée par Fargeon et Cantona. L'occasion d'une mise au point très franche pour Yannick Stopyra. Quelques larmes d'agressivité recueillies par Guy Mislin.
(Page 12)

SEPT
A Lyon, Sochaux n'a pas fait les choses à moitié. L'ex-futur club de Première Division a passé sept buts à Lyon et marqué de sa griffe le début de la saison. Un exploit raconté en long et en large par Claude Chevally.
(Page 20)

TROIS
Les trois coups de la Division III seront tapés le week-end prochain. Dans les six groupes du Championnat, l'ambition ne manque pas à l'aube du marathon. Le menu est disséqué par Stéphane Grodet.
(Pages 26 et 27)

VINGT ET UN
Le Championnat d'Angleterre a perdu un club en route, mais rien de son attrait. Ils sont vingt et un sur la ligne de départ, laquelle est imprimée en bleu comme Everton, en rouge comme Liverpool. Présentation d'Alain Constant.
(Pages 37, 38 et 39)

L'ÉDITORIAL DE JACQUES THIBERT

Main haute sur le foot

LE rêve utopique, dans la grande agitation de mai 1968, était que le football, un jour, appartînt aux footballeurs. Pas seulement le jeu, mais aussi les structures, l'organisation, les orientations et les choix. Cette aspiration légitime, exprimée par les pratiquants de très nombreux sports, n'est devenue réalité nulle part, mais, ici où là, et souvent dans des sports dits mineurs, une évolution s'est fait sentir. En football, nenni. Pis, les footballeurs français qui avaient été à la pointe du combat dans ce domaine, et à l'avant-garde en obtenant la création du contrat à temps, ont été plus ou moins récupérés. La charte n'existe plus, le contrat à temps est bafoué, les exemples style Keruzoré sont de plus en plus nombreux. Le football appartient à ceux qui le prennent, c'est-à-dire aux puissants.

Ce qui se passe à Cannes, actuellement, est à la fois navrant sur le plan des mœurs politiques — mais, après tout, ce n'est pas notre affaire — et dramatique pour la vie du football. Il est démontré que le sport n° 1 du pays sert les intérêts particuliers et autorise, dans ce but, les manœuvres les plus choquantes, qu'elles soient commerciales, politiques ou, plus bassement encore, matérielles. Nous n'avons rien contre Mme Anne- Marie Dupuy, maire de Cannes, mais son élection à la tête de l'Association sportive de Cannes, après trois mois d'intenses bagarres locales et des déclarations parfois méprisantes, nous apparaît humiliante pour le football. Humiliante parce que caricaturale, marquée d'opportunisme et appuyée sur l'incompétence notoire du jeu. Il n'est pas très drôle, même si certains en rient, d'entendre Mme le Maire nous expliquer sur les ondes ce qu'elle entend par coup franc ou corner.

CANNES devient donc la seule ville de France où un club professionnel est géré directement, sans coussins, par la municipalité. Ou plutôt par le maire. Mme Dupuy affirme que sa démarche relève de la mission puisqu'elle se doit, dit-elle, d'« assumer ses responsabilités vis-à-vis des administrés-contribuables » et, donc, de « surveiller l'affaire au niveau financier ». On peut lui répondre plusieurs choses. Entre autres, que le football, dans une ville qui a donné autant d'excellents joueurs grâce à l'ASC, fait partie de la vie et de la joie de la cité. Et qu'elle le découvre tardivement. Que le fait d'être maire et président d'une association sportive que l'on subventionne ne paraît guère compatible, même si cela s'est déjà fait ailleurs. Et que, la gestion sportive d'une équipe professionnelle étant étroitement liée à la gestion sportive, on ne voit pas très bien qui va influencer qui au sein du club, et dans quelle direction. Vers le haut, refusé hier, ou vers le bas, inéluctable si l'on casse la dynamique existante ?

En fait, l'AS Cannes est devenue, la semaine dernière un « outil médiatique privilégié » en vue des prochaines élections, outil payé 4,5 millions pour une année alors qu'il n'en valait que 2,1 quand il s'appelait subvention. Ce n'est pas cher pour un outil médiatique privilégié, si l'on en croit le maire de Mulhouse, M. Joseph Klifa, déclarant en 1986 : « Le maintien d'un club de haut niveau implique des pertes de un million de francs par mois, en échange d'une publicité permanente. »

Sur le plan sportif, qui nous intéresse en premier lieu, on doit s'inquiéter, quand on aime l'AS Cannes, du retrait de l'ancien président Francis Guillot (qui avait permis la remontée du club en Division I) et de son collaborateur Richard Conte, l'ancien manager général. Il n'est pas certain que 2,4 millions (différence entre l'ancienne subvention et la nouvelle) soient la juste compensation à l'éclatement d'une équipe solidaire, active et compétente. Mais c'est la vie. La vie politique. Laquelle pourrait donner des fruits acides dans les urnes si, par un hasard qui ne serait pas tout à fait hasard, les footeux cannois se mettaient à s'appuyer sur les connaissances footballistiques de leur présidente.

SELON le principe rationnel instauré par Cannes la semaine dernière, le président de la République, M. François Mitterrand, devrait être à Berlin à la tête de la délégation de l'équipe de France. Comme président de la Fédération et sélectionneur. En l'état actuel des choses, il ne serait pas de trop pour apporter ses lumières. N'avait-il pas suggéré indirectement à Michel Hidalgo, en 1982, d'utiliser plutôt Baratelli qu'Ettori dans la cage tricolore ? l'autre lui ayant répondu sèchement, par médias interposés, qu'il ne se permettait pas, lui, de tenter de modifier les idées du président en matière de désarmement ou d'Europe verte. Chacun dans son enclos, et les vaches seront bien gardées...

M. le Président de la République se l'est donc tenu pour dit, et il ne s'est pas présenté comme candidat à la succession de M. Fernand Sastre contre MM. Fournet- Fayard et Favre. Décision peut-être dommageable sur le plan des subventions, car, avec l'autorité que lui confère sa fonction, M. François Mitterrand aurait pu faire transférer le budget des armées sur celui de la FFF, avec la seule obligation, pour les sélectionnés tricolores, de porter une colombe blanche à la place du coq. Mais nous divaguons. Revenons plutôt à Berlin, en espérant que, entre elle et Paris, la route du fer ne sera pas coupée.

Il s'agit, dans ce match amical RFA-France, de l'acte I, scène I, de la nouvelle ère tricolore imposée par le temps qui passe. Platini était encore à Wembley, samedi, pour rappeler fugitivement ce que sont une bonne passe et la vraie science du jeu. Mais il ne faut pas se lamenter et, au contraire, se tourner résolument vers la nouvelle équipe de France que l'on met au four pour cuisson.

Henri Michel a choisi les hommes qui s'imposaient, sauf les deux ou trois que l'on ne manquera pas, ainsi qu'il est d'usage, de lui reprocher. Il manque surtout à cet effectif ce que l'on sait : l'expérience, un grand meneur de jeu, un ou deux buteurs. Mais la sélection simultanée de Cantona, de Fargeon et de Papin est séduisante et concurrentielle. Elle peut déboucher sur un secteur de jeu où l'on manquera moins qu'avant, tout en étant plus démunie ailleurs, les occasions qui peuvent se transformer en résultats.

Nous ne sommes, ni les uns ni les autres, sûrs de rien. Mais nous allons vivre cette période avec optimisme, ainsi qu'il sied aux joueurs impénitents que nous sommes.

LES leaders du Championnat de Division I ont, le week-end dernier, joué et perdu : Monaco devant le pétulant Montpellier de Roger Milla, Bordeaux devant le Racing lensois du ressuscité Gaétan Huard. Le resserrement des compétiteurs au classement justifie l'opinion préétablie selon laquelle le Championnat 1987- 1988 devrait être très équilibré, la plupart des clubs ayant effectué un recrutement astucieux et un affichage de leurs possibilités. Cannes, en mettant en pratique la maxime de Napoléon-Dupuy, selon laquelle la meilleure défense c'est l'attaque, a pris un point au Havre et bien failli en prendre deux. Saint-Etienne, grâce à sa perle marocaine El Haddaoui, a donné à son entraîneur Herbin la double satisfaction d'un rétablissement prometteur et d'une victoire dans la ville qui l'a vu naître (au football). Toulon, malgré un arbitrage qui nous trouble énormément (faute sur Papin, vraiment ? ; faute de Paganelli sur le deuxième but toulonnais, vraiment ?), a fait, une nouvelle fois, la démonstration au Stade-Vélodrome du remarquable travail effectué par Rolland Courbis et ses hommes. Le Racing Matra, enfin, champion du match nul (quatre fois un point), avance vers un équilibre qui devrait ensoleiller ses lendemains.

Il n'est pas certain, en revanche, que la retransmission télévisée du match-spectacle de Wembley ensoleille les rapports entre TF 1 et les pouvoirs du football. Ceux-ci, comme Mme le Maire de Cannes sur son équipe professionnelle, désirent garder la haute main sur leur « produit porteur », qui est aussi un « outil médiatique privilégié ».

Nous préférerions tant que tous ces « gensses » du Sud et du Nord disent, comme Martin Heidegger : « Le jeu rassemble les hommes, mais de telle sorte que chacun s'oublie précisément soi-même. »

France Football

Édition de la S.N.C. *L'Équipe* au capital de 50 000 F. Durée 9 ans, du 12 juin 1985. Principaux associés : S.A. les Éditions P. AMAURY, S.A.R.L. *L'Équipe* 10, rue du Fg-Montmartre 75438 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33.

n° 2.157 ★

Directeur général, Directeur de la publication : Jean-Pierre COURCOL

Directeur général adjoint en charge de la rédaction : Robert PARIENTÉ.

Directeur général adjoint en charge de la gestion : Fabrice NORA.

OJD Diffusion-Publicité 1986

Rédacteur en chef : Jacques THIBERT.

Rédacteurs en chef adjoints : François de MONTVALON, Jean-Marie LORANT (reportages).

Chef d'édition : Guy MISLIN.

Rédacteurs : Pierre-Marie DESCAMPS, Hervé OLCZYK.

Conseillers : Denis CHAUMIER, Gérard ERNAULT, Jean-Philippe RETHACKER, Victor SINET, Jean-Jacques VIERNE.

Collaborateurs : Erik BIELDERMAN, Claude CHEVALLY, Jean-Philippe COINTOT, Dominique COURDIER, Patrick DESSAULT, Gérard ETCHEVERRY, Jean-Marie LANOÉ, Vincent MACHENAUD, Jean- Paul OUDOT, André PASSAMAR, Dominique ROUSSEAU, Patrick URBINI.

Réalisation :
Gilbert CHALEIL (rédacteur en chef technique), Hubert LESEURRE (adjoint), Hugo BONNEVAL.

ADMINISTRATION
S.N.C. *L'ÉQUIPE*
Directeur technique : Jacques MARTINEAU
Fabrication : Lionel PLANQUART
Promotion : Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX
M. Daniel PUGIN, 10, rue du Faub.-Montmartre 75439 Paris Cedex 09 Tél. : 42-46-92-33 C.C.P. Paris 9427-90 C.

ABONNEMENTS
ATENA Service abonnements *France Football*. Tour Pleyel Ouest 93521 Saint-Denis. Tél. : 48-09-67-11 (9 h-12 h 30/13 h 30-17 h 30)
FRANCE DOM-TOM (voie maritime) 3 mois : 135 F ; 6 mois : 270 F ; 12 mois : 530 F.
ÉTRANGER 3 mois : 200 F ; 6 mois : 400 F ; 12 mois : 790 F.
VOIE AÉRIENNE Renseignements sur demande

Le numéro de *FRANCE FOOTBALL* daté du mardi 4 août 1987 n° 2.156 a été tiré à 243.649 exemplaires.

● **CHANGEMENT D'ADRESSE**
1 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ, retour), 2 F.

● **PUBLICITÉ MANCHETTE SPORT**
10, rue du Fg-Montmartre 75009 Paris. Tél. : 42-46-88-22
Directeur : Louis Gillet.

Commission paritaire n° 64.437

Distribution N.M.P.P.

Impression : Imprimerie de Massy-Jean Didier, Imprimerie de La Noue, Imprimerie IFAR

Fédération du Livre — Marque Syndicale

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

Sur fond de noir et de blanc, quelle est la couleur qui, dans l'absolu, devrait égayer l'entretien qui suit sinon le bleu ? Bleu comme le Matra-Racing, dernier invaincu du Championnat. Bleue comme l'équipe de France qui s'en va demain mûrir à Berlin. Bleus comme les coups donnés et reçus par Luis Fernandez depuis douze mois. Bleu, peut-être, comme l'horizon qui se découpe sur la carrière du dernier des Bleus du milieu. Lequel joue maintenant avec les mises au point.

par François de MONTVALON

FERNANDEZ

"J'ai appris que c'était

« LUIS, décidons que si une question vous dérange, vous levez la main.

— C'est peu probable. Aucune question ne me dérange.

— Si je m'amuse à vous dire que vous êtes un survivant, vous allez bondir.

— C'est un peu dur. Dites plutôt « revenant ». Je suis un revenant par rapport à la saison dernière. Et celle-là, mieux vaut la mettre aux oubliettes. Je veux bien en tirer quelques enseignements, mais après je l'efface.

— Nous pourrions commencer par dresser la liste de vos heurs et de vos malheurs.

— Oui.

— Ça commence par votre transfert de Paris-S.G. au Racing et les bruits qu'il a suscités.

— Une polémique. J'ai annoncé qu'une des raisons de mon départ pour le Racing, c'est que je souhaitais un peu plus de respect. Les gens, eux, ont dit : « Sa seule motivation, c'est l'argent. » Ça s'arrête là. On m'a catalogué. Là-dessus, le Matra Racing n'a pas obtenu de bons résultats et j'ai éprouvé beaucoup de difficultés à me remettre de la Coupe du monde. Je n'étais pas le seul, d'ailleurs...

— C'était, à l'époque, le premier transfert d'un nouveau type. Historique.

— Peut-être. Cette année, j'ai remarqué qu'au niveau des réactions et des commentaires à la période des transferts, c'était le calme plat. J'ai dû arriver un peu vite. Pourtant, quoi de plus normal que des gens comme Lagardère, Tapie, Campora, Borelli ou Bez se donnent les moyens de construire une grande équipe.

— En dépassant d'un coup tout le monde. En plaçant les salaires largement au-dessus de la moyenne européenne.

— Je n'étais pas demandeur.

— Vous auriez souhaité un peu plus de discrétion ?

— J'aurais souhaité qu'on ne me prenne pas pour cible. D'ailleurs, ça m'a intrigué parce que je n'étais pas le seul à qui on offrait un bon contrat. Et certains se sont pourtant jetés sur moi. Mais avant l'argent, avant la récompense pour dix années de travaux acharnés, il y a le plaisir de jouer, il y a l'ambition. La vraie ambition, celle du terrain.

« Je suis moins fort qu'il y a deux ans »

— Avec un peu plus d'expérience, vous auriez réagi différemment, de façon plus ferme ?

— Je ne crois pas. Ce n'est pas mon genre de contre-attaquer sur ce terrain-là. Disons que j'ai subi et que ça me sert de leçon. Maintenant, c'est du passé...

— Ça vous choque que je vous demande si le Luis Fernandez d'aujourd'hui vaut plus ou moins cher qu'auparavant ?

— Pas du tout. Je suis moins fort qu'il y a deux saisons, mais je suis aussi capable de remettre certaines pendules à l'heure. C'est sur le terrain que je dois répondre à cette question.

— Lorsque, la saison dernière, les démentis pleuvaient à propos de votre salaire, c'est vous qui meniez la fronde ?

— Certainement pas. Je n'ai jamais empêché quiconque d'écrire que je gagnais 700 000, 600 000 ou 400 000 francs par mois. De toute façon, le combat était perdu d'avance. Aux U.S.A., par exemple, on encourage la réussite sur tous les plans. En France, on la freine et c'est plus bête que méchant. L'an dernier, il y a eu un boom sur les salaires, mais de notre côté, nous, les footballeurs, avons prouvé que nous méritions d'être reconnus sur ce plan-là aussi. Au Mexique, nous avons donné du plaisir aux gens et ça n'a pas de prix.

— Toutes plaisanteries mises à part, votre fortune restera donc secrète ?

— Ma fortune... (*Il sourit*) Je sais surtout que je peux me regarder dans une glace sans honte. Je n'ai volé personne et je souhaite à tout le monde de réussir dans le métier comme moi. J'ai du cœur, je méprise la jalousie, et puis je suis en bonne santé ainsi que ma famille. C'est bien le principal.

— Vous avez survécu à quelques blessures. Elles étaient votre deuxième malheur.

— Encore aujourd'hui, je ne suis pas complètement rétabli. Mais attention, la saison dernière, je n'ai pas triché. J'étais réellement blessé. Moi, quand je me plains, c'est que ça vraiment mal.

— C'est quoi, le diagnostic ?

— Un nodule au genou, au niveau de la rotule. Il me gêne encore.

— Vous avez dit avoir passé plus de temps chez le médecin qu'à la plage durant vos vacances.

— C'est vrai. Vous pouvez poser la question à ma femme. J'étais tous les jours dans le cabinet du kiné de l'A.S. Cannes. A mon âge, je sais me prendre en main et j'ai appris à me soigner. C'est mon côté enfant qui disparaît petit à petit.

— Est-ce qu'on doit dire que vous avez survécu aussi à votre sale réputation ?

— J'assume. J'assume tout. Et j'ai su, dans le passé, analyser mon attitude...

— Dire, par exemple, que plus jamais vous ne seriez expulsé d'un terrain de football. Votre démonstration, en début de saison dernière, a été catastrophique.

— Quand nous avons été champions de France avec Paris-S.G., j'ai réussi une saison exemplaire en prouvant qu'on pouvait me faire confiance. Mais là, il s'est avéré qu'il y a eu une réponse à toutes les attaques portées contre moi. Une mauvaise réponse. J'étais la cible et je suis tombé.

— On peut se souvenir que la commission de discipline, après vos deux expulsions, a été tendre avec vous. Deux matches de suspension seulement...

— On s'est aperçu que je n'étais pas le seul coupable. Reste le bras d'honneur que j'avais adressé au public du Parc des Princes. Et ça, ce n'est rien d'autre que de la bêtise.

« Je suis tombé dans le piège »

— A l'époque, on a entendu certaines personnes dire : « Luis, il est en train de se détruire. » C'est le genre de réflexion qui fait frémir.

— Je sais... Dans ces cas-là, il vaut mieux laisser passer l'orage. Et puis, il y a une réponse à tout et j'ai mieux fini la saison que je ne l'avais commencée. Les gens ont dit ça parce que c'est vrai, à l'époque, j'étais un peu dérangé. Mais moi, je suis un impulsif et tellement entier que je suis tombé dans le piège.

— Quel piège ?

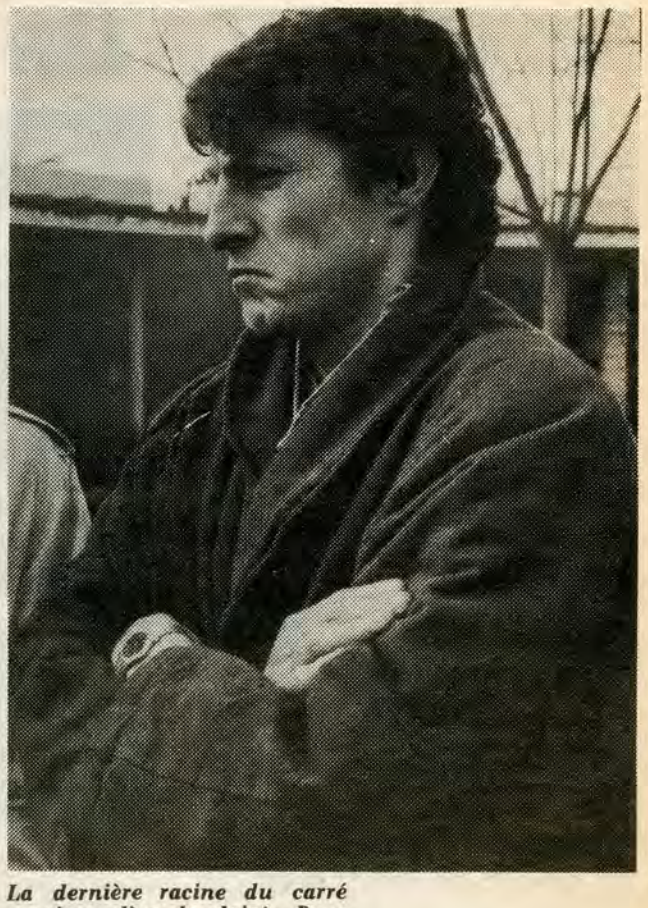
— Vouloir répondre à tout prix alors que je n'en avais pas les moyens. Quand tout marche bien, c'est facile. Mais dans un contexte difficile, je n'ai pas su m'exprimer.

— Avec le Racing, vous avez survécu à une saison sportive totalement manquée. Avec quelques points d'orgue pour ce qui vous concerne. Par exemple le but que vous avez inscrit pour Paris-SG sous le maillot du Racing...

— Il résume tout, ce but. Tout est là ! C'était la série noire. Je crois que j'avais « le mauvais œil » et pourtant je ne méritais pas cela.

— Ils ont dû rigoler au Paris-SG.

— Pas tous. Mais certains, oui. Pourtant, c'est injuste. Lorsque je jouais là-bas, est-ce que quelqu'un s'est préoccupé de mon salaire ? Personne. Je gagnais 20 000, puis 30 000 francs par mois, et Rocheteau, Surjak, Ardiles, Susic touchaient dix fois plus. Est-ce que je me suis plains ? Jamais. Parce qu'ils méritaient leur argent et que je savais qu'il fallait attendre mon tour en travaillant. Pour le reste, à chacun ses problèmes et le bilan viendra plus tard.



La dernière racine du carré magique lève le doigt. Pour effacer le passé et réécrire l'histoire en bleu. Avec le Matra Racing et l'équipe de France.

(Photos PRESSE SPORTS)

chacun pour soi"

— Au milieu de vos soucis, on vous a entendu quelquefois employer des phrases un peu vaseuses. Celle-là, par exemple, après une défaite : « C'est dans la difficulté qu'on reconnaît les grands hommes. » C'est un peu bête, non ?

— Non, ce n'est pas aussi idiot que ça peut le laisser paraître. Un footballeur qui perd a toujours besoin de trouver des ressources pour s'en sortir. Et les grandes phrases peuvent le rassurer lui-même. Probablement plus que ses supporters.

« Victor a commis une erreur »

— Le bruit que vous avez provoqué la saison dernière n'a d'égal que la discrétion avec laquelle vous avez accueilli le départ de Victor Zvunka il y a quelques semaines. C'était une attitude délibérée ?

— Il y a des dirigeants pour gouverner et des footballeurs pour jouer. Et puis, j'en avais assez pris à travers la tête la saison dernière pour choisir de ne pas m'exprimer sur ce sujet cette fois. Bon, ça n'a pas été agréable pour Victor, mais on lui a quand même proposé de collaborer avec Artur Jorge.

— Vous comprenez son choix ?

— Non. Il aurait dû accepter. Il a commis une erreur. Il est jeune et Artur Jorge est un homme d'une grande expérience.

— Vous n'avez donc pas participé à la rédaction du communiqué des joueurs s'étonnant de ne pas avoir été avertis du changement d'entraîneur ?

— Et l'an dernier, est-ce qu'on m'a défendu ? Est-ce que Victor, les joueurs, certains dirigeants m'ont soutenu sans réserve ? Non. J'ai appris que c'était chacun pour soi.

— Vous désavouez donc vos partenaires ?

— Certainement pas. Chacun a réagi en fonction de sa sensibilité. Mais, de toute façon, vous l'avez vu, ce sont nos dirigeants les patrons.

— A la suite de ces mouvements, rarement un club et ses joueurs se sont autant auto-attaqués.

— C'est exagéré. Il y a eu un problème entre Enzo Francescoli et M. Piette. Et c'était le droit d'Enzo de s'exprimer. Son problème, c'est qu'il lui faut beaucoup de chaleur et qu'il doit patienter. Il faut qu'il sache que le club est en train de se construire et qu'on installe les fondations avant de poser un toit.

— Le climat n'est donc pas aussi froid que le laissent supposer certaines déclarations.

— Non, d'autant moins maintenant que Matra s'est investi complètement dans l'affaire. Porter le sigle Matra, c'est fabuleux pour tout ce qu'il représente à travers le monde. C'est quelque chose de rassurant, qui donne une autre envergure au club. Nous savons maintenant que Jean- Luc Lagardère réussira.

Et puis, l'arrivée de M. Artur Jorge, c'est encore une autre dimension pour le club. Déjà, j'ai l'impression qu'il y a un progrès dans les mentalités, dans le jeu. Son message va porter petit à petit.

« Au Parc, il y aura du spectacle »

— Quelle est la différence avec le message précédent ?

— Il faut résumer. Il nous demande d'être agressifs et calculateurs dans le bon sens du terme, d'assimiler toutes les subtilités du jeu. Et puis, c'est un partisan du football spectacle. Cette saison, nous ne terminerons peut-être pas dans les cinq premiers du Championnat, mais il y aura du spectacle au Parc, je peux l'assurer.

— Vous êtes enthousiaste, mais, parallèlement, votre départ pour l'O.M. a été envisagé. Dans le cadre d'un échange avec Jean-François Domergue.

— Je n'ai, personnellement, reçu aucune proposition. Je dois deux années de contrat encore au Matra Racing et le président s'est formellement opposé à mon départ pour Marseille. Je dois dire aussi que je n'en n'avais pas envie.

— Qu'est-ce qui était vrai dans cette affaire ?

— ... Que Marseille souhaitait me faire venir. Ça m'a fait plaisir de savoir que l'OM s'intéressait toujours à moi. Et c'est tout.

— Parlons de l'équipe de France. Qu'est-ce qui aurait pu vous pousser , à votre tour, à quitter les Bleus ?

— Absolument rien. Je sais qu'un jour, je ne serai plus sélectionné. J'espère que ce jour-là viendra le plus tard possible. Cela dit, je ne me sens pas dans la peau d'un titulaire indiscutable. Je veux mériter la sélection pour aider les plus jeunes à préparer la Coupe du monde 1990. Sur ce plan, je n'ai pas changé d'avis depuis le Mexique.

— Et là encore — exusez-nous — vous êtes un survivant. Survivant du milieu de terrain. Platini, Giresse, Tigana partis, vous trouvez que le temps a passé trop vite ?

— Je veux surtout leur tirer un grand coup de chapeau. Ce sont trois joueurs exceptionnels, trois monuments. Et moi, j'ai été un privilégié. Je les ai accompagnés un bout de chemin et grâce à eux, j'ai progressé.

— Mais le temps a-t-il filé trop vite à votre goût ?

— Non. Nous avons beaucoup vécu ensemble. Ce sera mercredi à Berlin ma trente-huitième sélection. Alors trente-sept matches avec eux, ça a été magnifique !

— On peut quitter l'équipe de France comme Tigana, du jour au lendemain ?

— Oui, quand on a tout connu et qu'on arrive à son âge, il faut savoir sortir par la grande porte.

— On pourrait aussi ne pas pouvoir refuser une sélection.

— Ce serait injuste. Laisser la place aux jeunes, c'est faire preuve de beaucoup de noblesse.

— Que peut-on dire maintenant du milieu de terrain que vous formiez avec ces trois-là, envié par tout le monde ?

— Qu'avant toute chose, chacun à son poste était complémentaire du voisin. Et puis Platini et Giresse possédaient un don pour la création tout à fait extraordinaire. Mais au bout du compte, sa vraie force, c'était l'envie, le plaisir de jouer.

— Ce n'est pas demain, sans doute, qu'on retrouvera dans ce secteur un tel assemblage de talents.

— Probablement non. Mais l'équipe de France, désormais, restera à un haut niveau. Parce que derrière, il y a Bijotat, Bravo, Passi, Ferreri. Ayache, Amoros, Vercruysse, Roche et d'autres.

« L'équipe de France n'a pas besoin de touristes »

— Il faut vous préparer quand même à quelques déconvenues ?

— Je suis pas d'accord. Il faudra les éviter et je suis sûr que nous ne serons pas ridicules. Et si nous perdons, ce sera pour la bonne cause, pour mieux apprendre. Ne nous condamnez surtout pas.

— Pour un gagneur tel que vous, c'est un challenge.

— Ça ne me fait pas peur. Je sais que désormais, nous avons du répondant. Et on ne fait plus de complexes comme il y a quinze ans.

— Vous croyez sincèrement que les plus jeunes joueurs ont la volonté aujourd'hui d'aller au fond des choses avec l'équipe de France ?

— La popularité d'un joueur de football existe grâce à l'équipe de France. C'est la vitrine pour se mettre en valeur aux yeux de tous. Il faut que le jeunes se mettent ça dans la tête, qu'ils ne viennent pas avec nous en touristes sinon ils vont au-devant d'énormes désillusions.

— Un jour, vous quitterez les Bleus comme ça, comme Tigana ?

— Je n'y pense pas. Je veux participer à la Coupe du monde 1990. Je veux connaître ça encore une fois. Et puis en Italie, ce sera encore plus beau qu'au Mexique... »

Un neuf sur le plat

A vingt et un ans, l'Auxerrois dont la cote ne cessait de monter depuis quelques mois, fait sa grande entrée chez les Bleus. Un événement qu'il accueille avec sérénité et qui constituera peut-être un déclic pour une attaque française en quête d'efficacité.

par Philippe MAYEN

DEPUIS qu'elle a quitté les hauteurs mexicaines, fin juin 1986, après une dernière étape fructueuse du côté de Puebla, où elle enrichit son palmarès d'une troisième place mondiale, l'équipe de France n'a jamais véritablement retrouvé sa voix. Disons même qu'elle en a carrément perdu l'usage.

De fait, de Lausanne à Oslo, en passant par Reykjavik, le Parc des Princes, Leipzig et encore le Parc, le bilan offensif des Bleus se révèle des plus succincts : deux buts seulement (en 540 minutes) dans les valises islandaises, grâce au duo Micciche-Stopyra.

Une formule prometteuse qui ne confirmera pas, hélas ! les espoirs placés en elle quelques semaines plus tard, en Norvège. Rejoignant ainsi les Stopyra-Buscher (Suisse), Stopyra-Paille (Islande) et Stopyra-Papin (URSS et RDA), autant de tandems au verbe silencieux.

UNE ATTAQUE INÉDITE

Eliminé de l'Euro 88, le groupe tricolore d'Henri Michel qui jouera demain à Berlin, présentera, dans son secteur offensif, un visage inédit, le sélectionneur national ayant à choisir entre Papin (dont c'est le retour), Fargeon (qui fit une trop brève apparition dans le Grand Nord) et... Eric Cantona. Ces deux derniers devant vraisemblablement constituer la paire de titulaires appelée à officier d'entrée face aux Allemands.

Quoi qu'il en soit, l'Auxerrois possède donc toutes les chances de revêtir pour la première fois la tunique bleue. Un habit qui, pour tout dire, lui tendait naturellement les manches depuis son apparition dans les rangs des Espoirs (en octobre dernier, à Reims, contre la Hongrie) où il inscrivit cinq buts en cinq rencontres et treize, la saison dernière, sous les couleurs bourguignonnes.

« Cela devait m'arriver un jour ou l'autre », commente sobrement l'intéressé comme pour mieux souligner le caractère logique de sa sélection, « le travail finit toujours par payer ». Histoire aussi de faire comprendre qu'une éventuelle absence n'aurait en rien constitué un drame : « Je ne me serais pas laissé abattre. Au contraire, m'estimant vexé, je me serais remis au travail en étant sûr que mon heure finirait par venir. »

Pour autant, Eric Cantona ne fait pas, non plus, tout un plat de son arrivée chez les Tricolores, regardant déjà au-delà de ce qui se trouve pour l'instant dans son assiette : « Cette sélection est avant tout pour moi la récompense d'une ambition. Une ambition parmi d'autres. Pas un aboutissement, mais simplement une étape, un premier objectif important d'atteint. Ensuite, il faut savoir se fixer d'autres buts, afin de continuer à progresser. Pour moi, il s'agira de m'imposer définitivement, de devenir le meilleur. »

« ME FAIRE PLAISIR »

Dans cette optique, la rencontre amicale de demain soir n'est peut-être pas l'occasion idéale de confirmer les belles dispositions précédemment affichées. D'abord, en raison de la qualité de l'adversaire, soucieux de bien préparer le Championnat d'Europe dont il sera l'organisateur au mois de juin prochain.

Ensuite, parce que l'équipe de France, parvenue à un tournant de son histoire, après les retraites successives de Bossis, Rocheteau, Giresse, Platini et Tigana, n'a pas encore trouvé une nouvelle identité et que la période de recherche pourrait se révéler délicate tant pour le collectif que pour les individus.

Enfin, et ce n'est pas un détail, parce que le jeune avant-centre auxerrois montera pour la première fois de sa carrière au feu international et qu'en règle générale, il n'est jamais facile de convaincre d'entrée, surtout pour un attaquant. Autant d'arguments, toutefois, que Cantona balaie sereinement : « Vous savez, la pression est un mot que je ne connais pas. Ce match, je vais d'abord le jouer pour me faire plaisir, sans avoir l'obsession de la réussite. Je sais que l'on va me regarder avec un œil particulier, mais cela ne me perturbe pas. La critique ne me fait pas peur et si elle est justifiée, je l'accepte volontiers. Et si l'on doit en rester là avec l'équipe de France, ce ne sera pas une catastrophe. Mais je n'y pense même pas. A trop avoir peur de rater son match, c'est encore le meilleur moyen d'y parvenir ».

UNE SAINE ÉMULATION

Ce qui n'est jamais agréable, notamment à un moment où, prenant à contrepied leur tendance chronique à la pénurie, les Bleus ont la possibilité de plonger dans un réservoir riche en quantité et en qualité avec, outre Cantona, Fargeon, Papin, Stopyra, Micciche, Buscher, Paille et Bellone.

Une concurrence qui,elle non plus, n'effraie pas l'Auxerrois : « Au contraire, c'est une bonne chose. Elle permet de ne pas s'endormir sur ses lauriers, de rester motivé. Je ne sais pas encore qui jouera en attaque demain, mais de toute façon, je crois qu'il s'agira d'un duo complémentaire. Fargeon et Papin sont des joueurs qui aiment se trouver devant le but. Ce sont des chasseurs. Moi, j'apprécie de pouvoir participer au jeu, en venant chercher des ballons en retrait et de les distribuer. Disons qu'ils ont les qualités de mes défauts et inversement. »

Pour conclure, rappelons ici quelques lignes de Jean-Philippe Réthacker dans nos colonnes du 7 juillet dernier : « L'Auxerrois Cantona apparaît comme le plus complet des attaquants français : par son potentiel athlétique d'abord et par un jeu de tête remarquable, par sa maîtrise technique brillante dans les petits espaces, par sa vision du jeu, par son sens du but. Si son mental suit, il peut et doit être le grand centre-avant de demain. »

Sur ce plan, le gaillard a l'air plutôt solide, non ?

22, voilà Rudi !

Rudi Völler commence à s'adapter, à Rome, au système plus défensif des clubs italiens. Et, s'il a autant de plaisir à retrouver, à Berlin, la sélection allemande, c'est parce qu'il espère bien améliorer son total de 22 buts avec l'équipe nationale. Avis aux défenseurs...

par Rainer KALB

RUDI Völler a des problèmes de logement : à la recherche d'une maison à Rome, il commence à trouver le temps long à l'hôtel. Mais il n'a pas hésité à interrompre ses investigations pour ce déplacement à Berlin. « Retrouver les camarades, jouer en sélection, cela me fait toujours plaisir. »

A la Roma, qui vient de finir un stage d'entraînement au Tyrol et qui a participé, ce dernier week-end, au Tournoi d'Amsterdam, Völler est le seul attaquant : « On joue beaucoup plus défensivement ici qu'en Allemagne. De temps en temps, Boniek ou Giannini montent aussi, mais en général je dois me débrouiller tout seul. » C'est pourquoi les tifosi n'attendent pas de lui vingt-trois buts comme en 1983, quand Völler devint le meilleur buteur de la Bundesliga.« Treize ou quinze buts leur suffiraient déjà », estime l'avant-centre de l'équipe allemande. « Et j'espère bien ne pas décevoir les supporters. »

Rudi Völler, vingt-sept ans, a joué quarante et une fois et marqué à vingt-deux reprises avec la sélection. Face à la France, il a inscrit le deuxième but en demi-finale au Mexique : « Cela n'a vraiment pas été un but difficile. La France essayait désespérément d'égaliser ; j'ai récupéré un dégagement et, comme j'étais tout seul, j'ai aisément trompé Joël Bats. Il n'y avait là rien d'extraordinaire. » Au Mexique, Völler souffrait des séquelles d'une opération subie quelques semaines auparavant. « J'espère être en bonne forme pour l'Euro 88. Pour une fois, je voudrais réussir un tournoi. »

Völler pense également déjà à la Coupe du monde en Italie, quand il évoluera devant « son » public. « Pour moi, c'était clair : je ne pouvais quitter la Bundesliga que pour l'Italie. La France ne me tente pas, notamment parce qu'il n'y a pas assez de public dans les stades. »

« JE HAIS LE BAYERN »

Beaucoup de gens avaient pourtant pensé que Völler rejoindrait le FC Bayern pour y succéder à Dieter Hoeness. « Jamais je n'irai au Bayern, jamais. Ils sont assez bons pour remporter des titres sans avoir besoin de mes buts. » Puis, plus sérieux, il s'explique : « Quand je jouais à Munich 1860 qui, à l'époque, évoluait en Bundesliga, le grand Bayern nous traitait toujours comme de pauvres minables. Depuis ce temps-là, je les déteste. »

Rudi est un avant-centre complet. Son jeu de tête rappelle celui d'Uwe Seeler, sa vitesse de réaction est comparable à celle de Gerd Müller, il a la force d'un Horst Hrubesch et la technique de Klaus Fischer.

Rien d'étonnant alors qu'il atterrisse un jour en Italie.

Völler garde sa concentration pour les matches, et seulement pour les matches. Chez lui, il aime bien ne rien faire, rester allongé sur le canapé, bouquiner, regarder des films d'action. Le ménage, il le laisse à son épouse, Angela. A la limite, il est d'accord pour sortir le chien, Jimmy, un teckel. « C'est ainsi que la vie me plaît », avoue-t-il. En tout cas, il n'a pas attendu d'être en Italie pour découvrir le farniente.

LES DIX DERNIERS MATCHES DE L'EQUIPE DE FRANCE

17- 6-1986 France-Italie, 2-0, à Mexico (CM).
21- 6-1986 France-Brésil, 1-1, à Guadalajara (CM). (France vainqueur 4 tirs au but à 3)
25- 6-1986 RFA-France, 2-0, à Guadalajara (CM).
28- 6-1986 France-Belgique, 4-2, à Puebla (CM).
- 8-1986 Suisse-France, 2-0, à Lausanne.
10- 9-1986 Islande-France, 0-0, à Reykjavik (CEN).
11-10-1986 France-URSS, 0-2, au Parc des Princes (CEN).
19-11-1986 RDA-France, 0-0, à Leipzig (CEN).
29- 4-1987 France-Islande, 2-0, au Parc des Princes (CEN).
16- 6-1987 Norvège-France, 2-0, à Oslo (CEN).

LES 16 POUR R.F.A.-FRANCE

(Demain, à 20 h 15, à Berlin- Ouest)

Gardiens de but : Joël Bats (Paris-SG), Bruno Martini (Auxerre).

Défenseurs : Manuel Amoros (Monaco), William Ayache (Marseille), Patrick Battiston (Monaco), Basile Boli (Auxerre), Yvon Le Roux (Marseille).

Milieu de terrain : Dominique Bijotat (Bordeaux), Luis Fernandez (Matra Racing), Gérald Passi (Toulouse), Fabrice Poullain (Paris-SG), Jean-Philippe Rohr (Monaco), José Touré (Bordeaux).

Attaquants : Eric Cantona (Auxerre), Philippe Fargeon (Bordeaux), Jean-Pierre Papin (Marseille).

LA PRÉSÉLECTION ALLEMANDE

Gardiens : Eike Immel (VFB Stuttgart) ; Bodo Illgner (FC Cologne).

Défenseurs : Guido Buchwald (VFB Stuttgart) ; Michaël Frontzeck (Borussia Mönchengladbach) ; Thomas Hoerster (Bayer Leverkusen) ; Jurgen Kohler (FC Cologne) ; Hans Pflugler (Bayern Munich) ; Stefan Reuter (FC Nuremberg).

Milieux : Andreas Brehme (Bayern Munich) ; Hans Dorfner (Bayern Munich) ; Lothar Matthaüs (Bayern Munich) ; Wolfgang Rolff (Bayer Leverkusen) ; Wolfram Wuttke (Kaiserslautern) ; Matthias Herget (Bayer Uerdingen) ; Pierre Littbarski (Matra Racing Paris).

Attaquants : Klaus Allofs (Marseille) ; Rudi Voeller (AS Rome) ; Uwe Rahn (Borussia Mönchengladbach).

LES 16 POUR R.F.A.-FRANCE ESPOIRS

(aujourd'hui, à 19 heures, à Trèves

Gardiens de but : Claude Barrabé (Paris-SG), Franck Mantaux (Rennes).

Défenseurs : Jean-Luc Buisine (Lille), Thierry Gros (Saint-Etienne), Thierry Pauk (Metz), Bertrand Reuzeau (Laval), Alain Roche (Bordeaux).

Milieu de terrain : Jocelyn Angloma (Lille), Philippe Avenet (Matra Racing), Pascal Despeyroux (Toulouse), Vincent Guérin (Brest), Franck Passi (Marseille), Franck Sauzée (Sochaux).

Attaquants : Eric Assadourian (Toulouse), Bernard Ferrer (Auxerre), Eric Lada (Nîmes).

LES DIX DERNIERS R.F.A-FRANCE

26-10-1958 France-RFA, 2-2, à Colombes.
24-10-1962 RFA-France, 2-2, à Stuttgart.
27- 9-1967 RFA-France, 5-1, à Berlin.
25- 9-1968 France-RFA, 1-1, à Marseille.
13-10-1973 RFA-France, 2-1, à Gelsenkirchen.
23- 2-1977 France-RFA, 1-0, au Parc des Princes.
19-11-1980 RFA-France, 4-1, à Hanovre.
8- 7-1982 RFA-France, 3-3, à Séville (CM). (RFA vainqueur 5 tirs au but à 4)
18- 4-1984 France-RFA, 1-0, à Strasbourg.
25- 6-1986 RFA-France, 2-0, à Guadalajara (CM)

LE TÉFÉCÉ FAIT SA PRIÈRE

Constatation du directeur administratif du Toulouse FC, Francis Andreu : il y a huit jours, le P-SG s'est vengé sur l'équipe de Haute-Garonne de la déconvenue essuyée une semaine plus tôt à Montpellier. Or, Monaco, qui a chuté samedi à La Mosson, reçoit Toulouse lors de la prochaine journée ! Comme Cannes, Bordeaux et Toulon, qui affronteront courant août l'équipe de Santini, auront auparavant tous rencontré Montpellier, Francis Andreu ne formule qu'un souhait : qu'il n'y ait pas de relation de cause à effet entre ces rencontres et que Toulouse ne paie pas les pots cassés par la bande à Mézy !

● Filip Desmet s'y est repris par trois fois pour inscrire le penalty de la 79e minute. « J'ai bénéficié d'une certaine réussite », disait-il en souriant.

● Stéphane Plancque s'était déplacé à Auxerre pour voir son frère Pascal, mais également les Lillois.

● Guy Roux supervisera le Panathinaïkos d'Athènes, fin août ou début septembre, en Grèce.

● Les internationaux A auxerrois se sont montré à leur avantage samedi soir. Martini, Boli, Cantona ont, en effet, livré un très bon match.

● Les Chamois n'avaient rien négligé pour le déplacement de Toulouse. La délégation niortaise avait, en effet, pris ses quartiers dans la cité des violettes dès vendredi soir.

● Alain Colombo, le stoppeur niortais, n'était pas trop déçu du match contre Toulouse. L'ex-Messin annonçait purement et simplement la couleur pour la suite du mois d'août : « Il nous faut prendre quatre points en deux rencontres ». Paris-Saint-Germain et Saint-Étienne sont prévenus.

● L'épouse du Messin Owubokiri qui répond au prénom charmant de Dida est de nationalité brésilienne. Excellente joueuse de volley-ball, elle va probablement renforcer l'équipe du Stade Messin Etudiants Club.

● Retenu en équipe olympique, le gardien havrais Alain Casanova est parti dimanche matin pour Paris, où l'a conduit Yannick Guillochon, lequel allait voir ses parents et amis.

● Mme Anne-Marie Dupuy, maire de Cannes et nouveau président de l'AS Cannes, était très attendue au Havre. Mais les chroniqueurs et autres échotiers ont patienté en vain, puisqu'elle ne s'est pas déplacée.

● Le directeur du centre de formation du Havre, Abdel Djaadaoui, sera encore havrais pour quelques temps, puisque son contrat a été renouvelé jusqu'en juin 1990.

● Loïc Amisse n'a pu jouer avec ses camarades nantais contre le Matra Racing. Il connaissait en effet quelques problèmes d'adducteurs d'où une gêne certaine au moment de la frappe. Rien de bien méchant toutefois pour « Lolo » qui devrait être de retour dès ce samedi pour le déplacement à Laval.

ils l'ont dit

De Pierre Littbarski, à propos du Matra Racing :
« Un vent nouveau souffle sur le groupe. »
Sa devise, ça doit être : « Autant en emporte le vent. »

D'Alain Bénedet, à propos de Saint-Etienne, son ancien club :
« On est vraiment traité comme du bétail. »
Chez les Verts, on sait prendre le taureau par les cornes.

De Patrick Parizon, entraîneur de Niort :
« Avant de bien jouer, il nous faut prendre des points. »
Il a vraiment beau jeu de le dire.

AMENDE AMÈRE

La commission de discipline de la Ligue nationale, réunie jeudi à Paris, a infligé une amende de 5 000 F aux Girondins de Bordeaux, à la suite d'un incident survenu au parc Lescure, le 18 juillet dernier, lors du match Bordeaux-Metz.
M. Veniel, l'arbitre de cette rencontre, comptant pour la première journée de Championnat, avait été atteint par une boîte métallique.
« C'est un incident tout à fait banal qui soulève un problème d'organisation et de surveillance », a déclaré M. Hourcade, vice-président et trésorier du club bordelais, qu'il représentait jeudi lors de la commission de discipline.
« Nous faisons toujours le maximum en ce qui concerne la sécurité dans l'enceinte du stade : le soir de cet incident, plus de soixante-dix représentants des forces de police étaient présents, sans compter notre propre service de sécurité chargé d'effectuer des fouilles aux entrées du stade. »

● Dominique Rocheteau jouera-t-il avec Toulouse à Monaco ? Pour le moment, rien n'est certain. La douleur au mollet droit (contracture), qui l'a empêché d'affronter Niort ne s'étant pas atténuée, il ne peut actuellement s'entraîner.

● Eric Bellus, juste après avoir guéri une contracture à un mollet, a été blessé devant Niort : coup sur le tendon d'Achille gauche. Il est arrêté pour soixante-douze heures. Donc, pas assuré de jouer à Monaco.

● Une info, lancée par une radio privée locale, et annonçant le transfert de l'arrière niçois, Jocelyn Rico, au Matra Racing dans le cadre d'un échange, a mis en ébullition la baie des Anges pendant quelques heures tout au moins. L'entraîneur niçois Bjekovic a rapidement calmé le jeu en lâchant : « C'est un canular », l'OGCN démentant catégoriquement cette rumeur.

● Pierre Garonnaire et Jean-Marc Guillou ont supervisé le match Nice - Saint-Etienne de la tribune de presse du stade du Ray. Les techniciens du football prennent de la hauteur. Pierre Alonzo a suivi ce mouvement ascendant, délaissant à cette occasion le banc de touche niçois. Mais les commentaires techniques délivrés à la pause par le bras droit de Bjekovic n'ont pas suffi. L'OGCN n'a jamais pu remonter son handicap devant les Verts.

● Pierre Dréossi a récupéré la bagatelle de deux centimètres de muscles à la cuisse durant le mois de juillet et retrouvé une belle santé assortie d'un sacré moral. Son retour au sein de l'équipe niçoise n'est plus, à présent, qu'une affaire de jours. Début septembre, sans doute. Samedi, il étrennera son « genou neuf » avec l'équipe réserve, dans le derby Nice-Cannes (D III).

● Patrick Parizon, aussi invraisemblable que cela puisse paraître, n'a jamais joué, au cours de sa longue et brillante carrière, sur la pelouse du Stadium. Le TFC devait retrouver l'élite l'année où « Papa » prenait la direction de Thonon, alors en D II.

● José Souto, le néo-Lensois, dont le dossier de Sécurité Sociale était toujours en suspens, peut maintenant espérer un déblocage prochain, puisque c'est M. Meeus, l'ancien arbitre, et actuel contrôleur à la SS, qui s'occupe personnellement de son dossier.

● Un nouveau bulletin sportif pourrait faire prochainement son apparition dans la région du Nord, et aurait comme « rédacteur en chef » : Didier Sénac.

● Dans le bureau de Joachim Marx, au stade Bollaert, figure la photo d'un Polonais célèbre, puisqu'il s'agit du Pape Jean-Paul II.

● Les dirigeants anderlechtois gardent beaucoup d'estime pour Vandenbergh. Ils lui ont même proposé de revenir au Parc Astrid, mercredi dernier à Mons, où l'international belge a retrouvé son ancienne équipe en match amical, mais Erwin a poliment refusé.

● Georges Heylens a profité du match contre Anderlecht mercredi dernier pour lancer le jeune Fabrice Vandeputte, un gaucher sur qui les responsables lillois comptent beaucoup pour l'avenir.

● La suspension de Filip Desmet n'est pas forcément une bonne affaire pour les Marseillais. Il sera remplacé par le Zaïrois Gaston Mobati qui piaffe d'impatience de confirmer sa valeur.

● Eric Prissette souffrant du dos, Jean-Luc Buisine victime d'une entorse et Dominique Thomas suspendu, Georges Heylens a bien failli se retrouver à court de défenseurs pour se rendre à Auxerre. Mais, finalement, les deux premiers ont pu se déplacer en Bourgogne.

● Pour préparer son match contre Marseille, le LOSC jouera un match amical ce soir à Gand face à la nouvelle équipe de « Tintin » Voordeckers.

● Numérotage particulier pour Didier Tholot. Face à Toulouse, l'ex-Toulonnais, titulaire pour la première fois avec les Chamois Niortais, portait, en effet, le maillot frappé du n° 14.

PLATINI : RENDEZ-VOUS A BORDEAUX

Michel Platini fut le premier joueur du match de gala « Football League-Reste du monde » à rejoindre la salle d'interviews. Détendu et souriant, Platini se prêta facilement au jeu des questions-réponses avant de repartir en jet privé pour Marseille. Voici quelques extraits de ses déclarations.
« Ah bon, Terry Venables a dit qu'il voulait me faire signer à Barcelone ? Pourquoi pas ? Mais dis-moi pour combien Terry ? » Eclat de rire général dans la salle pour cette entrée en matière.
« Faire des piges comme pour le match d'aujourd'hui, cela m'intéresse vraiment. J'ai éprouvé beaucoup de plaisir à jouer ce match. Cela ne serait pas le cas si je devais jouer dans des compétitions plus sérieuses. »
« La prochaine étape dans ce genre de matches se situera à Bordeaux où je devrais participer au jubilé de Bernard Lacombe au mois d'octobre. Il se peut qu'il y ait d'autres occasions avant. Je ne sais pas encore. Mais il n'y a réellement aucune chance de me voir rejouer au plus haut niveau. Même si cela me fait plaisir d'entendre que j'ai été bon aujourd'hui et que le public anglais m'ait réservé une telle ovation.
A ce sujet, c'est un désastre de savoir que les clubs anglais soient écartés des Coupes d'Europe. Je ne comprends pas l'attitude de l'UEFA qui, j'espère, infléchira sa position actuelle. Ici, je m'attendais à découvrir un stade vétuste, j'ai vu un stade moderne et un public extraordinaire. »
« Je pense que je vais être très occupé maintenant au niveau de mes affaires, a ajouté Michel Platini. Je conçois mon futur proche à la télévision où je démarre un programme sur TF 1 à la rentrée. J'aimerais faire découvrir les gens connus de ce monde par ce qu'ils ont d'authentique, de vrai, et montrer comment ils vivent dans leur quotidien. Même pour des hommes politiques mais sans que les questions politiques soient évoquées. »
« Pour revenir au match d'aujourd'hui, a conclu Platini, je pense qu'on était plus fort, mais hélas ! nous avons perdu. Il faudra remettre ça la prochaine fois, dans cent ans, comme dit Terry Venables ! »

● Le sponsor officiel des Chamois pour les matches disputés à l'extérieur n'est toujours pas connu. Au Stadium de Toulouse, le maillot niortais portait, une fois de plus, l'inscription « Mutuelles de Niort ».

● Antoine Cervetti a été pris en grippe par le public toulousain : le défenseur corse de Niort ne devait pas, il est vrai, ménager ce diable de Marcico qui, imbu de ses qualités de footballeur, possède à fond toutes les ficelles du métier.

● Les joueurs du Matra Racing ont connu quelques problèmes avec l'avion qui devait les mener samedi matin à Nantes. L'un des réacteurs de celui-ci était déficient. La réparation ne pouvant être effectuée, il a fallu changer d'appareil. De sorte que le décollage a eu lieu avec une heure de retard.

● « Je n'ai pas oublié les coups d'éclat des Verts en Coupe d'Europe. Mais je serais bien incapable de citer tel ou tel joueur de l'équipe stéphanoise actuelle », avait avoué l'international yougoslave du Gym Marco Elsner, quelques heures avant le match Nice-Saint-Etienne.

● Remarque de Gérard Houllier, l'entraîneur parisien, après le match nul concédé devant Brest : « Il est toujours difficile de réaliser deux bons résultats lorsque le calendrier vous amène à disputer deux rencontres de suite à domicile. La saison passée, nous n'avions pris qu'un seul point dans un tel cas de figure. Avec trois points, nous sommes donc en progrès.

● Victor Zvunka, l'ex-entraîneur du Matra Racing, était un spectateur attentif de la rencontre opposant le Paris-SG à Brest, samedi dernier, au Parc des Princes. Présent dans la tribune de presse, il a ainsi pu donner ses commentaires avisés aux journalistes présents.

● Brestois et Parisiens sont sortis sous les sifflets nourris du public du Parc des Princes, samedi soir, après leur match nul 0-0. Il faut bien reconnaître que les deux équipes n'avaient pas fourni un grand spectacle, loin de là. Les quelque 11 000 spectateurs avaient, en vérité, toutes les raisons du monde de regretter leur investissement.

● Fernand Sastre, devenu conseiller de l'AS Cannes, viendra passer une quinzaine de jours sur la Côte d'Azur, au début du moins de septembre. Deux semaines de travail pour l'ancien président de la Fédération française, qui étudiera les structures du club et expliquera ce qui, à son sens, peut être transformé ou amélioré. Et puis, rendez-vous a déjà été pris avec Anne-Marie Dupuy, le maire de la ville, devenue la semaine dernière le nouveau président de l'ASC. Une rencontre dont on attend beaucoup sur la Croisette.

● Mme Ventouris, femme du président du Panionios d'Athènes, a passé une partie de la semaine dernière à Toulouse, afin d'y arrêter les conditions de séjour de l'équipe grecque à l'occasion de son match de Coupe de l'UEFA contre le TFC. Rappelons que la formation athénienne arrivera l'avant-veille du match au soir (c'est-à-dire le 15 septembre). Le TFC, pour le match retour du 30, ne sera sur place que le 29.

● A Toulouse, deux cadets, les internationaux Michael Debève et Gilles Adrian sont, d'ores et déjà, l'objet d'une attention particulière.

● C'est dans un choc avec le capitaine niortais Gastien que Gérald Passi a été touché (46e). Il souffre d'une « béquille » à la fesse droite. Le nerf sciatique ayant été touché, l'international ne s'est pas entraîné dimanche matin. Il a toutefois pris l'avion pour Paris, où le médecin de l'équipe de France décidera s'il est en mesure de jouer mercredi à Berlin. Au sujet des chances que Passi avait de tenir son poste, J.-F. Damon, le kinésithérapeute du TFC,a déclaré : « Cinquante-cinquante. »

Mercredi 12 août, A 2, 20 h 10 : RFA-France amical (en direct de Berlin). Commentaires : B. Père et R. Piantoni.
Dimanche 16 août, TF 1, 12 heures : « Télé-Foot ». Présenté par D. Roustan.

CANNES A SA PRESIDENTE

Mme Anne-Marie Dupuy, maire RPR de Cannes, a été élue à la présidence de l'AS Cannes, jeudi dernier à l'issue d'une réunion du comité directeur du club azuréen.
Mme Dupuy a été élue sans surprise à l'unanimité des vingt-deux membres du comité directeur présents (sur vingt-quatre). Elle succède à M. Francis Guillot, artisan de la montée en Division 1 et démissionnaire le 18 juin dernier en raison d'une « incompatibilité d'humeur » avec, justement, le premier magistrat de la ville.
De son côté, le manager général du club, M. Richard Conte, bras droit de l'ancien président et chargé par celui-ci d'assurer l'intérim depuis le 18 juin, a annoncé qu'il quittait l'AS Cannes.
« M. Guillot m'avait confié deux missions : la montée en Première Division et l'intérim à la présidence du club. Ces deux missions sont aujourd'hui terminées. Je me trouve donc dans l'obligation de quitter l'AS Cannes dès ce soir », a précisé M. Conte.

Nez en moins

L'attaquant stéphanois Philippe Tibeuf a été opéré lundi à Saint-Etienne d'une fracture du nez et sera indisponible pour une quinzaine de jours. L'ex-Monégasque, qui avait déjà pris un coup par le défenseur nantais Michel Der Zakarian, il y a deux samedis, en a reçu un nouveau jeudi dernier à l'entraînement...

LES PUNIS

Un match ferme : Taberner (Toulon), Zahoui (Toulon), Walleme (Lens), Umpierrez (Matra Racing), Desmet (Lille), Bailis (Montpellier), Rabat (P-SG).
Un match avec sursis : Owubokiri (Metz), Alfano (Toulon), Passi (Marseille), Sassus (Cannes), Ben Mabrouck (Matra Racing), Rohr (Monaco), Ruty (Toulouse), Debotté (Nantes).

une semaine en ballon

● Joseph-Antoine Bell et Henri Stambouli blessés, Gérard Banide a dû faire appel au jeune Gérald Di Giorgio pour garder les buts de l'OM contre Toulon. Encore junior, Di Giorgio, dont le seul titre de gloire jusqu'à ce jour était d'avoir joué la saison passée... un match avec la Division III, est issu des Caillols, ce club qui, entre autres, a déjà formé Jean Tigana et Eric Cantona.

● Depuis le début de saison, l'OM a donc utilisé trois gardiens en quatre matches. Bell à Monaco et à Bordeaux, Stambouli devant Cannes et Di Giorgio face à Toulon. Sans doute un record dans le genre.

● Petit match vendredi dernier à Luminy où l'OM s'entraîne régulièrement. Alors qu'on s'interrogeait encore pour savoir qui de Bell ou de Stambouli garderait les buts marseillais contre Toulon, c'était Gérard Di Giorgio et le Sénégalais Cheik Seck qui jouaient gardiens de but. Bell (cheville douloureuse) et Stambouli (petite fracture au niveau du coude) se contentaient d'être spectateurs.

● Eric Bruno, qui avait été sérieusement blessé à Nantes au début de l'hiver 86, va-t-il devoir arrêter définitivement sa carrière à vingt et un ans ? Ce n'est pas impossible. Bruno souffre toujours. Il devrait prendre une décision définitive quant à son avenir après avoir consulté au début de cette semaine un spécialiste parisien.

● Cela faisait vingt-trois ans que Le Havre et Cannes ne s'étaient pas rencontrés. A l'époque, en 1964, les deux formations évoluaient en Deuxième Division.

● Le Havre a été invité en Arabie Saoudite pour la fin du mois d'août. Mais la région du golfe Arabo-Persique n'étant pas actuellement un havre de paix, prudemment, les dirigeants havrais ont décliné l'offre.

● Le Banik Ostrava, qui était venu au Havre durant l'intersaison, a invité le club normand à venir se préparer durant la trêve hivernale dans les montagnes tchèques. Le club étudie cette proposition.

● Racine Kanne (le défenseur sénégalais recruté par le FC Metz au cas où la venue de Cartier deviendrait problématique) est arrivé sur la pointe des pieds en Moselle. Trois matches amicaux avec l'équipe de Division III ne lui ont pas vraiment permis de prouver sa réelle valeur. Et pourtant, il a failli aller à Toulon rejoindre son compatriote Mendy.

● L'inauguration de la nouvelle tribune du stade Saint-Symphorien à Metz, se fera en deux temps. Samedi avant Metz-Laval, M. Jean-Marie Rausch, sénateur-maire, a coupé le ruban traditionnel, voulant marquer par ce geste la part prépondérante prise par la ville de Metz dans le financement de l'édifice. Le 19 septembre prochain, le match de gala contre l'OM, sera présidé par M. Bergelin, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports et M. Jacques Georges, président de l'UEFA. La tribune sera alors réellement achevée dans ses moindres détails et portera la capacité du stade à trente mille places.

● Une fois n'est pas coutume : le coup d'envoi de Metz-Laval a été retardé de quelques minutes car les Lavallois avaient égaré le maillot numéro onze de Faucher, lequel a finalement joué avec celui portant le numéro quatorze.

● Albert Cartier, dont le différend avec l'AS Nancy Lorraine doit être définitivement tranché ce mardi ou mercredi, ne rate aucun match du FC Metz dont il souhaite ardemment porter les couleurs. Présent à Metz-Laval, il a eu une longue conversation avec l'entraîneur, Marcel Husson, qui espère la réalisation prochaine de ce transfert en disant : « Il me faut un joueur de cette envergure, capable de faire respecter notre système défensif ».

● Il y a peu de chances que le gardien international camerounais Cheik Seck devienne marseillais. En effet, non seulement il est étranger et l'OM en a déjà trois dans son effectif, mais, en le recrutant, le club phocéen n'aurait plus le droit à son joker d'ici la trêve. En outre, on sait que Michel Hidalgo et Gérard Banide, dans le cas où ils renforceraient leur équipe, choisiraient de préférence un joueur du champ.

SIVEBAEK A CONQUIS HERBIN

Egalement convoité par Hambourg il n'y a pas si longtemps, l'international danois John Sivebaek (45 sélections) quittera probablement cette semaine Manchester United pour l'AS Saint-Etienne. Il se trouve en effet que pour des raisons tactiques, Alex Ferguson, le manager de MU, souhaite plutôt faire confiance à Viv Anderson, sa dernière recrue, pour occuper le flanc droit de la défense de son équipe. Et du coup, Sivebaek souhaite prendre la tangente. Avec la bénédiction de Ferguson, moyennant une indemnité de transfert de l'ordre de 300 000 livres ayant d'ailleurs fait l'objet d'une contre-proposition de la part des Verts en milieu de semaine dernière.
Il faut dire que mercredi dernier, Herbin et Garonnaire ont tout bonnement pris la direction de Manchester pour superviser Sivebaek à l'occasion du tournoi organisé par MU sur le terrain de... Manchester City, because certains travaux engagés à Old Trafford durant l'intersaison. Dans l'histoire, Herbin et Garonnaire auront d'ailleurs pu vérifier, l'espace d'une mi-temps où Ferguson daigna aligner Sivebaek à l'occasion de la finale du tournoi remporté par MU face aux Brésiliens de l'Atletico Mineiro (3-1), que le Danois était à la fois « rapide, athlétique, réaliste, doté d'un bon jeu de tête, d'une frappe de balle appréciable et d'un évident sens du placement. » Ajoutez à cela que John a, paraît-il, une « bonne bouille », qu'il a vraiment envie de venir à Saint-Etienne après avoir été conseillé par son copain de la sélection nationale Klaus Bergreen. Et l'on admettra du coup qu'après être venu cette semaine tâter le terrain pour de bon du côté de Geoffroy-Guichard, en compagnie de son épouse, John Sivebaek a maintenant de bonnes chances d'être stéphanois dans les jours à venir. Pour peu qu'André Laurent veuille bien casser sa tirelire, histoire de vider celle-ci de ses dernières économies !

une deux

THIERRY ROLAND

TF1, passant outre l'autorisation de la Ligue et de la Fédération, a retransmis samedi après-midi en direct le match du Centenaire entre la sélection de la Football League et celle du Reste du monde. Une affaire qui a fait beaucoup de bruit dans les gazettes...

« Ce match n'était pas prévu dans vos programmes. Comment avez-vous pu, en vous décidant jeudi, retransmettre cette rencontre en direct ?

— Au départ, c'est la presse écrite qui a servi de détonateur. Tout le monde avait l'air de se plaindre que ce match, retransmis dans de nombreux pays, ne le soit pas en France. Compte tenu de la non-concurrence sur le plan français, Etienne Mougeotte a donc souhaité que nous retransmettions cette rencontre, comme la grille des programmes nous le permettait. Nous avons donc demandé à *Thames Television*, qui détenait les droits, ce qu'il nous en coûterait. Pour 10 000 dollars, soit 62 000 F, une somme dérisoire en regard de ce qui a été demandé en France ces derniers temps, nous avons donc pu retransmettre ce match. »

— Et sans demander l'autorisation de la Ligue ou de la Fédération ?

— Nous leur avons effectivement forcé la main. Ce genre de match de gala n'entre pas dans les accords que nous avons avec les instances du football. Mais tout le monde a fait preuve de bon sens.

— Vendredi, c'était encore la « guerre ». Samedi, en direct, vous remerciiez MM. Sadoul et Fournet-Fayard.

— Il y a eu, vendredi soir, plusieurs contacts entre Etienne Mougeotte et Jacques Thébault, le directeur de la LNF. Tout a été bien mené. Jean Sadoul et Jean Fournet-Fayard ont eu finalement une réaction intelligente. D'ailleurs, cette retransmission n'a causé aucun préjudice à la fréquentation des stades le soir même puisqu'on a dénombré pas loin de 150 000 spectateurs en Division I, une affluence qu'il n'y avait pas eue depuis bien longtemps.

— Ce match, en dehors du fait qu'il s'agissait de la dernière sortie de Platini, valait-il le coup d'une bagarre en plein mois d'août ?

— Si nous n'avions pas montré le dernier match de Michel Platini, on nous l'aurait reproché. Mais bien sûr, cela ne valait pas une bagarre. Cependant, j'ai toujours dit que la retransmission d'un grand match en Angleterre en après-midi, comme la finale de la Cup par exemple, ne nuisait en rien à la fréquentation des stades le soir. Bien au contraire, car les gens ont envie de parler avec des amis de ce qu'ils ont vu et ils le font en allant au football. Ces matches sont une bonne propagande pour le ballon rond. Mais il est évident que jamais TF 1 n'aurait pris le risque de retransmettre ce match s'il avait eu lieu en nocturne. Là, ce n'était pas le cas et soixante pays le retransmettaient. Il eût été dommage que la France loupe cet événement.

— Quelles seront, d'après vous, les retombées de cette retransmission pour TF1 ?

— Elles seront très positives si j'en juge par la satisfaction exprimée par les gens qui ont vu ce match. En fait, il s'agissait plus d'un show que d'un match. En outre, il n'y manquait même pas ce petit côté « cocorico » avec la présence de Michel Platini. Or, Michel a été très bon et l'ovation que le public de Wembley lui a réservée à sa sortie de la pelouse a constitué, à elle seule, un grand moment de télévision. Je pense que cette retransmission ne peut pas

nous nuire. J'espère, au contraire, que ce sera le point de départ de quelque chose et que nous pourrons retransmettre en mai prochain la finale de la Cup. Un match à Wembley, dans ce cadre exceptionnel, est en soi un grand événement, et je le répète, c'est une excellente propagande pour le football.

— TF1 ne risque-t-elle pas de faire école ?

— Nous avons des accords privilégiés avec les instances du football et c'est en vertu de ces accords que tout s'est finalement bien arrangé. Mais il faut savoir que Ligue et Fédération auraient pu, via l'UEFA et la Football League, nous interdire purement et simplement cette retransmission. Il est certain que sans ces accords, il y aurait eu un barrage... »

G.M.

● Plus ou moins, et plutôt plus que moins, agacé qu'on ait pu mettre en doute la sincérité quant à sa blessure à la cheville, Joseph-Antoine Bell a eu cette réponse merveilleuse au micro d'un de nos confrères de la presse parlée : « Je ne suis pas sincère, je suis la sincérité. »

● Frédéric Meyrieux, considéré comme un des grands espoirs de l'OM, ne reprendra pas la compétition avant un mois. Il avait été blessé lors du tournoi international Espoirs de Toulon. Fracture de la mâchoire et violent coup sur le nez. Aujourd'hui encore, Meyrieux doit porter une sonde qui l'aide à respirer.

● Le FC Nantes s'est donné un nouvel hymne officiel dans le cadre de la campagne de promotion lancée par son nouveau président Max Bouyer, la « Canarimania ». Le 45 tours du club, avec le nouveau chant, a été présenté officiellement mercredi soir par les dirigeants du FCN. Le nouveau texte sur un rythme de samba : « Mater les minous, taner les matous. Allez Canaris, faut pas se miner. Mater les minous, taner les matous. Et c'est parti, viva Canaris ».

● Michel Platini a signé, sous le numéro 75 316 405, une licence amateur au « Variétés Club de France ». L'ancien capitaine de l'équipe de France, qui a joué, samedi, le match du centenaire de la ligue anglaise avec la sélection mondiale, participera au prochain jubilé de Bernard Lacombe, le 10 octobre. Thierry Roland, président du « Variétés », aimerait bien réussir à persuader Michel Platini de disputer un ou deux tours de Coupe de France avec son nouveau club.

JODAR PREMIÈRE A BERLIN

C'est à l'occasion du match RFA-France de mercredi soir à Berlin que l'ex-Lyonnais Jean-François Jodar effectuera ses débuts comme adjoint d'Henri Michel.
Chargé plus particulièrement de la préparation physique des « Bleus », Jean-François Jodar a rejoint la direction technique nationale en juin dernier, en remplacement de Jean Djorkaeff qui avait assuré l'intérim la saison dernière.

● Mercredi dernier, Michel Platini, dans le cadre de sa préparation pour le match du centenaire de la League devait participer en fin d'après-midi à l'entraînement des Marseillais. En rentrant de Saint-Cyprien à bord de son Lear, il vit en survolant Cassis des flammes qui menaçaient sa propriété. Ainsi, sitôt après avoir atterri à Marignane, « Platoche » se rendit donc dare-dare à Cassis pour constater qu'il y avait plus de peur que de mal, les flammes s'étant arrêtées aux limites de sa propriété.

● Pour le deuxième match de la saison au Stade-Vélodrome, il n'y avait toujours pas d'écran géant et toujours pas de spectacle. En revanche, sur la pelouse, autour de l'aire de jeu, il y avait des « ramasseurs de balle » d'un genre particulier. Il s'agissait en fait du service d'ordre new-look. Les policiers en uniforme qui, en règle générale, attirent les sifflets du public comme le miel attire les mouches avaient été remplacés par des collègues en survêtement, des moniteurs d'éducation physique de la police.

● Jean-Louis Zanon, fin pêcheur à la ligne, a déjà tâté les meilleurs coups dans les environs de Metz, sous la conduite éclairée de son camarade Bernard Zénier.

● Question d'ambiance probablement, le nouveau stade Saint-Symphorien met singulièrement en lumière les gardiens de but adverses. Après le Toulonnais Jean-Pierre Mottet, c'est le Lavallois Pascal Rousseau qui était à la fête. Mais par deux fois, Richard Owubokiri, dit Ricky, a trompé la vigilance de Rousseau.

● Alain Fiard a conservé de nombreux amis à Auxerre, amis qu'il a retrouvés avec plaisir samedi.

● Claude Barret a suivi les rencontres des tribunes. Le capitaine auxerrois, qui avait été opéré d'une fracture d'un métacarpien en début de semaine dernière, devrait être déplâtré demain. Il pourrait ainsi jouer en fin de semaine à Brest.

● Cantona a retrouvé avec plaisir Galtier, avec qui il avait débuté au Caillols de Marseille.

Le bloc de « F.F. »

LA FAMILLE LORANT EN DEUIL

Le père de notre collaborateur Jean-Marie Lorant, père également du footballeur professionnel Jérôme Lorant qui joua la finale de la Coupe de France avec l'OM en 1986, est décédé il y a deux semaines à l'issue d'une longue maladie.
A nos deux amis et à toute la famille de Jean Lorant, *France Football* adresse ses condoléances émues et attristées.

Thys et les daltoniens

Philippe Thys, l'arrière nantais, a connu une belle frayeur samedi dernier après avoir commis une faute sur le Racingman Fernier. L'arbitre, M. de Pandis, a aussitôt sorti un carton rouge. En fait, c'est un vert qu'il voulait extirper pour autoriser les soigneurs à pénétrer sur la pelouse. Ouf !

Le grand bénéficiaire de cette quatrième étape est sans conteste le TFC de Jacques Santini, revenu aux avant-postes, grâce à la double chute de Monaco et de Bordeaux, respectivement à Montpellier et à Lens. Du coup, il n'y a plus qu'un seul invaincu dans ce Championnat 1987-1988 : le Matra Racing ! Les Parisiens sont allés prendre leur quatrième point d'affilée à Nantes. Les Canaris ont décidément bien du mal à s'extirper de l'anonymat où ils sont tombés la saison dernière...

par Hervé OLCZYK

Si Anziani (à droite), serré de près par Tusseau, n'est pas parvenu à marquer pour son premier match de la saison en tant que titulaire, l'Ecossais Mo Johnston, lui, a inscrit face au Racing le seul et unique but nantais. Un but typiquement « british »...
(Photos Jean-Claude PICHON)

De la difficulté de changer d'ère

L'IMAGINATION a, elle aussi, ses limites. Ainsi, par exemple, il nous serait plus que difficile d'imaginer un texte de Proust ou de Flaubert qui n'entrât pas dans la catégorie des chefs-d'œuvre. De même, jusqu'à l'an passé du moins, nous représenter le très glorieux FC Nantes quittant la table des grands pour aller se repaître à la cantine, eut exigé de nous de coûteux efforts. A l'évidence, Nantes, la qualité et le succès étaient, dans notre esprit, indissociables. Jusqu'à l'an passé. Jusqu'à ce que l'éloquence des chiffres nous ramène à la réalité. La triste réalité. La douzième place obtenue, en fin de parcours, par les Canaris constituait la plus mauvaise performance réalisée par ces derniers depuis leur accession, vingt- quatre ans plus tôt, à la Première Division. Soudain, pour une durée qu'on ne pouvait prévoir, le FC Nantes rejoignait ceux à qui la gloire ne daigne plus sourire.

« Brutalement, Nantes s'est vu privé d'une habitude bien agréable. Celle de côtoyer, de manière régulière, l'élite du football français. » Constat de Jean-Claude Suaudeau que l'évocation de ce « morceau d'histoire » dérange un brin. « Un entraîneur ne doit pas s'attarder sur ce qui est arrivé à son équipe la saison précédente. » Malgré tout, Coco lâchera un peu plus tard. « Les raisons pour lesquelles Nantes a été amené à terminer douzième sont multiples. Je veux, pour ma part, n'en retenir qu'une seule. Durant les trois premiers quarts de la saison, mon équipe n'a pas été très bonne mais est parvenue à se hisser à la quatrième place. Dans le dernier quart, elle s'est mise à mieux jouer mais a, malgré cela, fini douzième. En fait, il a suffi de deux ou trois matches pour que toutes les ambitions européennes de Nantes s'envolent. Avec, notamment, cette élimination de la Coupe, face aux Brestois. » Pour finir, le responsable technique nantais admet. « Je savais que nous allions au devant de difficultés. Elles se sont matérialisées dès la saison passée. Tout a tenu, c'est vrai, à peu de choses. Mais ce « peu de choses » a une valeur tellement énorme de nos jours... »

Laver l'opprobre. Gommer des mémoires la déconvenue enregistrée il y a quelques mois. Tel est le leitmotiv qu'entonnent les Canaris. A commencer par l'inusable et indéracinable Loïc Amisse, que des problèmes d'adducteurs avaient contraint au forfait, samedi soir, pour la venue du Matra Racing. « Notre volonté, nous affirmait Lolo, est de nous sortir au plus vite, de l'impasse dans laquelle nous nous sommes retrouvés. Car, croyez que tous les joueurs du club ont ressenti comme une catastrophe, le fait que le FC Nantes ne fasse plus partie de l'élite. »

Un objectif que les Nantais ne sont pas encore en passe d'atteindre. Leurs débuts dans ce Championnat ont été douloureux. Un péremptoire 3-0 en terre lilloise le 18 juillet. Défaite que Loïc Amisse commente ainsi : « Les matches amicaux disputés pendant la trêve avaient été très bons. La claque que nous ont administrée les Lillois nous a fait prendre conscience qu'il nous faudra travailler pour reprendre place parmi les leaders. Pour redevenir ce qu'était le FC Nantes auparavant... »

UN RECORD EST TOMBÉ !

Pour leur première apparition à la Beaujoire, le 25 juillet, les Nantais se sont mieux comportés, l'emportant de justesse devant Brest, grâce à un but de leur vedette écossaise, Mo Johnston. La semaine dernière enfin, les hommes de Suaudeau passèrent extrêmement près de l'exploit devant les Verts, puisque, à huit minutes de la fin de la rencontre, ils menaient par un but d'écart au stade Geoffroy-Guichard. Leur avantage, les Nantais ne le conservèrent que pendant un bref laps de temps. Quelque chose comme sept minutes. A peine plus que ce samedi, où, dans les derniers instants de la partie, les propriétaires des lieux se sont fait rejoindre par leurs invités parisiens...

Revoyons brièvement les faits. Alors qu'il ne reste plus que sept minutes à jouer, Frankie Vercauteren, dans la partie gauche du terrain, adresse un centre parfait à Mo Johnston, lequel, au second poteau, s'élève superbement, et tranquillement dans les airs, et trompe Pascal Olmeta d'un tête piquée. Quelque cent vingt secondes plus tard, les Racingmen obtiennent un corner dont se charge Thierry Fernier. Le ballon passe sous le nez de tous les défenseurs nantais, pour finir dans les pieds de Gérard Buscher qui égalise. Non sans un certain humour, Philippe Thys nous fait remarquer : « Devant Saint-Etienne, nous avons maintenu notre avantage pendant sept minutes. Ce soir, il n'a fallu que deux minutes au Racing, pour nous rejoindre au score. Nous avons donc, en quelque sorte, fait tomber un record... »

Un peu plus sérieux, Antoine Kombouaré tentait pour sa part d'expliquer cette défaillance tardive. « Nous avons l'habitude, sur les corners, de pratiquer un marquage individuel. Or, à cinq minutes de la fin, les Parisiens sont montés massivement. Nous, nous étions tous ou presque au premier poteau. Nous avons tous raté le ballon. Au bout du compte, David Marraud, notre gardien qui était masqué, n'a pu que repousser dans les pieds de Buscher. On connaît la suite... » Et le stoppeur nantais d'ajouter : « Après le but de Mo Johnston, nous avons peut-être été un peu trop euphoriques et pas assez rigoureux dans le marquage. Il n'est pas très sérieux de notre part de nous être fait deux fois remonter au score dans les toutes dernières minutes comme ce fut le cas il y a une semaine et Σ

ce soir. Je crois que nous avons fait preuve, aujourd'hui, d'un excès de confiance sous prétexte que nous menions 1-0 à sept minutes de la fin. Nous aurions dû, au contraire, être plus vigilant, et nous regrouper. Je crois que l'absence de Youm et surtout celle de Loïc Amisse nous ont fait beaucoup de tort face au Racing. Lolo, à la maison, il a un tas de repères : il met l'équipe en confiance. C'est un meneur d'hommes. Quelqu'un de très écouté. Si Lolo avait été présent, il nous aurait peut-être évité de prendre ce but à cinq minutes du coup de sifflet final. Il nous aurait sans doute aussi aidés à mieux développer notre jeu et à déborder sur les côtés. En un mot, il aurait éclairé notre jeu. »

Dans son coin, Frankie Vercauteren insistait sur la bonne organisation des Ciel et Blanc. « Ils nous ont laissés approcher jusqu'à vingt ou trente mètres de leurs buts. C'est au delà de cette limite que commençaient les difficultés, car les Parisiens étaient très bien organisés... »

Quant à Jean-Claude Suaudeau, il avait décidé d'accorder à ses protégés un certain nombre d'excuses. « Je partage la déception de mes joueurs qui ont eu tant de difficultés à obtenir cette avance d'un but et qui n'ont pas réussi à la conserver. Et compte tenu des « conditions » que nous a proposées le Racing je ne peux pas être déçu à propos du match. Il nous a fallu être attentifs pendant une heure vingt avant de marquer. Au bout de deux minutes, nous avons connu un relâchement qui est à la fois coupable et normal. Normal, car il faut être très fort moralement pour tenir dans les conditions qui nous ont été imposées aujourd'hui. »

LE RACING SEUL INVAINCU...

Dans le camp du Matra Racing, la satisfaction, on le devine, était immense. A notre confrère Bruno Lautrey qui lui faisait remarquer que les Parisiens étaient les seuls à ne pas encore avoir goûté à la défaite, Artur Jorge répondit : « Voilà quelque chose qui m'avait échappé mais qui me ravit. Ce point, nous l'avons mérité. Défensivement parlant, nous avons fait preuve d'une grande solidarité. » Même sentiment chez Luis Fernandez, qui ajoutait : « Il y a des matches nuls heureux mais ce n'est absolument pas le cas de celui-là. Nous avons fourni un match sérieux et appliqué, et cela aurait été une injustice que nous perdions devant Nantes, qui, à mon sens, ne s'est guère montré dangereux dans cette rencontre. »

Quatre points en quatre prestations. L'opération « rachat » ne commence pas de façon très satisfaisante pour les Nantais. Même si le trio de tête avec Monaco, Toulouse et Bordeaux ne se trouve qu'à une portée de fusil de ces derniers. A ce sujet, l'ex-Racingman Philippe Thys fait remarquer avec justesse : « Si nous n'avions pas laissé filer bêtement ces deux points devant Saint-Etienne et le Racing, nous figurerions aujourd'hui parmi les équipes de premier plan. Il y a de quoi nourrir quelques regrets. A présent, deux déplacements nous attendent, l'un à Laval, l'autre à Nice. Il convient de ne pas rater ces rendez-vous. On peut effectivement parler à leur sujet de tournant pour le FC Nantes. »

Car les Canaris, répétons-le, sont fermement décidés à redevenir européens aussi vite que possible.

« A Nantes, dit Suaudeau, le pourcentage de chances de jouer une Coupe d'Europe était élevé dans le passé. Il l'est moins à l'heure actuelle. D'autres équipes, j'en suis conscient, viennent avant nous. Mais vis-à-vis des joueurs, il serait malhonnête de dire qu'on se lance dans ce Championnat sans l'intention d'en sortir vainqueur... »

L'optimisme est également de mise chez Franckie Vercauteren. « A mon avis, Nantes peut tout aussi bien finir troisième que dixième. Cette saison, les équipes devraient être très proches les unes des autres. La différence tiendra à de toutes petites choses. Ce qui importe à présent pour nous, c'est de trouver un juste milieu entre le fonds de jeu nantais et un jeu plus réaliste. Il faudra enfin que notre équipe ne soit pas à cause de blessures, trop modifiée d'un match à l'autre. »

Stopyra : « Je vais devenir agressif. »

Toulouse a rejoint Monaco et Bordeaux en tête du Championnat et Yannick Stopyra a retrouvé devant Niort sa place dans l'attaque du « Téfécé ». Mais depuis le match contre le Paris-SG, « Stop » sait qu'il n'est plus un titulaire indiscutable dans son club. Pas plus qu'en équipe de France puisque Henri Michel ne l'a pas appelé pour le match amical contre la RFA, mercredi à Berlin...

par Guy MISLIN

« Après les petits problèmes du début de saison avec Toulouse, vous voilà maintenant écarté de l'équipe de France. Dur à encaisser, non ?

— Ça ne fait pas plaisir, c'est sûr, mais je prends cela beaucoup plus sereinement que vous ne l'imaginez. Il y a deux ans, j'aurais été très touché par toutes les péripéties de ce début de saison. Mais il faut faire attention aux mots. Ecarté n'est pas le mot juste. Je n'ai pas été « retenu » dans l'équipe de France, ce qui est différent. Henri Michel a bien dit que je faisais toujours partie du groupe France. Mais il est venu nous voir contre Laval et, ce soir-là, je n'ai pas été bon. Je n'étais d'ailleurs pas au mieux de ma forme jusqu'ici. Mais j'ai beaucoup travaillé à l'entraînement et j'ai fait un bon match devant l'Espanol de Barcelone. Je suis en très nette progression.

— Votre match en Norvège a peut-être aussi incité Henri Michel à faire appel à d'autres joueurs ?

— Non, je ne le pense pas. L'équipe de France n'est pas qualifiée pour l'Euro 88, alors le sélectionneur veut en profiter pour tester certains nouveaux, c'est normal. Et il y a actuellement des attaquants, jeunes, qui flambent en Championnat. Cela dit, je préfère encore être à ma place quand je pense à ceux qu'on a essayé une fois et à qui on n'a plus fait confiance ensuite. Moi, j'ai 30 sélections et je connais ma valeur. Je sais que ma méforme est passagère et que je redeviendrai le Stopyra du Mexique.

« JE RESPECTE TOUT LE MONDE »

— Justement, après le bon Mundial que vous avez fait au Mexique, ne pas être sélectionné ne vous rend pas un peu amer ?

— Non, car même si j'ai eu beaucoup de mal à digérer ce Mundial, je me suis prouvé à moi-même que j'étais capable de jouer à un haut niveau et c'est cela le plus important. Moi, j'ai attendu de 1980 à 1986 avant d'être de nouveau sélectionné. C'est sur le terrain qu'il faut faire ses preuves et pas en paroles. Je tiens d'ailleurs à ouvrir une parenthèse et à dire que je prendrai toujours la défense de Fargeon. Il est devenu le deuxième buteur français en ne jouant que la moitié de la saison. Je dis : chapeau. Cantona a une énorme confiance en lui et avoir confiance en soi, quand on est attaquant, c'est très important.

— Mais il ne mâche pas ses mots...

— Moi, j'ai commencé en 1977 en Division I avec Sochaux. J'entame ma dixième année chez les pros. Je n'ai jamais empiété sur les autres. Je respecte tout le monde. Ce sont des notions, des principes qui ont toujours été la base de ma vie d'homme.

— Votre génération serait-elle celle des sacrifiés, coincée entre de glorieux aînés qui ont longtemps occupé le terrain et une bande de jeunes loups qui bousculent tout ?

— C'est très possible. En ce qui me concerne, je me souviens, par exemple, que tout a été très facile pour moi à Sochaux. Je n'ai pas eu à m'accrocher. A seize ans, j'ai fait mes débuts chez les pros, à dix-neuf ans, je suis entré en équipe de France et j'y ai marqué mon premier but. Quand j'entends dire qu'il faut que l'équipe de France cesse d'être un défilé de mannequins, j'ai très mal au cœur. Pour ceux de ma génération qui ont porté le maillot bleu mais aussi pour les anciens qui ne se sont jamais pris pour des gravures de mode.

— Parlons maintenant du Championnat. Pensiez-vous que la venue de Dominique Rocheteau à Toulouse déboucherait sur une telle concurrence ?

— Dominique fait partie des joueurs qui m'ont le plus marqué. C'est une personnalité forte comme Giresse ou Battiston, un joueur pour lequel j'ai beaucoup de respect. J'aime bien discuter avec Rocheteau, car sa philosophie est différente de la mienne. Je comprends parfaitement les problèmes de Jacques Santini qui dispose de trois attaquants de pointe et qui doit trouver le meilleur équilibre possible pour l'équipe. Je tiens à rendre hommage à Jacques Santini d'ailleurs. C'est un type bien.

« LA MÊME VISION DU FOOTBALL »

— Avez-vous eu l'occasion de parler avec Dominique Rocheteau de ce problème ?

— Bien sûr, et je peux vous dire que nous avons la même vision du football. On a même mangé ensemble le jour où est paru un article dans *L'Équipe* dans lequel on me demandait de me mettre en sourdine...

— Quelles explications vous a données Jacques Santini lorsqu'il ne vous a pas titularisé au début du match contre le P-SG au Parc ?

— Je sais que ma présence sur le terrain dépend des choix tactiques de Jacques Santini. Quand je joue avec Marcico et quatre milieux de terrains, j'évolue dos au but. Avec Rocheteau, je suis prêt à jouer différemment. En France, on met toujours en évidence les défauts des attaquants avant leurs qualités. A l'étranger, on fait jouer en fonction des seuls points forts de l'attaquant sans se préoccuper de ses imperfections. C'était le cas du Bayern avec Dieter Hoeness, par exemple.

— Mais au Parc, vous sembliez assez abattu, désabusé.

— Quand on vous apprend que vous êtes remplaçant, au bout de huit ans de carrière, vous en avez gros sur le cœur. Surtout quand il s'agit d'un match au Parc des Princes. Ce n'est pas à Santini ni à Rocheteau que j'en veux, mais d'autres personnes m'ont beaucoup déçu et ont sérieusement baissé dans mon estime. J'ai une confiance énorme dans les gens et je ne le devrais pas. Je découvre qu'il n'y a aucun sentiment dans le football. Certains font preuve de beaucoup d'agressivité et ils sont considérés. Moi, je ne suis pas assez agressif, mais croyez-moi, je vais le devenir. Je vais réagir différemment désormais. Mais en aucun cas, je ne m'inclinerai et accepterai de n'être qu'un remplaçant. En tout cas, je n'ai plus à me remettre en cause.

— Vingt-six ans ce n'est tout de même pas un âge canonique, mais ne pensez-vous pas avoir atteint votre plafond ?

— Pas du tout. J'ai encore une certaine marge de progression. Je peux encore progresser pendant les deux prochaines années.

— Revenons au Mexique. Comment expliquez-vous la réussite que vous avez connue là-bas ? Un moral euphorique ? Un physique très au point ?

— C'est un tout. Au niveau physique, je ne m'étais jamais préparé aussi bien. J'avais énormément travaillé. Statique d'ordinaire, j'ai essayé d'évoluer sur tout le front de l'attaque. D'autre part, le contexte était extra. Rien à voir avec ce que l'on connaît dans son club. Au Mexique j'étais au contact de joueurs de grande valeur internationale comme Michel Platini. Alain Giresse, Jean Tigana. J'ai pris la mesure des gens avec lesquels j'ai vécu là-bas en me disant sans cesse : il faut que tu essaies d'être à leur niveau. Et j'ai fait des choses au Mundial que je n'avais jamais osé faire avec mon club.

« GAGNER QUELQUE CHOSE »

— Vous avez connu Sochaux, Rennes et Toulouse. Quelle expérience aimeriez-vous faire maintenant ?

— J'ai envie de gagner quelque chose. Je veux prouver une bonne fois pour toutes ma valeur. Et je ne peux le faire qu'à l'étranger. En France, comme je l'ai dit tout à l'heure, on ne parle que des défauts des attaquants et on ne tient pas assez compte de leurs qualités.

— Et gagner quelque chose avec Toulouse ?

— Pourquoi pas ? La Coupe d'Europe, ce sera un bon tremplin. Nous avons un bel effectif et un état d'esprit plus conquérant que l'an dernier.

— Le grand retour de Yannick Stopyra, c'est pour bientôt ?

— Dans ma tête, je suis bien. C'est le principal. Je vous le répète : je veux gagner quelque chose et je vais tout faire pour cela. On va reparler de Stopyra, croyez-moi ! »

Brest plaide non coupable

Les Bretons connaissent un début de saison laborieux, héritant après quatre journées de la queue du classement. Bernard Maligorne, l'entraîneur, envisage cependant l'avenir avec optimiste. Le point pris, samedi soir, au Paris-SG le confortant dans son opinion.

par Philippe MAYEN

AVANT l'ouverture de la saison, Bernard Maligorne, le nouvel entraîneur brestois, avait émis le souhait suivant : « Je voudrais que l'on procède différemment de la saison dernière et que l'on remporte un maximum de matches à domicile. C'est ce que le public attend. »

L'occasion pour nous de rappeler, ici, que l'équipe bretonne s'était, l'année passée, principalement mise en évidence par son remarquable parcours sur terrains adverses, d'où elle avait ramené un pactole de dix-huit points, l'emportant à sept reprises. Même les Girondins de Bordeaux n'avaient pu rester souverains à domicile (1-2). Alors que, paradoxalement, les Brestois connaissaient les pires difficultés à s'imposer à Francis-Le Blé, concédant seize points à leurs visiteurs.

Un mauvais chemin sur lequel ils se sont pourtant de nouveau engagés en partageant les bénéfices avec le Matra Racing, lors de la première journée et en subissant un revers face aux Niçois la semaine dernière. Avec, dans l'intervalle, une courte défaite en pays nantais. Un point en trois rencontres, un bilan bien maigrichon auquel il était nécessaire de donner quelques formes malgré la perspective d'un voyage au Parc des Princes contre le Paris-SG.

QUATRE MATCHES SANS BUT

Bernard Maligorne savait la mission périlleuse : « Les Parisiens venaient de battre Toulouse de belle manière et venir ici, dans ce stade, représente toujours quelque chose de particulier, au niveau émotionnel. Privés d'Honorine, d'Higuain et de Bellisi, l'objectif était clair : « prendre un point ». Un vœu que ses joueurs ont reçu cinq sur cinq et réalisé sans trop de difficultés devant des Parisiens, « trop maladroits et pas assez rapides dans la transmission et dans la relance », selon le propre jugement de leur entraîneur, Gérard Houllier.

Bosser et Sorin (à droite), les défenseurs centraux brestois, peuvent être satisfaits du match nul réalisé face au Paris-SG.

(Photo Pierre LABLATINIÈRE)

Un résultat nul apprécié à sa juste valeur par le chef de banc breton : « Oui, il est amplement mérité. Nous avons parfaitement su maîtriser les événements avec notamment, en première période, un contrôle total du milieu de terrain. Et des occasions. Nous nous sommes montrés généreux, les garçons se sont battus jusqu'au bout. En seconde mi-temps, nous avons connu un quart d'heure difficile sous la pression du Paris-SG qui nous a, c'est vrai, bousculés. Mais Chaslerie a passé dans l'ensemble une soirée confortable. »

Une satisfaction qui n'exclut cependant pas les regrets : « Ceux de se dire, qu'avec un peu plus de maîtrise et moins de maladresse, c'est peut-être deux points que nous aurions pris samedi soir. Au terme d'actions très bien construites, nous nous sommes retrouvés quatre fois devant le gardien parisien sans pouvoir concrétiser. Il n'aurait pas été choquant de l'emporter.

Encore, comme le souligne Bernard Maligorne, aurait-il fallu inscrire un petit but aux Parisiens. Ce petit but que le Brest Armorique n'a toujours pas inscrit à son tableau d'affichage depuis le début de l'exercice, attestant d'un manque de réalisme et d'efficacité. « En effet, contre le Paris-SG, on a une nouvelle fois constaté qu'il nous manquait un attaquant de valeur pour épauler Marc Pascal, bien esseulé devant. Pour la venue de Cvetkovic, il nous faut encore patienter. L'an passé, avec des garçons comme Buscher et Mariini, le succès ne nous aurait pas échappé. Quand ce problème sera réglé, il sera possible à Brest de donner une autre dimension à son jeu et d'aller jusqu'au bout de ses idées. »

UNE VÉRITABLE SAIGNÉE

Des idées qui ont pu paraître bien courtes samedi soir sur la pelouse d'Auteuil, les Bretons s'évertuant à conserver le ballon pour faire sortir les Parisiens et se créer ainsi des opportunités en contre.

Une version des débats que Bernard Maligorne s'empresse de rectifier et de justifier : « Je ne crois pas que nous nous soyons montrés trop prudents. C'était au Paris-SG de venir nous chercher. N'oubliez pas que l'on évoluait à l'extérieur, contre une équipe réputée, avec, de surcroît, une situation délicate au classement à gérer au mieux. On ne pouvait pas se jeter inconsidérément à l'attaque. »

Sous peine, en effet, d'aggraver une position déjà peu reluisante, les Finistériens occupant au terme de la quatrième journée, seuls, la dernière place, avec deux points. Maligorne : « C'est regrettable. Mais notez bien que notre début de Championnat est des plus ardus avec deux déplacements à Nantes et à Paris, plus deux autres matches face à des équipes solides comme le Matra et Nice. Mais ce point pris au Parc des Princes va faire du bien moralement. J'ai vu une équipe en progrès et perfectible. L'effectif est très jeune, riche en espoirs, et la moyenne d'âge des joueurs alignés samedi soir n'était que de vingt-deux ans. »

Avec les départs de Buscher, Mariini, Julio Cesar, Brown et Pouliquen à l'intersaison, sans oublier non plus ceux de Raymond Keruzoré en conflit avec le président Yvinec, et des centres Leclerc, Bernard Maligorne savait qu'il prenait les commandes d'un véhicule plutôt coton à diriger : « On ne remplace pas autant de bons joueurs du jour au lendemain. C'est pourquoi je demande que l'on fasse preuve d'indulgence avec Brest. Et que l'on ne compare pas cette équipe avec sa devancière, surtout pas. Je suis conscient de nos insuffisances et de nos manques mais, cette année, dans le contexte particulier que vous connaissez, l'objectif est de progresser par petites touches. D'ailleurs, le but fixé est de terminer entre la huitième et la quatorzième place. »

Le prix à payer lorsque l'on décide, comme à Brest, cette saison, de coller à une politique de jeunes (Le Guen, Colleter, Guérin, Bouquet...), ce qui ne va jamais sans risque.

La Mosson et l'envers de l'enfer

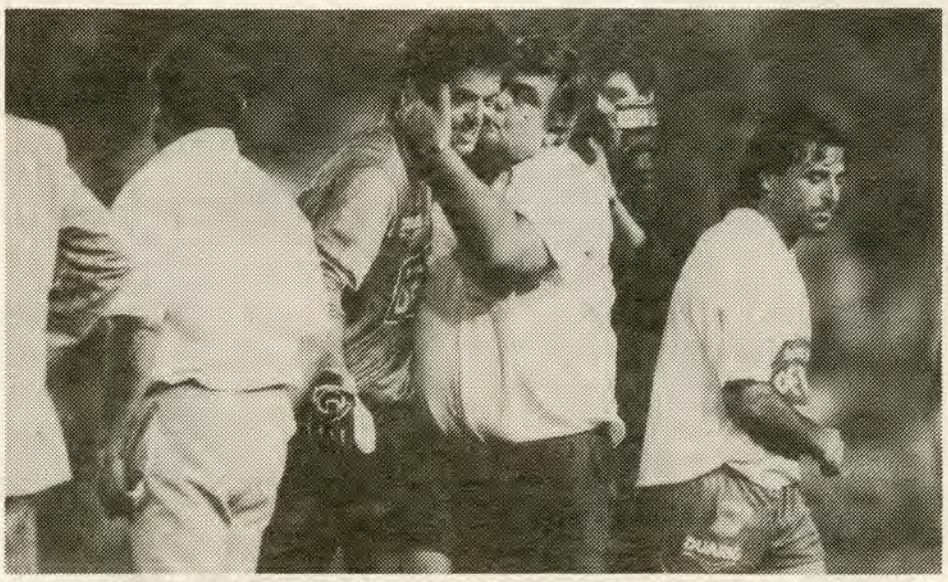
Sur son terrain, l'équipe de Montpellier est transformée. Poussée par un public enthousiaste, elle est prête à tous les exploits. Paradis pour elle, son stade sera l'enfer pour les formations adverses.

par Vincent MACHENAUD

APRÈS le Paris-SG, écrasé 4-1, c'est Monaco qui a abandonné les deux points de la victoire au stade de la Mosson. Certes, l'équipe de la Principauté s'est inclinée sur un score nettement moins défavorable, elle aurait même pu espérer réaliser le match nul, il n'en demeure pas moins que l'actuel leader de la compétition a, à son tour, été victime de l'enthousiasme, de la générosité des joueurs de la Paillade.

Nous n'étions jamais venu à La Mosson. Aujourd'hui, on ne demande qu'une chose : y retourner. Pourquoi ? Parce que là-bas le football qu'on y respire est pur. Sans chiqué. Il ressemble à ce public, pas spécialement méchant, mais si précieux pour ses footballeurs pendant les quatre-vingt-dix minutes et davantage qu'il passe à chanter, à exulter. Il y a quelques années, on parlait de l'enfer de La Mosson. Après quelques saisons au purgatoire et le retour du club au paradis, le chaudron de La Paillade revit. Comme à ses plus beaux jours. Il n'est pas loin de nous rappeler ce bon vieux stade de Furiani. Ici, ce public joue parfaitement le rôle de douzième homme qu'on lui dévolue habituellement, une expression cependant galvaudée.

« C'est vrai que celui-là nous aide énormément, avoue Gérard Bernardet. Avec lui, on se sent plus fort. On a même l'impression qu'il ne peut rien nous arriver de grave même si l'on n'est pas dans un très bon jour. Déjà que notre jeu est basé, à la maison, sur l'enthousiasme, la combativité, avec nos supporters tu imagines comme on peut se sentir pousser... »



Bon papa Nicollin est heureux et le fait savoir. Rust a aligné les exploits et le stade de la Mosson a fait le fou à l'endroit et à l'envers.

(Photo Michel DESCHAMPS)

Pousser, c'est bien le mot. Vers la victoire évidemment ! Comme si équipe et public ne faisait qu'un. On vous le jure, c'est beau, c'est poignant.

C'est Rust qui dit aussi : « En seconde mi-temps, on a souffert. Mais on s'est vidé les tripes parce qu'on ne voulait pas décevoir tous ces gens qui n'ont pas cessé de nous prodiguer leurs encouragements. Je les sentais derrière moi et, quand je plongeais, quand je sautais, j'avais l'impression qu'il plongeait, qu'il sautait avec moi... »

Sacré Albert ! Auteur d'une partie héroïque. Trois, quatre fois, on l'a cru battu, trois, quatre fois, grâce à de superbes arrêts réflexes, il a sorti le ballon.

C'est encore Laurent Blanc, blessé trop tôt, à nouveau claqué à la cuisse gauche et qui sera sans doute indisponible pour trois semaines, qui déclare : « Quand on rentre sur le terrain et qu'on voit ce stade plein et bruyant, on se sent une âme de guerrier. Je sais bien que le football ce n'est pas la guerre, n'empêche que le soutien de ces inconditionnels nous est des plus utiles. Nous n'avons pas le droit de perdre beaucoup de points à domicile, on compte donc sur eux pour que l'ambiance soit infernale envers nos adversaires... »

Il est évident qu'il ne sera pas facile aux visiteurs de repartir indemnes de ce soin. A La Mosson, les joueurs de Mosca sont déchaînés, aussi déchaînés qu'ils peuvent être doux hors de leurs bases. « C'est vrai, à Niort, par exemple, on a été trop gentils », souligne Blanc.

Il n'y a qu'à voir Roger Milla pour s'en convaincre. Chez lui, dans son jardin, il est intenable. Il court, il saute, il arrache le ballon des pieds ennemis comme si sa vie en dépendait. Face à son ancien club, le Camerounais a réussi une partie de tout premier ordre. De quoi donner des regrets à ses anciens employeurs.

Même remarque pour Nenad Stojkovic, le placide défenseur yougoslave. Lui dit qu'il se sent bien partout. « Je m'adapte sans problème. J'étais bien à Monaco, je suis aussi très bien à Montpellier. » On lui demande si ce but lui a procuré un plaisir particulier, il répond par la négative. « Tous les buts me font plaisir. Je n'avais aucune revanche à prendre contre cette équipe où je compte beaucoup d'amis. Moi, quand je joue, c'est toujours pour gagner. »

Bien sûr. Pourtant, quand on songe à l'ambiance qui règne habituellement au stade de la Principauté, on se dit que ce n'est vraiment pas tout à fait pareil. Question d'ambiance. « Et de climat », ajoutera pour sa part l'indolent Julio Cesar, tout heureux d'avoir enfin trouvé un environnement passionné. Pour peu, il se croirait revenu au Brésil !

MONTPELLIER 2 (2) — MONACO 1 (0)

Stojkovic (35°), Laurey (43°) — Hoddle (65°)

RUST	5	ETTORI	3
BAILLS	3	PUEL	3
STOJKOVIC	4	VOGEL	2
JULIO CESAR	4	BATTISTON	2
LUCCHESI	3	AMOROS	4
LEMOULT	4	ROHR	3
BLANC		MEGE	2
(KADER, 14°)	4	(FERRATGE, 46°)	3
BERNARDET	5	DIB	4
LAUREY	4	HODDLE	3
MILLA	5	HATELEY	2
CUBAYNES	2	FOFANA	3
Total	43	Total	32
Entr. : Mosca		Entr. : Wenger	

17 004 spectateurs. Recette : 1 267 127 F
Arbitrage de M. Biguet 3

Avertissements : Puel (17°), Ferratge (90°) à Monaco ; Perez (90°) à Montpellier.

10° : centre de Rohr de la droite pour Hateley qui rate sa reprise.

12° : Blanc part avec le ballon et se claque.

29° : reprise très sèche de Hoddle que Rust dévie.

35° : Bernardet tire un coup franc à l'entrée de la surface. Ettori loupe sa sortie et Stojkovic marque de la tête malgré une intervention désespérée d'Amoros **(1-0)**.

42° : interception de Laurey qui part seul et, avec sang-froid, loge le ballon à ras de terre sur la gauche d'Ettori **(2-0)**.

65° : centre de Fofana pour Hoddle esseulé. Beau coup de tête **(2-1)**.

81° : Rust repousse une frappe de Dib sur Ferratge qui place le ballon au-dessus.

14/20

LENS 1 (1) — BORDEAUX 0

Souto (10°)

HUARD	4	DROPSY	3
PAGAL	4	THOUVENEL	3
SÉNAC	4	ROCHE	4
GILLOT	4	BIJOTAT	4
CATALANO	3	PÉAN	3
WALLEMME	3	GIRARD	4
SOUTO	5	TIGANA	4
ARSÈNE	4	VERCRUYSSE	3
DEWILDER	3	TOURÉ	3
OUDJANI	3	(FERRERI, 71°)	
(CHOMLAFEL, 86°)		FARGEON	3
TOBOLLIK	4	ZI. VUJOVIC	3
Total	44	Total	37
Entr. : Marx		Entr. : Jacquet	

16 203 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Rideau 3

2° : centre de Catalano repris de la tête par Oudjani.

10° : faute de Touré sur Souto aux vingt mètres. Coup franc de Gillot renvoyé par le poteau droit de Dropsy et repris de près par Souto **(1-0)**.

21° : centre de la gauche de Tigana sur la tête de Touré, anticipation de Huard.

27° : superbe débordement de Tobollik, sur la gauche, suivi d'un centre à destination d'Oudjani que Dropsy intercepte.

49° : erreur de dégagement de Gillot, récupération de Vujovic, centre de Vercruysse, et reprise en demi-volée de Girard.

60° : transversale d'Oudjani pour Arsène, qui donne en retrait pour Souto, dont le tir est dévié en corner.

80° : percée de Vercruysse sur la droite, Vujovic échoue sur Huard.

82° : tir de Ferreri bien capté par Huard.

13/20

TOULOUSE 1 (1) — NIORT 0

Despeyroux (26°)

BERGEROO	4		
LESTAGE	3	MÈRELLE	3
RUTY	3	SQUAGLIA	3
TARANTINI	4	COLOMBO	4
TIHY	3	STECK	4
(CASINI, 80°)		CERVETTI	3
DESPEYROUX	4	(LARRE, 76°)	
PAILLARD	3	BOURDONCLE	4
PASSI	4	GASTIEN	3
(ESPANOL, 46°)	3	AMANALLAH	3
BELLUS	4	MORICE	4
MARCICO	4	THOLOT	3
STOPYRA	3	RELMY	3
Total	39	Total	37
Entr. : Santini		Entr. : Parizon	

13 177 spectateurs. Recette : 602 325 F
Arbitrage de M. Hirtz 3

Avertissements : Despeyroux (87°) à Toulouse ; Cervetti (34°) à Niort.

2° : Marcico démontre d'emblée la supériorté technique locale en offrant à Stopyra la première occasion. Mérelle bloque la tentative de l'international.

26° : coup franc sifflé contre Morice pour une faute sur Tihy. Marcico, depuis la droite, frappe. Tarantini dévie de la tête en direction de Despeyroux au premier poteau. De la tête, également, Despeyroux signe le but qui sera celui de la victoire **(1-0)**.

51° : une offensive conjointe Amanallah-Relmy sonne le réveil niortais.

82° : centre de Gastien, relais de Larré, tentative avortée de Relmy.

86° : bel échange entre Gastien et Morice ponctué par un tir de Tholot sur lequel Bergeroo intervient de manière décisive.

89° : encore Bergeroo qui sauve l'égalisation devant Steck.

11/20

PARIS-SG 0 — BREST 0

BATS	4	CHASLERIE	4
BIANCONI	4	COIFFIER	3
RABAT	3	BOSSER	4
JEANNOL	3	SORIN	4
REYNAUD	4	COLLETER	3
CHARBONNIER	2	GOUDET	4
(SÈNE, 46°)	3	LE GUEN	3
WILKINS	2	GUÉRIN	3
MARTIN	3	BOUQUET	3
SUSIC	3	PASCAL	3
BOCANDÉ	3	GUÉGAN	2
ROUX	2		
(MARQUET, 59°)			
Total	34	Total	36
Entr. : Houllier		Entr. : Maligorne	

11 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Wurtz 4

2° : centre de Susic pour une tête piquée de Bocandé. La balle passe au-dessus des buts de Chaslerie.

7° : Guérin se présente seul devant Bats, mais écrase son tir que le gardien parisien stoppe sans difficulté.

9° : tir violent de Bouquet des seize mètres. Au-dessus.

10° : centre de Martin. Bocandé reprend acrobatiquement de volée, mais le ballon passe au-dessus des buts brestois.

17° : coup franc pour le Paris-SG en face des cages bretonnes. Petite balle de Susic pour Jeannol dont la frappe puissante rase la transversale de Chaslerie.

51° : Pascal, bien lancé par Bouquet, tire sur le petit filet de Bats, au ras du poteau gauche parisien.

71° : Bocandé marque de la tête, mais le but est annulé pour hors-jeu.

7/20

AUXERRE 2 (0) — LILLE 1 (0)

Cantona (62° s. pen.), Ferrer (70°) — Desmet (79°)

MARTINI	4	LAMA	3
PERDRIEAU	3	GALTIER	3
B. BOLI	4	(GARCIA, 70°)	
DARRAS	4	BUISINE	3
PRUNIER	3	ZAPPIA	4
MATYSIK	3	(PRISETTE, 58°)	
VAHIRUA	4	PASTENELLI	3
(ZGUTCZYNSKI, 80°)		PÉRILLEUX	3
FERRER	3	ANGLOMA	3
PLANCQUE	3	FIARD	3
CANTONA	4	DANIEL	3
DUTUEL	3	VANDENBERGH	3
		DESMET	3
Total	38	Total	34
Entr. : Roux		Entr. : Heylens	

7 000 spectateurs environ. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Pignol 2

Avertissement : Buisine (53°) à Lille.

62° : faute de Prissette sur Ferrer. Cantona transforme le penalty accordé par M. Pignol **(1-0)**.

70° : centre de Dutuel. Ferrer, bien démarqué, ajuste un joli coup de tête qui trompe Lama **(2-0)**.

79° : faute de main sur la ligne de but auxerroise. Desmet tire le penalty sur Martini, reprend une nouvelle fois. Martini repousse dans les pieds de Vandenbergh. La balle revient à Desmet qui trompe enfin le gardien bourguignon **(2-1)**.

12/20

LA DIVISION I EN UN COUP D'ŒIL

4e JOURNÉE — SAMEDI 8 AOUT 1987

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	1. Monaco	6	5	1	4	3	9	4	+ 5
2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	2. Bordeaux	6	5	2	3	2	8	4	+ 4
3	3	0	0	1	0	0	1	4	3	0	1	3. Toulouse	6	5	1	0	2	5	3	+ 2
3	3	1	0	1	0	0	1	4	2	1	1	4. Paris-SG	5	4	0	1	4	5	4	+ 1
2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	5. Lille	4	4	0	2	4	6	4	+ 2
2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	6. Montpellier	4	6	2	1	4	7	6	+ 1
2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	7. Metz	4	4	1	2	4	6	5	+ 1
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	8. Toulon	4	4	1	1	3	5	4	+ 1
1	0	1	0	3	0	3	0	4	0	4	0	9. Matra RP	4	2	2	2	2	4	4	0
2	1	0	1	2	0	2	0	4	1	2	1	10. Auxerre	4	3	4	0	0	3	4	— 1
2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	11. Nice	4	4	4	2	4	6	8	— 2
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	12. Cannes	4	2	1	2	5	4	6	— 2
2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	13. Nantes	4	2	1	1	4	3	5	— 2
1	0	1	0	3	1	1	1	4	1	2	1	14. St-Etienne	4	1	1	5	8	6	9	— 3
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	15. Laval	3	5	1	1	3	6	4	+ 2
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	16. Le Havre	3	5	2	0	4	5	6	— 1
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	17. Marseille	3	4	1	1	5	5	6	— 1
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	18. Lens	3	2	3	2	3	4	6	— 2
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	19. Niort	3	2	1	0	4	2	5	— 3
2	0	1	1	2	0	1	1	4	0	2	2	20. Brest	2	0	1	0	1	0	2	— 2

METZ 2 (1) — LAVAL 1 (0)

Owubokiri (34°, 53°) — Philip (82°)

ETTORE	4	ROUSSEAU	5
PAUK	4	REUZEAU	3
KASTENDEUCH	4	AUBAME	4
PONS	5	BLINO	3
HINSCHBERGER	3	MITON	4
LOPEZ	3	DOGON	2
ZANON	3	(PHILIP, 68°)	
ZÉNIER	5	LAMBERT	2
MICCICHE	4	POULIQUEN	2
BLACK	4	RABAT	4
OWUBOKIRI	5	PHILIPPE	2
		FAUCHER	3
Total	44	Total	34
Entr. : Husson		Entr. : Le Milinaire	

14 246 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Feret 2

Avertissement : Reuzeau (52°) à Laval.

9° : centre de Black, remise de la tête de Micciche, volée trop molle d'Owubokiri stoppée par Rousseau.

19° : centre de la gauche de Micciche pour Black contré in extremis par Rousseau.

34° : superbe dribble de Micciche, centre de l'international sur la tête d'Owubokiri qui marque **(1-0)**.

53° : coup franc de Zanon pour la tête de Black qui remise sur Hinchberger, mauvais renvoi de la défense lavalloise et Owubokiri marque du genou **(2-0)**.

61° : coup franc de Reuzeau, magnifique tête de Faucher sous la barre, superbement sortie par Ettore.

82° : puissante frappe de Jacques Philip dévié par le dos de Pons en pleine lucarne gauche **(2-1)**.

16/20

MARSEILLE 1 (1) — TOULON 1 (1)

Papin (44° s. pen.) — Paganelli (20°)

DI GIORGIO	3	MOTTET	3
AYACHE	3	BÉRENGUIER	3
FÖRSTER	3	CASONI	3
LE ROUX	4	MENDY	4
LOWITZ	4	CARVALHO	3
PASSI	3	PARDO	5
GENGHINI		ZAHOUI	3
(DIALLO, 44)	2	GINOLA	3
GIRESSE	3	PAGANELLI	5
DELAMONTAGNE	3	(DOMINGUEZ, 87°)	
PAPIN	2	BÉNEDET	3
ALLOFS	2	HENRY	3
		(ALFANO, 88°)	
Total	31	Total	38
Entr. : Banide		Entr. : Courbis	

22 999 spectateurs. Recette : 957 230 F
Arbitrage de M. Swirog 2

Avertissement : Berenguier (45°) à Toulon.

2° : centre de Delamontagne de la droite au deuxième poteau. Papin croise un poil trop sa tête.

20° : Paganelli servi sur la droite efface Förster grâce à un contre favorable. Sans angle il trompe tout de même le gardien marseillais Di Giorgio **(0-1)**.

44° : Papin et Berenguier convoitent un centre de Ayache. Papin s'écroule. M. Svirog siffle un penalty contestable et très contesté par les Toulonnais. Papin le transforme en force **(1-1)**.

72° : coup franc de Pardo qui lobe Di Giorgio. Paganelli est à l'affût et marque. L'arbitre refuse de but pour charge sur le gardien marseillais.

84° : très violente frappe de Le Roux sur coup franc face aux buts toulonnais. Mottet plonge bien et détourne le ballon.

90° : Allofs récupère dans les six mètres un ballon qui avait échappé à Berenguier. Mottet s'interpose.

9/20

NANTES 1 (0) — MATRA RACING 1 (0)

Johnston (83°) — Buscher (85°)

MARRAUD	4	OLMETA	4
THYS	4	PÉRARD	3
KOMBOUARE	3	MAHUT	4
DER ZAKARIAN	4	FERNANDEZ	3
BADE	3	TUSSEAU	3
DEBOTTÉ	3	(KRIMAU, 83°)	
(ROBERT, 72°)		LE MAGUERESSE	3
BRACIGLANO	3	GERMAIN	4
RIO	3	FERNIER	3
VERCAUTEREN	4	UMPIERREZ	3
ANZIANI	3	FRANCESCOLI	3
JOHNSTON	4	BUSCHER	3
Total	38	Total	36
Entr. : Suaudeau		Entr. : Jorge	

18 670 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. De Pandis 4

Avertissement : Le Magueresse (46°) pour le Matra RP.

42° : Olmeta rate sa sortie sur un corner donné de la gauche par Vercauteren. Mais Der Zakarian ne parvient pas à loger le ballon dans le but vide.

73° : sur un corner de Vercauteren, Kombouaré place un puissant coup de tête repoussée par la défense parisienne.

75° : Bolide adressé des vingt-cinq mètres par Vercauteren. Olmeta détourne ce tir qui prenait le chemin de ses filets.

77° : coup -franc indirect pour le Racing, à vingt mètres du but et dans la partie droite du terrain. Jolie frappe du gauche de Le Magueresse et superbe plongeon de Marraud.

83° : centre de la gauche de Vercauteren repris de la tête au deuxième poteau par Johnston, bien esseulé **(1-0)**.

85° : corner de Fernier de la droite. Le ballon voyage dans la défense nantaise. Marraud, surpris, repousse dans les pieds de Buscher qui égalise **(1-1)**.

13/20

NICE 2 (1) — ST-ÉTIENNE 3 (2)

Kurbos (29°), Massa (90°) — Haon (12°), Garande (16°), El Haddaoui (77°)

AMITRANO	3	CASTANEDA	3
RICO	3	COURRAULT	3
OLEKSIAK	3	(FERRI, 71)	
CURBELO	3	PRIMARD	3
BLANC	2	DIMITROV	3
ELSNER	2	GROS	3
GUERIT	3	HAON	3
(MASSA, 67°)		(CHICHARO, 68°)	
BRAVO	3	FRANÇOISE	3
DJELMAS	2	CLAVELLOUX	3
KURBOS	3	EL HADDAOUI	4
N'DIORO	2	MUSQUÈRE	3
(RICORT, 67)		GARANDE	3
Total	29	Total	34
Entr. : Bjekovic		Entr. : Herbin	

14 690 spectateurs. Recette : 875 746 F
Arbitrage de M. Sculfort 3

Avertissements : Rico (52°) à Nice ; Primard (21°), Courrault (26°) à St-Etienne.

12° : encore El Haddaoui. Il récupère le ballon dans son camp et voit aussitôt que la défense niçoise s'est dégarnie. Une transversale de 50 m dans les pieds de Haon dont le centre est repris par Musquere qui trompe Amitrano. **(0-1)**.

16° : faute de Rico à gauche de la surface. Coup franc tiré par Gros et cafouillage devant le but niçois. Garande marque **(0-2)**.

29° : faute stéphanoise sur Djelmas. Des 30 m Kurbos trompe à la fois le mur et Castaneda. **(1-2)**.

77° : El Haddaoui à 15 m des buts niçois. Il récupère un ballon que les Azuréens n'ont pu dégager. Une frappe très sèche de l'international marocain. Amitrano est trompé pour la 3e fois. **(1-3)**.

90° : Bravo démarque Massa entré en cours de jeu. Tir et but du jeune milieu de terrain niçois **(2-3)**.

13/20

LE HAVRE 2 (0) — CANNES 2 (0)

Pain (46°), Uvenard (89°) — Burnier (63°), Pilorget (88°)

CASANOVA	3	MORISSEAU	3
GUILLOCHON	4	DEBRU	3
BONNEVAY	4	MOIZAN	4
FIALA	3	PRIMORAC	3
FRANKOWSKI	3	BURNIER	3
BARONCHELLI	4	POLANIOK	3
MONTEILH	43	BARBERAT	4
VIZEK	3	LACOMBE	4
(UVENARD, 79°)		MARTINEZ	4
MOREAU	3	(PILORGET, 85°)	
TESTA	3	EMON	5
PAIN	3	SAVIC	3
Total	37	Total	39
Entr. : Notheaux		Entr. : Fernandez	

7 920 spectateurs. Recette : 347 618 F
Arbitrage de M. Quiniou 3

Avertissement : Debru (40°) à Cannes.

46° : sur une action Vizek-Monteilh, Frankowski récupère le ballon à gauche, centre, Morisseau laisse échapper le ballon et Pain, en embuscade, ouvre le score **(1-0)**.

63° : Martinez parti du milieu du terrain parvient à arriver sur la droite ; et à centrer, il s'ensuit un petit cafouillage dans la surface de réparation et Burnier à dix mètres ne laisse aucune chance à Casanova **(1-1)**.

88° : contre de Emon qui parvient à gauche, lève la tête et voit Pilorget seul au deuxième poteau. Il sert son partenaire qui n'a aucune difficulté pour battre Casanova **(1-2)**.

89° : à la suite d'un centre de Baronchelli, Monteilh, au cœur de la défense cannoise, dévie de la tête et au deuxième poteau Uvenard, d'un puissant tir, égalise **(2-2)**.

13/20

à vos chiffres

par Eric LEMAIRE

L'homme de la semaine

Quatre à quatre

Richard Owubokiri fait dans l'insolite. Il y a trois semaines, il inscrivait face à Bordeaux le premier but du Championnat.

Samedi, à Saint-Symphorien, il a récidivé en marquant contre son ancien club le second but messin, son second de la soirée, à l'aide de son genou droit.

Un but peu ordinaire et un itinéraire déjà mouvementé pour ce Nigérian de vingt-six ans qui évoluait au Brésil (à Vitoria Bahia) voici encore deux saisons, avant d'être transféré par la suite au FC Metz.

Prêté l'année dernière par le club lorrain au Stade Lavallois, « Ricky » effectua une saison remarquée, inscrivant dix buts et terminant meilleur buteur de son club.

Aujourd'hui, il est tout simplement (avec Papin) le numéro 1 des buteurs. Quatre matches, quatre buts.

Richard OWUBOKIRI
Né le 16 juillet 1961
à Port-Harcourt (Nigeria).
1,83 m, 79 kg.
Premier match et premier but en D I
Le 8 août 1986, Laval-Lens : 1-1 (1er).
1986-1987 : 36 matches, 10 buts, Laval.
1987-1988 : 4 matches, 4 buts, Metz.
Total : 40 matches, 14 buts.

La question de la semaine

Après quatre journées, le Matra Racing occupe la neuvième place du classement avec la double particularité d'être le dernier club encore invaincu et de présenter un bilan composé de quatre matches nuls. Est-ce un record ?

Sur les quinze dernières saisons, ce schéma s'est réalisé à deux reprises.

En 1983-84, Strasbourg aligna quatre nuls avant de l'emporter contre Nîmes lors de la cinquième journée.

En 1972, ce sont les Bordelais qui réalisèrent quatre résultats nuls (contre Saint-Étienne, Metz, Red Star et Ajaccio). Ils connurent par la suite la défaite, contre Angers, à domicile.

Quatre nuls une victoire pour les Alsaciens, quatre nuls une défaite pour les Girondins, et si les Racingmen faisaient route au centre ?

rendez-vous

5e JOURNEE
Samedi 15 AOUT
20 h 30
Saint-Etienne - Metz
Matra Racing-Nice
Niort - Paris-SG
Monaco-Toulouse
Cannes-Montpellier
Bordeaux-Le Havre
Toulon - Lens
Lille-Marseille
Brest-Auxerre
Laval-Nantes

Rétro

LA SAISON 1972-1973

(4e JOURNÉE)
(26 août 1972)

LES FAITS

● Une seule victoire à l'extérieur, celle de Nîmes à Reims ● Permier accroc pour Nice à Saint-Ouen ● C'est Gardon qui, contre son camp, inscrit le but marseillais ● Premier point marqué pour Ajaccio grâce à deux buts de M'Pelé et Latour ●

LES RÉSULTATS

Red star-Nice	1-1
Angers-Sedan	2-2
Marseille-Nantes	1-0
Metz-Strasbourg	1-1
Saint-Etienne -Paris FC	3-0
Rennes-Nancy	4-1
Reims-Nîmes	0-1
Sochaux-Lyon	3-1
Ajaccio-Bordeaux	2-2
Valenciennes-Bastia	1-0

LE CLASSEMENT

1. Nice, 7 pts (13/7) ; 2. Angers, 7 pts (11/5) ; 3. Marseille, 7 pts (8/2) ; 4. Strasbourg, 6 pts (7/2), Saint-Etienne, 6 pts (7/2) 6. Rennes, 6 pts (9/6) ; 7. Nîmes, 5 pts (6/4) ; 8. Metz, 4 pts (7/5) ;9. Nantes, 4 pts (3/2) ; 10. Bordeaux, 4 pts (5/5) ; 11. Sochaux, 4 pts (5/8) ; 12. Sedan, 3 pts (5/6) ; 13. Valenciennes, 3 pts (3/5) ; 14. Lyon, 3 pts (7/10) ; 15. Nancy, 3 pts (5/8) ; 16. Bastia, 2 pts (1/3) ; 17. Red Star, 2 pts (1/3) ; 18. Paris FC, 2 pts (4/9) ; 19. Reims, 1 pt (4/9) ; 20. Ajaccio, 1 pt (5/13).

LA COTE DE LA JOURNÉE

Du nombre de buts aux fluctuations du classement, du suivi des spectateurs aux tensions du terrain, c'est la journée disséquée en quatre points chacun cotés de 1 à 5.

PUISSANCE : **

En hausse de huit buts sur la précédente journée. 24 buts inscrits parmi lesquels on relève deux penalties, un coup franc et trois buts de la tête consécutifs à un corner. La soirée des coups de pied arrêtés.

AMBIANCE : ****

Treize cartons distribués. Une journée comme on les aime. Coup de chapeau aux Brestois qui n'ont toujours pas écopé du moindre avertissement.

AFFLUENCE : **

14 500 entrées environ dont 22 999 pour le seul Marseille-Toulouse, la deuxième affluence de la journée revenant à Nantes avec 18 670 spectateurs. Deux rencontres, Auxerre-Lille et Le Havre-Cannes en dessous de la barre des 10 000. Des tribunes bien froides, malgré le nouveau record de spectateurs établi par Montpellier (17 004 contre 16 219 le 3 juin 1980 contre Monaco en demi finale de Coupe de France).

INFLUENCE : ****

Nice tombe à son tour sur sa pelouse ; Brest sort le nul au Parc ; les leaders subissent leur première défaite. Après quatre journées, les vingt clubs se tiennent en quatre points (depuis 1980, ça n'était arrivé qu'une fois en 1983-1984, 1er Sochaux, 6 pts, 20e Rennes, 1 pt).

buteurs

Joueurs	4e j.	D	G	T	P	M	Total
1. Owubokiri (Metz)	+ 2	2	0	2	0	4	4
Papin (Marseille)	+ 1	1	0	1	2	4	4
3. Desmet (Lille)	+ 1	3	0	0	0	4	3

4. Cantona (Auxerre), Fargeon, Zl. Vujovic, Touré (Bordeaux) ; Faucher, Angloma (Lille) ; Dewilder, Souto (Lens) ; Jacquet, Pain (Le Havre) ; Fofana, Hateley, Hoddle (Monaco) ; Milla (Montpellier) ; Francescoli (Matra Racing) ; Paganelli (Toulon) ; Passi (Toulouse) ; Johnston (Nantes) ; Kurbos, Massa (Nice) ; Garande, El Haddaoui (Saint- Etienne) ;

26. Ferrer (Auxerre) ; Tigana, Ferreri (Bordeaux) ; Lambert, Pouliquen (Laval) ; Martinez, Primorac, Burnier, Pilorget (Cannes) ; Uvenard (Le Havre) ; Périlleux (Lille) ; Delamontagne (Marseille) ; Kastendeuch, Zanon (Metz) ; Amoros, Mège, Rohr (Monaco) ; Julio Cesar, Blanc, Stojkovic, Laurey (Montpellier) ; Bade (Nantes) ; N'Dioro, Guerit (Nice) ; Larre, Morice (Niort) ; Bocandé, Marquet, Susic, Charbonnier (P-SG) ; Ben Mabrouck, Buscher (Matra Racing) ; Haon, Musquere (Saint-Etienne) ; Mendy, Pardo, Benedet (Toulon) ; Marcico, Despeyroux, Rocheteau (Toulouse) ; Philippe, Philip (Laval).

Ont marqué contre leur camp : Despeyroux, Lestage (Toulouse), 1.

PASSES DÉCISIVES

(4e JOURNÉE)

Auxerre : Dutuel
Bordeaux : néant
Brest : néant
Cannes : Emon
Laval : néant
Le Havre : Monteilh
Lens : néant
Lille : néant
Marseille : néant
Metz : Micciche
Monaco : Fofana
Montpellier : Bernardet
Nantes : Vercauteren
Nice : Bravo
Niort : néant
Paris-SG : néant
Matra Racing : néant
St-Etienne : Haon
Toulon : néant
Toulouse : Tarantini

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Amoros (Monaco), 3.
2. Desmet (Lille), Genghini (Marseille), Zénier (Metz), Pardo (Toulon), Marcico (Toulouse), Emon (Cannes), 2.
7. Vahirua Dutuel, (Auxerre), Zo Vujovic, Touré, Fargeon (Bordeaux), Rabat, Lambert, Dogon (Laval), Jacquet, Vizek, Monteilh (Le Havre), Pagal (Lens), Daniel (Lille), Delamontagne (Marseille) Hinschberger, Micciche (Metz), Hateley, Rohr, Fofana (Monaco), Laurey, Bailis, Bernardet (Montpellier), Curbelo, N'Dioro, Bravo (Nice), Vercauteren (Nantes), Susic, Marquet, Poullain, Roux 1 (Paris-SG),

Fair-play

4e journée

Auxerre : néant
Bordeaux : néant
Brest : néant
Cannes : 1 pt (Debru)
Laval : 1 pt (Reuzeau)
Le Havre : néant
Lens : néant
Lille : 1 pt (Buisine)
Marseille : néant
Metz : néant
Monaco : 2 pts (Puel, Ferratge)
Montpellier : 1 pt (Perez)
Nantes : néant
Nice : 1 pt (Rico)
Niort : 1 pt (Cervetti)
Paris-SG : néant
Matra Racing : 1 pt (Le Magueresse)
Saint-Etienne : 2 pts (Primard, Courrault)
Toulon : 1 pt (Bérenguier)
Toulouse : 1 pt (Despeyroux)

CLASSEMENT GÉNÉRAL

1. Brest ..... 0 pt
2. Lens, Nantes ..... 1 pt
4. Niort, Auxerre, Le Havre, Metz ..... 2 pts
8. Montpellier, Nice, Bordeaux ..... 3 pts
11. St-Etienne, Cannes, Toulouse, P-SG ..... 4 pts
15. Monaco ..... 6 pts
16. Laval ..... 8 pts
17. Marseille ..... 9 pts
18. Matra Racing ..... 10 pts
19. Lille ..... 13 pts
20. Toulon ..... 14 pts

Barème : avertissement, 1 pt ; expulsion, 5 pts ; trois cartons ou plus pour une même équipe au cours d'une même rencontre : + 3 pts.

Trente-deux ans et toutes ses... jambes. Henri Michel a perdu un Bleu, les Bordelais deux points, mais Jean Tigana, lui, n'a rien perdu de sa vivacité. **(Photo Denys CLÉMENT)**

Flashes

● Premier but de la saison pour le néo-Cannois Jean-Marc Pilorget dont le dernier but en Championnat remontait au 30 juillet 1985 (Paris-SG- Bordeaux, 4e journée).

● Seul Brest n'a toujours pas marqué le moindre but. Les Bretons possèdent toutefois la meilleure défense du Championnat malgré leur dernière place au classement.

● Les quatre buts inscrits par les deux Britanniques de l'AS Monaco Hateley et Hoddle l'ont tous été de la même façon : de la tête.

Notre publication contrôle les annonces commerciales avant insertion pour qu'elles soient parfaitement loyales. Elle suit les Recommandations du Bureau de Vérification de la Publicité. Si, malgré ces précautions, vous aviez une remarque à faire, vous nous rendriez service en écrivant au BVP, BP 45.08, 75362 PARIS CEDEX 08.

CHEZ VOUS, CHAQUE MARDI

FRANCE Football

6 MOIS OU 1 AN ?

Abonnez-vous vite à France Football : vous profitez de cette offre privilégiée :
— vous choisissez la durée de votre abonnement
— vous êtes sûr de ne manquer aucun numéro !

BULLETIN D'ABONNEMENT

OUI, je désire m'abonner et profiter de votre importante réduction. Je vous indique ci-dessous la durée choisie (croix dans la case correspondante). Veuillez trouver ci-joint mon règlement à l'ordre de France Football par ☐ chèque postal 3 volets, ☐ chèque bancaire, ☐ mandat-lettre.

☐ 6 MOIS (26 numéros) 259 F au lieu de 305 F

☐ 1 AN (52 numéros) 519 F au lieu de 611 F

Tarif Réduit

Nom
Prénom
N° Rue
Ville ou commune
Code postal
Bureau distributeur

BULLETIN A COMPLÉTER, DÉTACHER ET RETOURNER A ATÉNA
Service Abonnements - FRANCE-FOOTBALL - TOUR PLEYEL OUEST - 93521 Saint-Denis Cedex 1

Cap sur le Sud

18 étoiles : Julio Cesar (Montpellier), Marcico (Toulouse).

17 étoiles : Owubokiri (Metz), Amoros (Monaco), Mendy, Pardo (Toulon).

16 étoiles : Martini, B. Boli (Auxerre), Tigana (Bordeaux), Emon (Cannes), Rousseau (Laval), Bonnevay (Le Havre), Arsène (Lens), Rohr, Dib (Monaco), Stojkovic (Montpellier), Steck, Morice (Niort), Olmeta (Matra Racing), Bats (Paris-SG), Castaneda (St-Etienne), Passi (Toulouse).

15 étoiles : Thouvenel, Roche, Touré, Fargeon (Bordeaux), Bosser, Goudet, (Brest), Barberat (Cannes), Aubame, Faucher (Laval), Huard, Sénac (Lens), Buisine, Zappia, Fiard, Angloma (Lille), Delamontagne (Marseille), Ettore, Zanon, Kastendeuch (Metz), Fofana (Monaco), Rust, Laurey, Bernardet (Montpellier), Thys, Bracigliano (Nantes), Gastien (Niort), Mahut (Matra Racing), Susic (Paris-SG), El Haddaoui (St-Etienne), Paganelli (Toulon), Bergeroo, Tarantini, Paillard, Despeyroux (Toulouse).

14 étoiles : Vahirua, Dutuel, Ferrer, Cantona (Auxerre), Dropsy, Péan, Girard, Bijotat, Zl. Vujovic (Bordeaux), Chaslerie, Le Guen, Guérin (Brest), Primorac, Martinez (Cannes), Reuzeau, Miton, Rabat (Laval), Guillochon, Fiala, Baronchelli, Pain (Le Havre), Pagal, Gillot (Lens), Le Roux, Förster, Lowitz, Passi (Marseille), Pons (Metz), Der Zakarian (Nantes), Curbelo, Guérit, Kurbos (Nice), Mérelle, Squaglia, Colombo, Amanallah (Niort), Fernandez, Umpierrez (Matra Racing), Bianconi, Rabat, Reynaud (Paris-SG), Mottet, Henry (Toulon), Ruty (Toulouse).

13 étoiles : Perdrieau, Matysik (Auxerre), Sorin, Pascal (Brest), Burnier, Polaniok (Cannes), Pouliquen (Laval), Vizek (Le Havre), Wallemme, Dewilder (Lens), Lama, Daniel, Desmet (Lille), Papin (Marseille), Pauk, Lopez, Black (Metz), Battiston, Hoddle, Hateley (Monaco), Bailis (Montpellier), Kombouaré, Bade, Vercauteren, Johnston (Nantes), Amitrano, Elsner, Bravo (Nice), Germain, Fernier (Matra Racing) Bocandé (Paris-SG), Primard, Gros, Françoise, Haon (St-Etienne).

12 étoiles : Prunier, P. Plancque (Auxerre), Colleter (Brest), Morisseau, Debru, Lacombe (Cannes), Alberto, Dogon, Lambert, Philippe (Laval), Casanova (Le Havre), Catalano (Lens), Périlleux (Lille), Hinschberger (Metz), Ettori, Mège (Monaco), Milla (Montpellier), Rico, Oleksiak, Blanc, Djelmas (Nice), Relmy (Niort), Ben Mabrouck (Matra Racing), Jeannol, Wilkins (Paris-SG), Berenguier, Ginola (Toulon).

Julio Cesar, en participant à la victoire des Montpelliérains sur Monaco, conserve la tête du classement des étrangers avec Marcico.

CLASSEMENT DES ETRANGERS

1.	Julio Cesar (Montpellier)	18
	Marcico (Toulouse)	
3.	Stojkovic (Montpellier)	16
	Arsene (Lens)	
5.	Susic (Paris-SG)	15
	Tarantini (Toulouse)	
	El Haddaoui (St-Etienne)	
8.	Zl. Vujovic (Bordeaux)	14
	Primorac (Montpellier)	
	Fiala (Le Havre)	
	Forster (Marseille)	

CLASSEMENT DES NÉOPHYTES

1.	Arsene (Lens)	16
2.	Gastien (Niort)	15
	El Haddaoui (St-Etienne)	
4.	Rabat (Laval)	14
	Fiala (Le Havre)	
	Amanallah (Niort)	
7.	Matysik (Auxerre)	13
	Bournier (Cannes)	
	Hoddle (Monaco)	
	Hateley (Monaco)	
	Bailis (Montpellier)	
	Vercauteren (Nantes)	
	Johnston (Nantes)	
	Elsner (Nice)	
	Haon (St-Etienne)	

ÉQUIPE TYPE DE LA QUATRIEME JOURNÉE

RUST
(Montpellier, 5 ét.)

PONS (Metz, 5 ét.) — **MAHUT** (Matra Racing, 4 ét.) — **MENDY** (Toulon, 4 ét.) — **LOWITZ** (Marseille, 4 ét.)

PARDO (Toulon, 5 ét.) — **BERNARDET** (Montpellier, 5 ét.) — **EMON** (Cannes, 5 ét.) — **PAGANELLI** (Toulon, 5 ét.)

OWUBOKIRI (Metz, 5 ét.) — **MILLA** (Montpellier, 5 ét.)

Ont également obtenu 5 étoiles : Souto (Lens), Zénier (Metz), Rousseau (Laval).

TELESCOPE

Les temps nouveaux

Dans le milieu de la Première Division, il fait déjà figure d'ancien. Il est vrai que ses débuts chez les grands remontent au 25 août de l'année 1978. Ce jour-là, Robert Herbin présentait sa dernière petite merveille au public parisien. Un gosse de quinze ans et demi qui ne mit guère de temps à enflammer le Parc d'abord, puis les chaudes soirées de Geoffroy-Guichard.

Son départ pour Toulon en 1983 lui permit de ne pas partager sur le terrain les malheurs de son club « fétiche », mais marqua également pour lui la fin d'une étiquette d'éternel gamin qui commençait à trop lui coller au maillot.

Saison après saison, maturité aidant, l'ailier droit laissa peu à peu place au meneur de jeu.

Blessé la saison dernière, il ne disputa que vingt rencontres de Championnat. Samedi, face à des adversaires de choix, il prouva que, à vingt-cinq ans, il n'était pas qu'un ex baby vert.

Laurent Paganelli
Toulon
né le 20 octobre 1962
à Aubenas
1,66 m, 62 kg

LE GUIDE L'ÉQUIPE DU FOOTBALL

416 PAGES

France Football offre à ses lecteurs la possibilité de réserver un exemplaire du Guide *L'Équipe* du Football 87-88, que vous recevrez en **priorité dès sa parution.**

39 F
ATTENTION !
TIRAGE LIMITÉ

TOUT CE QUE VOUS DEVEZ SAVOIR SUR LE FOOTBALL EST DANS CE GUIDE :

— La saison 87/88.
— La saison écoulée 86/87.
— Le passé.

87 88

BON DE RÉSERVATION DU GUIDE L'ÉQUIPE DU FOOTBALL 87-88

à retourner sous enveloppe affranchie à : *L'Équipe*-Le Guide, 10, rue du Fg-Montmartre, 75438 Paris Cedex 09. Oui, je désire réserver un exemplaire du Guide que je recevrai dès sa parution (début septembre).

NOM : ..... Prénom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Ci-joint mon règlement de 39 F (+ 10 F de frais d'envoi)

à l'ordre de SNC *L'Equipe* par ☐ chèque bancaire ; ☐ CCP ; ☐ mandat-lettre.

TAPEZ 36.15...

Les dirigeants de l'OM n'ont pas encore une grande équipe mais ils ne manquent pas d'idées. Après avoir édité « Le carnet des amis de l'OM », qui s'est vendu comme des petits pains, puisqu'il a fallu procéder à une réédition, ils ont mis sur pied avec le concours des quotidiens marseillais un jeu sur Minitel. Chaque semaine, il est proposé aux « minitellistes » phocéens de répondre à dix questions sur l'histoire du club. Le vainqueur se voit attribuer 10 000 F. Ses dauphins des places de loge pour un match des Olympiens.

● Thierno Youm, l'attaquant sénégalais de Nantes, n'était pas, comme Amisse, présent contre le Racing. Il vient en effet de subir une bénigne intervention chirurgicale au genou (morceau de cartilage gênant). Youm devrait être absent durant une quinzaine de jours.

● Publicité originale à la mi-temps de Nantes-Matra RP. Les voix louant les mérites d'un concessionnaire automobile nantais étaient celles de Frankie Vercauteren et de l'Écossais Maurice Johnston qui s'exprimait bien sûr dans la langue de Shakespeare...

● Les deux supporters azur et or, Gaspard Gasparian et Pierre de Besagne, qui avaient fait le vœu l'an passé d'aller à Marseille à pied si le Sporting de Toulon conservait sa place en Division I, se sont exécutés à l'occasion d'OM-Toulon. Partis vendredi soir à 16 h 15, ils ont mis douze heures pour accomplir les 65 km. « Si vous le faites, nous ne perdrons pas », avait prédit Delio Onnis. Il fut entendu.

● Bonne nouvelle pour le TFC : Jean-Philippe Durand va tout à fait bien. Sa rentrée avec l'équipe de Division III contre Montauban ayant rassuré tout son monde, Jacques Santini l'intégrera à plein au groupe professionnel cette semaine. En d'autres termes, il n'est pas exclu qu'il décide de l'incorporer à l'équipe qui se rendra à Monaco samedi.

● Petite scène cocasse avant Nantes-Racing. Les joueurs parisiens ont été interrompus dans leur désormais traditionnel « match d'avant-match » (six contre six) par une publicité sur roulettes vantant les mérites d'un hypermarché nantais.

● Depuis fort longtemps, le Dr Renzulli figure comme médecin officiel du SC Toulon. Il faudra s'habituer à ce que cela dure puisque le fils vient de prendre cette saison le relais du père. C'est cela aussi être supporter.

RETOUR AU PAYS...

Philippe Vercruysse faisait samedi soir sa rentrée dans l'équipe bordelaise. Devant le public de Bollaert. Le public qui l'a adoré et qu'il a adoré. Du Pas-de-Calais, Vercruysse et les Girondins sont repartis bredouilles. Drôles de retrouvailles...

(Photo Denys CLÉMENT)

● Les dirigeants du Stade Lavallois pensaient d'abord que leurs Camerounais allaient désormais rester en France jusqu'à la trêve. Il n'avait pas pensé que leurs deux joueurs seraient à nouveau sélectionnés, très vraisemblablement en équipe nationale pour un match de sélection des Jeux Olympiques de Séoul au mois de septembre.

● Morgante espérait bien être du voyage avec les Lavallois samedi dernier à Metz où ses parents s'étaient rendus pour le rencontrer. Malheureusement pour lui, l'état-major technique du Stade Lavallois en a décidé autrement. Il a joué dimanche en équipe de Troisième Division afin de parfaire sa condition physique. Il se pourrait qu'il soit incorporé contre Nantes.

● Lors de sa visite à Laval au début du mois de janvier, M. Bergelin, secrétaire d'Etat à la Jeunesse et aux Sports avait annoncé une subvention de 15 % pour la construction d'une tribune nouvelle comportant trois mille places assises. Aujourd'hui, les travaux ne sont pas commencés et il semble que ce projet soit remis aux calendes grecques.

LES 16 POUR FRANCE-EIRE OLYMPIQUES AUJOURD'HUI A 20 h 30 A DUNKERQUE

Gardiens : Pascal Olmeta (Matra Racing), Alain Casanova (Le Havre).

Défenseurs : Sylvain Kastenduch (Metz), Antoine Kombouaré (Nantes), Claude Lowitz (Marseille), Eric Péan (Bordeaux), Jean-Pierre Bade (Nantes).

Milieux de terrain : Maurice Bouquet (Brest), Patrick Delamontagne (Marseille), Marcel Dib (Monaco), Thierry Fernier (Matra Racing), Fabrice Mège (Monaco), Jacky Paillard (Toulouse).

Attaquants : Gérard Buscher (Matra Racing), Stéphane Paille (Sochaux), Bruno Roux (Paris-SG).

● L'arbitre de Metz-Laval, M. Feret, était supervisé par son pair, René Lopez, qui a rangé son sifflet cette saison.

● Commentaire de David Ginola après OM-Toulon : « Le plus important pour nous n'est peut-être pas d'avoir pris un point ce soir, mais bel et bien d'avoir démontré que nous n'avions pas une si petite équipe que certains ont bien voulu le dire. »

● Le mystérieux joueur yougoslave testé par le SC Toulon à l'occasion du dernier tournoi de Marseille et baptisé pour l'occasion Armando, s'appelle en réalité Marenzi et il ne viendra pas renforcer l'équipe de Courbis, le sélectionneur yougoslave Miljanic ayant inscrit son nom sur la liste des trente auxquels la Fédération yougoslave refusera le « bon de sortie ».

● Mécontent de devoir jouer Toulon-Lens vingt-quatre heures après le match de rugby RC Toulon-Béziers, prévu pour vendredi, Rolland Courbis discute actuellement avec les responsables du Stade-Vélodrome la possibilité de jouer ce match à Marseille. La décision sera prise demain.

L'OM CONTRE-ATTAQUE...

Le comité de gestion et la direction de l'OM ont indiqué qu'ils avaient engagé une action en justice pour obtenir la levée de la saisie-arrêt demandée par Air-Méditerranée sur la part de recette que le club marseillais doit toucher pour le match disputé le 1er août à Bordeaux dans le cadre de la troisième journée de Championnat.

Air-Méditerranée, rappelle-t-on, a demandé par voie d'huissier que 68 000 F soient saisis sur la part de recette due à l'OM à l'occasion du match de l'autre samedi, somme correspondant, selon la société aérienne, à des arriérés de dettes du club marseillais.

Dans un communiqué diffusé mardi, les responsables du club marseillais indiquent que « faisant suite à la procédure totalement infondée et désobligeante vis-à-vis de l'OM, l'OM a engagé immédiatement une action en justice par voie de référé afin d'obtenir, en un premier temps, la mainlevée de la saisie-arrêt pratiquée entre les mains des Girondins de Bordeaux ».

Les responsables du club marseillais ajoutent que « l'OM n'a pas à être concerné par cette affaire et que les voyages aériens dont la facturation fait l'objet de la procédure engagée par Air-Méditerranée concernent les groupes de personnes qui se déplaçaient à titre strictement personnel et privé ».

La direction de l'OM souligne en outre qu'« Air-Méditerranée n'est pas la compagnie aérienne qui transporte l'OM pour ses matches à l'extérieur ».

MANU LA TRISTESSE

Il aura suffi d'un coup de tête de Stojkovic pour faire perdre la tête à l'AS Monaco. L'intervention désespérée de Manuel Amoros a été vaine. On comprend son dépit.

(Photo Michel DESCHAMPS)

● Peu de repos dans la nuit de samedi à dimanche pour les Lavallois, et Bertrand Reuzeau en particulier. Ils ont quitté Metz à 23 heures. Ils étaient de retour en Mayenne à 6 heures. Dimanche, à midi, Bertrand Reuzeau devait rejoindre l'équipe de France Espoirs à Paris.

● Les Camerounais Kunde et Oman Biyik, les nouvelles recrues lavalloises, seront-ils incorporés samedi pour jouer contre Nantes ? Michel Le Milinaire se trouve bien dans l'embarras. Il ne sait pas en effet quel jour ils vont rentrer du Cameroun (mercredi ou jeudi).

J.-J. BERTRAND PRÉCISE

Me Jean-Jacques Bertrand, avocat de Paul Orsatti dans le litige qui oppose celui-ci au Sporting Club de Toulon et du Var, nous a écrit pour nous préciser :

« Dans le numéro 2155 de *France Football*, page 9, il est mentionné que le litige opposant Paul Orsatti au Sporting Club de Toulon devant le conseil de Prud'hommes de Toulon a été reporté : « Paul Orsatti ne s'étant pas présenté. »

Je ne sais de qui cette information a été tenue, mais elle est totalement erronée.

C'est, au contraire, à l'initiative de l'avocat du club, maître Giudicelli, que cette affaire a été renvoyée à l'audience du 7 décembre 1987, car ce dernier était en congé.

Un premier renvoi est du reste intervenu à sa demande au mois de mars dernier.

Je précise, à toutes fins, que j'avais personnellement écrit au président du conseil de Prud'hommes de Toulon, pour lui faire connaître mon sentiment quant à la demande de renvoi du Sporting Club de Toulon. »

Dont acte.

n'en croyez pas un mot

Platini relance

Michel Platini a conquis Wembley. Le public britannique lui a fait une ovation monstre quand il a quitté le terrain à un quart d'heure de la fin pour faire place à un autre. L'hommage des connaisseurs à un artiste qui quitte la scène trop tôt à leurs yeux.

D'ailleurs, dès que Platini eut regagné son hôtel. le téléphone sonna sans arrêt dans sa chambre. Le plus rapide fut Henri Michel.

« Je viens de voir le match de Wembley à la télé, dit le sélectionneur. Michel, j'ai besoin de toi. Sans entraînement, tu es le meilleur... Alors, en t'entraînant un peu ! Viens jouer avec nous à Berlin, même une seule mi-temps. »

Le deuxième coup de fil provenait de Bernard Tapie :

« Michel, dit le patron de l'OM, vous connaissez les conditions que je suis prêt à vous consentir. Je les confirme toutes ! Qu'en pensez-vous ?

— ...

— Je double ces conditions, Michel. Vous serez le footballeur le mieux honoré de la planète. Marseille a besoin de vous. Et puis, vous serez tout à côté de votre villa de Cassis. »

Platini avait à peine eu le temps de raccrocher quand Francis Borelli appela :

« Ah ! Michel, dit le président parisien, vous avez été sublime. A côté de vous, Maradona paraissait un petit joueur de banlieue. Vous ne pouvez pas vous soustraire à l'affection du public. Venez au P-SG, Michel. Vous y serez heureux. Le « kop » vous acclamera. Et puis, moi, je vous rendrai ce numéro 10 que Maradona a porté indûment. C'est d'accord, Michel ?

— M. Borelli, répondit Platini, vous arrivez trop tard. J'ai déjà reçu un coup de fil d'un club français...

— Pas de Bordeaux au moins ?

— Non, rassurez-vous, pas de Bordeaux, mais de Marseille. Et j'ai dit non ! Comme à vous ! »

Michel allait sortir quand son père, Aldo, l'appela de Nancy : « Bon, Michel, ça suffit. Je t'ai vu jouer et tu es encore le meilleur. Alors, tu vas obéir à ton père et venir jouer un an à Nancy... Je t'en prie, ne grogne pas ! »

Pierre Courtois

Photo-souvenirs...

Francis Borelli est un homme superstitieux. En effet, à l'occasion de la photo officielle du P-SG au Parc des Princes, il a insisté pour que les joueurs, qui participèrent à l'obtention du titre de champion de France en 1986, posent exactement à l'endroit où ils se trouvaient à l'époque...

LOTO

FRANCE Football

Jeux d'enfer

QUATRIÈME journée disputée et toujours des surprises. Le jeu de la semaine dernière n'avait pas donné de vainqueurs à seize, celui du week-end dernier et le suivant ont toutes les chances de suivre la même voie. Les rencontres prennent d'autant plus d'intérêt et le jeu va susciter encore plus de convoitise. Il faut toutefois remarquer que le Championnat ne fait que commencer et que tout logiquement les rapports de force ne sont encore bien « établis ».

Le plus exaltant nous est venu des Verts, étonnants vainqueurs des Niçois (2-3), eux-mêmes auteurs de la seule victoire à l'extérieur la semaine passée, en terre brestoise. Les supporters des temps héroïques ont retrouvé la voix. Mais ce sont les leaders qui nous ont réservé le plus surprenant : tomber à trente-quatre journées de la fin de la compétition... Lens n'avait plus le choix et il a su profiter d'une équipe bordelaise évoluant sans son arrière yougoslave de choc. Monaco s'est fait piéger par un Montpellier en verve, déjà à l'aise au niveau de la Division I. Et les Européens potentiels de la saison prochaine continuent sur leur lancée : Toulouse et Metz. Auxerre se reprend et Paris-SG retrouve une âme pendant que le Matra Racing se paie le luxe de rester invaincu tout en continuant à douter un peu malgré la présence d'Artur Jorge.

Ce Championnat ne faillit pas aux prévisions des spécialistes, il est déjà serré et s'annonce extrêmement riche en rebondissements. Tant mieux pour le foot, parfait pour le Loto. Notre grille de la semaine ne fait qu'accentuer la tendance : sept des dix matches de D I supporteraient aisément des croix tout partout. Puisqu'il en est ainsi, commençons par le plus simple, en apparence. Bordeaux-Le Havre semble si déséquilibré pour le visiteur que le choix s'impose de lui-même. Lille-Marseille, en l'état actuel de l'OM, pourtant riche en têtes pensantes et en individualités sur le terrain, nous paraît aussi un peu inégal. On attend bien sûr une réaction marseillaise, le jeu est de deviner quand elle se produira. Peut-être bientôt puisque côté lillois, on déplorera samedi l'absence de l'attaquant belge Desmet. Cependant l'affaiblissement de l'adversaire ne résout pas les problèmes d'un effectif. En allant un peu loin dans la complexité, nous tombons sur Toulon-Lens pour hésiter entre une équipe revigorée et bien placée cette année dès le début du Championnat et une autre qui se reprend doucement mais fermement grâce à une victoire, un peu surprise, sur les Bordelais. Avantage à Toulon sans oublier toutes les autres possibilités.

Ce qui reste à remplir permet les choix les plus fous. Qui choisir entre Cannes et Montpellier, chacun s'adaptant rapidement à la Division I ? Qui choisir entre Monaco et Toulouse, les coleaders avec Bordeaux ? Qui désigner entre le Matra Racing et l'OGC Nice ? Les Parisiens, abonnés aux matches nuls, chercheront à prendre leur première victoire et les Niçois à faire oublier leur défaite contre les Verts. Ces Stéphanois justement qui accueilleront les Messins pour nous perdre un peu plus. C'est encore un choix à faire. Tout comme pour Laval-Nantes, il serait trop simple que les protagonistes de ce derby se contentent, comme souvent, du match nul.

Le meilleur étant toujours conservé pour la fin, un nouveau palier dans la joie est franchi avec Niort-Paris-SG et Brest-Auxerre. Parizon et Maligorne doivent être en pleine recherche. C'est une première pour les Chamois que de rencontrer les Parisiens et il y a urgence sur le plan des résultats. On peut penser que les Sangermanois vont souffrir. En rade de Brest, c'est trois défaites et un seul point que l'on compte sur les tablettes et la venue d'Auxerre risque de ne rien arranger. La rencontre des Girondins a fait très mal en Bourgogne, la période est maintenant à la rigueur.

Evidemment, la Division II ne déroge à la règle de l'instabilité chronique qui affecte ou réjouit le foot et le Loto. La seule petite certitude à laquelle se raccrocher concerne Nîmes-Orléans. Les autres rencontres nous replongent dans le doute. Bastia est en pleine chute, son concurrent direct d'Ajaccio fait mieux que lui. Et Le Puy n'a pas encore trouvé son rythme. Entre Martigues et Lyon, beaucoup de choses sont également possibles, côté lyonnais la défaite (1-7) face à Sochaux pèsera sur les esprits et à Martigues le bilan actuel (cinq points comme Lyon) a été acquis grâce à une victoire et trois matches nuls alors que Lyon a démontré plus d'efficacité dans ses succès.

Au sein du groupe B, la punition est la même. Des trois matches offerts, il se dégage quand même une hiérarchie. Caen à l'extérieur, Nancy et Strasbourg à domicile ont les faveurs du pronostic mais sont placés sous le même signe indien qui poursuit actuellement le Loto. — **P. Th.**

VALIDATION 13, 14 Août 87 **N° 33**

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	METZ	1 N 2	9 BREST	AUXERRE	1 N 2
2 R.C. PARIS	NICE	1 N 2	10 LAVAL	NANTES	1 N 2
3 NIORT	PARIS S.G.	1 N 2	11 BASTIA	LE PUY	1 N 2
4 MONACO	TOULOUSE	1 N 2	12 MARTIGUES	LYON	1 N 2
5 CANNES	MONTPELLIER	1 N 2	13 NIMES	ORLÉANS	1 N 2
6 BORDEAUX	LE HAVRE	1 N 2	14 DUNKERQUE	CAEN	1 N 2
7 TOULON	LENS	1 N 2	15 NANCY	BEAUVAIS	1 N 2
8 LILLE	MARSEILLE	1 N 2	16 STRASBOURG	ANGERS	1 N 2

**Dans ce tableau, chaque équipe est passée au crible et notée selon le barème des étoiles de *France Football*
1 étoile : mauvaise ; 2 étoiles : médiocre ; 3 étoiles : moyenne ; 4 étoiles : bonne ; 5 étoiles : très bonne ; 6 étoiles : exceptionnelle.**

**Voici la définition des différentes rubriques :
EQUIPE PROBABLE : note basée sur le potentiel de l'équipe.
VALEUR OFFENSIVE : nous avons noté la force de frappe de chaque équipe.**

CLUB	ÉQUIPE PROBABLE		VALEUR OFFENSIVE		VALEUR DÉFENS
SAINT-ÉTIENNE 1	Castaneda — Courrault, Dimitrov, Primard, Gros — Haon, Françoise, G. Clavelloux, El Haddaoui — Tibeuf, Garande.	5	6 buts Moyenne : 1,5	4	9 buts Moyenne : 2,25
METZ	Ettore — Gaillot, Kastendeuch, Pons — Pauk, Hinschberger, Lopez, Zanon, Zénier — Micciche, Owubokiri.	5	6 buts Moyenne : 1,5	4	5 buts Moyenne : 1,25
MATRA RACING 2	Olmeta — Pérard, Mahut, Laffargue, Tusseau — Fernandez, Germain, Fernier, Littbarski — Francescoli, Buscher.	4	4 buts Moyenne : 1	3	4 buts Moyenne : 1
NICE	Amitrano — Rico, Oleksiak, Curbelo, Blanc — Elsner, Guérit, Bravo — Djelmas, Kurbos, N'Dioro.	4	6 buts Moyenne : 1,5	4	8 buts Moyenne : 2
NIORT 3	Mérelle — Squaglia, Colombo, Steck, Cervetti — Bourdoncle, Gastien, Amanallah, Morice — Larré, Relmy.	4	2 buts Moyenne : 0,5	2	5 buts Moyenne : 1,25
PARIS-SG	Bats — Bianconi, Jeannol, Poullain, Reynaud — Charbonnier, Wilkins, Martin, Susic — Bocandé, Roux.	5	5 buts Moyenne : 1,25	3	4 buts Moyenne : 1
MONACO 4	Ettori — Puel, Vogel, Battiston, Amoros — Rohr, Mège ou Ferratge, Dib, Hoddle — Hateley, Fofana.	5	9 buts Moyenne : 2,25	4	4 buts Moyenne : 1
TOULOUSE	Bergeroo — Lestage, Ruty, Tarantini, Tihy — Despeyroux, Paillard, Passi ou Espanol, Bellus — Stopyra, Rocheteau.	5	5 buts Moyenne : 1,25	3	3 buts Moyenne : 0,75
CANNES 5	Morisseau — Debru, Moizan, Primorac, Burnier — Polaniok, Barberat, Lacombe, Martinez — Emon, Savic.	4	4 buts Moyenne : 1	3	6 buts Moyenne : 1,5
MONTPELLIER	Rust — Abbes, Stojkovic, Cesar, Lucchesi — Lemoult, Ferrahoui, Bernardet, Laurey — Milla, Cubaynes.	4	7 buts Moyenne : 1,75	4	6 buts Moyenne : 1,5
BORDEAUX 6	Dropsy — Thouvenel, Roche, Bijotat, Péan — Girard, Tigana, Ferreri, Touré — Fargeon, Zlatko, Vujovic.	5	8 buts Moyenne : 2	4	4 buts Moyenne : 1
LE HAVRE	Casanova — Guillochon, Bonnevay, Fiala, Frankowski — Baronchelli, Monteilh, Vizek, Moreau — Jacquet ou Testa, Pain.	4	5 buts Moyenne : 1,25	3	6 buts Moyenne : 1,5
TOULON 7	Mottet — Bérenguier, Alfano, Mendy, Casoni — Pardo, Henry, Ginola, Paganelli — Bénédet, Dominguez.	5	5 buts Moyenne : 1,25	3	4 buts Moyenne : 1
LENS	Huard — Pagal, Sénac, Gillot, Catalano — Souto, Lefebvre, Arsène, Dewilder — Oudjani, Tobollik.	5	4 buts Moyenne : 1	3	6 buts Moyenne : 1,5
LILLE 8	Lama — Galtier, Buisine, Zappia, Pastinelli — Périlleux, Angloma, Fiard, Daniel — Vandenbergh, Mobati.	5	6 buts Moyenne : 1,5	4	4 buts Moyenne : 1
MARSEILLE	Di Giorgio ou Stambouli — Ayache, Förster, Le Roux, Lowitz — Passi, Genghini ou Diallo, Giresse, Delamontagne — Papin, Allofs.	5	5 buts Moyenne : 1,25	3	6 buts Moyenne : 1,5
BREST 9	Chaslerie — Coiffier, Bosser, Sorin, Colleter — Goudet, Le Guen, Guérin, Bouquet — Pascal, Guégan.	4	0 but Moyenne : 2	1	2 buts Moyenne : 0,5
AUXERRE	Martini — Perdrieau, Boli, Darras, Prunier — Matysik, Dutuel, Ferrer, Plancque — Cantona, Vahirua.	5	3 buts Moyenne : 0,75	3	4 buts Moyenne : 1
LAVAL 10	Rousseau — Reuzeau, Aubame, Alberto, Miton — Dogon, Lambert, Pouliquen, Rabat — Philippe, Faucher.	5	6 buts Moyenne : 1,5	4	4 buts Moyenne : 1
NANTES	Marraud — Thys, Kombouaré, Der Zakarian, Bade — Debotté, Bracigliano, Rio, Vercauteren — Anziani, Johnston.	5	3 buts Moyenne : 0,75	3	5 buts Moyenne : 1,25
BASTIA 11	Ceccarelli — Ottaviani, Spinelli, Maroselli, Gilles — De Bono, Tricki, Santos, Borges — Calvet, Meyer.	4	5 buts Moyenne : 1,25	2	11 buts Moyenne : 2,75
LE PUY	Châtrefoux — Burgio, N'Dioro, Wathelet, Becker — Bouyer, Bonin, Barbier — Haraoui, Spadiny, Guillemet.	4	4 buts Moyenne : 1	3	6 buts Moyenne : 1,5
MARTIGUES 12	Michelis — Canet, Knayer, Flak, Ichas — Dho, Chebel, Martin, Vergnet — Wiss, Di Meco.	5	6 buts Moyenne : 1,5	3	5 buts Moyenne : 1,25
LYON	Lemasson — Corin, Cabanel, Zago — Fournier, Fugier, Durix, N'Domba, Valke — Ort, Kabongo.	5	10 buts Moyenne : 2,5	4	9 buts Moyenne : 2,25
NIMES 13	Desrousseaux — Anigo — Vidot, Januzzi, Ninot — Krawczik, Lokhoff, Bernad — Lada, Menad, Stefanini.	5	4 buts Moyenne : 1	3	3 buts Moyenne : 0,75
ORLEANS	Le Maux — Boitard, Trassard, Sesniac, Samson - Bacconnier, Noël, Lanthier — Agerbeck, Andevski, Lasne.	4	4 buts Moyenne : 1	3	8 buts Moyenne : 2
DUNKERQUE 14	Sachy — Olio, Levasseur, Moyroud, Bourré — Pillon, Caron, Huysman, Fégic — Marguerite, Péron.	4	3 buts Moyenne : 0,75	2	3 buts Moyenne : 0,75
CAEN	Bensoussan — Scipion Bala, Dostanic, Point — Avrillon, Florès, Nikolic, Lebourgeois — Prieur, Pécout.	5	7 buts Moyenne : 1,75	4	2 buts Moyenne : 0,5
NANCY 15	Mastrisciano — Cé, Millot, Zaremba, Bertrand — Harmand, Hindelang, Piette, Petrovic — Stephen, Simon.	4	2 buts Moyenne : 0,5	2	4 buts Moyenne : 1
BEAUVAIS	Caullery — Beau, Delargillière, Mouyabi, Warmez — Pinot, Lumovic, Zaba — Platto, Bouflet Guion.	4	5 buts Moyenne : 1,25	3	10 buts Moyenne : 2,5
STRABOURG 16	Flucklinger — Liégeon, Specht, Simon, Barraja - Andrieux, Cobos, Niesser, Didaux — Lemonnier, Reichert.	5	5 buts Moyenne : 1,25	3	0 buts Moyenne : 0
ANGERS	Pageaud — Falettte, Eyquem, Chellat, Savrot — Melhi, Grosbois, Popovic, Giannetta — Sauvaget, Bertolino.	5	5 buts Moyenne : 1,25	3	2 buts Moyenne : 0,5

1.. SAINT-ETIENNE - METZ
Saint-Etienne : 14e, 4 pts
J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 6, c. 9
Metz : 7e, 4 pts
J. 4, G. 2, N. 0, P. 2, p. 6, c. 5
Saint-Etienne (dom.) :
86-87 : 0-0
50 % de réussite ;
Metz (ext.) :
0 % de réussite.

2. MATRA RACING - NICE
Matra : 9e, 4 pts
J. 4, G. 0, N. 4, P. 0, p. 4, c. 4
Nice : 11e, 4 pts
J. 4, C. 2, N. 0, P. 2, p. 6, c. 8
86-87 : 3-1
Matra (dom.) :
50 % de réussite ;
Nice (ext.) :
50 % de réussite.

3. NIORT - PARIS-SG
Niort : 19e, 3 pts
J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 2, c. 5
Paris-SG : 4e, 5 pts
J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 5, c. 4
Ils ne se sont jamais rencontrés.
Niort (dom.) :
75 % de réussite ;
Paris-SG (ext.) :
0 % de réussite.

4. MONACO - TOULOUSE
Monaco : 1er, 6 pts
J. 4, G. 3, N.0, P. 1, p. 9, c. 4
Toulouse : 3e, 6 pts
J. 4, G. 3, N. 0, P. 1, p. 5, c. 3
86-87 : 1-0, **85-86 :** 3-0, **84-85 :** 0-0
Monaco (dom.) :
100 % de réussite ;
Toulouse (ext.) :
0 % de réussite.

5. CANNES - MONTPELLIER
Cannes : 12e, 4 pts
J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 4, c. 6
Montpellier : 6e, 4 pts
J. 4, C. 2, N. 0, P. 2, p. 7, c. 6
86-87 : 1-1, **85-86 :** 2-3, **84-85 :** 0-0 (en Division II)
Cannes (dom.) :
75 % de réussite ;
Montpellier (ext.) :
0 % de réussite.

6. BORDEAUX - LE HAVRE
Bordeaux : 2e, 6 pts
J. 4, G. 3, N. 0, P. 1, p. 8, c. 4
Le Havre : 16e, 3 pts
J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 5, c. 6
86-87 : 3-0, **85-86 :** 5-3
Bordeaux (dom.) :
100 % de réussite ;
Le Havre (ext.) :
0 % de réussite.

7. TOULON - LENS
Toulon : 8e, 4 pts
J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 5, c. 4
Lens : 18e, 3 pts
J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 4, c. 6
86-87 : 0-0, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 1-0
Toulon (dom.) :
75 % de réussite ;
Lens (ext.) :
25 % de réussite.

9. LILLE - MARSEILLE
Lille : 5e, 4 pts
J. 4, G. 2, N. 0, P. 2, p. 6, c. 4
Marseille : 17e, 3 pts
J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 5, c. 6
86-87 :2-2, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 1-1
Lille (dom.) :
100 % de réussite
Marseille (ext.) :
0 % de réussite.

VALEUR DÉFENSIVE : nous avons noté l'imperméabilité, la rigueur défensive de chaque équipe.
ÉTOILES DE *FF* : nous avons établi une note à partir du total des étoiles obtenues par chaque équipe lors de chacun des matches.

AVANTAGE DU TERRAIN : nous avons noté les performances à domicile de l'équipe recevante et les performances à l'extérieur de l'équipe visiteuse.
LEURS DERNIERS RÉSULTATS : nous avons noté dans cette colonne les dernières performances de chaque équipe.

SIVE	LES ÉTOILES DE *FF*		AVANTAGE DU TERRAIN		LEURS DERNIERS RÉSULTATS		TOTAL
2	144 étoiles Moyenne : 36	2	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 1 ; c. 1	3	*Matra Racing et Saint-Etienne... 2-2 *Saint-Etienne et Nantes ..... 1-1 Saint-Etienne b. *Nice..... 3-2	4	20 ★
3	157 étoiles Moyenne : 39,25	4	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 2 ; c. 4	1	*Metz b. Toulon ..... 2-0 *Lille b. Metz ..... 1-0 *Metz b. Laval 2-1	4	21 ☆
4	148 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 1 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 2	3	*Matra Racing et Saint-Etienne... 2-2 *Laval et Matra Racing ..... 1-1 *Nantes et Matra Racing 1-1	3	20 ★
2	142 étoiles Moyenne : 35,5	2	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 4	3	*Nice b. Lille..... 2-1 Nice b. *Brest..... 1-0 Saint-Etienne b. *Nice..... 3-2	4	19 ☆
3	152 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	*Le Havre b. Niort ..... 3-0 *Niort b. Montpellier ..... 1-0 *Toulouse b. Niort 1-0	2	18 ★
4	150 étoiles Moyenne : 37,5	3	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 4	1	*Montpellier b. Paris-SG ..... 4-1 *Paris-SG b. Toulouse ..... 2-0 *Paris-SG et Brest 0-0	3	19 ☆
4	153 étoiles Moyenne : 38,25	3	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 1	5	*Monaco b. *Lens ..... 3-1 *Monaco b. Le Havre ..... 2-0 *Montpellier b. Monaco 2-1	4	25 ★
4	156 étoiles Moyenne : 39	4	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 2	1	*Toulouse b. Laval ..... 1-0 *Paris-SG b. Toulouse ..... 2-0 *Toulouse b. Niort 1-0	4	21 ☆
3	148 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	*Marseille b. Cannes ..... 3-0 *Cannes b. Lens ..... 2-1 *Le Havre et Cannes..... 2-2	3	20 ★
3	159 étoiles Moyenne : 39,75	4	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 4	1	*Montpellier b. Paris-SG ..... 4-1 *Niort b. Montpellier ..... 1-0 *Montpellier b.Monaco 2-1	4	20 ☆
4	162 étoiles Moyenne : 40,5	4	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 2	5	Bordeaux b. *Auxerre..... 3-1 *Bordeaux b. Marseille..... 2-0 *Lens b. Bordeaux..... 1-0	4	26 ★
3	150 étoiles Moyenne : 37,5	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 0 ; c. 4	1	*Le Havre b. Niort ..... 3-0 *Monaco b. Le Havre ..... 2-0 *Le Havre et Cannes..... 2-2	3	17 ☆
4	157 étoiles Moyenne : 39,25	4	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 1	4	*Metz b. Toulon ..... 2-0 *Toulon et Auxerre ..... 0-0 *Marseille et Toulon 1-1	2	22 ★
3	154 étoiles Moyenne : 38,5	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 3	2	Monaco b. *Lens ..... 3-1 *Cannes b. Lens ..... 2-1 *Lens b. Bordeaux..... 1-0	2	18 ☆
4	144 étoiles Moyenne : 36	2	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 0	5	*Nice b. Lille..... 2-1 *Lille b. Metz ..... 1-0 *Auxerre b. Lille 2-1	2	22 ★
3	144 étoiles Moyenne : 36	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 2 ; p. 1 ; c. 5	1	*Marseille b. Cannes ..... 3-0 *Bordeaux b. Marseille..... 2-0 *Marseille et Toulon 1-1	3	17 ☆
4	146 étoiles Moyenne : 36,5	0	Domicile : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 1	2	*Nantes b. Brest..... 1-0 Nice b. *Brest..... 1-0 *Paris-SG et Brest..... 0-0	2	15 ★
4	152 étoiles Moyenne : 38	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 2 ; P. 0 ; p. 0 ; c. 0	3	*Bordeaux b. *Auxerre ..... 3-1 *Toulon et Auxerre ..... 0-0 *Auxerre b. Lille 2-1	3	21 ☆
4	152 étoiles Moyenne : 38	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 5 ; c. 1	4	*Toulouse b. Laval ..... 1-0 *Laval et Matra Racing..... 1-1 *Metz b. Laval 2-1	2	22 ★
3	146 étoiles Moyenne : 36,5	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 4	2	*Nantes b. Brest..... 1-0 *Saint-Etienne et Nantes ..... 1-1 *Nantes et Matra Racing 1-1	4	19 ☆
2	148 étoiles Moyenne : 37	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ;P. 1 ; p. 3 ; c. 5	3	*Grenoble b. Bastia..... 2-1 Lyon b. *Bastia..... 5-1 *Istres b. Bastia 4-1	1	16 ★
3	152 étoiles Moyenne : 38	é	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ;P. 1 ; p. 0 ; c. 2	1	*Alès b. Le Puy ..... 2-0 Montceau b. *Le Puy..... 3-2 *Le Puy b. Tours 1-0	2	16 ☆
3	147 étoiles Moyenne : 36,75	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 3 ; c. 2	4	Orléans et Martigues ..... 2-2 Martigues b. Grenoble ..... 3-2 *Alès et Martigues..... 1-1	4	22 ★
2	150 étoiles Moyenne : 37,5	3	Extérieur : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 6 ; c. 2	4	*Lyon b. Tours ..... 3-0 Lyon b. *Bastia..... 5-1 Sochaux b. *Lyon..... 7-1	4	22 ☆
4	161 étoiles Moyenne : 40,25	4	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 1 ; P. 0 ; p. 2 ; c. 1	4	Nîmes b.*Istres ..... 2-1 *Nîmes b. Ajaccio ..... 1-0 *Châtellerault b. Nîmes 1-0	4	24 ★
3	151 étoiles Moyenne : 37,75	3	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 5	2	*Orléans et Martigues ..... 2-2 *Sète et Orléans ..... 1-1 *Orléans et Gueugnon 1-1	3	17 ☆
4	145 étoiles Moyenne : 36,25	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 1	3	*Mulhouse b. Dunkerque ..... 2-1 *Dunkerque b. Angers ..... 1-0 Dunkerque b. *Rennes 1-0	4	20 ★
4	163 étoiles Moyenne : 40,75	1	Extérieur : J. 1 ; G. 0 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 0 ; c. 1	1	*Caen et Nancy ..... 0-0 *Quimper b. Caen ..... 1-0 *Caen b. Abbeville 2-1	3	21 ☆
3	147 étoiles Moyenne : 36,75	3	Domicile : J. 2 ; G. 1 ; N. 0 ; P. 1 ; p. 2 ; c. 2	3	*Caen et Nancy ..... 0-0 *Nancy b. Rennes ..... 1-0 *Angers b. Nancy..... 2-0	3	18 ★
2	135 étoiles Moyenne : 33,75	2	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ;P. 1 ; p. 0 ; c. 5	2	*Beauvais b. Quimper ..... 5-2 *Abbeville et Beauvais ..... 0-0 Guingamp b. *Beauvais 3-0	3	16 ☆
4	158 étoiles Moyenne : 39,5	4	Domicile : J. 2 ; G. 2 ; N. 0 ; P. 0 ; p. 4 ; c. 0	5	*Reims et Strasbourg ..... 0-0 *Strasbourg b. Mulhouse ..... 1-0 *Strasbourg b. *Quimper 1-0	5	26 ★
4	160 étoiles Moyenne : 40	4	Extérieur : J. 2 ; G. 0 ; N. 1 ; P. 1 ; p. 1 ; c. 2	2	*Angers b. Abbeville..... 2-0 *Dunkerque b. Angers 1846 ..... 1-0 *Angers b. Nancy..... 2-0	4	22 ☆

9. BREST - AUXERRE
Brest : 20e, 2 pts
J. 4, G. 0, N. 2, P. 2, p. 0, c. 2
Auxerre : 10e, 4 pts
J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 3, c. 4
86-87 :0-0, **85-86 :** 1-3, **84-85 :** 2-0
Brest (dom.) :
25 % de réussite ;
Auxerre (ext.) :
50 % de réussite.

10. LAVAL-NANTES
Laval : 15e, 3 pts
J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 6, c. 4
Nantes : 13e, 4 pts
J. 4, G. 1, N. 2, P. 1, p. 3, c. 5
86-87 : 1-1, **85-86 :** 0-0, **84-85 :** 0-1
Laval (dom.) :
75 % de réussite ;
Nantes (ext.) :
25 % de réussite

11. BASTIA - LE PUY
Bastia : 17e, 2 pts
J. 4, G. 1, N. 0, P. 3, p. 5, c. 11
Le Puy : 12e, 3 pts
J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 4, c. 6
86-87 : 4-2
Bastia (dom.) :
50 % de réussite ;
Le Puy (ext.) :
0 % de réussite.

12. MARTIGUES - LYON
Martigues : 7e, 5 pts
J. 4, G. 1, N. 3, P. 0, p. 6, c. 5
Lyon : 6e, 5 pts
J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 10, c. 9
86-87 : 1-2, **85-86 :** 1-0, **84-85 :** 6-2
Martiguesd (dom.) :
75 % de réussite ;
Lyon (ext.) :
75 % de réussite.

13. NÎMES - ORLÉANS
Nîmes : 8e, 5 pts
J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 4, c. 3
Orléans : 14e, 3 pts
J. 4, G. 0, N. 3, P. 1, p. 4, c. 8
81-82 : 3-1
Nîmes (dom.) :
75 % de réussite ;
Orléans (ext.) :
25 % de réussite.

14. DUNKERQUE - CAEN
Dunkerque : 8e, 4 pts
J. 4, G. 2, N. 0, P. 2, p. 3, c. 3
Caen : 4e, 5 pts
J. 4, C. 2, N. 1, P. 1, p. 7, c. 2
86-87 : 0-3, **85-86 :** 0-1, **84-85 :** 3-0
Dunkerque (dom.) :
50 % de réussite ;
Caen (ext.) :
0 % de réussite.

15. NANCY - BEAUVAIS
Nancy : 14e, 3 pts
J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 2, c. 4
Beauvais : 16e, 3 pts
J. 4, G. 1, N. 1, P. 2, p. 5, c. 10
Beauvais a battu Nancy 2 à 0 en 1983 en amical.
Nancy (dom.) :
50 % de réussite ;
Beauvais (ext.) :
25 % de réussite.

16. STRASBOURG - ANGERS
Strasbourg : 1er, 7 pts
J. 4, G. 3, N. 1, P. 0, p. 5, c.0
Angers : 6e, 5 pts
J. 4, G. 2, N. 1, P. 1, p. 5, c. 2
86-87 : 1-0
Strasbourg (dom.) :
100 % de réussite
Angers (ext.) :
25 % de réussite.

Dossier réalisé par Pascal THIBERT

PRONOSTICS

Guy ROUX (Auxerre)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	METZ	1 X 2	9 BREST	AUXERRE	1 X 2
2 R.C. PARIS	NICE	X N 2	10 LAVAL	NANTES	1 X 2
3 NIORT	PARIS S.G.	1 X 2	11 BASTIA	LE PUY	X N 2
4 MONACO	TOULOUSE	X N 2	12 MARTIGUES	LYON	1 X 2
5 CANNES	MONTPELLIER	X N 2	13 NIMES	ORLÉANS	X N 2
6 BORDEAUX	LE HAVRE	X N 2	14 DUNKERQUE	CAEN	1 N X
7 TOULON	LENS	1 X 2	15 NANCY	BEAUVAIS	X N 2
8 LILLE	MARSEILLE	X N 2	16 STRASBOURG	ANGERS	X N 2

Joachim MARX (Lens)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	METZ	1 X 2	9 BREST	AUXERRE	1 N X
2 R.C. PARIS	NICE	X N 2	10 LAVAL	NANTES	1 N X
3 NIORT	PARIS S.G.	1 X 2	11 BASTIA	LE PUY	X N 2
4 MONACO	TOULOUSE	1 X 2	12 MARTIGUES	LYON	1 X 2
5 CANNES	MONTPELLIER	1 X 2	13 NIMES	ORLÉANS	X N 2
6 BORDEAUX	LE HAVRE	X N 2	14 DUNKERQUE	CAEN	X N 2
7 TOULON	LENS	X X X	15 NANCY	BEAUVAIS	X N 2
8 LILLE	MARSEILLE	1 X 2	16 STRASBOURG	ANGERS	X N 2

Didier NOTHEAUX (Le Havre)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	METZ	1 X 2	9 BREST	AUXERRE	1 X 2
2 R.C. PARIS	NICE	X N 2	10 LAVAL	NANTES	1 X 2
3 NIORT	PARIS S.G.	1 X 2	11 BASTIA	LE PUY	X N 2
4 MONACO	TOULOUSE	X N 2	12 MARTIGUES	LYON	1 N X
5 CANNES	MONTPELLIER	1 X 2	13 NIMES	ORLÉANS	X N 2
6 BORDEAUX	LE HAVRE	1 X 2	14 DUNKERQUE	CAEN	1 X 2
7 TOULON	LENS	1 X 2	15 NANCY	BEAUVAIS	X N 2
8 LILLE	MARSEILLE	X N 2	16 STRASBOURG	ANGERS	X N 2

Pierre MANKOWSKI (Caen)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	METZ	1 X 2	9 BREST	AUXERRE	1 X 2
2 R.C. PARIS	NICE	X N 2	10 LAVAL	NANTES	1 N X
3 NIORT	PARIS S.G.	1 X 2	11 BASTIA	LE PUY	X N 2
4 MONACO	TOULOUSE	X N 2	12 MARTIGUES	LYON	1 N X
5 CANNES	MONTPELLIER	1 X 2	13 NIMES	ORLÉANS	X N 2
6 BORDEAUX	LE HAVRE	X N 2	14 DUNKERQUE	CAEN	1 X 2
7 TOULON	LENS	X N 2	15 NANCY	BEAUVAIS	X N 2
8 LILLE	MARSEILLE	X N 2	16 STRASBOURG	ANGERS	X N 2

Stefan BIALAS (Beauvais)

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 ST-ETIENNE	METZ	X N 2	9 BREST	AUXERRE	1 X 2
2 R.C. PARIS	NICE	X N 2	10 LAVAL	NANTES	X N 2
3 NIORT	PARIS S.G.	1 N X	11 BASTIA	LE PUY	X N 2
4 MONACO	TOULOUSE	X N 2	12 MARTIGUES	LYON	1 X 2
5 CANNES	MONTPELLIER	1 X 2	13 NIMES	ORLÉANS	X N 2
6 BORDEAUX	LE HAVRE	X N 2	14 DUNKERQUE	CAEN	1 X 2
7 TOULON	LENS	1 X 2	15 NANCY	BEAUVAIS	X X X
8 LILLE	MARSEILLE	X N 2	16 STRASBOURG	ANGERS	X N 2

CE QU'IL FALLAIT JOUER N° 32

Equipe 1	Equipe 2		Equipe 1	Equipe 2	
1 TOULOUSE	NIORT	X N 2	9 LE HAVRE	CANNES	1 X 2
2 PARIS-S.G.	BREST	1 X 2	10 MONTPELLIER	MONACO	X N 2
3 NANTES	R.C. PARIS	1 X 2	11 MONTCEAU	DIJON	X N 2
4 NICE	ST-ETIENNE	1 N X	12 CHATELLERAULT	NIMES	X N 2
5 METZ	LAVAL	X N 2	13 LYON	SOCHAUX	1 N X
6 AUXERRE	LILLE	X N 2	14 QUIMPER	STRASBOURG	1 N X
7 MARSEILLE	TOULON	1 X 2	15 ANGERS	NANCY	X N 2
8 LENS	BORDEAUX	X N 2	16 BEAUVAIS	GUINGAMP	1 N X

LES NUMÉROS DE LA CHANCE :
1 - 3 - 5 - 9 - 12 - 14 - 15

Les rapports du tirage N° 31

	NOMBRE DE JEUX GAGNANTS	RAPPORT PAR JEU GAGNANT (pour 5 F)
16 bons résultats	—	—
15 bons résultats	21	100 480,00 F
14 bons résultats	339	6 476,00 F
13 bons résultats	2 860	776,00 F
12 bons résultats	17 415	127,00 F
11 bons résultats	73 261	22,00 F
7 Numéros de la Chance	3 125	20,00 F

Stéphan Paille a fait passer une drôle de soirée au Lyonnais Cabanel, prenant sa vigilance en défaut à deux reprises. Quant à Philippe Lucas, même s'il n'a pas marqué, il fut, samedi soir, un des principaux artisans du triomphe sochalien. (Photos Didier FÉVRE)

Lionceaux-show

Les Lyonnais se remettront-ils de la terrifiante gifle que leur ont infligée les Sochaliens sur leur pelouse de Gerland samedi soir ? La réponse à cette question pourrait fort bien être la clé de la lutte que doivent théoriquement se livrer Rhodaniens et Doubistes pour la montée. D'autant que les Nîmois devront eux aussi digérer le revers enregistré à Châtellerault, un promu. Soirée tout profit donc pour Sochaux mais aussi Alès, Grenoble et Montceau.
D'une manière similaire, plus au nord, Strasbourg, tel un conquérant, affirme lui aussi son emprise sur une zone d'influence où seuls Rouen (encore un promu !) et Mulhouse semblent en mesure d'opposer une résistance.
Inversement, la roue tourne dans un bien mauvais sens pour Tours, Bastia et Abbeville.

par Claude CHEVALLY

VINGT-TROIS ANS. Le quatrième mariage Sochaux-Division I depuis 1932 aura duré vingt-trois ans par conséquent. Après quelques coups de canif dans le contrat, déjà dûment constatés en 1985-1986, la brouille s'est en effet précisée. Avec divorce à la clé, prononcé le 13 juin dernier à Cannes. En quittant les lieux, l'un des témoins du drame, Stéphane Paille, ravale ses larmes et son envie de foutre le camp pour constater laconiquement : « On a eu l'impression que nos jambes tremblaient. Et, pour tout dire, nous n'avons pas semblé très concernés. On était en droit d'attendre un tout autre type de réaction de notre part. » Comme quoi, quand l'amour n'est plus là... »

Que croyez-vous alors qu'il arriva ? Eh bien, comme prévu depuis son retour inopiné aux affaires techniques trois mois plus tôt, Paul Barret retourna à sa retraite. De son côté, le président Thouzery resta ferme sur le prix de cette descente, faisant forcément désordre au pays de Peugeot-la-renaissante : en ne laissant filer par la porte de sortie que Thierry Fernier, moyennant un gros chèque en provenance du Matra Racing, les deux Danois Helt et Sundstrup qu'on a, du reste, déjà oubliés du côté de Montbéliard, tant ils y furent discrets, Albert Rust, en sachant que Gilles Rousset piaffait d'impatience depuis belle lurette dans la pénombre du vieil international, ou encore Lada et Zandona, deux auxiliaires de service en vérité en cette fin de printemps 1987.

Là-dessus, on remit dans ses meubles Sylvester Takac pour reprendre les choses en main après que celui-ci eut assisté, impuissant, au naufrage des Lionceaux depuis les tribunes du stade Pierre-de-Coubertin. Et surtout, on observera que tout fut mis en œuvre pour ne pas laisser mijoter ces mêmes Lionceaux dans le jus de leurs désillusions. « C'est vrai, note Takac, que l'on sent par parenthèse revivre après le traquenard dans lequel il tomba au Racing. Nous nous sommes retrouvés huit jours seulement après ce fameux match de Cannes. Personne, bien sûr, n'avait alors oublié ses malheurs. Mais comme nous sommes partis effectuer un stage en Allemagne, à l'abri de toute pression ou presque, nous avons eu le temps et le loisir de nous forger un nouveau moral. » Pour mettre en chantier sans tarder, pardi, ce qui fut sans autres délais l'objectif de la saison : la remontée en D I au plus vite.

VIVA HADZIBEGIC-BAZDAREVIC !

Au passage, on insistera alors forcément sur la riche idée des responsables sochaliens, qui, non contents de faire revenir Takac sur des terres où il avait déjà séjourné en 1984-1985, choisirent de forcer la coloration yougoslave de leur équipe. « En partant du postulat de base, explique Silvio Croci, le secrétaire général de FCSM en même temps que le père de l'actuel arrière droit de l'équipe, que nos avions besoin d'un libero, d'un milieu offensif et d'un attaquant. »

Portés par conséquent sur la Yougoslavie, où ils allèrent chercher dans le passé des garçons comme Melic, Selès ou Ivezic, qui constituent par parenthèse leurs meilleurs agents de publicité du côté de Belgrade ou Sarajevo, ils entrèrent alors en contact avec Elsner. Qui n'était pas chaud pour jouer en D II. Et qui ne correspondait finalement pas vraiment au profil souhaité par Takac pour occuper ce poste de libero du coup détenu aujourd'hui avec maestria par Farouk Hadzibegic.

« Celui-là, raconte Croci, on m'a mis sur sa piste en Yougoslavie, alors qu'il portait les couleurs du Betis Séville depuis deux ans. Avec bonheur du reste, puisqu'il fut deux fois classé meilleur libero du Championnat ibérique, en même temps que répertorié comme le deuxième meilleur étranger derrière Hugo Sanchez l'an passé ! Détail : nous ne nous sommes vus qu'une fois avec Farouk. Pour tomber tout de suite d'accord. Et pour obtenir de surcroît, de lui, le nom de notre deuxième renfort. En l'occurrence Bazdarevic, son grand copain en sélection nationale, qui présentait la caractéristique d'appartenir à Zeljeznicar, le rival local du FC Sarajevo où Hadzibegic opérait avant d'émigrer en Espagne. »

Amusante précision : les Lyonnais lorgnaient également du côté de Bazdarevic, au point de l'avoir rencontré en Yougoslavie puis à Liège. Mais c'est finalement à Sochaux que l'ex-meneur de jeu de Zeljeznicar atterrira donc. Pour le plus grand malheur de l'OL, si l'on s'en réfère en tout cas au premier but capital que Bazdarevic inscrivit samedi dernier à Gerland sur corner direct après seulement cinq minutes de jeu, ou bien à la belle influence exercée par ce célibataire de vingt-sept ans sur le jeu sochalien.

On s'en est du reste aperçu a contrario lorsque Bazdarevic dut soigner une articulation douloureuse l'ayant empêché de jouer contre Châtellerault il y a dix jours.

PLUTOT BIEN PARTI, NON ?

Restait pourtant alors à s' « acclimater » à l'univers de la D II. Souvent jugé impitoyable, rébarbatif par ceux qui débarquent de la planète D I. A fortiori lorsque comme Rousset, Sylvestre, Croci, Colin, Sauzée, Lucas, Henry, Thomas, sans parler de Stéphane Paille, capé en A, vous êtes, à échéances plus ou moins régulières, convoqués par le sélectionneur des Espoirs

pour incarner d'une façon ou d'une autre la relève des meilleurs.

Or, à ce jour, comment douter que les Sochaliens sont sur la bonne orbite ? Certes, au stade Bonal, ce fut probablement moins facile que ne l'indiquent les scores (deux fois 4-0) pour faire chuter Orléans, mais plus encore Châtellerault qui résista même carrément une mi-temps. Sans compter que de Montceau, le 25 juillet dernier, Takac et les siens repartirent somme toute très heureux d'avoir récolté le point du match nul. Mais l'objectif ne commande-t-il pas de fonctionner sur ce rythme : victoires à domicile et match nul à l'extérieur ?...

Bref, c'est cette équipe-là, au sein de laquelle seul Gilles Brisson, blessé, faisait défaut, sans parler de l'attaquant qui reste à trouver et qui aurait pu être Krimau si le Matra Racing n'avait pas enlevé le morceau il y a trois semaines, qui débarqua vendredi après-midi dans un hôtel de Dardilly, à dix kilomètres du stade de Gerland. « Avec une petite contrariété à la clé, au sens où nous n'avons pas pu trouver de terrain pour nous entraîner le matin du match comme nous l'avions prévu », précisera Takac à son arrivée. Mais le coach franc-comtois ajoutera bientôt : « Du coup, nous avons fait de la théorie. »

Et l'on aurait en fin de compte pu se douter dès cet instant que Sochaux avait décidément mille tours de passe-passe dans son sac à malices à l'intention des Lyonnais de Nouzaret. Qui n'y ont vu que du feu, on vous le garantit. Au grand dam des 30 000 spectateurs qui avaient investi la vaste arène bâtie aux ordres d'Edouard Herriot au début des années 20, et qu'on a surpris à applaudir la superbe mécanique sochalienne à diverses reprises.

A plus forte raison, au terme de cet invraisemblable match gagné 7-1 par la bande à Takac, avec des buts signés Bazdarevic, Thomas, Sauzée, Hadzibegic, Henry et Paille (2) confirmant au passage le propos d'un entraîneur ponctuellement aux anges, mais nullement dupe en vue de la suite : « L'une des forces de l'équipe consiste précisément dans le fait que le danger peut venir de partout, vu la qualité des composantes de l'ensemble. »

PRUDENCE DE RIGUEUR

Et maintenant, direz-vous ? Eh bien ! on s'empressera d'abord de donner la parole à Jacques Thouzery, le président, après que celui-ci se fut dépêché de dire grosso modo la même chose à ses gars, samedi soir dans l'intimité des vestiaires : « Pour des gens comme nous, qui aspirons à retrouver au plus vite la D I, c'est forcément un résultat tout à fait positif et encourageant. Mais ne nous emballons pas pour autant, dans la mesure où nous n'en sommes qu'à la quatrième journée. Du reste, il y a huit jours, les Lyonnais sont allés gagner 5-1 à Bastia. Et dans quel état sont-ils aujourd'hui ? Bref, restons les pieds sur terre. Le chemin est encore long. Sans compter qu'il y a un an environ, nous avions battu Nantes et Marseille, au point d'envisager l'Europe. Or, nous sommes aujourd'hui en D II. Ce qui prouve que la vérité d'un soir n'est pas forcément celle du lendemain... »

Message bien reçu du reste par tout le monde parmi les Lionceaux. Takac le premier on s'en serait douté. Ne serait-ce que parce qu'il est persuadé que même si Sochaux avait effectivement quelques raisons de croire possible la victoire à Gerland, son équipe est encore perfectible, quitte à admettre le caractère exceptionnel de la performance accomplie à Lyon. Mais, avouons-le, il y eut de quoi être surpris par la mesure avec laquelle les joueurs accueillirent et commentèrent cet historique 7-1, un score que seuls les Stéphanois d'Albert Batteux avaient réussi en ces mêmes lieux en 1969.

C'est par exemple Paille qui avance : « Il fallait bien se faire remarquer en profitant de l'une des rares occasions qui nous était offerte, maintenant que nous voilà en D II. Mais un match exceptionnel ne garantit rien. Sinon que nous avons des moyens... » Vous vous tournez vers Lucas. Et vous l'entendez dire : « Parfait pour un soir. Mais que de matches pièges en perspective ! Sans compter que nous voici voués à être encore plus attendus au coin du bois !... »

N'empêche : ce Sochaux-là est impressionnant. Doit sacrément se régaler. Et l'on ne doute plus maintenant que le courant soit passé entre les ex-pénitents du 13 juin et Takac, « l'entraîneur sévère et autoritaire qu'il nous fallait ». Au point que, dans quelques mois, on verrait bien pour tout dire les Lionceaux demander Dame D I en mariage pour la cinquième fois en l'espace de cinquante-cinq ans...

Alès n'a peur de rien

Le club cévenol n'a pas manqué son début de Championnat et côtoie, encore une fois, les ténors de son groupe. Ce n'est pas en tout cas une surprise pour les Alésiens, confiants en leurs moyens pourtant dérisoires au regard de ceux de leurs principaux adversaires.

Alès au coude à coude avec Lyon, Sochaux et Nîmes. Une fois encore les Cévenols sont là, fidèles au rendez-vous. Cela peut en surprendre plus d'un alors que, dans la région alésienne, chacun a confiance en l'équipe, personne ne songeant à s'interroger sur la surprenante constance de leurs favoris.

Léonce Lavagne, pour sa part, se refuse aujourd'hui à tout pronostic : « Il est encore un peu tôt, après quatre journées seulement, pour émettre un point de vue sur le Championnat. Beaucoup de choses peuvent encore changer. Et pourtant, notre présence dans le groupe de tête, qui vient de se constituer, n'a rien de choquant. Les gars ont tous une excellente mentalité ajoutée à d'indéniables qualités physiques et cela donne un travail sérieux et de nets progrès. Nous avons fait, face à Martigues, un très bon match, et je pense que nous sommes sur la bonne voie.

Des propos très vite confirmés par le capitaine José Pasqualleti : « Dans le groupe, il n'y a aucun problème... Nous avons conservé l'ossature de l'année dernière, une équipe qui avait fait ses preuves. De plus, les nouveaux ont été bien accueillis par les autres. De ce fait, ils se sont tous très bien intégrés et les résultats sont là pour le prouver. Le dernier notamment : être menés à la marque face à une équipe comme Martigues qui a fermé le jeu et, malgré cela, revenir au score, cela dénote de sérieuses qualités et d'excellentes ressources morales. Les mêmes qui ont déjà fait notre réputation par le passé et qui expliquent sans doute, avec la qualité du football que nous pratiquons, notre bon classement actuel. En fait, il est assez logique que nous soyons avec ceux que certains désignent comme « les grosses cylindrées ». Barragistes voici deux ans, demi-finalistes de la Coupe l'an dernier, nous nous posions d'entrée comme l'un des favoris et nous tenons déjà notre rôle. »

A l'image de son capitaine José Pasqualetti, le club cévenol avance lentement mais sûrement vers les sommets.

(Photo PRESSE SPORTS)

Et pourtant, est-ce que ces excellentes qualités peuvent suffire pour défendre une réputation et mener à bien un aussi long combat ? Dans cette équipe alésienne, outre Laurent Roussey qui se remet en question et cherche un nouveau départ, il n'y a pas de grand nom, pas de vedette, mais des jeunes parfois peu connus qui souhaitent trouver là le tremplin dont-ils rêvent, qui espèrent éclater et se faire remarquer en apportant du même coup à Alès et à ses supporters les satisfactions escomptées. Le poids du fardeau n'est-il pas un peu trop lourd ?

« Dans l'équipe, nous confie Daniel Cangini, l'attaquant alésien qui revient dans le groupe après une opération et quatre mois d'absence, il y a du monde et les places sont chères. Mais tous, même les plus jeunes, ont un esprit professionnel. Alès c'est du sérieux avec la pression en moins. Ici, on vit tranquille et ce n'est peut-être pas plus mal. On prépare nos matches au coup par coup. On joue le vendredi ou le samedi et l'on commence à penser au prochain adversaire le dimanche matin. »

Quant à savoir si la présence à côté d'Alès, de Lyon, Sochaux ou Nîmes aux effectifs imposants et impressionnants de par les noms qui les composent, inquiète les joueurs, c'est Christophe Chaintreuil qui apporte la réponse dans un grand éclat de rire.

« Les noms c'est une chose, le terrain en est une autre. Ces équipes-là, on y pensera en temps voulu. Quand on a joué contre Bordeaux en Coupe deux fois en leur tenant tête, plus rien ne peut nous émouvoir. Alors, des complexes, nous ? Surtout pas ! »

Pierre FERRY.

Ségura, la fin du cauchemar

Accablé par les blessures au Paris-SG et à Laval, licencié d'Amiens, exilé à la Réunion, l'attaquant lorientais a retrouvé en Bretagne le plaisir de jouer. Quelques semaines plus tôt, il pointait parmi les chômeurs du Championnat....

A vingt-six ans, un athlète est dans la plénitude de ses possibilités athlétiques. Patrice Ségura, l'avant-centre de Lorient, a pourtant été au bord du découragement, et a même envisagé un moment de renoncer tout simplement au football. Le fait de revenir sur ses déboires paraît toutefois le mettre mal à l'aise. Pour lui, le passé est banni de sa mémoire.

Ce qui compte désormais, c'est son équipe de Lorient pour laquelle il veut tout donner. Il a d'ailleurs fait un pari avec son coach, Michel Le Calloch : « J'ai pris des risques en acceptant de passer promotionnel, mais j'ai bon espoir de repasser professionnel avec Lorient. C'est l'enjeu de notre pari, et je veux le gagner. »

Tout avait commencé au Paris-SG, avec une rupture du tendon d'Achille et une indisponibilité de huit mois. L'année suivante, à Laval, ce fut un kyste à un pied qui n'en finissait pas de s'infecter et qui le laissa hors des terrains durant quatre mois et demi.

Ce sont là des malheurs que bon nombre de footballeurs acceptent avec stoïcisme, comme le fit alors Ségura. Mais pour Patrice, l'enfer, ce fut Amiens.

« Une expérience malheureuse. Tant au niveau sportif qu'à celui des relations humaines. J'ai été attaqué par le président et déçu par un certain milieu caché du football. Et pourtant, j'avais d'autres possibilités envisageables et envisagées. Si j'ai finalement choisi Amiens, c'est parce que je connaissais l'entraîneur, Camille Choquier, qui était avec moi au P-SG. »

Et Ségura de poursuivre : « C'est sûr, je ne marquais pas, mais une équipe est un tout, et je n'avais pas le soutien nécessaire pour m'exprimer, même si je reconnais avoir fait une mauvaise saison. C'est l'entraîneur et moi qui avons payé. M. Choquier a tenu grâce à son contrat, et moi, j'ai tout pris en raison de ma carte de visite. C'est alors que j'ai vraiment pensé à tout laisser tomber. »

Patrice Ségura sous le maillot du Paris-SG. C'était en 1985, pour une finale de Coupe de France contre Monaco.

(Photo PRESSE SPORTS)

Patrice Ségura marque un temps d'arrêt et retrouve un semblant de sourire : « Le salut est venu de Saint-Pierre de la Réunion d'où j'ai gardé un souvenir inoubliable. En trois mois là-bas, je me suis fait plus d'amis qu'en plusieurs années ici. Fantastique, fabuleux. Je pense d'ailleurs très sincèrement terminer ma carrière à la Réunion. Un rêve ! Je téléphone régulièrement là-bas à mes amis et, d'ailleurs, le président de Saint-Pierre de la Réunion, actuellement en vacances en France, doit me rendre visiste incessamment. »

Alors, pourquoi ce retour en France ? « Tout simplement parce que je voulais rejouer au plus haut niveau. Après Sète, Toulouse, le P-SG, Laval, Amiens et Saint-Pierre de la Réunion, c'est avec Lorient que je veux relever le défi et prouver que les malheurs qui ont pu me frapper jusqu'ici sont aujourd'hui dans le tiroir aux oubliettes. J'ai d'ailleurs tiré un trait sur tout, sauf sur La Réunion, qui restera l'un des meilleurs souvenirs de ma vie sportive. Lorient m'a offert la chance de me refaire une santé. Croyez que je suis décidé à la saisir afin de faire un pied de nez à mes détracteurs et mes à malheurs passés. »

André GOMIS.

4e JOURNÉE — 7 ET 8 AOÛT 1987

MATCHES Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	BUTS Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	1. Sochaux	7	8	0	8	2	16	2	+ 14
2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	2. Grenoble	6	4	2	5	4	9	6	+ 3
2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	3. Alès	6	3	1	3	2	6	3	+ 3
3	1	2	0	1	1	0	0	4	2	2	0	4. Montceau	6	5	4	3	2	8	6	+ 2
1	1	0	0	3	0	1	0	4	1	3	0	5. Gueugnon	5	4	0	1	1	5	1	+ 4
2	1	0	1	2	1	1	0	4	2	1	1	6. Lyon	5	4	7	6	2	10	9	+ 1
2	1	1	0	2	0	2	0	4	1	3	0	7. Martigues	5	3	2	3	3	6	5	+ 1
2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	8. Nîmes	5	2	1	2	2	4	3	+ 1
2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	9. Ajaccio	4	3	0	0	3	3	3	0
2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	10. Istres	3	5	3	2	3	7	6	+ 1
1	0	1	0	3	1	2	0	4	0	3	1	11. Cuiseaux-L.	3	0	0	2	3	2	3	— 1
3	1	1	1	1	0	0	1	4	1	1	2	12. Le Puy	3	4	4	0	2	4	6	— 2
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	Sète	3	4	1	0	5	4	6	— 2
2	0	2	0	2	0	1	1	4	0	3	1	14. Orléans	3	3	3	1	5	4	8	— 4
2	1	1	0	2	0	0	2	4	1	1	2	15. Châtellerault	3	1	0	0	7	1	7	— 6
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	16. Dijon	2	3	4	1	4	4	8	— 4
2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	17. Bastia	2	3	5	2	6	5	11	— 6
2	0	1	1	2	0	0	2	4	0	1	3	18. Tours	1	1	2	0	4	1	6	— 5

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Stéphane Paille aux commandes. A l'image de ses jeunes camarades sochaliens, l'international s'est régalé samedi soir à Gerland, pour ce qui restera une des grandes sensations de l'année, la fantastique chevauchée des lionceaux à... Lyon. Par le biais du doublé réussi face à l'OL, Paille s'installe donc en tête du classement, devant un trio constitué de Michel Piq (Istres), lui aussi auteur de deux buts aux dépens de Bastia, d'Eugène Kabongo (Lyon) et de Franck Sauzée (Sochaux), très efficaces en ce début de saison.

Classement : 1. PAILLE (Sochaux), 5 buts ; 2. Piq (Istres), Kabongo (Lyon) et Sauzée (Sochaux), 4 buts ; 5. Westerloppe (Grenoble), Spadiny (Le Puy), N'Domba (Lyon), 3 buts.

ATTAQUES. — Les lionceaux à l'assaut ! On savait les jeunes Sochaliens remplis de bonnes intentions offensives cette saison, mais de là à « passer » sept buts à Gerland, il y a plus d'un pas que nous n'aurions pas osé franchir... Les voilà désormais leaders du classement avec six buts d'avance sur leurs victimes du jour. Coup de chapeau également à Istres auteur de quatre buts face à Bastia.

Classment : 1. SOCHAUX, 16 buts ; 2. Lyon, 10 buts ; 3. Grenoble, 6 buts ; 4. Montceau, 8 buts ; 5. Istres, 7 buts.

DÉFENSES. — Durand aura tenu deux cent soixante-dix-huit minutes. Le dernier rempart gueugnonnais a, en effet, concédé son premier but de la saison à Orléans. Néanmoins, l'équipe de Guy Briet conserve son leadership au classement devant Sochaux et Alès.

Classement : 1. Gueugnon, 1 but ; 2, Sochaux, 2 buts ; 3. Alès, Ajaccio, Cuiseaux et Nîmes, 3 buts.

CURIOSITÉS. — ● Châtellerault première : Zehringer a inscrit face à Nîmes le premier but des joueurs de la Vienne pour cette saison. ● Trois défaites consécutives pour le SECB Bastia et neuf buts concédés en deux matches. Attention à la marche ! ● Cuiseaux, Orléans et Tours n'ont toujours pas goûté aux joies de la victoire.

AFFLUENCES. — Médusés. Les supporters lyonnais sont restés médusés devant la débâcle de leurs favoris face à Sochaux, avant d'applaudir la facilité, l'efficacité et la jeunesse doubistes. Ils étaient pourtant encore vingt-cinq mille pour ce premier grand choc de la saison. Dans la même région, Grenoble a attiré près de quatre mille fidèles pour la venue de Cuiseaux. Un bon score pour un promu qui devrait refaire parler de lui...

CLASSEMENT DES ETOILES

19 ÉTOILES : Hadzibegic (Sochaux).

17 ÉTOILES : Justier (Châtellerault), Pétron (Istres), Spadiny (Le Puy), Régaissé (Montceau), Lada (Nîmes), Mengual (Sète).

16 ÉTOILES : Gentili (Ajaccio), Dal'Oglio (Alès), Stojanovic (Châtellerault), Makita et Lopez (Cuiseaux), Guillot, Elmira, Markov et Elmira (Grenoble), Chaussin (Gueugnon), Francioli (Istres), Pétron (Istres), Durix (Lyon), Leclercq (Montceau), Anigo (Nîmes), Lanthier (Orléans), Goffin (Sète), Silvestre (Sochaux), Lucas (Sochaux), Paille (Sochaux).

rendez-vous

5e JOURNEE
Vendredi 14 août
(20 h 30)
Dijon - Alès
Tours - Montceau

Samedi 15 août
(20 h 30)
Sochaux - Grenoble
Gueugnon - Châtellerault
Martigues - Lyon
Nîmes - Orléans
Cuiseaux - Ajaccio
Sète - Istres
Bastia - Le Puy

Le libero sochalien Faruk Hadzibegic efface ici le Lyonnais Laurent Fournier. Cette action symbolise à merveille la domination exercée par les Doubistes samedi soir à Gerland. **(Photo Didier FÈVRE)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

GARCIA
Châtellerault, 5 ét.)

REGAISSÉ (Montceau, 5 ét.)	**FRANCIOLI** (Istres, 5 ét.)	**HADZIBEGIC** (Sochaux, 6 ét.)	**GUILLOT** (Grenoble, 4 ét.)
SAUZÉE (Sochaux, 5 ét.)	**FERRI** (Ajaccio, 5 ét.)	**MRAZ** (Grenoble, 5 ét.)	**HENRY** (Sochaux, 5 ét.)
PAILLE (Sochaux, 5 ét.)		**PIQ** (Martigues, 4 ét.)	

Ont également obtenu cinq étoiles : Justier (Châtellerault), Lanthier (Orléans), Lucas (Sochaux), Pariset (Tours).

LYON 1 (0) — SOCHAUX 7 (3)

Kabongo (73°) — **Bazdarevic (5°), Thomas (22°), Sauzée (32°), Hadzibegic (49°), Henry (61°), Paille (73°, 83°)**

LEMASSON	2	ROUSSET	4
CORIAN	2	CROCI	4
ZAGO	2	SILVESTRE	4
CABANEL	2	HADZIBEGIC	6
FOURNIER	2	PELTIER	4
FUGIER	2	LUCAS	5
DURIX	2	HENRY	5
(PRIOU, 46°)	2	SAUZÉE	5
N'DOMBA	2	(COLIN, 72°)	
VALKE	3	BAZDAREVIC	4
ORTS	2	THOMAS	4
KABONGO	2	(MORIN, 69°)	
		PAILLE	5
Total	23	Total	50

Entr. : Nouzaret. — Entr. : Takac.

22° : long dégagement de Rousset ; Paille effleure le ballon de la tête pour **Thomas,** lancé plein champ. Celui-ci n'a plus qu'à ajuster Lemasson **(0-2).**

32° : astucieuse mise sur orbite de Sauzée par **Paille,** le milieu de terrain sochalien se chargeant de transformer en but cette jolie passe **(0-3).**

49° : Bazdarevic s'infiltre dans le dispositif lyonnais, donne à **Hadzibegic** sur sa gauche. Ce dernier place un joli tir des 15 mètres qui fait mouche **(0-4).**

61° : Thomas centre de la gauche. Au deuxième poteau, **Henry** reprend victorieusement de la tête **(0-5).**

73° : parti de son camp, **Kabongo** file vers les buts sochaliens pour lober Rousset des trente mètres **(1-5).**

79° : superbe exploit technique de **Paille** qui mystifie Cabanel et trompe Lemasson d'une fulgurante demi-volée **(1-6).**

83° : Morin s'enfuit côté droit et sert **Hadzibegic.** Celui-ci clôture la marque d'un nouveau tir placé **(1-7).**

GRENOBLE 2 (2) — CUISEAUX-L. 1 (1)

Mraz (36°), Guillot (40°) — **Germain (19°)**

DESVIGNES	4	OSMOND	3
GUILLOT	4	DELANOË	3
BRUZZICHEZZI	4	FELCI	3
FROGER	4	LJEPOJEVIC	3
ELMIRA	4	BRICON	4
SÉCHET	4	LOPEZ	3
WESTERLOPPE	4	MAKITA	4
MRAZ	5	BOSQUE	3
MARKOV	4	(SOUMAH, 73°)	
TERZIAN	4	SAHIL	3
(DJORKAEFF, 69°)		GERMAIN	4
PARODI	4	TOURNAY	4
(MENTEAUX 85°)		(SOUVIGNÉ,80°)	
Total	45	Total	37

Entr. : Dalger. — Entr. : Le Lamer.

3 820 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Batta.

Avertissements : Mraz (68°), à Grenoble. Bricou (64°), à Cuiseaux.

15° : ouverture de Tournay sur Makita qui est bousculé dans les 18 mètres, penalty en faveur de Cuiseaux, mais le tir de Tournay passe au-dessus.

19° : cafouillage devant les cages grenobloises et **Germain** de la tête ouvre la marque, malgré une ultime tentative d'un arrière grenoblois **(0-1).**

24° : Markov à deux reprises adresse des tirs tendus, mais Delanoé repousse in extremis.

36° : Mraz après un essai de Terzian récupère la balle aux 16 mètres, crochète son adversaire direct, pivote et trompe Osmond **(1-1).**

40° : coup de grâce pour Cuiseaux, **Guillot** des vingt mètres adresse « un pointu » dont la trajectoire laisse Osmond sans réaction, le ballon prenant le chemin de la lucarne **(2-1).**

57° : Séchet grille toute la défense bressane et sa balle piquée passe juste à côté alors qu'Osmond était battu.

76° : après une action combinée entre Parodi et Markov, Djorkaeff adresse un tir à ras de terre qui frôle le montant.

ALES 1 (0) — MARTIGUES 1 (0)

Flos (79°) — **Chebel (60°)**

SENCE	3	MICHELIS	4
DALL'OGLIO	4	CANET	3
CRISTOL	3	KNAYER	2
FLOS	3	FLAK	3
CARPENTIER	3	ICHAS	3
DA SILVA	4	DHO	2
MALBEAUX	3	CHEBEL	5
KHIRAT	3	MARTIN	3
PASQUALETTI	3	VERGNET	3
ROUSSEY	3	WISS	3
(CHAINTREUIL, 48°)		DI MECO	3
AMOUYAL	3		
Total	35	Total	32

Entr. : Lavagne. — Entr. : Herbet.

30 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Ramos.

Avertissements : Roussey (30°), à Alès. Knayer (30°), Chebel (57°), Di Meco (63°), à Martigues.

60° : ballon récupéré par Martin qui, au milieu du terrain, adresse un centre pour Vergnet. Ce dernier laisse glisser pour **Chebel** qui, d'un tir à ras de terre trompe Sence **(0-1).**

79° : Flos reçoit une passe en retrait de Da Silva et place un véritable tir canon qui ne laisse aucune chance à Michelis **(1-1).**

MONTCEAU 2 (0) — DIJON 1 (1)

Leclercq (57°), Garcia (87°) — **Ravail (21°)**

SZATNY	3	RIGAL	3
REGAISSÉ	5	BIGARNEL	3
BELLOT	3	(BOUACHRI, 65°)	
BABIC	4	KERJEAN	3
PAILLOT	3	LOPEZ	4
(MASSON, 71°)		LEBELLEC	4
MASTROIANI	3	HENRIOT	3
BERTUCCI	4	MANSOURI	3
OLLIER	4	HAMON	4
LECLERCQ	4	DUBOURDEAUX	3
REMPP	3	ZLATANOVSKI	4
(GARCIA, 60°)		RAVAIL	4
BARÉ	3	DI MASCIO, 81°)	
Total	39	Total	38

Entr. : Chay. — Entr. : Dubouil.

2 274 spectateurs. Recette : 75 000 F.
Arbitrage de M. Meyer.

Avertissements : Babic (35°), à Montceau. Bigarnet (65°), Zlatonovski (77°), Le Bellec (83°), à Dijon.

13° : centre d'Ollier pour Leclercq. Rigal loupe sa tentative d'interception mais Rep, seul sur la droite des buts, tire largement à côté.

21° : Hamon, auteur d'une course de quarante mètres, centre de la droite. Sortie intempestive de Szatny devant **Ravail** qui n'a plus qu'à glisser la balle au fond **(0-1).**

25° : coup franc aux trente mètres et tir puissant de Hamon qui percute la transversale.

46° : centre tendu de Leclercq intercepté par Rigal alors que Baré était bien placé.

57° : à la suite d'un corner, long renvoi de Regaissé qui trouve au passage la tête de **Leclercq** lobant Rigal qui n'avait pas réussi à se replacer à temps **(1-1).**

72° : tête plongeante de Masson bien captée par Rigal.

85° : coup franc d'Ollier repris par Babic. Le Bellec sauve sur la ligne.

87° : mêlée devant les buts dijonnais et **Garcia** reprend en demi-volée pour marquer le but de la victoire **(2-1).**

ORLEANS 1 (1) — GUEUGNON 1 (1)

Lanthier (9°) — **Bandera (30°)**

LE MAUX	3	DURAND	4
BOITARD	4	BUISSON	3
(SAMSON, 85°)		POLAK	4
BOYER	3	CHAUSSIN	4
TRASSARD	4	ACEDO	4
SESNIAC	4	SOULIER	3
NOËL	3	GRANGER	3
BACCONNIER	3	PERCHE	4
LANTHIER	5	KUTERMAK	3
ANDEVSKI	4	(CONSTANTINIAN, 63°)	
AGERBECK	4	BANDERA	3
SOLER	3	BARTHÉLÉMY	3
(LASNE, 77°)			
Total	40	Total	38

Entr. : Lemée. — Entr. : Briet.

1 368 spectateurs. Recette : 46 121 F.
Arbitrage de M. Bourdaret.

Avertissements : Soulier (43°), Bandera (65°), à Gueugnon.

4° : coup franc de Lanthier, tête de Sesniac près de la cage.

7° : nouvelle reprise de la tête de Sesniac au-dessus de la barre sur un centre d'Andevski.

9° : Trassard passe en retrait à **Lanthier** qui bat Durant d'un tir appuyé à mi-hauteur **(1-0).**

30° : sur un coup franc de Soulier, Granger réceptionne la balle au second poteau et, de la poitrine, **Bandera,** aux prises avec Le Maux, la pousse dans les filets **(1-1).**

40° : corner exécuté par Lanthier. Boyer reprend de la tête, mais trouve la transversale.

47° : une balle de Bacconnier à la suite d'un nouveau coup franc de Lanthier frappe le montant.

80° : Bacconnier hérite d'un centre de Lasne, mais pour la seconde fois, sa balle est renvoyée par le poteau.

CHATELLERAULT 1 (1) — NIMES 0

Zehringer (30°)

GARCIA	5	DESROUSSEAUX	3
PLAULT	4	ANIGO	4
STOJANOVIC	4	SIRVENT	3
BARGAS	4	JANUZZI	3
HELY	3	NINOT	3
DUVEAU	3	VIDOT	3
CARLIER	3	LOKHOFF	4
(BORDIER, 59°)		BERNAD	4
JUSTIER	5	LADA	4
ZEHRINGER	4	MENAD	3
LECOUVREUR	4	STEFANINI	4
VINCENT	3		
Total	42	Total	38

Entr. : Bacquet. — Entr. : Serafin.

2 500 spectateurs. Recette : 90 292 F.
Arbitrage de M. Marian.

Avertissements : Zehringer (64°) à Châtellerault. Sirveut (84°) à Nîmes.

9° : Garcia plonge dans les pieds de Menad, bien servi par Lada.

15° : Une action collective Vincent-Carlier Justier ne peut être concrétisée par Zehringer qui ne peut reprendre.

21° : Tir puissant de Stéfanini qui passe de peu à côté.

28° : Garcia sauve une situation dangereuse devant Stéfanini et Lokhoff.

30° : Une action Vincent-Lecouvreur surprend la défense nîmoise et **Zehringer** démarqué fusille Desrousseaux marquant ainsi l'unique but de la partie. **(1-0).**

74° : Lokhoff centre pour Garcia dont la reprise de la tête passe au-dessus.

79° : Centre de Zehringer, repris par Lecouvreur dont le tir est détourné en corner.

80° : Centre de Stéfanini pour Lada, mais Garcia anticipe et éloigne le danger.

AJACCIO 1 (0) — SETE 0

Cavalli (72° sur pen.)

GOBERT	4	DEPLAGNE	3
FOCONE	3	SORIANO	4
(LUCCIONI, 61°)		GOFFIN	4
LAMON	4	KRAUSE	4
BLANC	4	NARCISSE	4
FILIPPI	3	GADJI-CELLI	3
GENTILI	4	SABATIER	4
FERRI	5	VINUESA	3
BARROS	3	MENGUAL	4
VIGNEAU	3	ALCARAZ	3
HANINI	3	(PAPINI, 85°)	
DI FRAYA	4	RIOUST	3
(CAVALLI, 55°)			
Total	40	Total	39

Entr. : Calleja. — Entr. : Bathenay.

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Véniel.

Avertissements : Ferri (86°) à Ajaccio. Rioust (73°) à Sète.

3° : Ferri place un tir très puissant d'une trentaine de mètres. Le ballon ricoche sur la transversale.

4° : Soriano sauve devant Vigneau à la suite d'un mouvement combiné entre Di Fraya et Hanini alors que Deplagne était sorti.

15° : Sabatier, de trente mètres tire au ras de la transversale.

44° : Rioust alerté par Vinuesa s'enfonce au sein de la défense ajaccienne, évite Gobert mais ne peut redresser sa course et tire à côté.

56° : Alcaraz place un tir très tendu qui contraint Gobert à détourner le ballon en corner.

72° : Luccioni alerte Gentili à la lutte avec Sabatier, l'attaquant ajaccien s'écroule dans la surface. L'arbitre accorde le penalty que **Cavalli** transforme. **(1-0).**

74° : Cavalli intercepte un ballon au milieu du terrain, évite la défense adverse, mais tire à côté.

ISTRES 4 (2) — BASTIA 1 (0)

Piq (3°, 65°), Soria (18°), Francioli (83° sur pen.) — **Solomenko (71°)**

RAVEL	4	CECCARELLI	4
GAUTIER	4	OTTAVIANI	4
FRANCIOLI	5	SPINELLI	4
LAFLEUR	4	MAROSELLI	3
PETRON	4	(XAVIER, 68°)	
MOGIS	4	GILLES	3
SORIA	4	DEBONO	3
(POPOVIC, 46°)	3	TRICKI	4
DIAZ	4	SANTOS	3
(BENCHENAFI, 60°)		BORGES	4
VANDEPUTTE	4	CALVET	3
MILOSEVIC	4	(SOLOMENKO, 68°)	
PIQ	4	MEYER	3
Total	48	Total	38

Entr. : Coinçon. — Entr. : Gransart.

1 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Lartigot.

Avertissements : Spinelli (43°), Maroselli (52°), Borges (87°) à Bastia.

3° : Sur un débordement de Francioli, première tête de Piq renvoyée par Ceccarelli sur ce même **Piq** qui inscrit son troisième but de la saison. **(1-0).**

18° : Excellent travail sur l'aile de Vandeputte qui attire la défense corse et donne en retrait à **Soria.** Celui-ci ne laisse aucune chance au gardien. **(2-0).**

39° : Borges fait écran pour Gilles, la frappe de ce dernier est repousée par Ravel, mais Calvet seul à 5 mètres tire dans les nuages.

65° : Déviation lumineuse en profondeur de Popovic qui centre pour **Piq** qui marque son second but. **(3-0).**

71° : Ouverture lointaine de Borges sur l'aile droite pour **Solomenko** qui bat Ravel. **(3-1).**

83° : Faute indiscutable de Tricki sur Milosevic. C'est le penalty que **Francioli** en s'y reprenant à deux fois. **(4-1).**

LE PUY 1 (0) — TOURS 0

Spadiny (76°)

CHATREFOUX	3	PARISET	5
BURGIO	4	MOTOWSKI	3
N'DIORO	4	JEAN	3
WATHELET	4	DIECKET	3
BECKER	3	GLASSMANN	3
BOUYER	3	ZANKO	3
(BONIN, 71°)		HAREL	4
HERRERO	3	EYDELIE	4
BARBIER	3	MANON	3
HARFAOUI	3	VARGAS-RIO	4
(CARROT, 53°)		LORENZO	3
SPADINY	4	(SANCHEZ, 80°)	
GUILLEMET	4		
Total	38	Total	38

Entr. : Lang. — Entr. : Jublot.

1 711 spectateurs. Recette : 55 000 F.
Arbitrage de M. Leduc.

Avertissements : Spadiny (20e seconde) au Puy. Diecket (1'°), Eydelie (65°), Glassmann (68°), Lorenzo (71°) à Tours.

15° : Chatrefoux va chercher un ballon dans les pieds d'Harel très menaçant.

19° : Coup franc à la limite de la surface ; Pariset n'est pas surpris par le tir de Guillemet.

26° : Sur un coup franc, Haraoui « place » un ballon au ras du montant, mais Pariset est à la parade.

55° : Barbier du droit et sur coup franc expédie un ballon sur le poteau.

67° : Sur un centre de Guillemet, Glassman pressé par Herrero fait une faute de main ; Barbier se charge de tirer le penalty. Pariset parti du bon côté, détourne.

76° : Excellent ballon de Burgio pour **Spadiny** qui de volée et du droit surgit pour battre Pariset. **(1-0).**

QUIMPER 0 — STRASBOURG 1 (0)

Andrieux (8°)

QUIMPER		STRASBOURG	
RUFFIER	3	FLUCKLINGER	5
GARRAUD	4	LIÉGEON	3
SOKAL	5	SPECHT	4
ABREU	4	SIMON	4
PHILIPPE	4	BARRAJA	3
JAFFRÈS	4	ANDRIEUX	4
PICOT	4	LEMONNIER	4
FRANCINI	4	(SATTLER, 83°)	
SLEPCEVIC	4	COBOS	3
LAGUILLIER	3	REICHERT	3
(MONCZUK, 71°)		NIESSER	3
EKÉKÉ	3	(ROLLING, 78°)	
		DIDAUX	3
Total	42	Total	39

Entr. : Peyroche. Entr. : Kasperczak.

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Blouet.

Avertissements : Garraud (14°), Francini (35°) à Quimper ; Niesser (35°) à Strasbourg.

16° : violent coup franc de Garraud de trente mètres que Flucklinger dévie en corner.

28° : Flucklinger doit à nouveau détourner en corner un tir très tendu de Francini.

40° : sur un centre de Lemonnier, Reichert laisse passer le ballon pour Cobos dont le tir passe au ras de la barre.

52° : Picot, seul, lobe Flucklinger avancé, mais le ballon passe à côté du but.

81° : corner de Lemonnier, **Andrieux** reprend de la tête et marque **(0-1).**

88° : Picot, seul devant Flucklinger, met le ballon hors de portée de celui-ci, mais le poteau le renvoie.

REIMS 1 (0) — ROUEN 1 (0)

Vercruysse (58°) — **Jarolim (73° sur pen.)**

REIMS		ROUEN	
MARY	4	HAGENBACH	3
DUFRENE	3	ADJOVI-BOCO	5
CARTELLIER	3	SZKLAREK	3
BOZON	3	AMOURET	4
DRIEU	3	JOUANNE	4
BADJIKA	4	LECOMTE	3
DANIO	3	PELTIER	3
CHRISTOPHE	4	JAROLIM	5
VERCRUYSSE	3	TITECA	4
CALDERARO	3	(MONTIBELLER, 70°)	
BASAY	3	MARTET	3
		ROLLAND	3
Total	36	Total	40

Entr. : Bianchi. Entr. : Dos Santos.

7 655 spectateurs. Recette : 298 907 F.
Arbitrage : M. Humière.

Avertissements : Vercruysse (54°), Cartellier (74°) à Reims ; Amouret (56°) à Rouen.

17° : longue touche de Christophe prolongée de la tête par Calderaro pour Dufrène aux six mètres qui se fait contrer par le gardien Hagenbach. Danio à l'affût effectue une pichenette qui passe au-dessus du cadre.

28° : centre de Titéca pour Martet qui profite d'une toile du stoppeur Cartellier, mais finalement frappe dans le vide.

32° : sur le côté droit, le Rémois Vercruysse adresse une jolie volée qui passe de justesse au-dessus de la barre.

51° : Calderaro mis sur orbite par un une-deux avec Vercruysse, se fait contrer in extremis par Szklarek au moment d'armer son tir.

58° : à la suite d'un coup franc concédé par le libero Amouret, **Vercruysse,** à l'entrée de la surface de réparation, transforme directement **(1-0).**

73° : après avoir raté un dégagement, Cartellier est contraint de faucher Rolland dans les six mètres. Le Tchèque **Jarolim** transforme le penalty **(1-1).**

78° : sur un contre de Montibeller qui venait de remplacer Titéca, Mary évite l'humiliation en se jetant dans les pieds de l'attaquant normand.

MULHOUSE 1 (0) — LA ROCHE 0

Mazerand (48°)

MULHOUSE		LA ROCHE	
ROHN	4	BATELLI	4
FICHAUX	4	BLACHON	3
NATIVI	3	VILLA	4
KOJEDAL	5	BLANCHARD	4
DUVERNOIS	3	POIREAUD	3
JENNER	4	POIRIER	3
NEVEU	3	MANTECON	3
STEPHAN	3	ROBIN	4
(SACKSTEDER, 89°)		(PASQUEREAU, 68°)	
N'DIAYE	4	BOSSIS	3
KELLER	3	(BAUSSON, 73°)	
MAZERAND	4	LUBIN	3
		RAKBAOUI	3
Total	40	Total	37

Entr. : Domenech. Entr. : Letard.

3 000 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Girard.

Avertissements : Kojedal (82°), Sacksteder (89°) à Mulhouse ; Mantecon (89°) à La Roche-sur-Yon.

5° : reprise des vingt mètres de N'Diaye, qui file au-dessus.

35° : bon ballon de Kojedal pour Mazerand dont le tir en biais est intercepté par un beau plongeon de Batelli.

37° : coup franc de Fichaux sur la droite : Keller reprend, mais Batelli est sur la trajectoire.

48° : longue touche de Neveu, et énorme double bévue de Poireaud et Villa qui manquent tous les deux leur dégagement. **Mazerand** n'en demande pas tant et marque en pivotant **(1-0).**

61° : débordement de N'Diaye. Le ballon parvient à Mazerand seul face au but. Mais celui-ci tire au-dessus.

75° : Keller tente de lober Batelli, le ballon est dégagé.

76° : Rakbaoui par seul au but, son petit centre est mis en corner par Fichaux très bien revenu.

88° : balle d'égalisation pour Mantecon, Rohn sauve les siens grâce à un superbe réflexe.

CAEN 2 (0) — ABBEVILLE 1 (0)

Nikolic (53°) **Lebourgeois (68°)** — **Hanquez (49°)**

CAEN		ABBEVILLE	
BENSOUSSAN	3	JANIN	4
SCIPION	3	HENRIKSEN	4
BALA	4	HEYMAN	3
DOSTANIC	3	DUFOUR	4
POINT	3	GEFFRIAUD	3
AVRILLON	4	MOREL	3
NIKOLIC	4	AUJOULAT	4
FLORES	4	MARTIN	4
PRIEUR	4	MARLOT	3
PÉCOUT	4	(FALL, 74°)	
LEBOURGEOIS	4	GUTTIEREZ	3
		(ABDELHAK, 72°)	
		HANQUEZ	4
Total	40	Total	39

Entr. : Mankowski. Entr. : Gonfalone.

3 468 spectateurs. Recette : 131 575 F.
Arbitrage : M. Pauchard.

Avertissements : Bala (44°) à Caen.

5° : tête de Bala sauvée sur la ligne par Dufour.

6° : action identique, mais cette fois c'est Geffriaud qui supplée sur la ligne son gardien battu.

10° : tir de Lebourgeois au-dessus.

23° : essai d'Aujoulat repoussé par Bensoussan.

49° : centre de la gauche de Martin pour **Hanquez,** l'ailier gauche abbevillois ouvre la marque **(1-0).**

53° : centre de Prieur de la droite, tête de Pécout pour **Nikolic** qui, de près et toujours de la tête, parvient à égaliser **(1-1).**

68° : corner de Florès pour Scipion qui redonne à **Lebourgeois** placé en embuscade : l'ailier gauche normand donne la victoire à son équipe **(2-1).**

BEAUVAIS 0 — GUINGAMP 3 (2)

Langers (14°, 54°) Calasan (35°)

BEAUVAIS		GUINGAMP	
CAULLERY	2	NADON	3
BEAU	2	VIDOT	3
(FERRIÈRE, 57°)		(JACQUES, 79°)	
DELARGILLIÈRE	3	DEPLANCHE	3
MOUYABI	2	LE FOLL	3
WARMEZ		JOUAN	3
(LELOUARD, 32°)	2	NELSON	4
PINOT	2	LANDRE	3
LUMOVIC	2	CARNOT	3
ZABA	2	FURIC	4
PLATTO	3	CALASAN	5
BOUFLET	2	(FUHRMANN, 79°)	
GUION	3	LANGERS	5
Total	25	Total	39

Entr. : Bialas. Entr. : Le Quéré.

2 292 spectateurs. Recette : 84 949 F.
Arbitrage : M. Janot.

Avertissements : Pumovic (31°) à Beauvais ; Le Foll (20°) à Guingamp.

14° : bon ballon de Jouan en direction de Calasan qui remise pour **Langers** qui surprend Caullery **(0-1).**

24° : centre de Beau, Bouflet reprend mais Nadon capte le ballon en deux temps.

26° : Mouyabi lance Zaba qui est contré par le Foll.

35° : centre de Langers pour Calasan qui réalise une superbe tête plongeante **(0-2).**

37° : passe en retrait de Vidot. Bouflet est bousculé par Deplanche, mais l'arbitre ne siffle ps le penalty.

54° : nouveau festival de **Langers** et Calasan, le Luxembourgeois réussissant son second but personnel **(0-3).**

67° : centre de Guion pour Bouflet dont la reprise heurte le poteau.

89° : Langers s'échappe et se fait bousculer, mais l'arbitre laisse jouer.

ANGERS 2 (1) — NANCY 0

Sauvaget (21°) Gianetta (69°)

ANGERS		NANCY	
PAGEAUD	4	MATRISCIANO	3
FALETTE	4	GÉ	3
EYQUEM	4	MILLOT	3
CHELLAT	5	ZAREMBA	3
SAVROT	4	BERTRAND	4
MELHI	4	HARMAND	3
GIANETTA	4	PETROVIC	4
POPOVIC	5	HINDELANG	3
MOTTIN	4	(KIRMANN, 67°)	
SAUVAGET	4	PIETTE	4
BERTOLINO	3	STÉPHEN	4
		SIMON	3
		(ZITELLI, 72°)	
Total	45	Total	37

Entr. : Garcia. Entr. : Dewilder.

6 433 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage : M. Zagni.

Avertissement : Bertrand (78°) à Nancy.

18° : une ouverture de Melhi sur Bertolino oblige Matrisciano à capter le ballon dans les pieds de l'ailier angevin.

21° : suite à un appel de balle de Mottin, Popovic mystifie deux défenseurs et centre en retrait. **Sauvaget,** seul face à une défense figée, reprend du droit **(1-0).**

37° : servi en retrait par Bertrand, Piette dans la surface voit son tir contré.

65° : remise de la tête de Sauvaget sur un centre de Giannetta. Bertolino déjà engagé ne peut reprendre.

68° : tir tendu à ras de terre de Piette. Pageaud, sur la trajectoire, intercepte sur sa ligne.

69° : **Giannetta** s'enfonce, slalome entre quatre défenseurs et frappe en force du droit **(2-0).**

85° : unique erreur angevine en défense. Stephen s'échappe, centre en retrait mais Piette tire au-dessus.

88° : lancé par Popovic et Sauvaget, Bertolino déborde à gauche et se présente devant le but. Son tir ne surprend pas Matrisciano bien placé.

ENTENTE 77 1 (1) — SAINT-DIZIER 0

Laversenne (43°)

ENTENTE 77		SAINT-DIZIER	
BIED	3	MATTIELO	4
TURINAY	4	BEAUMET	3
TISCHNER	3	PEIGNOIS	3
RAMA	4	PHILIPPON	3
AUFFRET	5	(AVRIL, 79°)	
LEBLOND	4	PFRUNNER	3
GOMEZ	5	ABRASSART	4
(CHAFFAUX, 89°)		MORALY	3
MONTIER	3	DOMEON	4
DALBART	4	DEVILLECH	3
BURCSA	3	MONATE	3
LAVERSENNE	4	KARCHAOUI	3
(DUFOUR, 77°)		(LALERÉE, 54°)	
Total	42	Total	36

Entr. : Malherbe. Entr. : Buigues.

1 579 spectateurs. Recette : 60 344 F.
Arbitrage : M. Legrain.

16° : échappée et tir dans la foulée de Gomez. Mattiello est à la parade.

26° : débordement et centre de Gomez pour la tête de Burcsa qui frôle la transversale.

34° : bon coup franc de Karchaoui. La balle est déviée en corner.

43° : splendide action de Gomez qui centre pour la tête de **Laversenne** qui trompe Mattiello **(1-0).**

45° : tir de Laversenne sur le petit filet.

60° : longue balle pour Burcsa qui renverse sur Dalbart dont la reprise déclenchée avec une fraction de seconde trop tard échoue sur le petit filet.

73° : mauvais renvoi de la défense melunaise, Doméon tente sa chance, mais Bied est bien placé.

RENNES 0 — DUNKERQUE 1 (1)

Huysmans (25°)

RENNES		DUNKERQUE	
BOURGES	3	SACHY	3
DENIS	3	BOURRE	3
(LE GOFF, 75°)		LEVASSEUR	3
GARABA	4	MOYROUD	4
ROBERT	2	OLIO	4
BRUSSEAU	3	PILLON	3
BENOIT	2	CARON	3
LE DIZET	2	HUYSMAN	4
GUIMARD	3	FEGIC	3
(BRIDIER, 62°)		(WESTERLYNCK, 79°)	
TLEMCANI	2	MARGUERITE	4
AUDRAIN	2	PERON	3
DELAMONTAGNE	3		
Total	29	Total	37

Entr. : Keruzoré. Entr. : Smerecki.

5 018 spectateurs. Recette : 166 741 F.
Arbitrage : M. Ferrary.

Avertissements : Fegic (44°), Olio (61°) à Dunkerque.

2° : beau débordement de Marguerite, mais personne au centre pour reprendre du côté dunkerquois.

7° : belle combinaison Garaga-Tlemcani, mais Sachy écarte.

9° : Huysman en embuscade exploite une erreur de la défense bretonne qui, croit au hors-jeu. Le lob passe finalement au-dessus.

15° : pressing de Rennes grâce à Brusseau et Benoît qui montent épauler l'attaque et offrent à Audrain et Delamontagne de bons ballons. Sachy est obligé de dégager plusieurs fois du poing.

25° : **Huysman** qui place un tir canon de 25 m juste sous la barre, ouvre le score pour les Dunkerquois **(0-1).**

44° : but de Fegic refusé pour un hors-jeu douteux.

VALENCIENNES 2 (1) — LORIENT 2 (1)

Merry (30°,53°) — **Charrier (45°) Mahmoud (54°)**

VALENCIENNES		LORIENT	
TEMPET	4		
BRUYNAERT	3	LE BOULCH	4
DIMITRIC	5	LE TALLEC	4
NERRIÈRE	3	MARX	3
(RABATHALY, 60°)		LE LAY	4
MANDART	3	NICOL	4
GROSSELIN	4	THIBOULT	3
CARDINET	3	(PRADO, 73°)	
(LEGRET, 70°)		VAN STRAELEN	4
CORROYER	3	DAVID	4
MERRY	5	MAHMOUD	3
PAPEAU	4	SÉGURA	3
GLADINES	4	CHARRIER	4
Total	41	Total	40

Entr. : Leclercq. Entr. : Le Calloch

3 500 spectateurs. Recette : n.c.
Arbitrage de M. Bonjaune.

17° : Merry, après une combinaison avec Papo et Corroyer sert Gladines au second poteau qui rate sa reprise.

30° : montée de Bruynaert qui efface deux défenseurs et sert **Merry** sur le flanc gauche. L'international marocain prend tout son temps pour ajuster Le Boulch **(1-0).**

45° : **Charrier** profite d'un centre de Van Straelen sur une erreur défensive de Nerrière pour reprendre le ballon de volée. **(1-1).**

53° : sur un bon travail préparatoire de Papo et un centre ajusté au premier poteau, **Merry** ajuste, de la tête, en déviation **(2-1).**

54° : Segura s'échappe sur la remise en jeu. Tempet sort et s'interpose. **Mahmoud** récupère le ballon et ajuste son tir au ras du montant **(2-2).**

63° : Merry part en dribbles, adresse un centre en retrait. Retourné de Corroyer qui est repoussé par Le Boulch. Reprise de Gladines qui frôle le montant.

71° : Dimitric sauve devant David. Thiboult récupère. Tempet vient à la rescousse pour sauver ses filets. Thiboult quitte le terrain avec une entorse au pied gauche.

4e JOURNÉE — 7 ET 8 AOÛT 1987

	Matches Terrain J.	G.	N.	P.	Adverse J.	G.	N.	P.	Total J.	G.	N.	P.	Classement	Pts	Buts Terr. p.	c.	Adv. p.	c.	Total p.	c.	Diff.
1	2	2	0	0	2	1	1	0	4	3	1	0	1. Strasbourg	7	4	0	1	0	5	0	+ 5
2	2	1	1	0	2	1	1	0	4	2	2	0	2. Rouen	6	5	3	3	2	8	5	+ 3
3	2	2	0	0	2	1	0	1	4	3	0	1	Mulhouse	6	3	1	2	2	5	3	+ 2
4	3	2	1	0	1	0	0	1	4	2	1	1	Caen	5	7	1	0	1	7	2	+ 5
5	2	1	1	0	2	1	0	1	4	2	1	1	Guingamp	5	3	1	6	5	9	6	+ 3
6	2	2	0	0	2	0	1	1	4	2	1	1	Angers	5	4	0	1	2	5	2	+ 3
7	2	2	0	0	2	0	0	2	4	2	0	2	Saint-Dizier	4	4	1	1	3	5	4	+ 1
8	2	1	0	1	2	1	0	1	4	2	0	2	Dunkerque	4	1	1	2	2	3	3	0
9	2	1	1	0	2	0	1	1	4	1	2	1	Valenciennes	4	7	5	1	4	8	9	— 1
10	2	0	2	0	2	1	0	1	4	1	2	1	Reims	4	1	1	1	2	2	3	— 1
11	2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	Rennes	3	2	2	1	2	3	4	— 1
12	1	1	0	0	3	0	1	2	4	1	1	2	La Roche	3	1	0	1	3	2	3	— 1
13	1	0	1	0	3	0	2	1	4	0	3	1	Lorient	3	0	0	5	7	5	7	— 2
14	2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	Nancy	3	2	2	0	2	2	4	— 2
15	3	1	1	1	1	0	0	1	4	1	1	2	Quimper	3	2	2	2	5	4	7	— 3
16	2	1	0	1	2	0	1	1	4	1	1	2	Beauvais	3	5	5	0	5	5	10	— 5
17	2	0	2	0	2	0	0	2	4	0	2	2	Abbeville	2	1	1	1	4	2	5	— 3
18	2	1	0	1	2	0	0	2	4	1	0	3	EMF 77	2	2	2	0	3	2	5	— 3

LES FAITS SAILLANTS

BUTEURS. — Peu de buteurs en évidence dans ce groupe, tout comme la semaine dernière. Patrick Martet, le Rouennais, muet ce week-end, est désormais rejoint par le Luxembourgeois, Breton d'adoption, Roby Langers (Guigamp) qui a réalisé le doublé à Beauvais. Il a été invité dans ce sens par le néo-Valenciennois Merry face à Lorient. Au classement, derrière Martet et Langers, cinq joueurs suivent à une longueur.

Classement : 1. LANGERS (Guingamp), MARTET (Rouen), 4 buts ; 3. Bouflet (Beauvais), Prieur (Caen), Calasan (Guingamp), Mahmoud (Lorient, Monate (Saint-Dizier), 3 buts.

ATTAQUES. — Dix-huit buts en tout et pour tout, ceci n'incite guère aux réjouissances, même après les onze buts de la journée précédente. La meilleur opération de la journée est à mettre à l'actif d'En Avant de Guingamp, vainqueur en inscrivant trois buts à Beauvais. Du coup, les coéquipiers de Langers prennent la tête du classement.

Classement : 1. Guingamp, 9 buts ; 2. Rouen et Valenciennes, 8 buts ; 4. Caen, 7 buts.

DÉFENSES. — Flucklinger toujours invincible. Le gardien strasbourgeois n'a en effet concédé aucun but depuis le début de la saison. A Quimper pas plus qu'ailleurs. Bons résultats également pour la défense de Dunkerque à Rennes et pour celle de Guingamp à Beauvais.

Classement : 1. STRASBOURG, 0 but ; 2. Angers, Caen, 2 buts ; 4. Dunkerque, La Roche, Mulhouse, Reims, 3 buts.

CURIOSITÉ. — ● Strasbourg et Rouen restent les seuls invaincus après la défaite de Beauvais. ● Abbeville et Lorient sont toujours à la recherche de leur première victoire ● Première victoire pour l'Entente 77. Le succès arrive á point après trois défaites consécutives.

AFFLUENCES. — Trois belles galeries à Reims (7 655), Angers (6 433) et Rennes (5 018) pour les venues de Rouen, Nancy et Dunkerque. Mais on peut tout de même être déçu du nombre de spectateurs s'étant déplacés à Quimper pour la visite du leader strasbourgeois. Seulement trois mille cinq cents spectateurs pour une rencontre opposant Quimpérois, pleins d'ambitions, et Strasbourgeois, principaux favoris pour la montée. On attendait mieux...

CLASSEMENT DES ETOILES

18 ÉTOILES : Jarolin (Rouen).

17 ÉTOILES : Aujoulat (Abbeville), Prieur (Caen), Auffret (Entente 77), Picot (Quimper), Adjovi-Boco (Rouen), Flucklinger (Strasbourg), Specht (Strasbourg).

16 ÉTOILES : Gianetta et Popovic (Angers), Bala, Florès et Nikolic (Caen), Langers (Guingamp), Blanchard (La Roche), Bied et Leblond (Entente 77). Sokal, Jaffres et Slepavic (Quimper), Garaba (Rennes), Dimitric, Merry et Grosselin (Valenciennes), N'Diaye (Mulhouse).

rendez-vous

5e JOURNEE
Vendredi 14 août
(20 h 30)
Rouen - Rennes
Guingamp - Mulhouse
Saint-Dizier - Valenciennes
La Roche - Reims
Abbeville - Quimper
Samedi 15 août
(20 h 30)
Strasbourg - Angers
Dunkerque - Caen
Lorient - Entente 77
Nancy - Beauvais

La bouche grande ouverte, l'attitude décidée, Roby Langers, l'attaquant luxembourgeois de Guingamp, s'enfuit à grandes enjambées vers le but adverse. Résultat : deux buts à Beauvais et la première place du classement des buteurs. **(Photo P. ALLÉE)**

ÉQUIPE TYPE DE LA JOURNÉE

FLUCKLINGER (Strasbourg, 5 ét.)

ADJOVI-BOCO (Rouen, 5 ét.) — **DIMITRIC** (Valencien., 5 ét.) — **KOJEDAL** (Mulhouse, 5 ét.) — **AUFFRET** (Entente 77, 5 ét.)

GOMEZ Entente 77, 5 ét.) — **JAROLIM** (Rouen, 5 ét.) — **POPOVIC** (Angers, 5 ét.)

MERRY (Valenciennes, 5 ét.) — **CALASAN** (Guingamp, 5 ét.) — **LANGERS** (Guingamp, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Chellat (Angers), Sokal (Quimper).

LES PUNIS

Un match avec sursis : Rolland (Dijon), Focone (Ajaccio), Desplanches (Guingamp), Beliot (Montceau), Herrero (Le Puy), Parodi (Grenoble), Garaba (Rennes), Faedda (Ajaccio), Ousfane (Reims), Moraly (Saint-Dizier), Soler (Orléans), Cobos (Strasbourg).

▲ Selon toute probabilité, Zago, Cabanel et Fournier feront partie de la sélection française qui participera en septembre aux Jeux méditerranéens, et qui sera uniquement composée de joueurs de D II. A ce titre, ils ont tous trois participé à un match d'entraînement d'ailleurs perdu contre le Bataillon de Joinville mardi dernier à Beauvais. Pour sa part, Lemasson, également pressenti, n'a pas été retenu.

▲ Pour un peu, Osim, le sélectionneur yougoslave aurait pu figurer parmi les 30 000 spectateurs du match Lyon-Sochaux, s'il n'avait pas eu un empêchement de dernière minute. N'empêche : Badzarevic, mais plus encore un superbe Hadzibegic ont marqué là de précieux points. Nul doute qu'Osim est déjà au courant des performances réalisées par les deux « Yougos » de Sochaux, alors qu'il s'apprête à rendre publique sa sélection pour le prochain match international de la Yougoslavie.

▲ Bonheurs en série pour Hadzibegic, le libero yougoslave de Sochaux, qui a donc réussi le doublé samedi soir contre Lyon, mais aussi une partie absolument irréprochable d'un bout à l'autre, alors que l'arrivée de madame et de sa fille de six ans et demie est par ailleurs programmée pour ce mardi même en Franche-Comté.

▲ Réflexion de Fabrice Henry, l'un des principaux artisans du magistral succès de Sochaux à Lyon : « Ce qu'il y a de sûr, c'est que l'on joue aujourd'hui moins « jeune » que la saison passée. Ajoutez le « plus » constitué par l'arrivée des deux Yougoslaves Badzarevic et Hadzibegic et par celle de Takac, un entraîneur sachant tout nous expliquer. Vous comprendrez un peu mieux pourquoi nous tournons bien pour l'instant. »

▲ Pierre Garcia, l'entraîneur argentin, a attendu la dernière minute pour choisir entre Grosbois et Mottin. Pascal Grosbois tenta quelques accélérations à l'échauffement et décida finalement de regagner le vestiaire pour ne pas aggraver un petit début de pubalgie. Le jeune Mottin put alors confirmer contre Nancy un premier match déjà convaincant à Dunkerque.

▲ Richard Ruffier, ex-gardien de Bordeaux, effectuait, samedi dernier, son premier match avec Quimper. Face à Strasbourg, il passa une soirée calme. Son seul effort fut d'aller récupérer le ballon une fois au fond des filets, suite à un but d'Andrieu.

▲ L'attaque rennaise, qui est plutôt pâlotte en ce moment, pourrait prendre exemple sur son entraîneur. Raymond Keruzoré a marqué un splendide but vendredi dernier d'un beau tir lobé de vingt-cinq mètres inscrit pendant l'échauffement du gardien Bourges.

▲ Louis Marcialis, en attendant sa qualification, qui selon les dirigeants ajacciens ne saurait tarder, a participé samedi soir au match de lever de rideau qui opposait l'équipe de Quatrième Division du GFC Ajaccio à l'équipe de Division d'Honneur de Cervioni.

▲ Deux spectateurs de marque étaient présents samedi soir dans les tribunes de Mezzavia pour assister au match Ajaccio-Sète : Gérard Perrin, vice-président de la Commission de la Deuxième Division et l'international de volley-ball Alain Fabiani qui, comme son nom l'indique, est un Corse bon teint.

▲ Tournay a raté un pénalty pour Cuiseaux-Louhans. Il aurait dû avant, demander conseil à son ami Westerloppe qui évolue à Grenoble et qui est spécialiste de ce genre d'exercice. Il a, en effet, déjà inscrit trois pénalties depuis le début de la saison.

▲ Aldo Platini ayant suivi le match Angers-Abbeville avait alerté Robert Dewilder, l'entraîneur nancéien, sur les montées fréquentes du stoppeur angevin Eyquem. Or, samedi, lors du match Angers-Nancy, ce dernier resta prudemment derrière, laissant le soin à son compère Chellat de provoquer le trouble dans la défense nancéienne. Ce qu'il réussit fort bien.

▲ Remarqué dans les tribunes de Gerland à l'occasion du match OL-Sochaux : le maire de Lyon M. Francisque Collomb, Bernard Pivot, actuellement en vacances dans le Beaujolais, mais aussi Léonce Lavagne, l'entraîneur d'Alès qui n'a pas dû reconnaître sa charnière de l'an passé Zago- Cabanel, complètement dépassée par les attaques sochaliennes.

BASAY BLANCHI PAR LA FIFA

La Fédération internationale de football a levé jeudi dernier la suspension qu'elle avait imposée à l'international chilien Ivo Basay dont le transfert à Reims était contesté par le club mexicain d'Atlas.

Les dirigeants du Stade de Reims estiment que la FIFA leur a donné gain de cause en annonçant la levée de la suspension. La FIFA avait suspendu l'ancien attaquant d'Everton de Vina del Mar, afin de mener une enquête à la suite de la réclamation de l'Atlas. Les responsables du club mexicain affirmaient que Basay avait également signé un contrat en leur faveur, après le dernier Championnat d'Amérique du Sud des nations.

Le joueur chilien avait fait une très forte impression lors de son premier match sous les couleurs rémoises, le 25 juillet contre Strasbourg, mais la suspension de la FIFA l'avait privé du déplacement à Saint-Dizier.

expliquez-vous

ROBERT NOUZARET

Claque pour l'OL, samedi soir, à Gerland. Sale temps pour Robert Nouzaret — qui a sérieusement accusé le coup. Avant de réagir. Pour affirmer en guise de conclusion provisoire : « Dès ce mardi, finis, les atermoiements et les regrets. Une seule mission : préparer l'expédition de Martigues. Pour remonter la pente sans délai ! »

« Avec un peu de recul, êtes-vous toujours abattu par la débâcle de samedi soir ?

— Un peu moins tout de même. Plus on avance dans le temps, plus ça s'éclaircit, même dans ma tête. Ainsi, lundi matin, j'ai regardé le match au magnétoscope. Pour m'apercevoir, par exemple, que les causes de cette lourde défaite, totalement imprévisible, procédaient essentiellement d'une mauvaise utilisation du système que j'avais prôné et de fautes individuelles. Ajoutez à cela, la grande qualité de l'équipe de Sochaux. Et vous aurez donc les causes essentielles de ce 7 à 1...

— **Plus en détail, qu'est-ce qui n'a pas fonctionné dans votre équipe ?**

— Notre mauvais positionnement défensif, sachant que je n'avais surtout pas réclamé certaines choses qui ont été faites sur le terrain. Ensuite, un jeu en mouvement nettement déficient. Et puis, il y a eu un évident manque de concentration, notamment sur les coups de pied arrêtés, les centres et les contres d'un adversaire dont nous savions pourtant qu'il était costaud sous ces angles-là. Pourquoi ça ? En raison d'un excès de confiance frisant le ridicule. Et donc difficilement admissible et compréhensible, sans que le 5-1 de Bastia puisse justifier quoi que ce soit.

— **Etes-vous d'un seul coup en proie au doute concernant votre groupe ?**

— C'est simple : je réclame aux joueurs une conviction à la hauteur des ambitions du club. Avouez qu'au vu de ce match contre Sochaux, il y a de quoi être perplexe à ce sujet. Une exception : elle concerne Valke, qui, en rentrant chez lui, a trouvé le moyen d'écrire dix feuillets sur ce match et surtout ce qu'il lui a inspiré. A l'arrivée, il m'a ainsi laissé entendre que le système que j'avais prôné était responsable à 20 % de nos malheurs, les 80 % restant incombant aux fautes individuelles. Ce qui, en conclusion, l'a amené à me dire : « Together » (ensemble), lorsque je lui ai demandé de me préciser qui était aujourd'hui responsable. Voilà qui est à méditer pour les autres. Si seulement d'ailleurs, cette défaite suscitait la réflexion de la majorité, ce serait à la limite un moindre mal. Mais aura-t-elle vraiment lieu ?

— **Peut-on dire au total que vous tombez de haut ?**

— Bien sûr. Comment pourrait-il en être autrement du reste, malgré de demi-couac du Puy lors de la première journée.

— **Le 3-5-2 que tu vous avez choisi de mettre sur pied cette saison se trouve manifestement remis en question.**

— Ce n'est pas le problème en soi. Ainsi, tenez, il était convenu que ce serait Fugier et Fournier qui s'occuperaient de Henry et de Badzarevic. En guise de quoi, c'est Valke qui s'est trouvé contraint de jouer arrière gauche pour s'opposer à Henry !

— **Pourquoi ne pas avoir fait corriger le tir en cours de partie ?**

— Vu la vitesse à laquelle on s'est trouvé mené : 3-0, que faire ? D'autant que, je le répète, tout ça procède plus de fautes d'inattention,

d'erreurs de replacement, que de l'hérésie du système mis en place. Quant à la possibilité de faire entrer un défenseur, en l'occurence Havet, à la mi-temps, j'avoue que ç'aurait été abandonner toute espérance de revenir au score alors que nous étions menés 0-3. Cela étant, à quoi bon avoir des regrets, au vu de la somme d'erreurs commises par les uns et par les autres pendant une heure et demie. Et non pas, je le rappelle, en raison d'un seul moment d'égarement.

— **A la fin du match, vous avez manifestement envisagé le pire vous concernant. Aujourd'hui, il apparaît que vos dirigeants vous ont autorisé un droit à l'erreur. En revanche, vous n'en aurez plus. Quel est alors votre état d'esprit ?**

— De toute manière, l'« affaire Domenech » dans le courant juin a donné des idées à beaucoup de gens. Pour preuve, j'ai lu ou entendu très souvent depuis, que Nouzaret était sur la sellette. C'est pourquoi, je l'avoue, je m'attendais au pire samedi. »

Claude CHEVALLY.

▲ En raison de la sélection de Victor Da Silva dans l'équipe qui doit disputer plusieurs matches comptant pour les Jeux Méditerranéens, plusieurs rencontres de l'Olympique d'Alès ont été différées. Face à ce changement de programme, plusieurs amis sont allés lui reprocher d'être la cause de ce changement qui contrariait divers projets : « Bof ! répondit-il en souriant, vous ferez bien un petit effort pour moi. »

▲ Vive inquiétude, vendredi soir, à Alès, lors du match qui opposait l'équipe locale à celle de Martigues. Le nouvel avant de pointe alésien Laurent Roussey dut quitter le terrain peu après la mi-temps se plaignant d'un genou, victime d'un choc violent avec Knayer. En fait, l'examen pratiqué le lendemain du match a révélé une lésion au ménisque. Mais, fort heureusement pour Roussey, la blessure est beaucoup moins grave qu'on le craignait initialement.

▲ En raison du nombre des étrangers, le FC Mulhouse est obligé de se séparer à la fois de son Norvégien Seland et de son Brésilien Mota. En ce qui concerne Seland, il a reçu plusieurs offres. Le blond Aimé doit faire cette semaine un tour à Vienne, puisque le Rapid semble intéressé.

▲ Le kop mulhousien a été convié, avant le match Mulhouse-La Roche, à une petite réception en plein air dans l'enceinte du stade. Cette fête était due à Jean David Horrenberger, l'un des proches du président Goerig qui est d'ailleurs son beau-père.

LEMASSON LE MAUDIT

De retour dans les buts lyonnais après une blessure à un pouce, François Lemasson va finir par croire qu'il est maudit avec les Sochaliens. L'an passé, en effet, à l'occasion de l'intérim effectué pendant l'indisponibilité de Castaneda à Saint-Etienne, les Verts avaient affronté trois fois les Sochaliens (deux fois en Coupe de la Ligue, une fois en Championnat). Total des buts encaissés par Lemasson à l'époque : quatorze ! Or voilà que les Lionceaux lui en ont encore infligé sept samedi soir à Gerland. Décourageant, non ?

▲ Christophe Vandini, âgé de vingt-trois ans, ayant évolué respectivement à Epinal (D III), St-Dié (D II) et Metz (D III), et pouvant occuper le poste arrière latéral, est la recherche d'un club. On peut le joindre au 87-55-13-48.

▲ Le Valenciennois Philippe Gladines a souhaité conserver le dossard n° 6 avec lequel il a vécu des heures fastes dans le groupe des Chamois Niortais. Pas superstitieux pour deux sous, Stéphane Grosselin lui a cédé son maillot auquel il était pourtant attaché depuis ses débuts professionnels.

▲ Après un début tonitruant (trois buts le jour de l'ouverture contre Beauvais), Philippe Prieur n'a plus trouvé, lors des trois dernières rencontres, le chemin des buts adverses. Le buteur caennais s'en inquiète : « Je n'ai jamais joué plus de trois rencontres sans marquer, soulignait-il, vendredi soir, à l'issue du match contre Abbeville.

▲ Petite frayeur pour les Guingampais lors de l'échauffement à Beauvais, lorsque Nadon se blessa légèrement à une cheville. Ce qui ne l'empêcha pas de conserver sa cage inviolée.

▲ Mme Edith Cresson, ancien ministre député-maire de Châtellerault, accompagnée de son mari, assistait au match Châtellerault-Nîmes et a applaudi comme il se devait la victoire des joueurs du président Morinet.

▲ Sept nouveaux joueurs contre quatre anciens seulement : c'est une équipe profondément remaniée qu'Abbeville aligna vendredi soir au stade du Venoix à Caen : tellement remaniée que les anciens Amiénois Mankowski et Bala ne connaissent plus grand monde au sein de l'effectif du vieux rival picard.

▲ Le pauvre gardien rennais Gilles Bourges, n'a pourtant pas à rougir plus que les autres Bretons de sa partie face à Dunkerque. Il fut même l'un des plus efficaces en intervenant énergiquement sur les contres de l'adversaire au cours de la seconde mi-temps.

▲ Dans l'équipe de Quimper évoluant samedi face à Strasbourg ne figuraient que deux titulaires de la saison dernière : Jaffrès et Garraud. Ceci explique peut-être les tâtonnements de la formation bretonne tout au long de la partie.

Un Américain à Orléans ?

Depuis la semaine dernière, Brian Bliss, un joueur des Olympic Stars de New York, est à l'essai en équipe réserve orléanaise. Il s'est surtout fait remarquer par ses qualités athlétiques.

▲ Bien remis d'une blessure au genou et rassuré par les dernières radios, l'avant-centre portugais de Montceau, Angelo Martins, qui jusqu'alors suivait une préparation physique personnelle, va pouvoir reprendre l'entraînement cette semaine avec le FC Montceau.

▲ Pas de chance pour Hervé Goursat qui revenait bien à l'entraînement et venait de se distinguer avec la réserve du FC Montceau. En effet, sa contracture à la jambe gauche s'est malencontreusement réveillée, ce qui risque de compromettre de nouveau sa rentrée.

▲ La dernière rencontre ayant opposé Châtelleraudais et Nîmois remonte à une quinzaine d'années. C'était en 32e de finale de la Coupe de France. Les Châtelleraudais jouaient alors en Troisième Division et s'étaient inclinés par 6 à 0 devant les Crocodiles dirigés par Firoud. C'est pourquoi leur revanche de samedi dernier n'en avait que plus de valeur.

▲ Jean Sérafin, l'entraîneur nîmois, a retrouvé à Châtellerault son frère Silvio, l'ancien professionnel qui fit les beaux jours de Châtellerault et qui entraîne encore un petit club des environs.

▲ Les dirigeants valenciennois se posent des questions. L'attaque qui était l'objet de nombreuses critiques la saison passée, a trouvé le bon rythme : huit buts en quatre matches, c'est une bonne moyenne. En revanche, la défense prend l'eau. Malgré les renforts de Dimitric et de Tempet, elle a encaissé neuf buts.

▲ Carlos Bianchi, l'entraîneur rémois, accompagné du jeune Chilien Ivo Basay, a suivi le match Valenciennes-Lorient avec beaucoup d'intérêt et a pu tirer des enseignements en vue de l'affrontement au stade Auguste-Delaune face aux Nordistes le 28 août.

▲ Ça a chauffé dans les vestiaires lyonnais à l'issue du match perdu face à Sochaux. Quelques échauffourées ont même eu lieu entre joueurs. Ce qui a fait dire à Jean-Michel Aulas, président du club : « De la part de professionnels, tout cela n'est pas admissible. Voilà en tout cas un problème de plus à régler au sein de l'équipe. »

▲ Lamine N'Diaye est incontestablement le moteur de l'équipe mulhousienne en ce début de saison. Quand on lui demande ce qu'il pense de la formation rajeunie dans laquelle il évolue, le capitaine haut-rhinois est tout sourire : « Techniquement, il y a plus de déchets que la saison dernière. Mais l'état d'esprit et l'enthousiasme des jeunes ici font tout oublier. Et surtout, ça donne envie de gagner. »

▲ Abbeville s'est sérieusement renforcé au cours de l'intersaison. L'équipe entraînée par Patrick Gonfalone joue bien et est capable de rivaliser avec les meilleurs : « Après chaque rencontre, nous sont adressés des compliments, mais le classement se nourrit de points et non d'éloges, faisait cependant remarquer Gonfalone. Nous n'avons que deux points, et courons toujours après notre premier succès. »

▲ Avant la rencontre Angers-Nancy, Philippe Schuth est allé saluer Laurent Kirmann. Le gardien du SCO d'Angers, actuellement blessé, était l'an dernier au Bataillon de Joinville avec le Nancéien.

▲ Pour éviter une fatigue inutile à la veille d'une série de rencontres rapprochées, le SCO d'Angers se rendra en avion à Strasbourg samedi pour son prochain match.

▲ Une petite poignée de supporters a plusieurs fois apostrophé les dirigeants, de la tribune officielle, pour leur demander le retour de Pierrick Hiard dans la formation rennaise, qui recevait vendredi dernier l'US Dunkerque.

▲ Désormais Lorient refoule au second plan ses complexes d'infériorité : « Le doute est maintenant gommé, explique l'entraîneur Michel Le Calloch. A Rouen, battus 4-2, nous avons perdu l'euphorie qui a suivi notre accession en D.II. Il a fallu revenir sur terre. A Valenciennes, nous avons soutenu allègrement la comparaison. Rien de tel pour que la mayonnaise prenne. »

▲ Cette saison, les joueurs mulhousiens voyageront en avion. Ils partiront le matin des matches dans deux petits appareils de neuf places et rentreront de suite après la rencontre. Ce sera le cas pour la première fois cette semaine à Guingamp. Les deux premiers déplacements à Nancy et Strasbourg ne justifiaient pas, en effet, un tel déploiement de forces.

▲ L'Entente MF77 serait sur le point de renforcer son potentiel offensif. Un Yougoslave opérant en Belgique est venu récemment effectuer un essai.

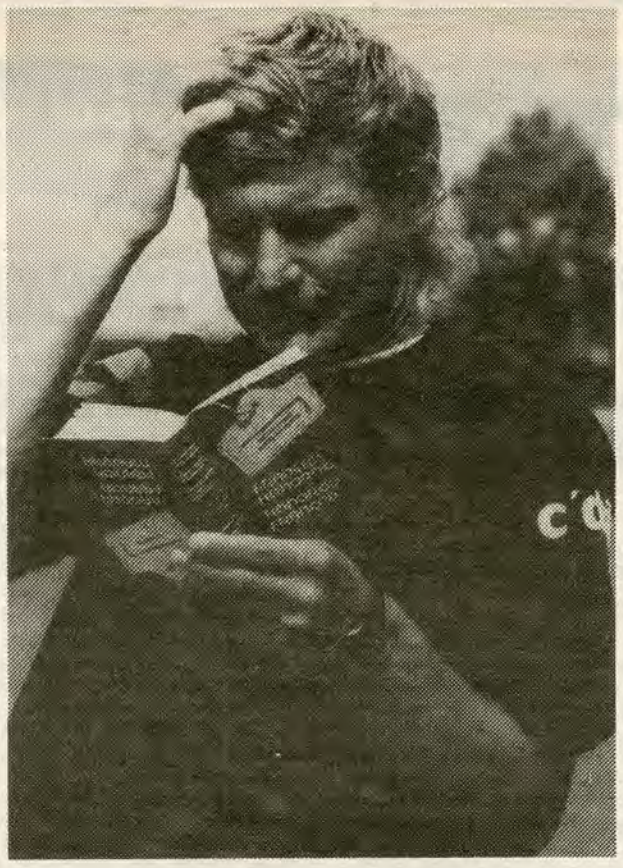
▲ Les maillots de l'Entente Melun-Fontainebleau 77 sont toujours vierges d'inscriptions. Les dirigeants sont toujours à la recherche d'un sponsor.

▲ Marseille n'étant pas loin d'Istres, Maurice Gransard est venu encourager son fils Roland, entraîneur de Bastia. Il n'était pas le seul, puisque Jean Robin était là de même que Pironti.

▲ Venu de l'hôtel azuréen où il prend ses premières vacances depuis quatre ans, Jean-Michel Aulas, le président de l'OL, a rejoint son lieu de villégiature dès la fin de la rencontre Lyon-Sochaux. Non sans avoir passé son week-end à s'appesantir sur les problèmes résultant du carton enduré face aux Sochaliens. « Il va de soi en effet que chacun a droit à une erreur, mais pas plus. Bref, j'attends maintenant une saine réaction de tous à Martigues, sinon... »

▲ 3 600 spectateurs pour Angers, 3 400 pour Caen, 5 700 pour Strasbourg. Le public quimpérois bouge. L'an passé, il fallait huit matches pour atteindre le total de ces trois rencontres.

▲ Eric Bala, l'ancien Amiénois, aurait pu être à la fête vendredi soir face à Abbeville puisque dans les dix premières minutes il fut à deux reprises tout près de battre Janin, le nouveau gardien abbevillois. Il fut par contre en quelque sorte l'homme de la soirée. A son coprs défendant, bien sûr, puisque c'est le seul joueur à avoir écopé d'un carton jaune.



« QUE C'EST DIFFICILE LE FRANÇAIS !... »

« Oh ! là, là ! Franzais pas fazile. » Depuis son arrivée au stade rennais, Imre Garaba, l'international hongrois, a bien du mal à se sortir des méandres de notre langue. Un véritable casse-tête. C'est pourquoi il ne se sépare (presque) jamais de son petit dictionnaire franco-hongrois.

(Photo PADOGIS)

▲ Robert Buigues, l'entraîneur de Saint-Dizier, n'était guère bavard après le match perdu contre Melun. Aux journalistes qui le questionnaient, il ne fit que cette réponse : « On aurait pu égaliser. » Il est vrai que la prestation de son équipe ne permettait guère de disserter.

▲ Bien que remis de sa blessure, Gérard Soler, le nouvel avant-centre d'Orléans (deux buts à son actif) sort généralement avant la fin des matches : « J'éprouve des difficultés à tenir quatre-vingt dix minutes, car je ne suis pas encore dans le coup physiquement. C'est dommage pour l'équipe. Je dois prendre mon mal en patience !

▲ Avec le recul, nul doute que Christophe Breton a dû moins regretter d'avoir cédé sa place à Lemasson, désormais guéri d'une blessure à un pouce, dans les buts lyonnais. « Pour avoir connu une situation identique avec Castaneda l'an dernier à Saint-Étienne, je me mets du reste à la place de Christophe », avait précisé Lemasson en apprenant sa titularisation pour le match contre Sochaux.

▲ Ayant finalement resigné avec Beauvais, Serge Recordier a commencé sa préparation à la suite d'une opération à un pied. Une bonne nouvelle pour l'entraîneur Stefan Bialas qui pourrait bien faire appel à lui très rapidement.

JANIN ÉCHOUE À ABBEVILLE

Les événements se sont précipités la semaine dernière à Abbeville. La blessure du gardien Jean-Pierre Robert, la veille de la rencontre face à Beauvais, a incité les dirigeants et l'entraîneur Patrick Gonfalone à se renforcer à ce poste, qui avait été le seul à n'avoir pas été touché durant l'intersaison. Dès lundi dernier, Pascal Janin, qui se trouvait au chômage depuis son départ d'Orléans, arrivait à Abbeville et ne tardait pas à se mettre d'accord avec ses nouveaux employeurs. Le lendemain matin, il participait à l'entraînement avec toute l'équipe et, le vendredi, il effectuait ses grands débuts à Caen. Pascal Janin, qui joua successivement à Angers (avec Heyman, Geffriaud, ses coéquipiers et Gonfalone son entraîneur), Gueugnon et Orléans, n'a pas tardé à retrouver ses sensations. Malgré la défaite concédée d'extrême justesse, le nouveau gardien abbevillois se montrait relativement satisfait de ses débuts.

▲ Le boxeur échirollois René Jacquot, champion de France des super-welters a donné le coup d'envoi du match Grenoble-Cuiseaux. Cette rencontre a toutefois commencé avec quelques minutes de retard comme ce fut déjà le cas pour la venue de Bastia.

▲ La tête du Beauvaisien Warmez doit être moins solide que celle du Guingampais Nelson. En effet, à l'issue d'un choc sévère, il dut sortir victime d'une très sérieuse coupure à l'arcade sourcilière.

▲ Le Beauvaisien Othello Carré n'a pas de chance. Alors qu'il avait repris l'entraînement, son genou a de nouveau cédé et le Picard a dû se résoudre à passer une nouvelle fois sur le billard.

▲ Une innovation cette saison à l'OL, dictée par la nouvelle direction du club : bon gré, mal gré, les joueurs doivent s'astreindre à regarder tous leurs matches au magnétoscope en compagnie de leur encadrement, l'avant-veille des rencontres.

▲ « Nous avons joué sur un nuage ». C'est Farouk Hadzibegic, le libero yougoslave de Sochaux, qui l'affirmait à l'issue du match spectaculairement gagné à Lyon. Avant d'ajouter : « Et plus que jamais désormais, cap vers la D I, l'objectif que je me suis fixé avec Sochaux dès cette saison ! »

▲ En raison de violentes douleurs dorsales, le Lyonnais Yannick Bajeot a dû stopper tout entraînement durant trois jours en fin de semaine dernière.

▲ Rachid Maatar, l'ex-Biterrois, n'a finalement pas été retenu par l'AS Nancy-Lorraine qui recherche surtout un attaquant. De ce fait, l'international algérien, après avoir été en contact avec Beauvais, se trouve de nouveau libre. On peut le joindre au siège de l'AS Nancy-Lorraine !

▲ A Valenciennes, les membres du club VIP sont l'objet de toutes le sollicitations. Ils bénéficient de sièges confortables numérotés et sont conviés « à l'après-match » devant un copieux buffet... Ils reçoivent également la composition des équipes à leur arrivée dans la tribune.

▲ Bernard Tischner, le défenseur melunais, qui n'avait pu s'alimenter avant la rencontre Melun - Saint-Dizier, a connu une période difficile. Pris de vertiges, il a bien cru devoir abandonner son poste. Il a finalement tenu bon jusqu'au bout et a ainsi pu savourer la première victoire de sa nouvelle équipe.

▲ Avant la rencontre Melun-Saint-Dizier, les responsables bragards ont fait le tour du propriétaire. Ils ont été particulièrement surpris par le nouveau complexe tribunes-vestiaires-salle de réception, etc. Il est vrai que la ville de Melun n'a pas hésité à investir plus d'un milliard de centimes pour l'opération, avec notamment le concours du département et de la région.

▲ Smerecki et Gorce, respectivement entraîneur et directeur sportif de l'US Dunkerque, ont le triomphe modeste, mais l'ironie facile. Ils n'ont pas hésité à chambrer après le match Rennes-Dunkerque leur bon copain Kéru avec lequel ils ont joué à Laval il y a quelques années.

▲ Très brillant contre Lyon, Stéphane Paille voulait manifestement relativiser la portée de la victoire sochalienne à Gerland : « Pour nous, en effet, elle ne garantit rien en vue de la suite. Quant aux Lyonnais, ils accusent certes le coup maintenant. Mais cette défaite n'est tout de même pas catastrophique pour eux. Simplement, avons-nous peut-être pris un petit ascendant moral après cette quatrième journée. Quant à moi, j'essaie de ne pas me faire oublier... »

▲ C'est une coutume. Les rencontres disputées à domicile par l'Entente MF 77 sont précédées par une aubade donnée par un ensemble de jazz. L'orchestre accompagne également chaque action dangereuse des jouers locaux.

LA BELLE-MÈRE FAUTIVE

Raymond Domenech n'a pas hésité à se priver des excellents services de Pelé pour affronter la Roche AEPB. L'entraîneur mulhousien ne voulait pas prendre le risque d'aligner un joueur qui, parti au Ghana pour s'y marier, ne s'était pas entraîné, et qui n'est finalement rentré que samedi matin, le jour du match, alors qu'on l'attendait jeudi, au plus tard vendredi.
Pourquoi, au fait, la perle ghanéenne est-elle arrivée en retard ? On dit que ce serait à cause de sa belle-mère qui n'aurait pas accepté d'avancer le mariage de deux heures. Ce qui aurait permis à Pelé de sauter dans le bon avion.
On cherchait un responsable : on ne pouvait, bien sûr, trouver meilleur coupable qu'une belle-mère...

▲ Deux jeunes Grenoblois sont partis sous d'autres cieux. Jean-Christophe Cano d'abord qui a signé un contrat de deux ans comme stagiaire à l'Olympique de Marseille et Arnaud Sabonnadière, l'ancien gardien de l'équipe de France junior, qui jouera à Reims avec un statut de promotionnel.

▲ Cuiseaux-Louhans, qui n'avait encaissé qu'un but en trois rencontres, pensait bien continuer sur sa lancée. Mais l'attaque grenobloise qui marque régulièrement au moins deux buts à chaque rencontre a eu le dessus en mettant à mal par deux fois une défense bressane peu à son aise.

▲ Le président de l'Entente MF 77, maître Malpel, n'a pas hésité pour venir soutenir son équipe à faire un déplacement éclair en TGV de la Côte d'Azur, où il est actuellement en vacances. Les joueurs ont particulièrement apprécié et lui ont dédié leur première victoire de la saison, contre Saint-Dizier.

▲ Michel Platini avait projeté d'organiser son jubilé à Nancy au mois de septembre. Mais toutes les vedettes ou personnalités qu'il compte inviter, ont un calendrier encombré à cette période. Et c'est vers Pâques, toujours à Nancy, que Michel Platini envisage de faire officiellement ses adieux au football.

▲ « Si nous étions en D I, nul doute que nous aurions tendu la perche à Bruno Bellone. » C'est l'aveu de Jean-Michel Aulas, le président de l'Olympique Lyonnais, qui révèle ainsi que jusqu'à la trêve la porte reste ouverte en vue d'un ultime transfert auquel l'OL a droit.

LA REUNION

(16e journée)

Patriote b. Sainte-Anne, 2-1 ; Saint-Philippe b. Capricorne, 1-0 ; FC Ouest et Saint-Pierre, 1-1 ; Saint-Benoît et Léopards, 0-0 ; Tampon b. Saint-Paul, 2-1 ; Saint-Denis b. Saint-Louis, 2-0 ; Monaco b. Jeanne d'Arc, 1-0.

(17e journée)

Sainte-Anne b. Saint-Benoît, 2-0 ; Saint-Louis b. Monaco, 4-0 ; Saint-Paul et Saint-Denis, 1-1 ; Léopards b. FC Ouest, 2-0 ; Saint-Pierre et Jeanne d'Arc, 0-0 ; Patriote b. Capricorne, 2-0 ; Saint-Philippe et Tampon, 1-1.

Classement : 1. Saint-Pierre, 42 pts ; 2. Saint-Benoît, Saint-Paul et Tampon, 40 pts ; 5. Léopards, 38 ; 6. FC Ouest, 37 ; 7. Patriote, 35 ; 8. Saint-Louis, 34 ; 9. Saint-Benoît, 31 ; 10. Jeanne d'Arc et Sainte-Anne, 30 ; 12. Capricorne, 28 ; 13. Monaco, 24 ; 14. Saint-Philippe, 23.

Stars sur herbe

Depuis le début de la saison, à Valenciennes, l'entrée des joueurs sur le stade se fait en musique. La sono diffuse l'indicatif de l'émission télévisée « Champs-Elysées », selon le choix fait par Daniel Leclercq, l'entraîneur.

Climat de haute pression

par Stéphane GRODET

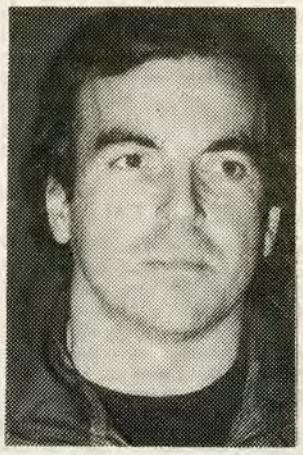
Malgré les apparences, le climat est torride sur la majeure partie de la France. Entre ceux qui descendent, ceux qui montent et l'état stationnaire des autres, qui ne manquent pas non plus d'ambition, chacun devra trouver sa place.

L'an passé, les réserves pros se sont retrouvées sous la pluie excepté Sochaux, Paris-SG et Monaco. Cette année, on attend le grand retour d'Auxerre et de Nice.

Chez les « amateurs », la loi du plus fort devrait voir Bourges, Meaux, le Red Star, Le Mans UC 72, Annecy, Pau, Rodez pour ne citer qu'eux, bénéficier d'un préjugé favorable. Chez les promus, Créteil et Saint-Seurin ne tiennent pas seulement à regarder des mains courantes.

Qui que vous soyez, où que vous soyez, que votre vœu le plus cher se réalise pour « la nouvelle année ».

Les motivations sont différentes pour chacun. Serge Chiesa joue sa dernière saison. Gilles Gomis, le Manceau, joue la montée et Alain Michel, l'entraîneur de Bourges, a décidé de jouer les premiers rôles.



CENTRE

FAVORIS : Auxerre, Bourges, Meaux, Paris-SG.
PROMU : Viry-Châtillon.
RELÉGUÉ : Bourges.

Il manquera quelqu'un cette saison dans ce groupe. Pas une équipe, pas un joueur, mais un entraîneur. Pierre Flamion a décidé d'arrêter, ce sont les poissons qui sont déçus. Eux, au moins, il les laissait en paix l'an dernier, mais cette année... Le vieil homme prend sa retraite en tenant la promesse qu'il nous avait faite un soir de décembre. Chaumont ne le remplacera pas et Mossa Bezaz, nouvel entraîneur de la formation haut-marnaise, essaiera de faire aussi bien. Mais l'équipe a perdu Nauche, Laigneau, Corroyer et Kiefer.

Clermont a aussi perdu son entraîneur et six joueurs sont partis : Ricart, Affaire, Maatar, Guillemet, Morera et Bernard Gardon. Serge Chiesa entame sa dernière saison. Il ne jouera plus après. C'est décidé. Cette année, le coach sera Andrej Szarmach qui a signé pour trois ans.

Tout comme Bourges. Mais les ambitions sont différentes. Le passage en Deuxième Division a permis au club berruyer de se professionnaliser, comme l'explique l'entraîneur Alain Michel : « On s'est plantés la saison dernière, mais nous savons qu'au niveau des structures, nous sommes beaucoup plus armés. Nous préparons la reprise comme de véritables pros, nous entraînant depuis le 9 juillet deux fois par jour. Nous sommes d'autre part allés à Vichy faire un travail tactique et technique et notre ambition, cette année, doit être la remontée. » Bousdira est venu épauler Alain Michel, car ce dernier désirait avoir un relais sur le terrain. La lutte avec Meaux sera intéressante.

On s'attendait à voir évoluer en Deuxième Division, dès cette année, la formation meldoise. Et puis Melun lui est passé sous les crampons en laissant une grosse trace derrière. Ange Anziani ne s'est pas découragé pour autant et a laissé partir De Zerbi pour Viry.

Enfin, nous avons gardé pour le dessert Auxerre et Paris-SG. Auxerre parce que Daniel Rolland espère beaucoup de sa formation et Paris-SG qui, pour la deuxième année de suite, grâce à Eric Mombaerts, aura un véritable centre de formation digne des autres.

rendez-vous

LA PREMIÈRE JOURNÉE

Bourges - Gueugnon
Auxerre - Meaux
Corbeil - Montceau
Chaumont - Saint-Etienne
Villecresnes - Paris-SG
Matra Paris - Viry
Clermont-Ferrand - Montluçon
Orléans - INF Vichy

LEURS QUATRE DERNIERES SAISONS

	1986-87	1985-86	1984-85	1983-84
	—	—	—	—
Auxerre	3e D3	1er D3	1er D3	1er D3
Bourges	17e D2	1er D3	12e D3	14e D3
Chaumont	2e D3	17e D2	1er D3	9e D3
Clermont- Ferr.	4e D3	3e D3	8e D3	—
Corbeil	12e D3	2e D4	14e D3	12e D3
Gueugnon	13e D3	9e D3	11e D3	2e D4
INF Vichy	10e D3	6e D3	4e D3	2e D3
Matra Racing	10e D3	1er D3	13e D3	10e D3
Meaux	5e D3	5e D3	6e D3	13e D3
Montceau	2e D4		1er DH	
Montluçon	12e D3	12e D3	3e D4	4e D4
Orléans	11e D3	11e D3	4e D4	1er DH
Paris-SG	1er D3	6e D3	9e D3	7e D3
St-Etienne	7e D3	14e D3	6e D3	3e D3
Villecresnes	13e D3	1er D4	7e D4	6e D4
Viry-Châtillon	1er D4	15e D3	7e D3	17e D2

PALMARÈS

1970-1971 : Cuiseaux-Louhans
1971-1972 : Juvisy
1972-1973 : Nevers
1973-1974 : Lyon
1974-1975 : Saint-Étienne
1975-1976 : Lucé
1976-1977 : Saint-Étienne
1977-1978 : Montluçon
1978-1979 : INF Vichy
1979-1980 : Saint-Étienne
1980-1981 : Saint-Étienne
1981-1982 : Auxerre
1982-1983 : INF Vichy
1983-1984 : Auxerre
1984-1985 : Auxerre
1985-1986 : Auxerre
1986-1987 : Dijon

EST

FAVORIS : Compiègne, Red Star, Sochaux, Vauban.
PROMUS : Créteil, Forbach, Senlis, Saint-Dié.
RELÉGUÉ : Red Star.

« Pour service rendu à la nation », Vauban ira, du 21 au 30 septembre, faire une tournée à la Réunion, avec deux matches à disputer. La Fédération a, en effet, choisi l'équipe de Raymond Kaebel. Afin d'être digne de cet honneur et pour changer un peu leurs habitudes, les joueurs ont décidé de jouer le haut du tableau cette année une fois encore. Manquera seulement à l'appel Duguépéroux, dont les chaussures sont suspendues à vie. Vauban méritait bien ce petit cadeau. L'équipe condamnée à évoluer en Troisième Division sera, une fois encore, collée au plus haut de l'affiche, au terme des trente rencontres disputées, et cela n'étonnera personne. Vauban jouera le jeu. Toujours, où plutôt tant que Kaebel sera là.

Les Alsaciens ne pouvant donc pas monter, le Red Star ne se gênera pas pour rappeler l'ascenseur même si l'Europe s'éloigne en ce moment. Juan Carlos Acosta a signé, de même que Heaulme, dont c'est le retour, mais aussi Eric Renaut, anciennement au R.C. Paris et l'an dernier à Sète. Ce dernier occupera le poste de libero. On parlait aussi de récupérer l'éventuel autographe de Gilles de Rocco le gardien. L'objectif est précis pour les Parisiens : le club ne doit pas rester deux saisons à ce niveau. Philippe Troussier, l'entraîneur, a fait connaissance avec son groupe dans la cité de Bagnoles-de-l'Orne. La cure prescrite doit se révéler bénéfique pour la reprise du Championnat. Premier déplacement intéressant à Charleville dès ce week-end.

Compiègne, de son côté, réussira-t-il enfin à percer les nuages ? L'an passé, la présence de Rouen, gros nuage noir, ne lui avait pas facilité la tâche. Cette saison, l'équipe change de groupe et c'est peut-être un bien pour elle. Il serait temps d'y parvenir.

Ce groupe Est comptera également l'équipe championne de France de Quatrième Division en la personne de Créteil. Des oreilles bien informées ont entendu dire que le petit dernier a déjà les dents qui poussent, un beau jeu de jambes, bref, une certaine allure. Méfions-nous...

rendez-vous

LA PREMIÈRE JOURNÉE

Nancy - Sochaux
Metz - Sedan
Mulhouse - Creil
Créteil - Saint-Dié
Epinal - Compiègne
Senlis - Forbach
Charleville - Red Star
Reims - Vauban

LEURS QUATRE DERNIERES SAISONS

	1986-87	1985-86	1984-85	1983-84
	—	—	—	—
Charleville	8e D3	8e D3	1er D4	4e D4
Compiègne	4e D3	3e D3	12e D3	1er D4
Creil	13e D3	10e D3	2e D4	15e D3
Créteil	1er D4		3e DH	3e DH
Epinal	7e D3	11e D3	7e D3	2e D4
Forbach	2e D4		7e D4	5e D4
Metz FC	11e D3	6e D3	4e D3	1er D3
Mulhouse FC	3e D3	10e D3	11e D3	2e D3
Nancy	6e D3	3e D3	6e D3	11e D3
Red Star	18e D2		16e D2	10e D2
Reims	6e D3	9e D3	10e D3	10e D3
Sedan	9e D3	18e D2	8e D2	11e D2
Senlis	2e D4		6e D4	16e D3
Sochaux	1er D3	12e D3	8e D3	8e D3
Saint-Dié	1er D4		15e D3	13e D3
Vauban Strasb.	4e D3	2e D3	3e D3	3e D3

PALMARÈS

1970-1971 : Mouzon
1971-1972 : Nancy
1972-1973 : Vittel
1973-1974 : Mutzig
1974-1975 : Saint-Dié
1975-1976 : Sochaux
1976-1977 : Haguenau
1977-1978 : Sochaux
1978-1979 : Metz
1979-1980 : RC Strasbourg
1980-1981 : Vauban
1981-1982 : Vauban
1982-1983 : Metz
1983-1984 : Metz
1984-1985 : Chaumont
1985-1986 : RC Paris
1986-1987 : Sochaux

NORD

FAVORIS : Amiens, Cherbourg, Lens, Maubeuge.
PROMUS : Arques, Le Touquet.
RELÉGUÉ : Amiens.

Il y a un mois, Amiens était coupé du monde. Le club n'avait plus de téléphone, un déficit de 650 millions était enregistré et toute ambition, toute pensée même, paraissait irréalisable. Malgré tout, au départ de l'exercice 1987-1988, Amiens ne veut pas rester en Division III et, grâce à M. Ruthowski, président de l'O.B.A.C. (une société de logements), quelques joueurs sont restés. Quatre, sur dix-huit qui formaient l'effectif passé, ont décidé de tenter le pari. Dobel, Pujadas, M'Baye et Makukula vont essayer de retrouver la Deuxième Division. Camille Choquier, l'entraîneur, est parti. Joël Baujouan, ancien gardien de but de l'équipe, à trente-neuf ans, est chargé de diriger une nouvelle formation. Ducy, gardien à Meaux, est venu, voici la seule recrue du club.

A Versailles, peu de recrues importantes aussi. L'équipe a bien assimilé le nouvel échelon proposé et son parcours en Coupe de France, avec son match contre Marseille, a permis aux joueurs d'avoir de nouveaux points de repère. Bernard Samoyeau était sur Affaire le Clermontois, il récupère Drouilhat du Red Star. Un défenseur à la place d'un attaquant, mais il est vrai qu'avec Jean-Luc Burini, meilleur buteur du groupe Centre l'an passé avec dix-neuf buts, l'équipe est stabilisée. On est là pour apprendre, mais aussi pour prétendre que l'on peut faire mieux que la saison écoulée et venir chatouiller le bas du haut.

Finalement, parmi les équipes qui peuvent peut-être jouer la montée, il n'y a que Maubeuge qui connaisse son groupe. Amiens n'était pas là. Versailles dansait dans le Centre et Maubeuge peinait dans le Nord. Rouen et Compiègne, ennemis héréditaires, ne sont plus là pour venir contrarier un si joli dessein.

Nous n'oublierons pas de citer Cherbourg aussi, dont le ventre a quelque peu grossi, et les réserves pros de Lens, troisième l'an dernier, mais aussi du Havre, qui avaient fait forte impression.

rendez-vous

LA PREMIÈRE JOURNÉE

Saint-Lô - Fécamp
Arques - Versailles
Caen - Lille
Evreux - Le Touquet
Lens - Amiens
Saint-Quentin - Lisieux
Maubeuge - Saint-Omer
Le Havre - Cherbourg

LEURS QUATRE DERNIERES SAISONS

	1986-87	1985-86	1984-85	1983-84
Amiens	17e D2	2e D3	15e D3	3e D3
Arques	2e D4		4e DH	3e DH
Caen SM	10e D3	1er D4	1er DH	2e DH
Cherbourg	8e D3	7e D3	1er D4	3e D4
Evreux	7e D3	2e D4	1er DH	6e DH
Fécamp	11e D3	14e D3	8e D3	1er D4
Le Havre AC	5e D3	11e D3	4e D3	1er D3
Le Touquet	1er D4		5e D3	10e D3
Lens	3e D3	5e D3	2e D3	3e D3
Lille	10e D3	1er D3	3e D3	9e D3
Lisieux	11e D3	4e D3	4e D3	4e D3
Maubeuge	9e D3	8e D3	7e D3	2e D3
Saint-Lô	12e D3	8e D3	2e D4	11e D4
Saint-Omer	12e D3	9e D3	9e D3	4e D3
Saint-Quentin	8e D3	1er D4	4e D4	7e D4
Versailles	9e D3	1er D4	1er DH	1er DH

PALMARÈS

1970-1971 : CA Mantes
1971-1972 : Lille
1972-1973 : Hazebrouck
1973-1974 : Amiens
1974-1975 : Malakoff
1975-1976 : Nœux-les-Mines
1976-1977 : Poissy
1977-1978 : Amiens
1978-1979 : Nœux-les-Mines
1979-1980 : Abbeville
1980-1981 : Calais
1981-1982 : Corbeil
1982-1983 : Lens
1983-1984 : Amiens
1984-1985 : Beauvais
1985-1986 : Lille
1986-1987 : Paris-S.G.

OUEST

FAVORIS : Angoulême, La Rochelle, Le Mans U.C. 72, Nantes.
PROMUS : Saint-Malo, U.C.K. Vannes.

« Nous visons, eu égard au résultat antérieur, la montée. C'est logique. L'équipe a plus de maturité dans le jeu. » Christian Gourcuff au parloir. L'entraîneur manceau sait très bien que, cette saison, son équipe aura les « honneurs » de toutes les villes rencontrées. Question de standing. Un seul joueur est parti, Patrick Milanese à La Flèche, et trois sont arrivés : Larvaron (Angers), Rémy (Nantes) et Affaire (Clermont) ; trois hommes offensifs, qui doivent concrétiser toutes les occasions que s'est créées la formation l'an dernier sans pour autant parvenir à planter. Les Manceaux sont sur les terrains depuis le 11 juillet. Ils ont passé huit jours dans le Jura. Préparation normale. Le foncier a été écarté un petit peu. Il ne reste plus qu'à former l'équipe type...

Si, au Mans, on comprendrait mal un échec, à Angoulême, la situation semble identique. Après avoir connu un passage à vide suite à la non-accession, il y a deux ans, le club, sous l'impulsion de Guy Delage, a décidé de tout mettre en œuvre pour permettre à son équipe de revenir en Deuxième Division. Cinq joueurs et un entraîneur, Ugo Bargas, ont été recrutés : Zinsz (Istres), Otermin (Istres), Oscar Muller (Amiens), Aouiriri (Montauban) et Eduardo Bargas, frère de l'autre. Le seul petit problème concernait l'arrivée de Aouiriri, le numéro 10 tunisien, pas encore rentré des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations.

Le Mans ou Angoulême, à moins que La Rochelle, qui change de groupe cette année, après avoir été dans le Centre-Ouest ne réédite sa performance. Ce groupe-ci semble pourtant plus difficile que l'ancien pour les Rochelais.

Pour fignoler un peu cet ensemble, nous ajouterons une petite et même grosse touche de Nantes, dont l'école réputée pour sa tradition du goût n'a pas l'habitude de bâcler ses devoirs. Et enfin Niort, retrouvant la Troisième Division par l'intermédiaire de sa réserve. Patrick Parizon sait très bien ce qu'il faut faire pour s'en sortir.

rendez-vous

LA PREMIÈRE JOURNÉE

Angoulême - Nantes
Guingamp - Montagnarde
Vannes - Saint-Malo
Laval - Niort
Cholet - Brest
La Rochelle - Vannes Véloce
Rennes - Redon
Thouars - Le Mans

LEURS QUATRE DERNIERES SAISONS

	1986-87	1985-86	1984-85	1983-84
Angoulême	9e D3	2e D3	3e D3	18e D3
Brest FCA	4e D3	3e D3	13e D3	6e D3
Cholet	6e D3	14e D3	12e D3	9e D3
Guingamp	5e D3	2e D4	9e D4	1er DH
La Rochelle	2e D3	1er D4	14e D3	7e D3
Laval	13e D3	6e D3	2e D3	7e D3
*Le Mans UC 72	2e D3	10e D3		
Montagnarde	14e D3	4e D3	1er D4	6e D4
Nantes	3e D3	1er D3	3e D3	2e D3
Niort			1er D3	4e D4
Redon	6e D3	13e D3	14e D3	2e D4
Rennes	7e D3	11e D3	8e D3	5e D3
Saint-Malo	1er D4			2e DH
Thouars	11e D3	2e D4	7e D4	1er DH
Vannes UCK	2e D4		11e D3	8e D3
Vannes Véloce	9e D3	9e D3	10e D3	9e D3

* Club né en 1985 de la fusion du SO Maine et de l'US Le Mans.

PALMARÈS

1970-1971 : Nantes
1971-1972 : Nantes
1972-1973 : Quevilly
1973-1974 : Paris FC
1974-1975 : Caen
1975-1976 : Nantes
1976-1977 : Nantes
1977-1978 : Orléans
1978-1979 : Le Havre
1979-1980 : Caen
1980-1981 : Stade Français
1981-1982 : Nantes
1982-1983 : Nantes
1983-1984 : Le Havre
1984-1985 : Lorient
1985-1986 : Nantes
1986-1987 : Lorient

SUD-EST

FAVORIS : Annecy, Avignon, Monaco, Nice.
PROMUS : Cluses-Scionzier, Valence.

Le Sud devient Sud-Est mais conserve en grande majorité les mêmes équipes. Chalon et Villefranche, nouveaux sur la liste, vont découvrir d'autres lieux, d'autres circonstances, d'autres gens...

Et notamment les Avignonnais, garçons très sérieux et très entreprenants. André Moulon, l'entraîneur, l'a dit et veut bien le répéter devant vous : « On joue pour la montée. L'an dernier, Rodez et Perpignan étaient candidats et nous avions fait une bonne saison. Cette année, c'est Annecy qui sera difficile à battre. » Avignon a donc recruté, surtout dans le Sud : Zamora (Bastia), Campo (« un Brésilien tombé du ciel » *sic*), Estevan, ancien milieu de terrain de Sète, et Arrouh (Bastia). Ce dernier devait remplacer Djennadi, parti pendant les vacances en Algérie où il a dû finalement se faire opérer d'un genou.

Moulon a cité Annecy et nous voulons bien le croire. L'équipe a perdu Lang, l'ancien entraîneur, maintenant au Puy. Mais elle a récupéré Korac (Saint-Dizier) et trois joueurs : Marzolino et Mellazza (Bourges) et Canton (Sochaux). Jean-Christian Lang a laissé un très bon outil de travail à Korac. Annecy continue à se structurer et peut très bien accéder dès cette saison à l'échelon supérieur. Il faudrait néanmoins s'habituer aux réserves pros.

L'équipe, et ceci est valable pour tous les groupes, qui aura le plus de chance est celle qui fera de bons résultats face à Monaco et à Nice par exemple. Monaco, grâce à son dernier Championnat, est placé favori, de même que Nice qui a connu, comme Auxerre l'an dernier, un petit passage à vide, cependant sans gravité. Si, après tout cela, il vous reste un peu d'argent frais, placez le tout sur Villefranche. Sixième l'an dernier dans le Centre. Avec une idée derrière la tête aujourd'hui dans le Sud-Est.

rendez-vous

LA PREMIÈRE JOURNÉE

Saint-Priest - Valence FC
Marseille - Toulon
Avignon - Cluses/Scionzier
Monaco - Villefranche
Hyères - Chalon-sur-Saône
Nice - Cannes
Annecy - Saint-Raphaël
Valence USJOA - Lyon

LEURS QUATRE DERNIERES SAISONS

	1986-87	1985-86	1984-85	1983-84
Annecy	8e D3	5e D3	4e D3	1er D4
Avignon	5e D3	3e D3	6e D3	2e D4
Cannes	1er DH		3e DH	12e D4
Chalon/Saône	14e D3	5e D3	9e D3	9e D3
Cluses-Scionz.	1er D4			
Hyères	13e D3	4e D3	11e D3	4e D3
Lyon	5e D3	4e D3	10e D3	8e D3
Marseille	12e D3	9e D3	3e D3	2e D4
Monaco	11e D3	6e D3	9e D3	9e D3
Nice	3e D3	2e D3	1er D3	1er D3
Saint-Priest	9e D3	2e D4	9e D4	7e D4
Saint-Raphaël	7e D3	11e D3	8e D3	5e D3
Toulon	11e D3	7e D3	14e D3	13e D3
Valence FC	10e D3	10e D3	18e D2	2e D3
Valence USJOA	2e D4			

PALMARÈS

1970-1971 : Saint-Étienne
1971-1972 : Menton
1972-1973 : Béziers
1973-1974 : Martigues
1974-1975 : Bastia
1975-1976 : Marseille
1976-1977 : Alès
1977-1978 : Nice
1978-1979 : Monaco
1979-1980 : Monaco
1980-1981 : Toulon
1981-1982 : Alès
1982-1983 : Sète
1983-1984 : Nice
1984-1985 : Nice
1985-1986 : Ajaccio
1986-1987 : Monaco
+ Jusqu'en 1986, groupe Sud.

SUD-OUEST

FAVORIS : Bordeaux, Pau, Perpignan, Rodez, Toulouse FC.
PROMUS : Le Canet, Périgueux, Saint-Seurin.
RELÉGUÉ : Béziers.

Le Centre devient le Sud et l'Ouest reste où il est. Nouvelle appellation contrôlée du groupe cette année : Sud-Ouest. Avec, en première ligne, les clubs susdits. Pau, c'est certain, fera tout pour ne plus repartir une nouvelle fois en Troisième Division la saison prochaine. Paul Escudé a planché sur le sujet et pense avoir trouvé la bonne formule. Nous lui laissons l'honneur de la dévoiler dès le début du Championnat.

Perpignan a engagé quatre joueurs et Jean-Pierre Carayon pense que son équipe doit pouvoir tenir un rôle intéressant. Malgré quelques remous qui ont secoué le club à l'intersaison, la municipalité a décidé de soutenir sa formation et finalement tout est rentré dans l'ordre. Muzet (Montpellier), Desrutins (Charleville), Burtz (Chaumont) et Pagano (Thonon) sont venus enrichir l'effectif. L'entraîneur pense que sa formation sera meilleure techniquement. La masse salariale a, en outre, été diminuée de moitié et un nouvel état d'esprit règne.

A Rodez, l'état d'esprit n'a pas changé : « Plus que jamais, nous visons la montée », explique Michel Poisson, l'entraîneur. « Nous sommes partis en stage une semaine et mon équipe est actuellement sur la pente ascendante. Plus forte que l'an dernier, car nos renforts ont été pensés, réfléchis et s'intègrent donc très bien. » Un seul joueur est parti : Chollier à Bourges. Niang de Valence, Ladeze de Requista, ainsi qu'un jeune joueur que l'entraîneur avait eu avec lui en section sport-études, vont donc incorporer la formation ruthénoise. Le Sud était trop fort l'an dernier, Rodez revient dans un coin qu'il connaît et devrait donc engager un combat intéressant avec Perpignan et Pau.

« Les » réserves pros du groupe seront Bordeaux et Toulouse FC, respectivement quatrième et troisième l'an dernier.

rendez-vous

LA PREMIÈRE JOURNÉE

Toulouse Font. - Muret
Brive - Bordeaux
Perpignan - Montpellier
Périgueux - Saint-Seurin
Libourne - Toulouse FC
Béziers - Canet
Nîmes - Pau
Rodez - Mont-de-Marsan

LEURS QUATRE DERNIERES SAISONS

	1986-87	1985-86	1984-85	1983-84
Béziers	18e D2		15e D2	11e D2
Bordeaux	5e D3	4e D3	2e D3	3e D3
Brive	8e D3	11e D3	1er D4	3e D4
Canet	1er D4		10e D4	1er DH
Libourne	10e D3	10e D3	4e D3	16e D2
Montpellier	8e D3	8e D3	5e D3	7e D3
Mont-de-Marsan	12e D3	6e D3	9e D3	8e D3
Muret	7e D3	7e D3	11e D3	11e D3
Nîmes	2e D4		4e D4	14e D3
Pau	3e D3	3e D3	5e D3	10e D3
Périgueux	2e D4		12e D3	5e D3
Perpignan	6e D3	1er D4	1er DH	2e DH
Rodez	4e D3	5e D3	6e D3	1er D4
Saint-Seurin	1er D4		1er DH	2e DH
Toulouse FC	4e D3	8e D3	7e D3	1er D3
Toulouse Font.	13e D3	12e D3	2e D4	5e D4

PALMARÈS

1970-1971 : La Rochelle
1971-1972 : Nîmes
1972-1973 : Nantes
1973-1974 : Nantes
1974-1975 : Nantes
1975-1976 : Bourges
1976-1977 : Limoges
1977-1978 : Blois
1978-1979 : Montmorillon
1979-1980 : Nantes
1980-1981 : Fontainebleau
1981-1982 : Bordeaux
1982-1983 : Toulouse
1983-1984 : Toulouse
1984-1985 : Niort
1985-1986 : Bourges
1986-1987 : Châtellerault
+ Jusqu'en 1986, groupe Centre-Ouest.

Senlis : le retour en grâce

Quatre longues années au purgatoire et l'USM Senlis revient enfin en Division III. Mais que d'émotions pour regagner ce paradis perdu !

Michel Davril peut laisser éclater sa joie : son équipe, après quatre années de purgatoire, retrouve enfin la Division III.
Debout, de gauche à droite : Darrilyd (entraîneur), Simon, Callebaut, Armant, Martin, Abrunhosa.
Accroupis : Rigault, J.-P. Simon, Roedsens, Rusek, Quenuisset, Palmer.

RAPIDE flash-back pour raviver quelques regrets : lors de la dernière journée du Championnat 1985-1986, une victoire de Senlis à domicile, face à une équipe de Tourcoing démobilisée, lui assurait la montée. Une simple formalité jusqu'à dix minutes de la fin, où deux buts assassins (le second à la dernière minute) ruinaient tous les espoirs à la grande joie d'Hazebrouck, qui profitait de l'aubaine.

Pour l'ultime sortie de la présente saison, les cartes semblaient moins bien distribuées. L'accession passait par une victoire à Alençon, à la condition que Poissy perde un point devant Saint-Leu. A priori, une mission impossible.

Les équipiers de Savina assuraient l'essentiel, en l'emportant (2-0), et quittaient le terrain avec la satisfaction du devoir accompli, certes, mais la tête basse et le regard fixé sur la pointe de leurs godasses. De retour aux vestiaires, par la grâce du téléphone, ils apprenaient que Saint-Leu avait égalisé à cinq minutes du temps réglementaire. Inespéré ! comme le dit la publicité, le bonheur c'est simple comme un coup de fil.

A la vérité, les Senlisiens n'avaient pas volé cette immense joie. Avec un effectif ne comptant pas moins de huit garçons de vingt et un ans ou moins (Rigault, Quenisset, Sageot, Dugrosprez, les frères Simon, Deroo et Palmer), ils avaient réalisé une première partie de Championnat en tous points remarquable : seulement trois points de perdu lors des matches aller, assortis d'une qualification pour les trente-deuxièmes de finale de la Coupe de France, grâce à l'élimination logique des pros de Valenciennes.

Pour les jeunes élèves de Davril, l'entraîneur, qui, à trente-trois ans, retrouve le niveau qu'il avait connu en tant que libero de 1978 à 1982, on envisageait déjà le prix d'excellence. Hélas, après la trêve, un relâchement coupable et le retour de Poissy laissaient entrevoir le redoublement de la classe... jusqu'à cette journée du samedi 30 mai.

Capables de gagner sur le terrain de Viry, de Poissy ou d'Alençon, et de perdre à domicile devant les PTT de Caen ou l'US Normande, Senlis ne ferait pas la joie des parieurs s'il figurait sur la grille du Loto sportif.

Satisfait, comme il se doit, de la saison, Davril n'émet que de timides réserves : « Ces jeunes joueurs privilégient trop souvent, malgré mes consignes, l'improvisation à la rigueur, la fantaisie au réalisme, pour le plaisir de jouer. Ainsi, capables des plus grands exploits, ils peuvent passer complètement au travers la semaine suivante. Peut-être manque-t-il un véritable patron sur le terrain pour les secouer un peu lorsque les circonstances l'exigent. »

UNE BANDE DE COPAINS

Pour l'exercice 1987-1988, Senlis rejoint donc ses voisins de Creil et de Compiègne dans un groupe Est particulièrement difficile sur le plan sportif. La longueur des déplacements n'est pas non plus sans poser des problèmes humains et financiers, dans la mesure où ce club se flatte, à juste titre, de tourner avec un budget de 600 000 francs, l'un des plus faibles à ce niveau, et de présenter une trésorerie saine.

Dans ces conditions, il n'était pas question de sortir le carnet de chèques pour dénicher l'oiseau rare.

« Grâce à notre sponsor, Electrolux, et à son président, M. Andren, nous avons maintenant la possibilité de procurer un travail à des joueurs possédant les qualités professionnelles requises. C'est ainsi que nous avons fait signer Benoît Milandou (ex-Châteauroux et Orléans) et Aristide Cassubie (Argentan), deux attaquants amenés à pallier les départs de Deroo (Valenciennes) et de Gérard Savina qui, trop pris par ses obligations professionnelles, ne signera pas sa dix-septième licence au club. »

Le groupe sera également renforcé par les présences de Blanchet (Meaux) et de Gamblin (Nogent), et celles de Dugrosprez et de Palmer, libérés de leurs obligations militaires. A noter également le retour de Denis Raverdel, dont l'indisponibilité se fit cruellement sentir durant de longs mois.

Comme vous le voyez, un recrutement fort sage pour étoffer l'effectif d'une bande de copains bien disposés, cette saison encore, à se faire plaisir.

Et pour pas cher !

Michel BIRNBAUM.

L'EFFECTIF 1987-1988

GARDIEN
ABRUNHOSA Paul, 26 ans, conducteur d'engins.

DÉFENSEURS
CALLEBAUT Hervé, 26 ans, employé de banque.
RIGAULT Patrice, 20 ans, étudiant.
ARMANT Georges, 33 ans, employé municipal.
RAVERDEL Denis, 30 ans, dessinateur.

MILIEUX DE TERRAIN
QUENISSET Fred, 21 ans, informaticien.
MARTIN Raphaël, 26 ans, attaché de direction.
SAGEOT Laurent, 20 ans, étudiant.
DUGROSPREZ Patrick, 20 ans, militaire.
ROEDSENS Patrick, 29 ans, attaché commercial.
BLANSON Thierry, 25 ans, ingénieur.

ATTAQUANTS
SIMON Jean-Philippe, 20 ans, commis de Bourse.
SIMON Dominique, 19 ans, commis de Bourse.
SAVINA Gérard, 30 ans, informaticien.
DEROO Olivier, 19 ans, employé de bureau.
PALMER Frédéric, 20 ans, militaire.

Saint-Dié : la ligne bleue des Vosges

Après une longue traversée du désert, le club vosgien est de retour en D III. Ses moyens sont limités mais son enthousiasme est plus grand que jamais.

APRES sept années en Deuxième Division (de 1965 à 1972) Saint-Dié, frappé par cette sorte de pesanteur qui suit une période euphorique, ne s'est accroché que deux saisons en Division III. Nouvelle chute avec toutes ses conséquences et la traversée d'une période noire en Division IV. La moyenne des spectateurs (2 700 en Division II) tombait à 340, une misère pour une sous-préfecture de 25 000 habitants.

Daniel Schramm, qui a participé à la belle aventure du septennat, est arrivé au seuil de la saison 1986-87 avec beaucoup de bonne volonté et surtout un objectif : reconstituer un groupe véritable. Les moyens mis à la disposition du nouvel entraîneur par le président Jean Conreau se limitaient à quatorze titulaires en tout et pour tout. Juste de quoi survivre et jeter les bases d'une équipe susceptible de retrouver la division supérieure dans deux ou trois saisons.

SCHRAMM, L'EXEMPLE

Il est vrai que Schramm n'est pas un homme à discours et encore moins un homme de planning.

Mais pour ce qui est de l'exemple sur le terrain et de la rigueur sportive, l'Alsacien ne craint personne. Il abordait donc la saison avec sa nouvelle équipe sans idée préconçue, ni plan, mais avec la conviction que sa loyauté serait communicative.

Première partie de Championnat hésitante avec une équipe à la recherche de sa cohésion et une attaque qui ne parvenait à trouver ses marques qu'à la quatrième journée.

Forbach, Talange, le Red Star de Mulhouse dans un premier temps, le FC Strasbourg en fin de Championnat allaient devenir, les plus coriaces adversaires de Saint-Dié qui finissait par s'étonner lui-même en se hissant aux premières loges. Et en étonnant tout le groupe par la pratique d'un football de haut de gamme et en s'installant en tête du challenge de la meilleure attaque. Un groupe où la lutte au couteau fut permanente d'où un suspense qui dura jusqu'à l'ultime journée. Au point que l'équipe de Schramm en décrochant le titre sur le coup de 17 heures à Neudorf le 31 mai, pouvait tout aussi bien se retrouver troisième au même moment. Forbach (qui finalement accompagne Saint-Dié en Division III grâce à sa seconde place) et le FC Strasbourg auraient été les promus du groupe.

L'équipe vosgienne, avec seulement quatorze joueurs, avait réalisé un véritable exploit et fait de Daniel Schramm, bien malgré lui, le héros de la fête.

Une page glorieuse a été tournée. Saint-Dié sait qu'il ne pourra réaliser de miracle en Troisième Division avec un budget limité à 1.100.000 francs. Une gestion rigoureuse (financièrement et sportivement) restera de mise. Mais la foi déodatienne soulèvera sans doute d'autres montagnes.

Bel exploit également réussi par Schramm qui repart avec l'intégralité du groupe 1986-87, enrichi de quatre nouveaux éléments.

Georges LAMAZE.

L'EFFECTIF 1987-1988

GARDIENS
GEORGES Pascal, 29 ans, épicier.
MICHEL Pascal, 25 ans, ouvrier métallurgiste.

DÉFENSEURS
DIDIERJEAN Joël, 26 ans, ouvrier métallurgiste.
CONSTANT Christophe, 21 ans, chauffeur-livreur.
BRAUN Didier, 20 ans, étudiant.
LOCATELLI Dany, 21 ans, tourneur sur bois.
CHIPON Alain, 35 ans, moniteur sportif.

MILIEUX DE TERRAIN
DERMINEUR Philippe, 31 ans, magasinier Puma.
MAURER Denis, 24 ans, chef expédition.
TRIGNAN Laurent, 23 ans, magasinier.
MINASSIAN Arthur, 33 ans, commerçant.

ATTAQUANTS
RERLATO Eddy, 21 ans, comptable.
CRUZ Didier, 24 ans, informaticien.

LES RECRUES
WISS Richard, vient de Colmar, menuisier, défenseur.
PERIS Bruno, vient de Colmar, militaire, défenseur.
CREVOISIER Jean-Luc, vient de Sundhoffen, agent PTT, attaquant.
FINCK Christian, vient d'Anould, ouvrier, attaquant.

CLUBS, améliorez vos finances en vendant à vos supporters un
CALENDRIER
personnalisé de votre équipe.
Catalogue n° 10 Calendriers SIMATIS
rue Cussinel 42100 SAINT-ETIENNE

Cluses-Scionzier : l'union fait la foi

Né, la saison passée, de l'association de deux communes, le club haut-savoyard, anciennement Faucigny, aborde avec confiance son premier exercice en Troisième Division.

L'ASSOCIATION de deux communes, celle de Cluses et celle de Scionzier, a porté ses fruits. Ces deux petites villes, qui rassemblent tout juste vingt-cinq mille âmes, ont désormais une équipe de Division III. Aussi bien que Thonon ou Annecy, les grands voisins haut-savoyards. Le club de Faucigny, rebaptisé du nom de Cluses-Scionzier, apparaît donc à plus forte raison comme le fer de lance du football de la vallée de l'Arve qui s'étend de Sallanches à La Roche-sur-Foron. Une zone où l'industrie du décolletage fait vivre une bonne partie de la population et notamment plusieurs joueurs du cru.

Alain Loretti, qui entraîne le club depuis trois ans, n'a pas tardé à atteindre l'objectif recherché par le président René Jaccoux.

Loretti, qui évolua au F.C. Annecy dans les années 60 puis à Sedan (1963- 1966), à Caen, à Bourges, à Marnaz et à Valence, est revenu aux sources après ces longs périples. Originaire de Cran-Gevrier, il prit en main les destinées de l'équipe de Faucigny — à l'époque — alors qu'elle accédait à la Division IV.

« Nous venons de passer trois saisons en Quatrième Division, explique t-il, et l'an dernier déjà, nous avions raté la montée d'un petit point. Mais ce coup-ci, nous nous étions préparés comme il le fallait ».

Les Haut-Savoyards, dans une poule difficile, ne quittèrent en vérité jamais les avant-postes en réalisant un parcours presque sans faute.

Et il poursuit : « Notre force, c'est d'abord

Debout de gauche à droite : Selmi, Caul-Futy, Franquet, Cassado, Miguel, Bartoli, Mira, Bouchet, Tavernier, Jaccoux (président). Accroupis : Paszko (manager), Fraga, Chedly, Mancini, Dalla-Vecchia, Meynet, Benedetti, Loretti (entraîneur), Frossard.

la complémentarité des différents éléments du groupe ainsi que l'amalgame qui s'est effectué sans problème entre les jeunes et les plus anciens. Mais nous avons surtout su être présents aux bons moments lors des matches importants contre Annemasse, à Grenoble face au F.C Jojo ou lors de la venue de Belfort. Devant des adversaires menaçants, nous avons pu faire la différence et cela nous a permis de conserver une marge de sécurité. »

Les nombreuses blessures — cinq titulaires n'ont pratiquement pas évolué lors des matches retour — ne handicapèrent cependant pas l'équipe, et Alain Loretti, qui disposa d'un effectif d'une vingtaine de joueurs, ne fut donc jamais confronté à de gros problèmes : une attaque efficace — quarante sept buts —, une défense solide — vingt-six buts — et une première place arrivant comme une manne après de nombreuses années d'efforts.

Cette consécration a donc été fêtée comme il se doit dans ces deux villes réunies par le football. Mais, ici, on garde la tête bien accrochée sur les deux épaules et l'on se tourne calmement vers la saison prochaine, vers la Division III, qui arrive à grands pas, et au sein de laquelle chacun aimerait faire plus qu'un bref séjour comme le souligne Alain Loretti :

« Le groupe n'avait guère subi de modifications l'année passée. Seuls Eric Boucher et l'Uruguayen Dos Santos étaient venus le compléter. Mais nous venons d'atteindre un palier supérieur et nous allons nous renforcer en conséquence. En premier lieu pour asseoir notre défense avec les arrivées de Pozzo, un stoppeur qui vient d'Annecy, et de deux autres défenseurs, Decilia de Nîmes et Seineuret de Mizérieux. Sans oublier Mazzia, un autre annecien qui évolue au poste d'ailier gauche. »

Et comme personne n'a décidé de changer d'air, le groupe haut- savoyard paraît compétitif à plus d'un titre. D'abord pour l'esprit de solidarité qui y règne ; ensuite parce qu'il dispose d'installations formidables et que les municipalités concernées jouent le jeu à fond ; enfin, comme l'ajoute son entraîneur « grâce à l'équipe dirigeante et un président qui ont su créer un environnement favorable et un parfait équilibre au niveau de tous les rouages du club ».

En fin de Championnat, près de mille deux cents spectateurs de moyenne occupaient les gradins du stade de Scionzier et les affiches proposées en Division III, avec entre autres de belles réserves professionnelles, devraient attirer encore plus de monde.

« A ce niveau, le rythme et les mentalités changent », termine Alain Loretti. « Il faudra que les joueurs s'y habituent afin de tenir la cadence. Mais j'ai confiance. »

Gabriel GABAI.

L'EFFECTIF 1987-1988

GARDIENS

FRANQUET Eric, 28 ans, industriel.
MORIN Pascal, 22 ans, vendeur.
SCHNEIDER Thierry, 23 ans, moniteur E.P.S.

DEFENSEURS

CASSADO Fabrice, 22 ans, décolleteur.
DALLA-VECCHIA Nerio, 23 ans, décolleteur.
SELMI Youcef, 21 ans, libero, informaticien.
BENEDETTI Angel, 23 ans, stoppeur, peintre en bâtiment.
CAUL-FUTY Marc, 26 ans, entrepreneur menuiserie.

MILIEUX DE TERRAIN

FRAGA Moïse, 26 ans, décolleteur.
GIRAUX Georges, 28 ans, pompiste.
BARTOLI Jean-Marc, 18 ans, étudiant.
MEYNET Eric, 20 ans, décolleteur.
DOS SANTOS Miguel, 26 ans, décolleteur.

ATTAQUANTS

BOUCHET Eric, 23 ans, vendeur.
CHEDLY Mario, 33 ans, chauffeur.
MIRA Jean-Claude, 23 ans, décolleteur.
PLACE Christian, 26 ans, magasinier.
MANCINI Jean-Pierre, 25 ans, décolleteur.
OLIVIER Jean-Charles, 22 ans, vendeur.

ENTRAINEUR

LORETTI Michel, 44 ans, moniteur E.P.S.

Saint-Seurin : rigueur et passion

En Gironde, comme dans toutes les régions viticoles, on sait que le vignoble nécessite patience et attention. Pour son accession en Troisième Division, l'ASSS entend appliquer au football ces mêmes vertus, gages de longévité et de qualité.

LES rives de l'Isle, l'été, sont de véritables paradis pour les pêcheurs. Chaque habitué possède son « coin » et ses « trucs » pour capturer la carpe ou le gardon. La saison prochaine, les « gros bras » de Troisième Division découvriront que le cadre bucolique de cette région aux confins de la Gironde et de la Dordogne recèle d'autres atouts. A Saint-Seurin, commune de 3 500 âmes, le football demeure la passion favorite des « non pêcheurs à la ligne ». Il est vrai que la tradition du ballon rond remonte à... soixante ans. Un âge vénérable que l'Amicale Sportive fêtera l'année même de son retour parmi l'élite du ballon rond amateur.

Il fut, en effet, une époque, celle des années 60 où les « Verts » écumaient feu le CFA et où Sallard détenait le titre de meilleur canonnier français. Un homme résume cette saga d'un « patelin » fortement industrialisé : Marcel Berthomé, maire et président de l'ASSS après en avoir été joueur, capitaine et entraîneur.

Vice-président de la Ligue d'Aquitaine, président du district Gironde Est, « Marcel », comme l'appellent familièrement une bonne majorité de ses administrés, a le football dans le sang. Il a ainsi doté la collectivité locale qu'il gère d'installations exemplaires qui émerveillent les visiteurs trompés par la dimension supposée de Saint-Seurin.

Cet homme passionné a trouvé depuis deux saisons, le complément idéal en la personne d'André Menaut. L'ex-entraîneur des Girondins de Bordeaux et le conducteur des Libournais, voisins et rivaux, vers la Deuxième Division, a signé avec Marcel Berthomé un pacte clair. En deux saisons les « Verts » ont atteint la D III. Et de quelle manière ! Une seule rencontre perdue en Championnat... Cinquante-huit buts marqués pour seulement treize encaissés. Les meilleurs résultats français de D IV en 1986-1987 lors de la première phase.

Debout de gauche à droite : Menaut (entraîneur), Granger, Toselli, Lafon, Subero, Noel, Schmalz, Gomes, Berthome (président). Assis : Kopogo, Vallade, Cheze M., Dubost P., Moskit, Camus, Pradines.

DES VIEUX ROUTIERS

« Nous avons réalisé une saison remarquable explique André Menaut dont la rigueur et le sens de l'organisation ont trouvé sur les rives de l'Isle des conditions idéales d'expression. Je dispose grâce à la volonté du président, de conditions matérielles incomparables et d'un effectif parfaitement adapté à nos ambitions. » C'est ainsi que progressivement s'est bâtie une formation qui a fait trembler Ajaccio en Coupe de France (2-3) et qui peut rivaliser avec bien d'autres représentants de D II.

André Menaut a « récupéré » quelques valeurs sûres, sérieuses dont il avait apprécié les qualités aux Girondins, comme l'inusable Raymond Camus, capitaine de devoir ou à Libourne (Granger, Subéro, Schmale ou Toselli). Ce groupe rompu aux joutes de D II a reçu de précieux renforts avec les frères Patrick et Marc Chèze venus de Gueugnon. Un duo ravi du contexte girondin infiniment plus agréable que celui des Forges. Avec Moskit (international centrafricain), Dubost ou Valade (ex-Angoulême) et les espoirs Maso, Lafont, Pradines ou Gomez, Menaut dispose d'un effectif de grande qualité.

La majorité des joueurs sont employés municipaux ou disponibles la journée. Avec les arrivées de Moreira (Clermont), Déleporte (Lens), Le Blayo et Bellières (Limoges), Marchet (Mérignac)... il y aura une sacrée concurrence pour être titulaire en D III.

« Notre objectif est de nous installer à ce niveau, de nous structurer pour tenir le choc » assure André Menaut. Pour y parvenir, tous les postulants sont en stage à Soulac-sur-Mer en ce début août et, ensuite, ils auront droit à un régime « professionnel » pour les entraînements quotidiens. »

Avec deux entreprises, l'une leader mondial du surbouchage en plomb, la CEBAL et l'autre leader européen du carton ondulé, la SOCAR, Saint-Seurin pourrait nourrir des ambitions encore plus grandes. On sait pourtant dans le vignoble tout proche que les récoltes ne sont assurées que lorsqu'elles sont dans le chai. Alors... patience !

Jean-Claude DARMIAN.

L'EFFECTIF 1987-1988

GARDIENS

GRANGER Gilles, employe BSN, 32 ans.
GOMES Pascal, service national, 20 ans.

DEFENSEURS

PRADINES Nicolas, ouvrier professionnel bois, 25 ans.
SUBERO Didier, agent transports CUB, 28 ans.
SCHMALZ Christian, agent Compagnie Lyonnaise des eaux, 29 ans.
MOSKIT Serge, aide-moniteur EPS, 27 ans.
VALLADE Franck, aide-moniteur EPS, 24 ans.
MERIT Luc, service national, 21 ans.

MILIEUX DE TERRAIN

CHEZE Marc, agent communal, 24 ans.
LAFON Philippe, étudiant, 19 ans.
CAMUS Raymond, moniteur EPS, 37 ans.
NOEL Jean-Michel, laborantin, 24 ans.
BLANCO Laurent, étudiant IREPS, 23 ans.

ATTAQUANTS

TOSELLI Jean-Luc, moniteur EPS, 32 ans.
DUBOST Pierre, aide-moniteur EPS, 24 ans.
CHEZE Patrick, agent communal, 25 ans.
MASO Paul, étudiant, 19 ans.

uhlsport pro
la boutique du Gardien de But
14, rue de Normandie
75003 PARIS
☎ (1) 42.77.22.18
Catalogue sur demande.

La quatrième dimension

Chose promise, chose due, après les groupes A, B et C la semaine dernière,
France Football vous livre aujourd'hui tous les détours et contours des calendriers des groupes D, E et F de Division IV.
Suite et fin au prochain numéro.

GROUPE D

MATCHES ALLER

1re journée
30 AOUT 1987
St-Pol-Léon - La Roche FCY
Ancenis - Nantes FC
Angers 2 - Carhaix
La Roche AEPB - La Flèche
St-Sébastien - Concarneau
Nantes ASPTT - Ingrandes
Brest AS - Pont-l'Abbé

2e journée
6 SEPTEMBRE 1987
St-Pol-Léon - Ancenis
Ingrandes - Pont-l'Abbé
Concarneau - Brest AS
La Flèche - St-Sébastien
Carhaix - La Roche AEPB
Nantes FC - Angers
La Roche FCY - Nantes ASPTT

3e journée
13 SEPTEMBRE 1987
Pont-l'Abbé - Concarneau
Ancenis - La Roche FCY
Angers - St-Pol-Léon
La Roche AEPB - Nantes FC
St-Sébastien - Carhaix
Nantes ASPTT - La Flèche
Brest AS - Ingrandes

4e journée
20 SEPTEMBRE 1987
St-Pol-Léon - Brest AS
Ancenis - Angers
Concarneau - Ingrandes
La Flèche - Pont-l'Abbé
Carhaix - Nantes ASPTT
Nantes FC - Sébastien
La Roche FCY - La Roche AEPB

5e journée
27 SEPTEMBRE 1987
Pont-l'Abbé - Carhaix
Ingrandes - La Flèche
Angers - La Roche FCY
La Roche AEPB - St-Pol-Léon
St-Sébastien - Ancenis
Nantes ASPTT - Concarneau
Brest AS - Nantes FC

6e journée
4 OCTOBRE 1987
St-Pol-Léon - St-Sébastien
Ancenis - La Roche AEPB
Angers - Nantes ASPTT
La Flèche - Concarneau
Carhaix - Ingrandes
Nantes FC - Pont-l'Abbé
La Roche FCY - Brest AS

7e journée
11 OCTOBRE 1987
Pont-l'Abbé - St-Pol-Léon
Ingrandes - Ancenis
Concarneau - Carhaix
La Roche AEPB - Angers
St-Sébastien - La Roche FCY
Nantes ASPTT - Nantes FC
Brest AS - La Flèche

8e journée
18 OCTOBRE 1987
St-Pol-Léon - Nantes ASPTT
Ancenis - Pont-l'Abbé
Angers - St-Sébastien
La Roche AEPB - Brest AS
Carhaix - La Flèche
Nantes FC - Concarneau
La Roche FCY - Ingrandes

9e journée
25 OCTOBRE 1987
Pont-l'Abbé - La Roche FCY
Ingrandes - Angers
Concarneau - St-Pol-Léon
La Flèche - Nantes FC
St-Sébastien - La Roche AEPB
Nantes ASPTT - Ancenis
Brest AS - Carhaix

10e journée
8 NOVEMBRE 1987
St-Pol-Léon - Ingrandes
Ancenis - Concarneau
Angers- Pont-l'Abbé
La Roche AEPB - Nantes ASPTT
St-Sébastien - Brest AS
Nantes FC - Carhaix
La Roche FCY - La Flèche

11e journée
22 NOVEMBRE 1987
Pont-l'Abbé - La Roche AEPB
Ingrandes - Nantes FC
Concarneau - La Roche FCY
La Flèche - St-Pol-Léon
Carhaix - Ancenis
Nantes ASPTT - St-Sébastien
Brest AS - Angers

12e journée
6 DECEMBRE 1987
St-Pol-Léon - Carhaix
Ancenis - La Flèche
Angers - Concarneau
La Roche AEPB - Ingrandes
St-Sébastien - Pont-l'Abbé
Nantes ASPTT - Brest AS
La Roche FCY - Nantes FC

13e journée
13 DECEMBRE 1987
Pont-l'Abbé - Nantes ASPTT
Ingrandes - St-Sébastien
Concarneau - La Roche AEPB
La Flèche - Angers
Carhaix - La Roche FCY
Nantes FC - St-Pol-Léon
Brest AS - Ancenis

MATCHES RETOUR

14e journée
7 FÉVRIER 1988
Auxerre - Beaugency
INF Vichy - Joué-lès-Tours
Châteauroux - Moulins
Lucé - Nevers
Tours - Bourges
Decize - Châteaudun
Beaune - Troyes

15e journée
21 FÉVRIER 1988
Moulins - INF Vichy
Troyes - Auxerre
Beaugency - Decize
Châteaudun - Tours
Bourges - Lucé
Nevers - Beaune
Joué-lès-Tours - Châteauroux

16e journée
28 FÉVRIER 1988
Châteauroux - Beaugency
Decize - Auxerre
Joué-lès-Tours - Moulins
INF Vichy - Nevers
Beaune - Bourges
Lucé - Châteaudun
Tours - Troyes

17e journée
6 MARS 1988
Bourges - INF Vichy
Nevers - Joué-lès-Tours
Troyes - Decize
Beaugency - Tours
Auxerre - Lucé
Moulins - Beaune
Châteaudun - Châteauroux

18e journée
20 MARS 1988
Lucé - Beaugency
Tours - Auxerre
Beaune - Decize
Moulins - Nevers
Joué-lès-Tours - Bourges
INF Vichy - Châteaudun
Châteauroux - Troyes

19e journée
27 MARS 1988
Beaugency - INF Vichy
Auxerre - Joué-lès-Tours
Bourges - Moulins
Decize - Tours
Troyes - Lucé
Châteaudun - Beaune
Nevers - Châteauroux

20e journée
10 AVRIL 1988
Beaune - Beaugency
INF Vichy - Auxerre
Lucé - Decize
Châteauroux - Tours
Nevers - Bourges
Moulins - Châteaudun
Joué-lès-Tourss - Troyes

21e journée
17 AVRIL 1988
Troyes - INF Vichy
Decize - Joué-lès-Tours
Beaugency - Moulins
Châteaudun - Nevers
Tours - Lucé
Auxerre - Beaune
Bourges - Châteauroux

22e journée
24 AVRIL 1988
Joué-lès-Tours - Beaugency
Moulins - Auxerre
INF Vichy - Decize
Beaune - Tours
Châteauroux - Lucé
Bourges - Châteaudun
Nevers - Troyes

23e journée
1er MAI 1988
Tours - INF Vichy
Châteaudun - Joué-lès-Tours
Troyes - Moulins
Beaugency - Nevers
Auxerre - Bourges
Lucé - Beaune
Decize - Châteauroux

24e journée
8 MAI 1988
Bourges - Beaugency
Nevers - Auxerre
Moulins - Decize
Joué-lès-Tours - Tours
INF Vichy - Lucé
Châteauroux - Beaune
Châteaudun - Troyes

25e journée
15 MAI 1988
Beaune - INF Vichy
Lucé - Joué-lès-Tours
Tours - Moulins
Decize - Nevers
Troyes - Bourges
Beaugency - Châteaudun
Auxerre - Châteauroux

26e journée
29 MAI 1988
Troyes - Beaugency
Châteaudun - Auxerre
Bourges - Decize
Nevers - Tours
Moulins - Lucé
Joué-lès-Tours - Beaune
INF Vichy - Châteauroux

GROUPE E

MATCHES ALLER

1re journée
30 AOUT 1987
Belfort - Annemasse
Grenoble NORC - Roanne
Le Puy - Dampierre
Thonon - L'Isle/Doubs
Tavaux - Champagnole
Pont-de-Chéruy - Grenoble Jojo
Grenoble FCAS - Fesches-le-Châtel

2e journée
6 SEPTEMBRE 1987
Belfort - Grenoble NORC
Grenoble Jojo - Fesches-le-Châtel
Champagnole - Grenoble FCAS
L'Isle/Doubs - Tavaux
Dampierre - Thonon
Roanne - Le Puy
Annemasse - Pont-de-Chéruy

3e journée
13 SEPTEMBRE 1987
Fesches-le-Châtel - Champagnole
Grenoble NORC - Annemasse
Le Puy - Belfort
Thonon - Roanne
Tavaux - Dampierre
Pont-de-Chéruy - L'Isle/Doubs
Grenoble FCAS - Grenoble Jojo

4e journée
20 SEPTEMBRE 1987
Belfort - Grenoble FCAS
Grenoble NORC - Le Puy
Champagnole - Grenoble Jojo
L'Isle/Doubs - Fesches-le-Châtel
Dampierre - Pont-de-Chéruy
Roanne - Tavaux
Annemasse - Thonon

5e journée
27 SEPTEMBRE 1987
Fesches-le-Châtel - Dampierre
Grenoble Jojo - L'Isle/Doubs
Le Puy - Annemasse
Thonon - Belfort
Tavaux - Grenoble NORC
Pont-de-Chéruy - Champagnole
Grenoble FCAS - Roanne

6e journée
4 OCTOBRE 1987
Belfort - Tavaux
Grenoble NORC - Thonon
Le Puy - Pont-de-Chéruy
L'Isle/Doubs - Champagnole
Dampierre - Grenoble Jojo
Roanne - Fesches-le-Châtel
Annemasse - Grenoble FCAS

7e journée
11 OCTOBRE 1987
Fesches-le-Châtel - Belfort
Grenoble Jojo - Grenoble NORC
Champagnole - Dampierre
Thonon - Le Puy
Tavaux - Annemasse
Pont-de-Chéruy - Roanne
Grenoble FCAS - L'Isle/Doubs

8e journée
18 OCTOBRE 1987
Belfort - Pont-de-Chéruy
Grenoble NORC - Fesches-le-Châtel
Le Puy - Tavaux
Thonon - Grenoble FCAS
Dampierre - L'Isle/Doubs
Roanne - Champagnole
Annemasse - Grenoble Jojo

9e journée
25 OCTOBRE 1987
Fesches-le-Châtel - Annemasse
Grenoble Jojo - Le Puy
Champagnole - Belfort
L'Isle/Doubs - Roanne
Tavaux - Thonon
Pont-de-Cheruy - Grenoble NORC
Grenoble FCAS - Dampierre

10e journée
8 NOVEMBRE 1987
Belfort - Grenoble Jojo
Grenoble NORC - Champagnole
Le Puy - Fesches-le-Châtel
Thonon - Pont-de-Chéruy
Tavaux - Grenoble FCAS
Roanne - Dampierre
Annemasse - L'Isle/Doubs

11e journée
22 NOVEMBRE 1987
Fesches-le-Châtel - Thonon
Grenoble Jojo - Roanne
Champagnole - Annemasse
L'Isle/Doubs - Belfort
Dampierre - Grenoble NORC
Pont-de-Chéruy - Tavaux
Grenoble FCAS - Le Puy

12e journée
6 DECEMBRE 1987
Belfort - Dampierre
Grenoble NORC - L'Isle/Doubs
Le Puy - Champagnole
Thonon - Grenoble Jojo
Tavaux - Fesches-le-Châtel
Pont-de-Chéruy - Grenoble FCAS
Annemasse - Roanne

13e journée
13 DECEMBRE 1987
Fesches-le-Châtel - Pont-de-Chéruy
Grenoble Jojo - Tavaux
Champagnole - Thonon
L'Isle/Doubs - Le Puy
Dampierre - Annemasse
Roanne - Belfort
Grenoble FCAS - Grenoble NORC

MATCHES RETOUR

14e journée
7 FÉVRIER 1988
Grenoble NORC - Belfort
Fesches-le-C. - Grenoble
Grenoble FCAS - Champagnole
Tavaux - L'Isle/Doubs
Thonon - Dampierre
Le Puy - Roanne
Pont-de-Chéruy - Annemasse

15e journée
21 FÉVRIER 1988
Champagnole - Fesches-le-C.
Annemasse - Grenoble NORC
Belfort - Le Puy
Roanne - Thonon
Dampierre - Tavaux
L'Isle/Doubs - Pont-de-Chéruy
Grenoble Jojo - Grenoble FCAS

16e journée
28 FÉVRIER 1988
Grenoble FCAS - Belfort
Le Puy - Grenoble NORC
Grenoble Jojo -Champagnole
Fesches-le-C. - L'Isle/Doubs
Pont-de-Chéruy - Dampierre
Tavaux - Roanne
Thonon - Annemasse

17e journée
6 MARS 1988
Dampierre - Fesches-le-C.
L'Isle/Doubs - Grenoble Jojo
Annemasse - Le Puy
Belfort - Thonon
Grenoble NORC - Tavaux
Champagnole - Pont-de-Chéruy
Roanne - Grenoble FCAS

18e journée
20 MARS 1988
Tavaux - Belfort
Thonon - Grenoble NORC
Pont-de-Chéruy - Le Puy
Champagnole - L'Isle/Doubs
Grenoble Jojo - Dampierre
Fesches-le-C. - Roanne
Grenoble FCAS - Annemasse

19e journée
27 MARS 1988
Belfort - Fesches-le-C.
Grenoble NORC - Grenoble Jojo
Dampierre - Champagnole
Le Puy - Thonon
Annemasse - Tavaux
Roanne - Pont-de-Chéruy
L'Isle/Doubs - Grenoble FCAS

20e journée
10 AVRIL 1988
Pont-de-Chéruy - Belfort
Fesches-le-C. - Grenoble NORC
Tavaux - Le Puy
Grenoble FCAS - Thonon
L'Isle/Doubs - Dampierre
Champagnole - Roanne
Grenoble Jojo - Annemasse

21e journée
17 AVRIL 1988
Annemasse - Fesches-le-C.
Le Puy - Grenoble Jojo
Belfort - Champagnole
Roanne - L'Isle/Doubs
Thonon - Tavaux
Grenoble NORC - Pont-de-Chéruy
Dampierre - Grenoble FCAS

22e journée
24 AVRIL 1988
Grenoble Jojo - Belfort
Champagnole - Grenoble NORC
Fesches-le-C. - Le Puy
Pont-de-Chéruy - Thonon
Grenoble FCAS - Tavaux
Dampierre - Roanne
L'Isle/Doubs - Annemasse

23e journée
1er MAI 1988
Thonon - Fesches-le-C.
Roanne - Grenoble Jojo
Annemasse - Champagnole
Belfort - L'Isle/Doubs
Grenoble - Dampierre
Tavaux - Pont-de-Chéruy
Le Puy - Grenoble FCAS

24e journée
8 MAI 1988
Dampierre - Belfort
L'Isle/Doubs - Grenoble NORC
Champagnole - Le Puy
Grenoble Jojo - Thonon
Fesches-le-C. - Tavaux
Grenoble FCAS - Pont-de-Chéruy
Roanne - Annemasse

25e journée
15 MAI 1988
Pont-de-Chéruy - Fesches-le-C.
Tavaux - Grenoble Jojo
Thonon - Champagnole
Le Puy - L'Isle/Doubs
Annemasse - Dampierre
Belfort - Roanne
Grenoble NORC - Grenoble FCAS

26e journée
29 MAI 1988
Annemasse - Belfort
Roanne - Grenoble NORC
Dampierre - Le Puy
L'Isle/Doubs - Thonon
Champagnole - Tavaux
Grenoble Jojo - Pont-de-Chéruy
Fesches-le-C. - Grenoble FCAS

GROUPE F

MATCHES ALLER

1re journée
30 AOUT 1987
Beaugency - Troyes
Auxerre - Châteaudun
Decize - Bourges
Tours - Nevers
Lucé - Moulins
Beaune - Joué-lès-Tours
Châteauroux - INF Vichy

2e journée
6 SEPTEMBRE 1987
Beaugency - Auxerre
Joué-lès-Tours - INF Vichy
Moulins - Châteauroux
Nevers - Lucé
Bourges - Tours
Châteaudun - Decize
Troyes - Beaune

3e journée
13 SEPTEMBRE 1987
INF Vichy - Moulins
Auxerre - Troyes
Decize - Beaugency
Tours - Châteaudun
Lucé - Bourges
Beaune - Nevers
Châteauroux - Joué-lès-Tours

4e journée
20 SEPTEMBRE 1987
Beaugency - Châteauroux
Auxerre - Decize
Moulins - Joué-lès-Tours
Nevers - INF Vichy
Bourges - Beaune
Châteaudun - Lucé
Troyes - Tours

5e journée
27 SEPTEMBRE 1987
INF Vichy - Bourges
Joué-lès-Tours - Nevers
Decize - Troyes
Tours - Beaugency
Lucé - Auxerre
Beaune - Moulins
Châteauroux - Châteaudun

6e journée
4 OCTOBRE 1987
Beaugency - Lucé
Auxerre - Tours
Decize - Beaune
Nevers - Moulins
Bourges - Joué-lès-Tours
Châteaudun - INF Vichy
Troyes - Châteauroux

7e journée
11 OCTOBRE 1987
INF Vichy - Beaugency
Joué-lès-Tours - Auxerre
Moulins - Bourges
Tours - Decize
Lucé - Troyes
Beaune - Châteaudun
Châteauroux - Nevers

8e journée
18 OCTOBRE 1987
Beaugency - Beaune
Auxerre - INF Vichy
Decize - Lucé
Tours - Châteauroux
Bourges - Nevers
Châteaudun - Moulins
Troyes - Joué-lès-Tours

9e journée
25 OCTOBRE 1987
INF Vichy - Troyes
Joué-lès-Tours - Decize
Moulins - Beaugency
Nevers - Châteaudun
Lucé - Tours
Beaune - Auxerre
Châteauroux - Bourges

10e journée
8 NOVEMBRE 1987
Beaugency - Joué-lès-Tours
Auxerre - Moulins
Decize - INF Vichy
Tours - Beaune
Lucé - Châteauroux
Châteaudun - Bourges
Troyes - Nevers

11e journée
22 NOVEMBRE 1987
INF Vichy - Tours
Joué-lès-Tours - Châteaudun
Moulins - Troyes
Nevers - Beaugency
Bourges - Auxerre
Beaune - Lucé
Châteauroux - Decize

12e journée
6 DÉCEMBRE 1987
Beaugency - Bourges
Auxerre - Nevers
Decize - Moulins
Tours - Joué-lès-Tours
Lucé - INF Vichy
Beaune - Châteauroux
Troyes - Châteaudun

13e journée
13 DÉCEMBRE 1987
INF Vichy - Beaune
Joué-lès-Tours - Lucé
Moulins - Tours
Nevers - Decize
Bourges - Troyes
Châteaudun - Beaugency
Châteauroux - Auxerre

MATCHES RETOUR

14e journée
7 FÉVRIER 1988
Ancenis - Saint-Pol-de-Léon
Pont-l'Abbé - Ingrandes
Brest AS - Concarneau
Saint-Sébastien - La Flèche
La Roche AEPB - Carhaix
Angers - Nantes FC
Nantes ASPTT - La Roche FCY

15e journée
21 FÉVRIER 1988
Concarneau - Pont-l'Abbé
La Roche FCY - Ancenis
Saint-Pol-de-Léon - Angers
Nantes FC - La Roche AEPB
Carhaix - Saint-Sébastien
La Flèche - Nantes ASPTT
Ingrandes - Brest AS

16e journée
28 FÉVRIER 1988
Brest AS - Saint-Pol-de-Léon
Angers - Ancenis
Ingrandes - Concarneau
Pont-l'Abbé - La Flèche
Nantes ASPTT - Carhaix
Saint-Sébastien - Nantes FC
La Roche AEPB - La Roche FCY

17e journée
6 MARS 1988
Carhaix - Pont-l'Abbé
La Flèche - Ingrandes
La Roche FCY - Angers
Saint-Pol-de-Léon - La Roche AEPB
Ancenis - Saint-Sébastien
Concarneau - Nantes ASPTT
Nantes FC - Brest AS

18e journée
20 MARS 1988
Saint-Sébastien - Saint-Pol-de-Léon
La Roche AEPB - Ancenis
Nantes ASPTT - Angers
Concarneau - La Flèche
Ingrandes - Carhaix
Pont-l'Abbée - Nantes FC
Brest AS - La Roche FCY

19e journée
27 MARS 1988
Saint-Pol-de-Léon - Pont-l'Abbé
Ancenis - Ingrandes
Carhaix - Concarneau
Angers - La Roche AEPB
La Roche FCY - Saint-Sébastien
Nantes FC - Nantes ASPTT
La Flèche - Brest AS

20e journée
10 AVRIL 1988
Nantes ASPTT - Saint-Pol-de-Léon
Pont-l'Abbé - Ancenis
Saint-Sébastien - Angers
Brest AS - La Roche AEPB
La Flèche - Carhaix
Concarneau - Nantes FC
Ingrandes - La Roche FCY

21e journée
17 AVRIL 1988
La Roche FCY - Pont-l'Abbé
Angers - Ingrandes
Saint-Pol-de-Léon - Concarneau
Nantes FC - La Flèche
La Roche AEPB - Saint-Sébastien
Ancenis - Nantes ASPTT
Carhaix - Brest AS

22e journée
24 AVRIL 1988
Ingrandes - Saint-Pol-de-Léon
Concarneau - Ancenis
Pont-l'Abbé - Angers
Nantes ASPTT - La Roche AEPB
Brest AS - Saint-Sébastien
Carhaix - Nantes FC
La Flèche - La Roche FCY

23e journée
1er MAI 1988
La Roche AEPB - Pont-l'Abbé
Nantes FC - Ingrandes
La Roche FCY - Concarneau
Saint-Pol-de-Léon - La Flèche
Ancenis - Carhaix
Saint-Sébastien - Nantes ASPTT
Angers - Brest AS

24e journée
8 MAI 1988
Carhaix - Saint-Pol-de-Léon
La Flèche - Ancenis
Concarneau - Angers
Ingrandes - La Roche AEPB
Pont-l'Abbé - Saint-Sébastien
Brest AS - Nantes ASPTT
Nantes FC - La Roche FCY

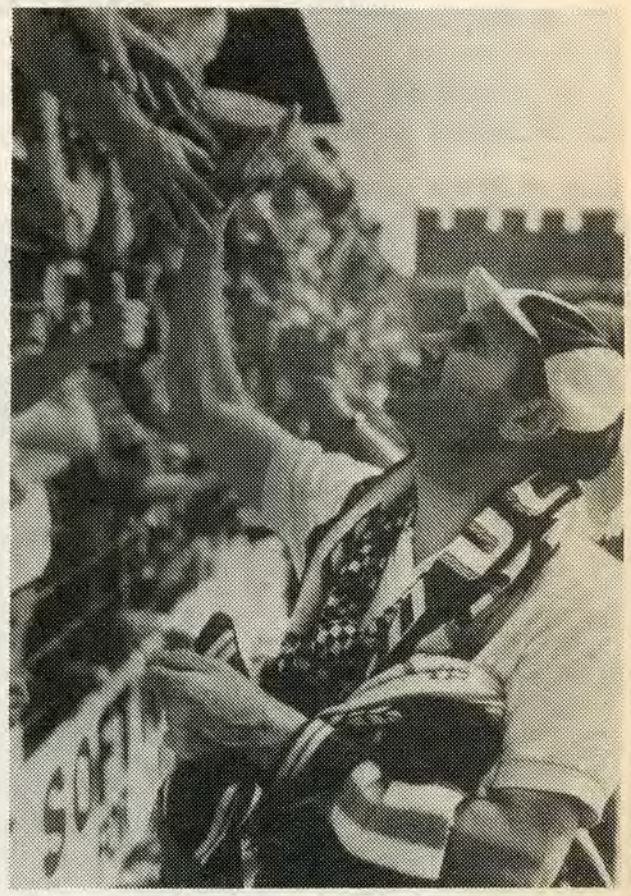
25e journée
15 MAI 1988
Nantes ASPTT - Pont-l'Abbé
Saint-Sébastien - Ingrandes
La Roche AEPB - Concarneau
Angers - La Flèche
La Roche FCY - Carhaix
Saint-Pol-de-Léon - Nantes FC
Ancenis - Brest AS

26e journée
29 MAI 1988
La Roche FCY - Saint-Pol-de-Léon
Nantes FC - Ancenis
Carhaix - Angers
La Flèche - La Roche AEPB
Concarneau - Saint-Sébastien
Ingrandes - Nantes ASPTT
Pont-l'Abbé - Brest AS

Les « Béliers » miraculés

Avec le retour de Derby County en Première Division après sept ans d'absence, c'est un grand nom du football anglais qui retrouve une place plus conforme à ses ambitions. Dirigés par Robert Maxwell, le magnat de la presse britannique, soutenus par un public ultra-fidèle et avec un certain Shilton dans les buts, les « Béliers » sont prêts pour la grande aventure.

par Alain CONSTANT



« Here we go, here we go ! » Nigel Callaghan, l'une des pièces maîtresses de Derby, laisse éclater sa joie. Quant à Arthur Cox, l'entraîneur-supporter, il n'a pas fini de serrer les mains...

(Photos VANDYSTADT)

DERBY COUNTY, ce sont avant tout de vieux souvenirs, des noms qui reviennent à la surface : un jeune et brillant entraîneur nommé Brian Clough, des joueurs aux cheveux longs et aux qualités exceptionnelles comme Kevin Hector, Bruce Rioch, Roy McFarland. Derby, c'est aussi un stade pas comme les autres, le Baseball Ground, petit, compact, un véritable enfer pour les visiteurs. Derby, c'est bien sûr l'équipe reine du début des années 70 en Angleterre avec deux titres de champions obtenus en 1972 et 1975. C'est aussi un beau parcours en Coupe d'Europe des clubs champions lors de l'édition 1972-1973 au cours de laquelle les « Rams » (les Béliers) atteignirent les demi-finales, éliminés par la Juventus. Derby, c'est enfin, en remontant encore dans le temps, l'un des glorieux membres fondateurs de la Football League qui fêtera l'an prochain son centenaire. Bref, Derby, c'est un grand nom du football anglais.

SAUVETAGE MIRACULEUX

Un « grand » qui a failli rendre l'âme il y a de cela trente-six mois seulement ! Un « grand » club au bord de la faillite, criblé de dettes, plongeant en Deuxième puis, honte suprême, en Troisième Division pour la première fois de son histoire. Ambiance détestable, équipe nulle, et les dettes qui s'accumulent pour atteindre un niveau si critique (plus de 150 millions de francs lourds) que la Cour de justice s'en mêle. Situation devenue de nos jours banale d'une entreprise essayant désespérément d'éviter le dépôt de bilan. Aux yeux de Justice (!) Mervyn Davies, chargé du dossier Derby County, qu'il s'agisse d'un club de football ou d'une entreprise de machines-outils n'a aucune importance : il faut régler ses dettes, et vite. La bataille engagée alors par Stuart Webb, le président de Derby, et qui, aujourd'hui, reste l'homme fort du club, débute : de bruits de couloir en promesses non tenues, Derby County est sur le point de disparaître. Robert Maxwell, amoureux fou de foot, tente une première fois de sauver un club qu'il admire en y injectant des fonds qui se révèlent, aux yeux de la justice, insuffisants. Il faudra six mois à Stuart Webb et Maxwell pour convaincre la justice que Derby County peut et doit être sauvé. Grâce à l'obstination des deux hommes, grâce aux nouveaux dirigeants qui injectèrent chacun des sommes considérables (300 000 francs) dans les caisses du club, le combat fut gagné.

« Que voulez-vous, explique Maxwell, je n'achète ni yachts ni tableaux de maître ! Je préfère investir mon argent en aidant le football. Derby, avec son passé glorieux, devait être sauvé, cela me paraissait évident. C'est un club merveilleux où règne une ambiance quasi familiale entre les fans et les joueurs. Et moi, je veux que Derby redevienne champion d'Angleterre. C'est aussi simple que cela ! »

Sauvé miraculeusement de la faillite, Derby County a su, en deux petites saisons, assainir sa situation financière, mais aussi revenir au premier plan, sportivement parlant : 1985-1986 en Troisième Division, 1986-1987 en Deuxième, 1987-1988 en Première. Qui dit mieux ? Stuart Webb, aujourd'hui manager, directeur du club, se souvient : « Après le sauvetage quasi miraculeux du club, il fallait repartir sur des bases saines. Les fans regrettaient toujours Brian Clough qui avait permis à Derby de remporter pour la première fois de son histoire le Championnat, en 1972. Pour faire oublier Clough, je n'avais pas le droit à l'erreur et je n'ai pas hésité longtemps avant de faire appel à Arthur Cox. Les résultats obtenus depuis son arrivée chez nous il y a trois ans me donnent raison. »

LE ROI ARTHUR

Cox, prénom Arthur. Signes distinctifs : une gueule d'adjudant-chef, un franc-parler bienvenu et surtout d'exceptionnelles qualités de meneur d'hommes. C'est lui qui, juste avant de rejoindre Derby, fit remonter Newcastle en Première Division. Et c'est encore lui qui, aidé dans sa tâche par Roy McFarland, l'ancienne idole du Baseball Ground a métamorphosé Derby County : « Il ne parle que de foot. Il mange et dort avec un ballon, ou presque ! En trois saisons, il a dû manquer deux journées d'entraînement. Et encore, c'est parce qu'il était allé faire signer de nouveaux joueurs ! » Dixit Rob Hindmarch, le capitaine de l'équipe.

Voir travailler Cox à l'entraînement est un plaisir en soi : encourageant en rigolant les jeunes de l'équipe réserve à « tuer le vieux Peter (Shilton) », attentif mais détendu, Arthur est vraiment le roi et Derby est son royaume : « Ici, je travaille dans des conditions exceptionnelles, avoue-t-il. Derby est une véritable ville de football et avec un tel public on n'a pas le droit d'échouer. »

Avec Shilton dans les buts, avec un drôle de buteur nommé Phil Gee, qui, il n'y a pas si longtemps, exerçait le métier de peintre-décorateur, avec la passion de toute une ville et le soutien financier de Maxwell, Derby est en mesure d'effectuer un grand retour parmi l'élite. Trois ans seulement après avoir évité le pire.

Shilton : « On va tout casser ! »

Après cinq longues années passées à Southampton, au sein d'un club aux moyens limités, Peter Shilton, dernier rempart de l'équipe d'Angleterre et considéré comme l'un des meilleurs gardiens de la planète, quitte les « Saints ». Arsenal et Manchester United lui faisaient les yeux doux et pourtant, à la surprise générale, Shilton a préféré signer un contrat avec Derby County, le néo-promu. Explications de l'intéressé...

« Peter, n'est-ce pas faire preuve d'un manque d'ambition que d'avoir choisi Derby plutôt que Manchester ou Arsenal ?

— Mais pas du tout ! J'ai débarqué dans un club formidablement ambitieux, qui ne va pas se contenter de vivoter en Première Division. Et je l'affirme clairement : j'ai signé un contrat de trois ans, autrement dit je vais terminer ma carrière ici. Avant de raccrocher définitivement, je veux absolument remporter un titre avec Derby !

— Vous ne rêvez pas un peu ?

— Ce n'est pas mon genre. Le potentiel existant dans et autour de ce club est énorme. Toute une ville est derrière nous, les dirigeants sont compétents, que demander de plus ?

—L'arrivée de Robert Maxwell à la présidence du club a-t-elle été un facteur important dans votre choix ?

— Sa venue n'a fait que confirmer ce que je savais déjà : ici, à Derby, tout est mis en œuvre pour que l'équipe fasse rapidement partie des meilleures du Championnat. Maxwell, qui est un homme exceptionnel, n'a pas l'habitude d'échouer en affaires.

— Quitter le sud pour les Midlands, ce n'est pas trop dur ?

— En venant à Derby, je me rapproche de ma ville natale, Leicester, où habitent mes proches. Je retourne en fait au bercail !

— Les arguments de Derby ont donc été plus persuasifs que ceux d'Arsenal ou Manchester ?

— Non seulement Derby a été le premier club à me contacter, mais, en plus, les propositions financières de Maxwell ont été tout à fait satisfaisantes.

— N'avez-vous pas perdu un peu trop de temps à Southampton ?

— Je ne crois pas. Durant les cinq années passées là-bas, le club n'a jamais aussi bien marché. Malgré de faibles moyens, nous avons réalisé de très belles choses. Et j'ai le sentiment d'avoir passé cinq merveilleuses années dans un des clubs les plus chaleureux d'Angleterre.

— Mis à part Nottingham Forest, vous n'avez jamais évolué dans un « grand » club. Pourquoi ?

— Je n'en sais rien ! Peut-être parce que les gardiens sont plus fidèles que les autres joueurs ! La plupart de mes confrères restent effectivement de longues années dans le même club. En 1982, j'ai hésité entre aller à Arsenal ou Southampton. Je n'ai jamais regretté d'avoir choisi Southampton.

— Vous êtes toujours candidat pour disputer la Coupe du monde en 1990 ?

— Plus que jamais. Je me sens en pleine forme, et ce transfert à Derby m'a fait un bien énorme, aussi bien mentalement que physiquement.

— Votre place en équipe d'Angleterre semble pourtant de plus en plus menacée par Woods ?

— Je dois effectivement faire attention, mais cela fait partie des règles du jeu. En tout cas, le sélectionneur Bobby Robson m'a confirmé encore récemment qu'il comptait sur moi pour la Coupe du monde en 1990. Il me fait confiance et je ne le décevrai pas.

— Il paraît que vous aimeriez un jour devenir sélectionneur de l'équipe nationale ?

— Lorsque je cesserai de jouer, j'aimerais effectivement me lancer dans la carrière d'entraîneur. Et, comme je suis un perfectionniste, j'ai besoin de ce qui se fait de meilleur ! L'équipe d'Angleterre me semble faite sur mesure (rires)...

— Peut-on connaître vos pronostics pour cette saison ?

— Le duo Everton-Liverpool sera une fois de plus très difficile à battre. Mais je verrais assez bien Arsenal, avec une équipe très enthousiaste et équilibrée, inquiéter le tandem de Liverpool. Quant à Derby, vous allez voir ce que vous allez voir, dès cette saison, nous allons faire très mal ! »

PETER SHILTON

Trente-sept ans.
A joué à Leicester de 1965 à 1975.
À Stoke de 1975 à 1978.
À Nottingham Forest de 1978 à 1982.
À Southampton de 1982 à 1986
À Derby depuis juin 1987.
91 sélections en équipe d'Angleterre.

Platini, le plus grand des... retraités

Beau plateau et match moyen pour le Centenaire de la League, fêté à Wembley. Maradona en demi-teinte, force et applaudissements sont restés au Français. Très probablement pour la dernière fois.

Un Platini balle au pied vaut mieux qu'un Michel en chaise longue. Le public de Wembley en est désormais persuadé. Et le roi Pelé aussi, qui s'est entretenu un instant avec le maître.

(Photo André LECOQ)

par Dominique ROUSSEAU

PLATINI ovationné et élu meilleur joueur du Centenaire, Maradona hué tout l'après-midi, le public londonien a réglé à sa manière la querelle de suprématie entre les deux joueurs. Ce fut d'ailleurs l'événement le plus important à l'occasion d'une rencontre très ouverte pendant quarante-cinq minutes, les premières, la suite, comme d'habitude sombrant dans la confusion avec treize remplacements, rien qu'en seconde période.

Michel Platini, jeune retraité, s'était décidé à disputer ce match afin de découvrir le stade de Wembley où il n'avait jamais joué. Il n'oubliera sans doute pas sa sortie du terrain, sous les applaudissements saluant une prestation pendant laquelle le Français a exposé l'essentiel de ses talents de nature à provoquer les regrets. C'était d'ailleurs l'impression générale à la fin de la rencontre, sur le thème : « Pourquoi a-t-il arrêté de jouer ? »

Réponse de l'intéressé :

« J'ai eu beaucoup de plaisir à participer à ce match, mais je sais que si j'avais continué la compétition, ce serait moins le cas. En fait, j'étais d'autant plus heureux que j'avais arrêté la compétition. »

Raisonnement accueilli avec étonnement, plus même, par Bobby Robson, le sélectionneur anglais :

« Je considère que c'est une faute de priver le jeu d'un joueur pareil. »

Etant donné ce que l'on avait vu pendant les soixante-douze minutes passées par Platini sur le terrain, la remarque de Robson était justifiée. Lineker peut en témoigner, abreuvé de passes précises, quasiment saoulé puisque l'attaquant de Barcelone les gâcha toutes. On le savait déjà, si mentalement l'ancien capitaine de l'équipe de France était débranché des affaires du terrain, il était évident qu'il aurait pu encore être compétitif pendant plusieurs saisons.

Si ce match du Centenaire a été le sien, on ne peut en dire autant de Maradona. Travaillé par une presse populiste au plus mauvais sens du terme, le public anglais était déjà mal disposé à son égard. En raison de sa nationalité argentine, de ses caprices de star (incertitude quant à sa venue, exigence d'un cachet important), mais surtout de son but inscrit de la main contre l'Angleterre en quarts de finale de la dernière Coupe du monde.

Bryan Robson, capitaine de la Sélection de la Ligue anglaise avait parlé d'oubli il y a quelques jours. Il ne pouvait évidemment pas prévoir que Maradona, décidément incorrigible, allait rentrer sur le terrain de Wembley en tenant un ballon de la main droite, celle-là même qui...

A partir de là, il aurait fallu que l'Argentine fasse des prodiges, cette fois du pied. A court de condition, il n'en fut pas capable. Ce fut Platini la vedette, animant une sélection du Reste du Monde qui offrit aux spectateurs un spectacle agréable devant un adversaire assez tristounet, ayant heureusement dans ses rangs un Liam Brady inspiré et qui fut le seul à flatter l'œil dans son équipe. Dans ces conditions et compte tenu, on l'a vu, du fait que trente-cinq joueurs ont participé à ce match, le résultat devenait totalement accessoire. Tout juste peut-on noter que les trois buts ont été inscrits par Bryan Robson et Whiteside, les compères de Manchester United. Commentaire de Michel Platini : « Nous étions les meilleurs, mais on a perdu. » Décidément, il est toujours le même...

A WEMBLEY

SÉLECTION BRITANNIQUE bat RESTE DU MONDE 3 à 0 (1-0). 70 000 spectateurs. Arbitre : M. Keith Hackett (G-B). Buts : Bryan Robson (23e, 88e), Whiteside (58e).

SÉLECTION BRITANNIQUE : Shilton (Angl.) puis Ogrisovic (Angl., 60e) — Gough (Éc.) puis Clarke (Irl., 60e), McCleland (Irl.), McGrath (Eire), Sansom (Angl.) — Webb (Angl.) puis Ardiles (Arg., 79e), Robson (Angl.), Waddle (Angl.), Brady (Eire) puis Nevin (Éc., 67e) — Allen (Angl.) puis Whiteside (Irl., 46e), Beardsley (Angl.). **Entr.** : Bobby Robson (Angl.)

RESTE DU MONDE : Dassaev (URSS) puis Zubizaretta (Esp., 46e) — Josimar (Brésil) puis Detari (Hongrie, 62e), Celso (Brésil) puis Larsson (Suède, 72e), Hysen (Suède), Julio Alberto (Esp.) — Berthold (RFA), Bagni (Italie) puis Zavarov (URSS, 72e), Maradona (Arg.), Platini (France) puis Belanov (URSS, 72e) — Lineker (Angl.) puis Elkjaer-Larsen (Dan., 46e), Futre (Port.) **Entr. :** Terry Venables (Angl.).

R.F.A. (Rainer KALB)

EUROPE

Challenge Interclubs

Un Bayern dévastateur

MUNICH. — Deux journées jouées en Bundesliga et le Bayern de Munich est déjà en tête du classement. « Qui pourra arrêter le Bayern ? » Tout le monde se pose la question après la victoire écrasante des Munichois qui ont balayé Hambourg SV par 6 à 0. C'est Franz Beckenbauer lui-même qui essaie de calmer les esprits : « Pendant presque une demi-heure, le Bayern n'a pas bien joué, a-t-il déclaré. Après le troisième but, Hambourg a abandonné. »

« J'ai été dans les tribunes et j'ai prié pour que ça finisse », a avoué le président de Hambourg, Wolfgang Klein. Mais l'arbitre a attendu que la demi-douzaine soit complète. Norbert Nachtweih, le libero : « Jamais dans ma vie je n'ai vu Hambourg aussi mauvais. » L'euphorie de la victoire lui a même fait oublier quelques instants qu'il a perdu presque trois millions de francs dans des spéculations immobilières, une affaire qui a été révélée la semaine dernière et qui montre encore une fois combien les footballeurs professionnels sont souvent prêts à confier leur argent à n'importe qui promet des gains intéressants.

L'attaque de Hambourg était inexistante, le milieu de terrain désorganisé, la défense une catastrophe et le successeur de Uli Stein dans les buts, le Yougoslave Mladen Pralija, vingt-neuf ans, était nul : voilà quelques explications pour les six buts encaissés. Selon Josip Skoblar, Pralija serait le meilleur gardien de la Yougoslavie. Pourtant, à Munich, il a laissé tomber des centres et des corners, il hésitait à sortir et il a fait pitié aux 63 000 spectateurs.

Les 37 000 présents à Nuremberg ont vu à l'œuvre de meilleurs gardiens lors du 0 à 0 entre Nuremberg et Stuttgart, Eike Immel et Andreas Koepke ayant sauvé à plusieurs reprises le nul pour leurs équipes, Koepke encore à trois minutes de la fin, quand il stoppait Klinsmann, courant tout seul vers ses buts.

Quelques journalistes, surtout bavarois, voient déjà Koepke menacer Eike Immel en sélection. Immel reste tranquille : « Je sais qu'il y en a qui m'en veulent, mais les noms qu'on avance à ma place ne m'inquiètent pas, même s'il s'agit de Schumacher, Stein ou bien Koepke. J'ai la confiance de Beckenbauer et cela me suffit. »

Mönchengaldbach a inscrit sa douzième victoire consécutive, mais le 2-1 contre Uerdingen a été très, très heureux. Uerdingen jouait bien le contre, était la meilleure équipe et menait grâce à un but de Mathy (32e) par 1 à 0. Criens et Frontzeck, grâce à un tir, sur lequel le gardien Vollack ne voyait pas le ballon arriver, donnaient l'avantage au Borissia ; puis Kuntz égalisait, mais Mathy avait été signalé hors jeu et l'arbitre Gabor annulait le but.

Kuntz : « Ça fait longtemps que je n'ai pas marqué, et voilà que l'arbitre refuse mon but. » L'entraîneur Horst Köppel a dû courir sur la pelouse pour calmer ses joueurs. Calme aussi, en apparence, Toni Schumacher. Pourtant, après la défaite contre le promu Hanovre à domicile (0-2, buts de Drews et Dierssen), Schalke est déjà en bas du tableau et a, en plus, perdu Olaf Thon sur blessure. Thon ne jouera pas pendant au moins trois semaines.

Premier carton rouge de la saison pour le buteur de Kaiserslautern, Kohr. Il avait marqué à Cologne après que Thomas Allofs ait inscrit le premier but de la rencontre. Plus tard, Kohr a enfoncé son coude deux fois dans l'estomac de Jürgen Kohler. Carton rouge et penalty, qu'Olaf Janssen a transformé en victoire pour Cologne. Kohr, qui avait déjà reçu un carton rouge en septembre dernier, sera suspendu pour huit semaines probablement. Il avait marqué en ce début de saison les trois buts de Kaiserslautern. L'avenir des « Diables rouges » n'est pas brillant puisque Wolfram Wuttke, blessé, sera également absent pendant deux semaines.

ESPAGNE (Xavier de PINEDO)

L'article 59 au crible

MADRID. — Le football espagnol n'a pas encore commencé sa saison officielle que déjà ses dirigeants sont en train de commettre des énormités. En effet, lors de l'assemblée générale du football, furent approuvés les nouveaux statuts qui régiront le football espagnol à l'avenir. Dans ces statuts figure également le nouveau règlement des joueurs et notamment l'article 59, qui va permettre le remplacement des étrangers, quelle que soit la journée, donnant ainsi aux clubs le pouvoir de compter dans leurs rangs le nombre d'étrangers qu'ils souhaiteront bien que, toutefois, ils ne puissent en présenter que deux sur la feuille de match.

Cette nouvelle interprétation de l'article 59, pourtant révisé au moment où il fut approuvé par tous les échelons du sport espagnol, fut découverte cette semaine par les tout-puissants clubs à leur grande satisfaction, étant donné que la fédération confirma l'interprétation qu'ils firent de ce règlement. L'article 59 prévoit que les joueurs étrangers soient assimilés à des Espagnols, jouissant ainsi des mêmes droits que les joueurs nationaux. Cela veut dire qu'une équipe pourra compter dans ses rangs le nombre d'étrangers qu'elle souhaitera et qu'elle pourra faire le changement de ses étrangers chaque semaine si l'entraîneur le souhaite, en ayant prévenu la fédération quarante-huit heures avant le déroulement des matches.

Egalement, si un joueur étranger est suspendu, il pourra être remplacé par un nouvel étranger, ce qui, jusqu'à présent, n'était pas le cas puisqu'une équipe devait choisir avant le début de saison ses deux étrangers. Elle ne pouvait en acquérir un autre qu'en cas de blessure grave ou bien de transfert et ce, une fois seulement au cours de la saison.

Cette interprétation de l'article 59 qui avait échappé au Conseil supérieur des sports, a créé tout un remous en Espagne puisque la mesure favorise les grosses écuries du football espagnol, à savoir le Real Madrid, qui compte trois étrangers et qui s'est déjà mis à la recherche d'autres joueurs étrangers, le FC Barcelone, qui en compte quatre dans ses rangs, et l'Atletico de Madrid qui en compte trois. Toutes ces équipes et leur entraîneur respectif avaient des problèmes de conscience il y a seulement une semaine, car ils ne savaient pas encore quel allait être leur choix sur les deux étrangers. Du jour au lendemain, ils se sont retrouvés les mains libres, puisqu'ils pourront présenter les étrangers qu'ils voudront lorsqu'ils le voudront.

Mais cet article 59 a provoqué l'indignation des équipes modestes, ainsi que du syndicat des joueurs, qui estiment que cet article porte un très grave préjudice aux footballeurs espagnols, ainsi qu'aux clubs modestes qui ne pourront jamais rivaliser avec les équipes à très gros budget. Le président de la ligue professionnelle, M. Baro, a déclaré qu'il ne croyait pas que cette interprétation qu'a donnée la fédération de l'article 59 puisse être effectivement appliquée. Le secrétaire d'Etat aux Sports, M. Gomez Navarro, a, quant à lui, déclaré que l'interprétation donnée par la fédération était correcte, mais qu'il fallait réviser cet article qui n'était certes pas tout à fait correct. Toujours est-il que cet article va être appliqué en Espagne la saison prochaine et que, par conséquent, on pourra voir jouer tout au long de la saison des garçons comme Lineker, Hugues, Schuster, Archibald, Valdano, Hugo Sanchez, Jankovic, Futre, Mendoza, Alemao, tous étrangers des trois grands clubs espagnols de la saison : le Real, le Barça et l'Atletico.

Cet article les favorise grandement et enlève, avant que la compétition n'ait commencé, un peu de son émotion à celle-ci, puisque la lutte est devenue désormais trop inégale.

PORTUGAL (Fernando COUTO e SANTOS)

Les grandes manœuvres

LISBONNE. — Deux semaines avant le début du Championnat, les équipes portugaises nourrissent leurs derniers rêves et formulent leurs derniers espoirs pour la nouvelle saison. Une saison qui s'annonce très dure, où le Championnat, nouvelle formule, sera disputé par vingt clubs ; une véritable aberration pour un pays comme le Portugal.

Pourtant, la majorité des dirigeants des associations de football voient les choses d'un autre œil. Cette formule sera la bonne, puisque les clubs auront beau jeu de renflouer leurs caisses, en raison de l'élargissement du nombre de matches, affirment-ils en chœur (ceux qui ont voté pour l'élargissement, bien entendu). Et alors, nous nous interrogeons et nous nous permettons de demander à ces messieurs : qu'en est-il du coût des déplacements, des primes, de la probable désertion du public (étant donné la durée de l'épreuve) ? Cela ne compte pas ? On verra bien, en 1988, si ces messieurs croient encore au bienfait de l'élargissement.

Une fois terminée la sinueuse histoire de l'élargissement du Championnat, le devant de la scène sera occupé, cette semaine, par l'assemblée générale extraordinaire de la Fédération portugaise de football (qui se tiendra samedi prochain), convoquée par un groupe d'associations, celle de Porto en tête, qui se propose de détrôner la direction fédérale, après lui avoir juré fidélité durant quelques semaines.

En fait, en juin, un groupe d'associations, qui se sont vu attribuer l'épithète de contestataires, ont convoqué une assemblée générale extraordinaire pour démettre M. Silva Resende et ses pairs. A ce moment-là, ces associations dites contestataires, n'ont pas eu gain de cause. Et c'est pourquoi la plupart des associations, dont celle de Porto, ont soutenu la direction fédérale tout en ayant exigé implicitement certaines contreparties. Or, c'est là que le bât blesse. En fait, l'association de Porto et quelques-unes de ses consœurs ont convoqué une assemblée générale extraordinaire (celle qui aura lieu samedi prochain) pour opérer une petite révolution dans les structures fédérales qui passe également par la destitution de la direction fédérale ou... de quelques éléments de la direction, dont le vice-président Amandio de Carvalho, et probablement le secrétaire général Cesar Gracio. Quant à M. Silva Resende, il sera, en fait, réélu, mais... temporairement.

En fait, il semble qu'une grandiose toile d'intérêts se tisse derrière cette question. Selon notre confrère *Expresso*, M. Silva Resende pourrait, à brève échéance, renoncer à son mandat fédéral, surtout s'il est réélu vice-président de l'UEFA dont les élections auront lieu prochainement. La voie serait alors ouverte à un homme de confiance de l'association de football de Porto, peut-être même M. Adriano Piento, le président actuel, toujours selon notre confrère, cité plus haut. Si cette situation se produisait, un conflit éclaterait sans doute au sein de la Fédération, étant donné que, une association dite contestataire, surtout celle de Lisbonne, ne se ferait pas faute d'élever la voix contre cette manœuvre. Attendons donc le 15 août pour y voir un peu plus clair.

SUISSE (Jean-Jacques ROSSELET)

Nouvelle formule : premier succès

GENEVE. — Le Championnat suisse de Ligue nationale 1987-88 qui a commencé ce week-end se dispute selon une nouvelle formule (voir *France Football* n° 2156).

La première constatation que l'on peut faire au terme de cette journée initiale, c'est que le public a bien répondu à l'appel.

Il y a eu 57 300 spectateurs pour les six rencontres, soit une moyenne de 9 550 par match. Lors des douze dernières saisons, il n'y a qu'en 1976 que l'on avait enregistré une affluence moyenne relativement proche (8 500). Le resserrement de l'élite n'a donc pas laissé les fans de foot indifférents. Reste à voir si la tendance positive se poursuivra.

Au niveau du spectacle en tout cas, les promesses n'ont pas été tenues. Grasshopper, par exemple, qui a engagé le Brésilien Paulo Cesar (ex-Bellinzone) n'a pu venir à bout de la résistance de Saint-Gall (0-0). Et Xamax a peiné devant Lucerne avant de gagner 2-1 grâce à un exploit individuel du défenseur international Claude Ryf. Ce qui n'est pas une véritable surprise. Conduite par l'excellent Allemand Jürgen Mohr, l'équipe lucernoise a les moyens d'inquiéter n'importe quelle formation. Et Xamax, comme bien d'autres, n'est pas tout à fait prêt. Sa nouvelle charnière centrale défensive (Geiger-Kaltaveridis) doit encore trouver ses automatismes, alors que le Hollandais Van der Gijp doit parfaire son intégration.

A propos de Xamax, son entraîneur Gilbert Gress s'est étonné en lisant notre présentation du Championnat. Nous lui faisions dire qu'il reconnaissait avoir commis une erreur en ayant voté la nouvelle formule du Championnat. Et pour cause : il a été le premier en Suisse à prétendre qu'elle était une aberration. Pardon du lapsus : les propos avaient été tenus par l'autre Gilbert de Neufchâtel-Xamax, le président Facchinetti.

Victorieuse, la formation de Gress a déjà réalisé une bonne opération. Samedi, en effet, outre Grasshopper cofavori, l'outsider n° 1, le FC Sion, était également accroché sur son terrain. Les Valaisians auraient dû s'imposer aux dépens des Young Boys, vainqueurs de la Coupe de Suisse, mais une distraction de leur défenseur yougoslave Rojevic leur a coûté l'égalisation.

Pour le reste, signalons le match nul obtenu par Servette à Bellinzone (1-1, but du Brésilien Macae et égalisation servettienne par Lucien Favre) et la bonne entrée du Lausanne Sports qui a battu le FC Zurich 3-1. C'est Giancarlo Antognoni qui a ouvert la voie en ouvrant la marque à la 43e minute. Des débuts victorieux donc pour l'entraîneur Barberis.

Enfin, les spectateurs du match Aarau-Bâle ont bien rigolé. Ils ont assisté à un strip-tease imprévu au programme. Le match avait commencé depuis 40 secondes lorsque, estimant que les tenues des deux équipes étaient trop semblables, l'entraîneur d'Aarau Hitzfeld est intervenu auprès de l'arbitre pour exiger qu'il y ait un changement de cuissettes et maillots. Et ses joueurs de s'exécuter... sur-le-champ !

EUROPE

R.D.A. (Horst BRAUNLICH)

Les « européens » vainqueurs

BERLIN. — Le Championnat en RDA a débuté cette année plus tôt que les années précédentes, en raison des matches internationaux à venir. Les deux équipes, adversaires en Coupe d'Europe des clubs français, Dynamo de Berlin et Lokomotiv Leipzig, ont passé sans encombre l'épreuve de la première journée. Dynamo de Berlin, le champion et prochain adversaire des Girondins de Bordeaux, qui vise son dixième titre d'affilée cette saison, eut, dans son stade reconstruit, devant 14 000 spectateurs, une entrée en lice assez réussie. Il marqua contre Magdebourg, par son avant-centre Pastor, dès la deuxième minute, le premier but de la rencontre. C'était d'ailleurs le centième but de ce joueur. A la 17e minute, l'ailier droit Doll doubla la mise.

Dynamo sembla être le vainqueur incontesté de la rencontre, jusqu'à un quart d'heure de la fin du match, grâce surtout à son meneur de jeu Ernst, qui fut le meilleur joueur sur la pelouse. Mais, à la 75e minute, Magdebourg réussit, au terme d'un de ses contres, à inscrire un but par Wuckel, ce qui fit basculer totalement le match.

C'est à partir de cet instant-là que Dynamo se mit à trembler. Finalement, le champion fut très heureux d'avoir sauvé les points de la victoire (2-1) jusqu'à la fin de la rencontre.

Lokomotiv Leipzig, pour sa part, prochain adversaire de l'OM en Coupe des Coupes, a eu de sérieux problèmes pour aligner contre Wismut Aue une équipe assez forte, car Lindner, son stoppeur, Baum le libero, Weidemann, un nouveau milieu de terrain, était tous blessés. Richter, l'avant-centre, est retourné dans son ancien club Karl-Marx Stadt, et a marqué les deux buts qui ont donné la victoire à Brandenbourg.

Lokomotiv a finalement remporté le match, un peu péniblement, sur un tir des vingt-cinq mètres par Liebers, à la 55e minute, tir qu'on appelle ici un « tir du dimanche » car il trouva la lucarne de façon tout à fait chanceuse.

Karl-Marx-Stadt grâce à ces deux buts de Richter, a pris la tête du classement.

Il faut remarquer encore la médiocre entrée en compétition de Dresde (0 à 0 sur son propre terrain contre Riesa), l'une des équipes qui participe à la Coupe de l'UEFA.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

Rad n'a pas sombré

BELGRADE. — Le match-phare de la deuxième journée opposait les équipes de Velez et de Partizan. Elles s'en sont retournées dos à dos (1-1). Les quinze mille spectateurs présents dans le stade furent satisfaits par le niveau du match, surtout en première mi-temps.

La grande surprise est venue de l'équipe de Rad nouvellement promue qui est venue à bout de son brillant adversaire Hajduk (2-0).

Le représentant yougoslave en Coupe des Champions, Vardar, mais pas le vrai champion après le classement officiel établi par la cour civile, a vaincu Radnicki 1-0 grâce à Milosevic qui a marqué contre son camp.

L'Etoile Rouge, même sans forcer son talent, donna une véritable correction à son adversaire du jour, Pristina (7-1). Deux joueurs se sont mis en évidence, Stojkovic auteur de quatre buts et qui entra à Wembley à la place de Platini dans l'équipe du Reste du monde et Cvetkovic.

Celik, face à Dynamo effectua un bon match qui se solda par un résultat (1-1). Mlinarvic, capitaine de Dynamo s'illustra. Ce dernier évoluera dans l'équipe espagnole de Las Palmas.

EIRE (Dermot ASHMORE)

Olympiques : débarquement à Dunkerque

DUBLIN. — Sept joueurs de Shamrock Rovers, champion et vainqueur de la Coupe, ont fait le déplacement à Dunkerque où l'Eire rencontrera la France aujourd'hui mardi, dans un match de qualification pour les Jeux Olympiques de Séoul.

C'est la première fois que l'Eire entre dans la compétition olympique. Mais malheureusement, comme les Français, les espérances des Irlandais d'aller en Corée se sont déjà envolées après une défaite à domicile contre la Hongrie, un match nul avec l'Espagne à Dublin et une défaite en Suède.

Cependant, en dépit de l'absence des deux vedettes de Shamrock Rovers, Pat et Mick Byrne, qui sont blessés, on prévoit une partie pleine d'esprit et de combativité contre les Français.

Voici les seize joueurs qui feront le déplacement à Dunkerque : A. O'Neill (Dundalk), D. O'Neill (Bohemians), Kenny, K. Brady, Eccles, Neville, Doolin, Larkin, Keely (tous de Shamrock Rovers), L. Awless, Kehoe, Groman (Dundalk), Swan (Bohemians), Mannion (Galway), Bayly (Sligo) et Gameson (Bohemians).

Lettre d'Amérique du Sud **(Alain FONTAN)**

LA SUPER-COUPE EST NÉE

RIO. — L'un des événements majeurs du moment, de l'autre côté de l'Atlantique, est évidemment les Jeux Panaméricains

Le tournoi de football ne bénéficie certes pas de la tradition des sports olympiques dans ce grand rassemblement, à l'origine de caractère politique, et où les Etats- Unis tenaient à réaliser un énorme coup de publicité dans leur sphère d'influence. Les choses ont changé, car les compétitions internationales se sont multipliées et les conceptions sont autres, en particulier depuis que les Cubains se sont penchés sur la préparation sportive moderne, et qu'ils donnent du fil à retordre aux représentants de l'Oncle Sam.

En football, le cône sud a toujours dicté sa loi. Bien que ne présentant pas leur sélection A, Argentins, Uruguayens et Brésiliens devraient cette fois encore tirer leur épingle du jeu, malgré un Mexique aux dents longues, et désireux d'entrer définitivement dans le club des Grands.

La guerre entre clubs et Fédérations (CBF) au Brésil a empêché in extremis cinq joueurs de participer à la compétition, contraignant la délégation à ne voyager qu'avec treize joueurs, dont trois blessés... Du coup, on a appelé plusieurs éléments en renfort, et l'on verra pour la première fois l'avant-centre Washington (Fluminense) sous le maillot vert et or de la sélection.

Pendant ce temps, à Asuncion, lors d'un congrès présidé par M. Havelange, grand maître de la FIFA, la Confédération sud-américaine a décidé l'organisation d'une Super-Coupe entre les vainqueurs de la Coupe Libertadores da America depuis son début. L'Argentine y sera représentée en force, tandis que le Brésil alignera seulement quatre clubs (Santos, Gremio, Flamengo, Cruzeiro), et l'Uruguay deux équipes (Penarol et Nacional).

Si, en Argentine, le Championnat ne reprendra que le dernier dimanche d'août, au Brésil l'incertitude règne toujours. La révolte gronde, on le sait, entre le groupe des treize grands clubs et le CBF. Les clubs menacent de disputer entre eux une compétition sans la bénédiction des dirigeants fédéraux.

La confédération prétend de son côté dénoncer cette Ligue pirate et la mettre au ban du football. Il se trouve cependant que les treize grands clubs se voient menacés de faillite

AFRIQUE

ALGERIE (Mokhtar BOUDRAR)

La Libye remplace la Zambie

ALGER. — Nul n'est infaillible. Et la FIFA pas plus que les autres. C'est ainsi que, dans une circulaire que l'organisme suprême du football mondial avait adressée à la Fédération algérienne, une erreur dans l'annexe Afrique s'était glissée et dans laquelle l'Algérie, vainqueur du Soudan, s'était vu désigner la Zambie, qui avait battu Madagascar au premier tour des éliminatoires des JO 1988. Quelques semaines, pour ne pas dire quelques mois plus tard, la FIFA s'aperçut de son erreur. En tout cas suffisamment à temps, car on n'ose imaginer ce qui se serait produit si, par exemple, l'Algérie avait déjà rencontré la Zambie.

En fin de compte, le nouveau télex de la FIFA, le bon cette fois-ci, désigna, à la place de la Zambie, la Libye, vainqueur par forfait de l'Ethiopie. La Fédération algérienne contacta dès lors son homologue libyenne pour lui proposer que le premier match se déroule à Tripoli ou à Benghazi, le 30 octobre, tandis que la seconde manche se jouerait le 13 novembre, soit deux jours avant l'expiration des délais fixés par la FIFA.

Mais en attendant ces retrouvailles algéro-libyennes, Rogov, de retour d'URSS où il est allé passer un mois de vacances familiales, a programmé, après cette première prise de contact avec ses joueurs qui a débuté aujourd'hui, un déplacement en RDA, à Berlin pour être plus précis, du 20 au 31 août, avec deux matches de préparation face à des formations de clubs.

AMERIQUE

CANADA (Victor PETKOV)

Sang frais ou blizzard

MONTREAL. — A un mois de la fin du Championnat, les paris pour désigner le premier vainqueur des éliminatoires peuvent commencer. Dans la division Ouest, la logique est respectée, c'est-à-dire que les équipes sont classées selon le potentiel footballistique de leurs villes respectives. C'est dire que Vancouver demeure le maître incontesté. Dans l'autre Division, les pronostics sont bouleversés. Là où on attendait les deux formations torontoises, les Blizzard et North York (en banlieue voisine), Hamilton et Ottawa mènent la danse avec plus ou moins de bonheur. Avec Tino Lettieri dans les buts, la défense des Steelers est la meilleure de la Ligue, tandis que Adezic et le jeune Domazetis, les deux leaders au classement des buteurs, contribuent à former une attaque efficace.

Les pionniers d'Ottawa, eux aussi, présentent une bonne défense grâce au gardien Ferguson et au talent naturel du libero québécois, Limniatis. Mais leur ligne offensive fait plutôt pitié à voir. L'acquisition dernièrement de l'attaquant gallois, Williams, n'a pas arrangé les choses. C'est le Québécois Pierre Groulx qui a fait les frais de l'opération, puisqu'il a été remercié par son entraîneur Thomson. Explication de ce dernier : « Groulx est l'exemple parfait des carences chez les attaquants canadiens : c'est un gars qui a joué professionnel en France, mais qui n'a jamais percé ici. La volonté de gagner avec une équipe entièrement canadienne a atteint ses limites. »

Chez les Torontois, la déception engendre aussi les changements. Mis à part les remaniements administratifs, le Blizzard vient de changer son attaquant Abascal en échange du Hamiltonien Fraser. Il a, en outre, engagé Salzon et Byrne, deux ex-vedettes de la NASL. Il s'en est même fallu de peu pour qu'Altobelli embarque dans la charrette vers Toronto.

LE POIDS DE LA TRADITION

Incroyable mais vrai : fêté comme un héros il y a quelques semaines pour avoir réussi à faire remonter le Celta Vigo en Première Division espagnole, l'entraîneur anglais Colin Addison vient de se faire virer comme un malpropre alors que le Championnat n'a pas encore débuté. Motif de cette surprenante mise à l'écart : les dirigeants du Celta n'ont pas du tout appréciés qu'Addison soit absent lors de la traditionnelle cérémonie de présentation officielle de l'effectif !

■ Les relations entre l'attaquant Carnevale et son club du Napoli s'arrangent, après quelques jours de tempête. Les dirigeants napolitains voulaient que Carnevale passe une artroscopie, ce que le joueur a refusé. Les dirigeants ont finalement cédé et prient pour que le genou gauche de leur joueur tienne le coup !

■ L'international israélien David Pisanti portera cette saison le maillot des Queen's Park Rangers, le club de l'ouest londonien. Pisanti évoluait la saison passée au FC Cologne.

■ Les responsables du football brésilien ont d'ores et déjà choisi leur quartier général lors du... Mondiale 90 qui se déroulera en Italie. Il s'agit de l'hôtel Londra, à San Remo, que les Italiens surnomment la « ville des fleurs ».

■ Paolo Rossi en Espagne ? Les dirigeants de Malaga, qui ont déjà fait un gros effort de recrutement seraient intéressés par l'ex-roi des buteurs lors du Mundial 82. A suivre...

■ Le premier Tournoi international de Manchester qui mettait aux prises les deux équipes de la ville (United et City), le PSV Eindhoven et l'Atletico Mineiro ayant connu un beau succès populaire, les dirigeants anglais ont décidés de remettre ça l'an prochain.

■ Un certain nombre de joueurs ne pourront disputer samedi prochain la première journée de Championnat anglais pour cause de... suspension. Parmi eux, Gayle et Wise (Wimbledon), Hilaire et Baird (Portsmouth), Anderson (Newcatsle), Saunders (Oxford), Miller (Charlton).

PAS SÉRIEUX

Le plan de restructuration ayant amené notamment la réduction du nombre des équipes de LNA a aussi pour but d'introduire le professionnalisme intégral en Suisse. Mais il ne sera pas facile de supprimer complètement l'esprit amateur de nombreux joueurs. Ce n'est pas l'entraîneur d'Aarau Hitzfeld qui nous contredira. Samedi, il a dû se passer de son défenseur Unseld, victime d'un accident de moto alors qu'il tentait de rejoindre le stade, une heure avant la rencontre.

■ Une « horde de remplaçants », c'est le terme employé par l'un de nos confrères anglais pour qualifier la valse des joueurs à Wembley samedi dernier.

■ Beaucoup de monde samedi dernier dans les stades ouest-allemands. Ils étaient 63 000 à Munich pour le score Bayern-HSV. Une seule rencontre de Bundesliga n'a pas atteint la barre des 10 000 spectateurs : Hombourg-Leverkusen avec seulement 8 000 spectateurs.

■ Trois joueurs étrangers, qui disputaient leur premier match officiel en Suisse, ont fêté leurs débuts par un but : l'Italien Antognoni (Lausanne), le Brésilien Macae et le Chilien Nazar (Aarau).

■ On connaissait le fameux trio « Gre-No-Li », il y a maintenant le trio Ma-Gi-Ca au Napoli. Les tifosi napolitains surnomment déjà ainsi le trio d'attaque de leur équipe chérie, composé de Maradona, Giordano et Careca. C'est magique, non ?...

HAUT LA MAIN

Il a osé ! Il y a quelques mois à Mexico, la main droite de Maradona avait propulsé le ballon dans les buts de Shilton lors d'un mémorable Argentine-Angleterre. Samedi dernier, en pénétrant sur la pelouse de Wembley, Diego le cruel brandissait le ballon dans cette même main droite. Certains ont dû s'étrangler de rage en avalant leur pudding...

(Photo André LECOQ)

SOLDATS-SUPPORTERS

Aucun billet ne sera vendu aux supporters britanniques à l'occasion du match amical RFA-Angleterre du 9 septembre à Düsseldorf. Cela ne veut pas dire que l'équipe de Bobby Robson manquera d'encouragements, car près de quatre mille citoyens britanniques seront présents dans le stade de Düsseldorf ! Quatre mille soldats, basés en RFA, et qui eux auront le privilège d'assister au match. Chaque soldat qui se rendra au match recevra une note leur demandant de se conduire correctement. « Nous demandons à nos hommes de faire honneur à leur uniforme et de se conduire parfaitement en public », a précisé le colonel Ian Jones. Mais comme deux précautions valent mieux qu'une, les quatre mille soldats attendus au stade seront séparés dans cinq tribunes différentes.

■ Karl Heinz Rummenigge et le Calcio, c'est fini. L'attaquant allemand de l'Inter, qui n'a pas disputé un match officiel depuis six mois pour cause de blessure, a pourtant reçu une multitude d'offres (Paris-SG, PSV, Pescara, Galatasaray), mais il les a toutes refusées : « Si, comme je l'espère, je rejoue bientôt à mon meilleur niveau, ce sera au Bayern est nulle part ailleurs ! »

■ Révélations de Maradona dans la presse anglaise du dimanche. « Je n'en veux pas aux fans de m'avoir conspué hier. Seuls les médias sont responsables d'avoir grossi l'événement du dernier Mundial. »

■ Siffler n'est pas jouer. Les joueurs de Tottenham jouant pour la Football League furent copieusement conspués à l'annonce des deux équipes. Motif : de nombreux fans de West-Ham se trouvaient à Wembley samedi dernier.

■ Cinquante minutes après la fin du match à Wembley, cent à deux cents fans restaient groupés à la sortie du stade. La raison invoquée : approcher Platini dont la cote de popularité est au plus haut en Angleterre. Des jeunes filles n'hésitaient pas à crier : « We want Michel ».

■ Platini laissa entendre à la conférence de presse que Pelé voulait venir avec lui à Marseille une fois le match fini. Mais le jet privé de Michel partit sans lui car Pelé a des affaires à régler en Amérique.

■ Platini affirma avant le match : « Non seulement c'est un immense plaisir de venir disputer ce match et en plus on me paye. » Il devait toucher en effet 3 000 livres comme les autres participants. Une miette comparée aux 150 000 livres empochées par Diego Maradona.

■ Est-ce vraiment une surprise ? Les deux clubs italiens qui compteront cette saison le plus d'abonnés sont Naples (60 034) et le Milan AC (52 173). En troisième position arrive l'Inter (15 000) qui n'a pas encore fini sa campagne d'abonnements.

■ Bien que survolant de manière impressionnante le Championnat autrichien, l'équipe du Rapid de Vienne ne peut compter sur un public nombreux. Samedi dernier, ils n'étaient que 5 000 au Hannapi Stadion pour le match Rapid-Graz alors que le FC Tyrol, beaucoup plus mal classé, recevait Voest devant 9 000 fans.

■ A l'initiative de la Juventus, une grande campagne d'affichage va voir le jour en Italie pour lutter contre la violence dans les stades. Un véritable manifeste anti-violence dont le slogan sera : « Le stade, allons-y : c'est notre ami du dimanche ». Sur les affiches, dont certaines mesureront six mètres sur trois, on pourra y voir un joli dessin représentant des familles entières se rendant au stade.

■ Hulusi Uzdurmaz, directeur technique du Besiktas d'Istanbul, prochain adversaire de l'Inter en coupe de l'UEFA est allé espionner l'équipe milanaise la semaine dernière alors que cette dernière rencontrait Casale. Le 16 août, ce sera au tour d'Arcadio Venturi, entraîneur-adjoint de l'Inter de se rendre en Turquie pour « espionnage ».

■ Premiers commentaires du suédois Hans Holmqvist, nouvelle recrue des Young Boys de Berne en débarquant dans le club suisse : « C'est incroyable ce que cette ville me semble petite. Rien à voir avec Stockholm ! »

■ Du côté de Cologne, on met vraiment tout en œuvre pour faire revenir Pierre Littbarski. Le FC Cologne va même faire appel au parrainage d'industriels pour rassembler la somme nécessaire exigée par le Matra Racing pour laisser partir « Litti ». En attendant, ce dernier se trouvait dans les tribunes de Cologne samedi à l'occasion de Cologne-Kaiserslautern.

■ Rumeurs rumeurs... Steve Archibald, l'international écossais du Barça pourrait être prochainement transféré au Celtic de Glasgow. Ce transfert pourrait même se réaliser avant le 16 août.

■ Les dirigeants de Manchester City ne tiennent pas à ce que leur équipe s'éternise en Division II. Pour l'aider à remonter, ils essaient actuellement de convaincre John Wark (Liverpool) et Graeme Hogg (Manchester United) de signer à Maine Road.

■ C'est à Milan que Marco Van Basten a reçu la semaine passée le Trophée du « Meilleur joueur néerlandais de la saison 86-87 » des mains de... Ruud Gullit et devant les caméras de la télévision néerlandaise qui avaient effectué spécialement le déplacement.

■ Danny McGrain, l'ancien capitaine du Celtic de Glasgow et de l'équipe d'Ecosse qui était parti « piger » en Australie pourrait rejouer en Division I écossaise : le néo-promu Morton serait prêt à le faire signer.

■ La moins connue des nouvelles recrues de la Juventus pourrait bien devenir la grande surprise de la saison à venir : Angelo Alessio (22 ans) a fait très belle impression lors des matches amicaux, et son entraîneur Marchese le considère comme un « autre Vialli ». A signaler qu'Alessio jouait auparavant à Avellino.

■ Eddie Niedzwiecki, le gardien international gallois de Chelsea revient de loin. Après avoir été à deux doigts d'abandonner la compétition en raison d'un genou en miettes, Eddie, grâce aux miracles de la chirurgie reprendra dans quelques jours sa place dans les buts de Chelsea après de longs mois d'absence.

■ « L'Avocatto » Agnelli n'avait pas manqué l'occasion de se rendre à ce match de prestige. Il affirmait à qui voulait l'entendre : « Il y a Platini et puis les autres » Bien vu Gianni !

CONCURRENCE

L'UEFA a demandé au Celtic de Glasgow de repousser de 24 heures son match aller du premier tour de la Coupe de l'UEFA contre le Borussia Dortmund.
La rencontre, qui devait avoir lieu le mercredi 16 septembre, se déroulera donc le jeudi 17. Le mercredi, en effet, le club écossais de Saint-Mirren rencontre le club norvégien de Tromsoe, au premier tour de la Coupe des Coupes.
Or, les règlements de l'UEFA prévoient que les clubs de deux villes distantes de moins de 30 km ne peuvent jouer le même jour, et que le club jouant la Coupe des Coupes a priorité sur celui engagé dans la Coupe de l'UEFA.

Tout se perd

Le match de gala disputé samedi dernier à Wembley, avec Maradona, Platini et compagnie, n'a attiré que 61 000 spectateurs. En revanche, la rencontre de foot américain disputée le lendemain sur cette même pelouse, entre les Broncos de Denver et les Rams de Los Angeles, a pratiquement fait le plein (plus de 90 000 spectateurs) de Wembley !

AVANTI

Le calendrier du prochain Championnat d'Italie est enfin connu. Débutant le 13 septembre, il se terminera le 15 mai 1988. Pas de grands chocs au programme de la première journée, mais quelques rencontres qui s'annoncent intéressantes : Ascoli-Roma, Avellino-Torino, Cesena-Naples, Fiorentina-Vérone, Inter-Pescara, Juventus- Côme, Pise-Milan AC, Sampdoria-Empoli. A signaler que le premier derby milanais de la saison aura lieu le 20 décembre entre l'Inter et le Milan AC, à l'occasion de la douzième journée.

■ A ceux qui lui reprochent d'avoir déboursé trois millions et demi de francs pour faire signer Trevor Senor, l'ex-attaquant de Reading (D III), Dave Bassett, entraîneur de Watford a répondu : j'ai pris un risque. Mais Trevor m'a promis de marquer au moins vingt-cinq buts en Division I. Je suis persuadé qu'il réussira. »

■ Ian Baird, l'ex-joueur de Leeds qui portera cette saison les couleurs de Portsmouth, le néo-promu vient de révéler : « J'espère que les fans de ma nouvelle équipe seront un peu plus gentils avec moi qu'ils ne l'ont été par le passé. A chaque fois que je suis venu jouer ici avec Leeds, je me suis fait insulter et même cracher à la figure ! »

■ Paul Miller (27 ans), le meneur de jeu de Charlton est un homme prévoyant. Il possède déjà sa propre entreprise de... fruits et légumes et se lève souvent à cinq heures du mat pour aider ses employés à charger les cageot.

■ Émotion à Heathrow. Un supporter français reconnaissant Pelé à son arrivée à Londres, tenta de lui emboîter le pas. Panique aux douanes où le service de sécurité fut mis en éveil. Le roi lui signa un « good luck » sur une photo dont il eut bien besoin pour se défaire du douanier récalcitrant.

■ Éclat de rire général dans Wembley quand Maradona se saisit du ballon avec la main en première mi-temps. A noter que cette fois-ci l'arbitre s'est saisi de son sifflet.

■ Jolie phrase du « vieux » brésilien Dirceu (35 ans) qui va entamer sa cinquième saison italienne : « Mon passeport est vieux mais mes jambes sont jeunes ! » Dirceu portera cette saison le maillot de Cesena.

■ Boniperti, fidèle président de la Juventus est très optimiste concernant le comportement de la Juve version 87-88 : « Cette équipe renouvelée, rajeunie me plaît. Je la vois bien remporter le Scudetto et la Coupe de l'UEFA, comme en 1977 ! »

■ Mauvaise nouvelle pour les dirigeants de la Sampdoria : d'importants travaux de rénovation ont débuté au stade Marassi en vue du Mondiale 90 et lors des trois prochaines années, la capacité du stade gênois sera réduite à vingt mille places.

■ Gordon Cowans de retour au pays ? En tout cas l'ex-joueur d'Aston Villa et actuel meneur de jeu de Bari (série A italienne) est en contact avec les Queen's Park Rangers.

■ Pour Léo Beenhakker, l'entraîneur du Real Madrid, Maradona ne posera pas trop de problèmes à son équipe lors du choc Real-Naples en C 1 : « C'est Chendo qui se chargera du marquage de Maradona. Il y a quelques années, lorsque l'Argentin évoluait au Barça, Chendo s'en était chargé et Maradona n'avait pas vu le jour. »

■ La chaleur était tellement épouvantable la semaine dernière en Catalogne que lors d'une séance d'entraînement, Lineker, Julio Alberto et Caldere ont été pris d'un léger malaise.

■ Franz Beckenbauer assistait au choc Bayern-HSV (6-0). Commentaires du Kaiser à propos des Hambourgeois : « Comment peut-on jouer de manière aussi défensive et maladroite ? Quant à leur nouveau gardien yougoslave, je l'ai trouvé bien trop nerveux pour un match de ce niveau ! »

■ Le « Sunday Telegraph » estime que le nombre de spectateurs (61 000) venus à Wembley pour le match du Centenaire était « pathétiquement pauvre ».

■ Les Anglais ont calculé que Maradona leur avait coûté mille livres (10 000 francs) par minute de présence sur la pelouse de Wembley. Compte tenu de sa piètre prestation, ils trouvent que c'est trop.

■ La semaine dernière, Jacques Georges, président de l'UEFA, qui se trouvait à Londres à l'occasion des festivités du centenaire de la League, a fait connaissance avec le nouveau ministre des Sports britannique, Colin Moynihan. Leitmotiv de ce dernier : « Faites revenir nos clubs en compétitions européennes ! »

SAMBA A NEWCASTLE

Il s'agit sans doute du transfert le plus étonnant de ces dernières semaines en Europe. Mirandinha (27 ans), international brésilien et buteur de Palmeiras vient de signer un contrat de trois ans avec... Newcastle. Pour faire venir un tel joueur dans cette souriante cité industrielle du nord de l'Angleterre, les dirigeants de Newcastle ont déboursé six millions de nos francs. Ce n'est, de toute façon, pas l'argent qui manque à Newcastle puisque le transfert de Beardsley à Liverpool a rapporté près de vingt millions de francs dans les caisses du club. Mirandinha, qui sera le premier joueur brésilien a évoluer dans le Championnat anglais s'est déclaré « très honoré de venir jouer en Angleterre » et pourrait effectuer ses grands débuts le 19 août prochain à l'occasion du match Tottenham-Newcastle.

ENCORE UN SCANDALE EN YOUGOSLAVIE !

Un important scandale se profile à l'horizon du football yougoslave, déjà secoué depuis un an par un conflit entre une dizaine de clubs de Première Division et la Fédération.
Le parquet de Split a, en effet, établi un épais dossier sur les malversations auxquelles se seraient livrés des grands clubs, notamment Hajduk Split, Partizan Belgrade, Dinamo, Zagreb, Pristina, Radnicki Nis, Sarajevo, Rijeka et Osijek et un nombre bien plus important encore de clubs de Deuxième Division.
Le quotidien de Split, *Slobodna Dalmacija* (Dalmatie libre), qui a annoncé l'imminence d'un « grand nettoyage », ne dévoile guère d'autres détails « dans l'intérêt » de l'affaire à laquelle seraient mêlées des personnalités politiques, des fonctionnaires et des employés de police.
Le secret, qui entoure pour l'instant le document du parquet de Split, est plus que nécessaire, selon M. Tone Frantar, juge à la cour suprême de Slovénie et président de la Fédération : « En voyant tout ce qui a été découvert par le parquet de Split, il est clair que le football yougoslave est entre les mains d'une mafia. Je suis convaincu qu'il y a des personnes prêtes à tuer pour dissimuler leurs exactions.
Une campagne de remise en ordre des clubs, trop enclins à truquer les matches, à recourir aux « caisses noires » et à des pots-de- vin, avait déjà été lancée en 1981, mais sans grands effets.
Cette fois, assure le procureur de Split, M. Branko Tolic, qui dit être en possession de bandes magnétiques sur lesquelles sont enregistrées secrètement de nombreuses négociations illicites, « le procès durera longtemps mais ne pourra être étouffé ».
« Le ménage n'a jamais pu être fait jusqu'ici, explique de son côté *Slobodna Dalmacija*, parce que des personnalités dont certaines occupent de hautes fonctions sont activement mêlées aux tractations les plus basses. »
Le voile avait déjà été un peu levé le mois dernier avec l'arrestation à Split du directeur du club de Vojvodina et de deux joueurs de Split, accusés d'avoir tenté de truquer un match de Deuxième Division et d'avoir touché des pots-de-vin.

■ Un dernier transfert à signaler en Suisse : Bâle vient d'engager l'Ecossais Gordon Smith (33 ans, 530 matches joués et 110 buts marqués). Smith a évolué à Kilmarnock, Brighton, Glasgow Rangers, Manchester United et Admira Wacker.

■ Prudents, les dirigeants des Glasgow Rangers, qui ont fait signer Trevor Francis (33 ans), en le payant au match joué. Il faut dire que Francis a été souvent blessé ces derniers mois et qu'il ne disputait d'ailleurs pas le premier match de Championnat, samedi dernier, en raison d'une douleur à l'épaule.

■ Everton ne manquera pas de supporters cette saison. Les ventes d'abonnements ont, en effet, augmenté de 25 % par rapport à la saison dernière, et près de dix millions de nos francs sont déjà rentrés dans les caisses du club.

■ Gary Owen, le milieu de terrain anglais, n'affrontera pas le TFC en Coupe de l'UEFA ! Owen appartenait, en effet, à Panionios mais vient d'être transféré à Sheffield Wednesday.

■ S'il y en a un qui n'a pas regretté de participer au match de gala, samedi dernier, à Wembley, c'est bien le Napolitain Bagni : « C'est le couronnement de ma carrière sportive ! Jouer à Wembley, c'est un rêve de gosse qui se réalise. »

■ Réaction de quelques supporters à la fin du match : « Aujourd'hui c'est Manchester United qui a battu le Reste du monde ! »

■ Après quelques années sabbatiques, l'ex-capitaine de l'équipe d'Angleterre, Alan Mullery, revient dans le milieu. Il entraînera le club amateurs de Southwick, tout en gardant son job dans une grande compagnie d'assurances.

■ Cela fait déjà de longues semaines que l'on parle du transfert du défenseur international Marc Wright. Mais ce dernier est toujours à Southampton. Les dirigeants de Sheffield Wednesday, très intéressés, étaient prêts à débourser 7 500 000 francs, mais l'actuel club de Wright en demande 500 000 francs supplémentaires.

■ Déclaration musclée de Billy McNeill, nouvel entraîneur du Celtic de Glasgow : « Je tiens à signaler tout de suite que je travaillerai à la tête de cette équipe comme je l'entends, et que je n'accepterai aucun conseil venu de l'extérieur ! »

■ Révélation de Manfredonia, ex-joueur de la Juventus qui portera cette saison les couleurs de l'AS Roma : « Dans deux ans, je pense imiter Antognoni et terminer ma carrière en Suisse. »

■ Commentaires de Johan Cruyff, entraîneur de l'Ajax, sur les nouveaux joueurs étrangers du Calcio : « Van Basten va devenir un nouveau Bettega. Scifo pourrait réussir comme Rivera. Gullit est capable de tout. Quant à Rush, il va sans doute beaucoup souffrir en Italie. »

■ Commentaire de Jim McLean, l'entraîneur de Dundee United, juste avant le match qui devait opposer son équipe aux Glasgow Rangers, samedi dernier : « Notre adversaire joue sans Souness, Butcher et Roberts. C'est vraiment l'occasion rêvée d'obtenir un bon résultat à Ibrox. » Score final : 1-1.

■ Présentation officielle totalement ratée pour Valence qui, pour son premier match amical de la saison, s'est fait écraser 5-1 par le Spartak Moscou, devant son public. Fenoy avait pourtant ouvert le score dès la cinquième minute pour l'équipe espagnole.

C'est donc ton frère

Enthousiasmé par les prestations de Hugo Maradona lors des matches de préparation de l'Ascoli, le président de ce club, M. Rozzi, s'est adressé aux tifosis locaux en ces termes : « Alors les enfants, vous n'avez pas encore compris ? Le vrai Maradona est bien le nôtre ! L'autre, le Napolitain n'est que son frère ! »

regards sur le monde

par Rainer KALB

Franz Europe Express

COMMENT se porte le football ouest-allemand à moins d'un an de l'Euro 88, le plus grand événement sportif du pays depuis la Coupe du monde 1974 ? Paul Breitner, connu pour ses commentaires acides, n'y allait pas par quatre chemins dès le début de l'actuelle saison : « Le football allemand, c'est fini. Il n'y a plus que des athlètes, pas de vedettes. » L'ombre d'un scandale, d'un match truqué à la fin de la saison dernière plane toujours. Et l'ennui menace le Championnat : entraîneurs, joueurs, supporters et journalistes sont unanimes à pronostiquer un quatrième titre d'affilée pour le Bayern. Ce qui irrite parfois le sélectionneur Franz Beckenbauer : « Je ne supporte plus ces petites phrases déplorant la toute-puissance du Bayern. Le club munichois renforce son effectif chaque année, alors que les autres laissent partir leurs meilleurs joueurs à l'étranger. Qu'ils ne viennent donc pas se plaindre ! »

Seize transferts à l'intersaison ont dépassé le million de deutsche marks — trois millions de francs — et Beckenbauer regrette déjà « ce chemin dangereux et malsain pour les clubs ». Il donne un exemple : « Si pour Maurizio Gaudino, qui est certes un grand talent et qui sera peut-être un jour international, mais qui n'a pas été titulaire l'année dernière à Mannheim, Stuttgart débourse sept millions de francs, c'est que quelque chose ne va plus dans notre football. » Ce cher Franz ne semble pas mesurer la réalité française...

COMPTE tenu du potentiel du Bayern, Beckenbauer misera avant tout pour l'Euro 88 sur un bloc bavarois. « Avec Augenthaler comme libero, Pflüger arrière gauche, Dorfner, Brehme et Matthäus en milieu de terrain, l'assise de notre sélection sera déjà bien rodée dans son club », explique-t-il. En attendant, face à la France, Herget (Uerdingen) sera le libero. « Il n'a pas bien travaillé l'an passé, précise Beckenbauer, parce qu'il avait un litige avec son entraîneur. Mais maintenant, je viens d'en parler avec mon ancien assistant Horst Köppel, je sais qu'il a repris goût à la compétition. » Par ailleurs, Dorfner jouera avec les Espoirs, mais il devrait rejoindre la sélection A bientôt. En attaque, on verra trois « émigrés » à l'œuvre : Allofs, Völler et Littbarski, lequel brûle d'envie de montrer à son public berlinois et aux Français qu'il n'a rien perdu de son football.

Le seul petit nuage provient de l'accrochage entre Uwe Rahn, le « footballeur de l'année » et meilleur buteur 1986-1987, et le sélectionneur national : Rahn veut jouer en attaque, à la place de Völler ou d'Allofs, Beckenbauer, quant à lui, préférant lui confier le rôle d'un milieu à vocation très offensive. Enfin, du côté des gardiens, plus question de revenir sur le passé : Schumacher et Stein ne rejoueront pas en équipe d'Allemagne. Beckenbauer fait pleine confiance à Immel : « Depuis qu'il sait qu'il reste le numéro 1, il est plus sûr de lui. Maintenant, il crie sur le terrain où, auparavant, il restait muet. »

BECKENBAUER, qui gardera son poste jusqu'à la Coupe du monde en Italie — son successeur devrait être Berti Vogts, actuel responsable des Espoirs —, sait qu'on attend de son équipe une qualification pour les demi-finales au minimum. Ce que souligne Egedius Braun, trésorier de la Fédération : « La sélection fait rêver toute une jeunesse. Si elle se comporte bien, le football, qui doit faire face à la concurrence de beaucoup de loisirs nouveaux, progressera encore en effectif et en qualité. Après le Mundial espagnol et l'attitude parfois inacceptable de nos internationaux, beaucoup de parents ont empêché leurs enfants de s'inscrire dans un club. Depuis la deuxième place du Mexique, la page est tournée. Malgré une baisse dramatique de la natalité dans ce pays, nous constatons une augmentation des licences de jeunes. Nous espérons confirmer cette tendance avec le Championnat d'Europe. »

La Fédération compte donc sur l'événement pour creuser l'écart avec le tennis,dont la cote de popularité a singulièrement grimpé depuis l'avènement de Boris Becker et de Steffi Graf. L'année dernière, bien que les téléspectateurs ayant suivi les matches de football aient été plus nombreux, les chaînes de télé ont diffusé plus d'heures de tennis. Ce qui a fait réfléchir les responsables du ballon rond.

LES clubs, pour leur part, ne veulent pas rester en retrait et affichent leurs ambitions en Coupes d'Europe. Du coup, Uli Hoeness, manager du Bayern, a entamé une polémique avec la Fédération, à propos de la tournée de l'équipe nationale, prévue à la mi-décembre en Amérique du Sud. Ses arguments : « D'une part, ni Völler ni Allofs ou encore Förster ne pourront y participer puisque leurs clubs auront besoin d'eux à cette époque. D'autre part, je ne vois pas l'intérêt d'aller disputer des matches à 3 000 mètres d'altitude au Mexique, alors que le titre européen se disputera chez nous, au niveau de la mer. Cet été, les joueurs n'ont pratiquement pas eu de vacances à cause du départ avancé du Championnat. En hiver, ils n'auront encore qu'un repos très limité à cause de cette expédition et des tournois en salle qui suivront. Et après l'Euro 88 la phase de récupération sera de nouveau très réduite. » Contre-attaque de Beckenbauer : « Les clubs devraient renoncer à leurs vedettes pour les tournois en salle ». Une opinion qui n'a pas manqué de provoquer une vive réaction de la Bundesliga.

Tout le monde est intéressé par une réussite de la RFA lors du prochain Championnat d'Europe. Mais chacun poursuit ses propres objectifs. Ceux de la Fédération et de la Ligue divergent parfois, comme partout. Mais ce tournoi continental à l'horizon, malgré ces quelques échanges acerbes, réconciliera sans doute toutes les parties.

BRESIL (Alain FONTAN)

Le duel des mousquetaires

RIO DE JANEIRO. — Les Championnats régionaux touchent à leur fin. De l'Amazonie, où Rio Negro et Nacional sont au coude-à-coude, jusqu'au Rio Grande, où Gremio a remporté le titre « gaucho » pour la troisième fois d'affilée, en passant par Pernambouc (duel entre Santa Cruz et Nautico) et Minas Gerais (Cruzeiro champion), pour ne citer que quelques-uns, on a mis la pression tous azimuts.

Leader avec 46 pts, Santos n'a besoin que d'un seul point pour assurer une place en poule finale. Il lui faut donc obtenir à tout prix un match nul à Piracicaba (classé 17e). L'équipe locale lutte pour éviter la descente, et peut néanmoins se montrer dangereuse devant son public, d'autant que Santos se verra privé de quatre titulaires blessés.

Classé deuxième, mais avec un match en plus, Palmeiras a glané deux points précieux face à Ponte Preta. Devant 40 000 spectateurs, les joueurs locaux dominèrent de façon désordonnée, mais sans grand danger pour Sergio, le gardien visiteur. Il fallut attendre la soixante-douzième minute (après que Vagner eut envoyé de la tête une balle sur la transversale) pour voir Marcelino, entré en jeu deux minutes plus tôt, reprendre un centre de Mauro et inscrire l'unique but de la partie. Un but qui vaut de l'or.

Les joueurs locaux auraient d'ailleurs pu aggraver le score sur la fin, lorsque les visiteurs, jouant leur va-tout, se lancèrent à l'attaque dans le but d'obtenir l'égalisation, mais les Verts manquèrent de sang-froid au moment de conclure des contre-offensives vivement élaborées. Il faudra que Palmeiras améliore sa puissance de frappe s'il veut s'imposer à Bauru lors de la dernière journée.

Dans le milieu du peloton, Portuguesa (6e) battit 1-0 la lanterne rouge Bandeirande déjà condamnée à la descente. Santo Andre s'imposa sur le même score face à Sao Bento. La surprise en réalité fut constituée par la défaite de Juventus (1-2) sur son terrain devant Jau.

Le derby de cette 37e journée n'était autre que Sao Paulo FC-Corintians. Mais commencé trop tard, en raison du décalage horaire, nous ne pouvons en donner le résultat. En cas de victoire, l'équipe de Muller et de Silas, se retrouvera au paradis avec 47 pts. Mais Corintians ne l'entendait pas de cette oreille, et comptait sur la bonne phase actuelle d'Everton et du buteur Edmar pour forcer la décision.

Sauf surprise, ce sont d'ailleurs ces quatre qui joueront les mousquetaires lors de la super-finale.

rendez-vous

ANGLETERRE
(15 août - 1re journée)
Arsenal - Liverpool
Charlton - Nottingham Forest
Chelsea - Sheff. Wed
Coventry - Tottenham
Derby Co. - Lutton
Everton - Norwich
Oxford United - Portsmouth
Southampton - Manchester United
Watford - Wimbledon
Westham - QPR
Exempt : Newcastle

ECOSSE
(12 août - 2e journée)
Aberdeen - Morton
Celtic - Hearts
Dundee United - Motherwell
Falkirk - Dundee
Hibernian - Rangers
St-Mirren - Dunfermline

(15 août - 3e journée)
Aberdeen - Rangers
Celtic - Motherwell
Dundee United - Morton
Falkirk - Dunfermline
Hibernian - Dundee
St-Mirren - Hearts

PAYS-BAS
(15-16 août - 1re journée)
PSV - FC Den Bosch
DS'79 - FC Twente
Sparta - FC Utrecht
Roda JC - FC Den Haag
AZ - Ajax
FC Groningen - Fortuna Sittard
Haarlem - FC Volendam
PEC Zwolle - VVV
Willen II - Feyenoord

SUISSE
(12 août - 2e journée)
Bâle - Lausanne
Lucerne - Aarau
Saint-Gall - Bellinzone
Servette - Sion
Young Boys - Grasshopper
Zurich - Neuchâtel Xamax

(15 août - 3e journée)
Aarau - Zurich
Bellinzone - Young Boys
Grasshopper - Servette
Lausanne - Lucarne
Neuchâtel Xamax - Bâle
Sion - Saint-Gall

RFA
(15 août - 3e journée)
Bochum - Cologne
Dortmund - Hombourg
Hambourg - Hanovre
Kaiserslauten - Brême
Karlsruhe - Schalke 04
Leverkussen - Nuremberg
Bayern Munich - Mannheim
Stuttgart - M'Gladbach
Verdingen - Francfort

SUISSE

(Super Coupe)
Neuchâtel (champion) - Young Boys 3-0
Buts : Van der Gijp (57,62), B. Sutter (77).

(1re journée)

Aarau - FC Bâle	**2-0**
Bellinzona - Servette	**1-1**
Grasshoppers - St Gall	**0-0**
Lausanne - Zurich	**3-1**
Neuchâtel - Lucerne	**2-1**
Sion - Young Boys	**1-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Lausanne**	2	1	1	0	0	3	1
	Aarau	2	1	1	0	0	2	0
	Neuchâtel	2	1	1	0	0	2	1
4.	**Bellinzona**	1	1	0	1	0	1	1
	Servette	1	1	0	1	0	1	1
	Sion	1	1	0	1	0	1	1
	Young Boys	1	1	0	1	0	1	1
	Grasshoppers	1	1	0	1	0	0	0
	St Gall	1	1	0	1	0	0	0
10.	**Lucerne**	0	1	0	0	1	1	2
	FC Bâle	0	1	0	0	1	0	2
	Zurich	0	1	0	0	1	1	3

ISLANDE

(4e journée)

Valur - Thor	**2-0**
KA - FH	**2-1**
Vidir - Fram	**1-1**
IA - IBK	**4-2**
KR - Volsungur	**2-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Valur**	10	4	3	1	0	11	2
2.	**KR**	10	4	3	1	0	7	1
3.	**IA**	9	4	3	0	1	8	5
4.	**IBK**	6	4	2	0	2	9	13
5.	**KA**	6	4	2	0	2	3	3
6.	**Fram**	5	4	1	2	1	5	6
7.	**Thor**	3	4	1	0	3	3	6
8.	**Volsungur**	3	4	1	0	3	4	8
9.	**Vidir**	2	4	1	3	1	2	3
10.	**FH**	1	4	0	1	3	1	6

ÉCOSSE

(1re journée)

Dundee - Aberdeen	**1-1**
Dunfermline Athletic - Hibernian	**3-3**
Heart of Midlothian - Falkirk	**4-2**
Morton - Celtic	**0-4**
Motherwell - Saint Mirren	**2-1**
Rangers - Dundee United	**1-1**

1.	**Celtic**	2	1	1	0	0	4	0
	Midlothian	2	1	1	0	0	4	2
3.	**Motherwell**	2	1	1	0	0	2	1
4.	**Dunfermline Ath.**	1	1	0	1	0	3	3
	Hibernian	1	1	0	1	0	3	3
	Dundee	1	1	0	1	0	1	1
	Aberdeen	1	1	0	1	0	1	1
	Rangers	1	1	0	1	0	1	1
	Dundee United	1	1	0	1	0	1	1
10.	**Saint Mirren**	0	10	0	0	1	1	2
	Falkirk	0	1	0	0	1	2	4
	Morton	0	1	0	0	1	0	4

Buteurs : Young (Dunfermline), Robertson (Hearts), Walker (Celtic), 2 buts.

AUTRICHE

(5e journée)

Rapid - Sturm Graz	**2-0**
LASK - VFB Mödling	**1-1**
GAK - Wiener Sportclub	**2-2**
Aust. Klagenfurt - Aust. Wien	**0-0**
Vienna - Admira Wacker	**2-4**
FCS Tirol - SK Vöest Linz	**3-1**

1.	**Rapid**	10	5	5	0	0	13	4
2.	**GAK**	7	5	2	3	0	9	6
3.	**Austria Wien**	6	5	2	2	1	12	3
4.	**Sturm Graz**	6	5	2	2	1	9	6
5.	**Admira Wacker**	5	5	2	1	2	11	9
6.	**LASK**	5	5	1	3	0	5	6
7.	**FCS Tirol**	5	5	2	1	2	6	8
8.	**Vöst Linz**	4	5	1	2	2	7	7
9.	**VFB Mödling**	4	5	0	4	1	7	10
10.	**Vienna**	4	5	2	0	3	10	15
11.	**Wiener Sportclub**	3	5	0	2	3	5	15
12.	**Aust. Klagenfurt**	1	5	0	1	4	2	11

Buteurs : Drabits (Austria Vienne), 7 buts ; Kranjcar (Rapid Vienne), Krämer (Sturm Graz), Perstling, Knaller, 4 buts.

RFA

(2e journée)

Waldhof - Borussia Dortmund	**1-0**
FC Cologne - Kaiserslautern	**2-1**
Bochum - Eintracht Francfort	**1-0**
FC Nuremberg - Stuttgart	**0-0**
M'Gladbach - Uerdingen	**2-1**
Schalke 04 - Hanovre 96	**0-2**
Hombourg - Leverkusen	**1-1**
W. Brême - Karlsruhe	**2-0**
Bayern Munich - Hambourg	**6-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Hambourg**	4	2	1	0	1	5	8
	Bayern	4	2	2	0	0	11	2
	Brême	4	2	2	0	0	3	0
	M'Gladbach	4	2	2	0	0	4	2
5.	**Nuremberg**	3	2	1	1	0	2	0
	FC Cologne	3	2	1	1	0	3	2
	Leverkusen	3	2	1	1	0	2	1
	Stuttgart	3	2	1	1	0	2	1
9.	**Hanovre**	2	2	1	1	0	2	1
	Bochum	2	2	1	1	0	2	2
	Mannheim	2	2	1	1	0	1	1
12.	**Hombourg**	1	2	0	2	0	2	3
	K'Lautern	1	2	0	1	1	3	4
	Francfort	1	2	0	1	1	2	3
	Karlsruhe	1	2	0	1	1	1	3
16.	**Uerdingen**	0	2	0	0	2	1	4
	Dortmund	0	2	0	0	2	1	4
	Schalke 04	0	2	0	0	2	2	7

Buteurs : Kohr (K'Lautern), 3 buts ; Kastl (HSV), 3 ; Wegmann (Bayern), 2.

YOUGOSLAVIE

(2e journée)

Zelejnicar - Sarajevo	**1-1**
Buducnost - Sloboda	**3-0**
Vojvodina - Rijeka	**1-1**
Matar - Part. Belgrade	**1-1**
Celik - Din. Zagreb	**1-1**
Vardar - Radnicki	**1-0**
Etoile Rouge - Pristina	**7-1**
Usljek - Sutjeska	**1-0**
Rad. - Hajduk Split	**2-0**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**Din. Zagreb**	3	2	1	1	0	4	1
	Usljek	3	2	1	1	0	3	2
	Partizan	3	2	1	1	0	2	1
	Zelejnicar	3	2	1	1	0	3	3
	Etoile Rouge	3	2	1	1	0	9	3
	Rad.	3	2	1	1	0	2	0
	Vardar	3	2	1	1	0	1	0
	Buducnost	3	2	1	1	0	3	0
9.	**Radnicki**	2	2	1	1	0	2	1
	Sloboda	2	2	1	0	1	1	3
	Rijeka	2	2	0	2	1	1	1
12.	**Hadjuk**	1	2	0	1	1	2	4
	Sudjeska	1	2	0	1	1	0	1
	Pristina	1	2	0	1	1	1	7
	Sarajevo	1	2	0	1	1	1	2
	Vojvodina	1	2	0	1	1	1	2
	Celik	1	2	0	1	1	1	3
	Velez (Mostar)	1	2	0	1	1	1	4

Buteurs : Stojkovic (Etoile Rouge), 5 ; Skoro (Dinamo Zagreb), Brnovic (Buducnost), 2.

RDA

(1re journée)

FC Karl-Marx-Stadt - Stahl Brandenbourg	**2-0**
FC Hansa Rostock - FC Rot-Weiss-Erfurt	**3-2**
Dynamo Berlin - FC Magdebourg	**2-1**
FC Lok Leipzig - Wismut Aue	**1-0**
Dynamo Dresde - Stahl Riesa	**0-0**
Chemie Halle - FC Carl Zeiss Iéna	**0-0**
FC Vorwaerts-sur-Oder - FC Union Berlin	**1-1**

Classement

		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1.	**FC Karl-M.-S.**	2	1	1	0	0	2	0
2.	**FCH Rostock**	2	1	1	0	0	3	2
3.	**Dynamo Berlin**	2	1	1	0	0	2	1
4.	**FC Lok. Leipzig**	2	1	1	0	0	1	0
5.	**FC Vorvaerts**	1	1	0	1	0	1	1
	FC Un. Berlin	1	1	0	1	0	1	1
7.	**Dynamo Dresde**	1	1	0	1	0	0	0
	FC Carl Zeiss	1	1	0	1	0	0	0
	Stahl Riesa	1	1	0	1	0	0	0
	Chemie Halle	1	1	0	1	0	0	0
11.	**FC Rot-Weiss**	0	1	0	0	1	2	3
12.	**FC Magdebourg**	0	1	0	0	1	1	2
13.	**Wismut Aue**	0	1	0	0	1	0	1
14.	**Stahl Brandenb.**	0	1	0	0	1	0	2

Buteurs : Rister (Karl-Marx-Stadt), 2 ; Doll (Dynamo Berlin), Pastor (Dynamo Berlin), 1.

LE CHALLENGE EUROPÉEN

France Football adidas

LES ÉVÉNEMENTS DE LA SEMAINE

ÉCOSSE : 1 point au Celtic qui commence fort en allant gagner 4-0 à Morton.
FRANCE : 1 point à Saint-Etienne pour avoir battu Nice (2-3) chez lui et 1 point à Montpellier pour sa victoire sur un des leaders, Monaco (2-1).
RFA : 1 point au promu Hanovre 96 pour sa victoire sur le terrain de Schalke 04 (0-2).
SUISSE : pas de point cette semaine.

CLASSEMENT

1.	Monaco	2		Nice 1
	Montpellier	+1 2		Celtic +1 1
3.	Bordeaux	1		Brême 1
	Laval	1		Hanovre 96 +1 1
	Lille	1		M'Gladbach 1
	Paris-SG	1		Bayern 1
	Saint-Etienne	+1 1		Nuremberg 1

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

		Buts	Matches
1.	Drabits (Austria de Vienne)	7	5
2.	Stojkovic (Etoile Rouge)	5	2
3.	Owubokri (Metz)	+2 4	4
	Papin (Marseille)	+1 4	4
5.	Desmet (Lille)	+1 3	4
	Kastl (HSV)	3	2
	Kohr (Kaiserslautern)	3	2
8.	Angloma (Lille)	2	4
	Fargeon (Bordeaux)	2	4
	Faucher (Laval)	2	4
	Fofana (Monaco)	2	4
	Francescoli (Racing)	2	4
	Hateley (Monaco)	2	4
	Jacquet (Le Havre)	2	4
	Milla (Montpellier)	2	4
	Passi (Toulouse)	2	4
	Touré (Bordeaux)	2	4
	Zl. Vujovic (Bordeaux)	2	4
	Dewilder (Lens)	2	4
	Skoro (Dyn. Zagreb)	2	1
	Wegmann (Bayern)	2	2
	Rister (Karl-Marx-Stadt)	2	1
	Young (Dunferline)	2	1
	Robertson (Hearts)	2	1
	Walker (Celtic)	2	1
	Brenovic (Buducnost)	2	2
	Cantona (Auxerre)	2	4
	Alladoui (Saint-Etienne)	2	4
	Garande (Saint-Etienne)	2	4
	Hoddle (Monaco)	2	4
	Johnston (Nantes)	2	4
	Curbos (Nice)	2	4
	Laurey (Montpellier)	2	4
	Massa (Nice)	2	4
	Paganelli (Montpellier)	2	4

FRANCE FOOTBALL
ANNONCES CLASSÉES

Les Petites Annonces sont reçues à :
« Manchette Publicité »
Service des Annonces Classées
25, avenue Michelet, 93400 Saint-Ouen.
Téléphone : 16 (1) 42-52-88-00

Elles doivent être en possession de Manchette Publicité avant le **mercredi 12 heures,** accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.
Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de **Manchette Publicité** ou directement à notre guichet.
Utiliser la grille ci-dessous :

NOM :..... TÉL. :.....
ADRESSE :.....
.....
.....
DATE(S) DE PARUTION :.....

F.F.

TARIF T.T.C. :
20 F la ligne de 21 lettres ou espaces
Minimum par annonce 100 F
Annonces encadrées : supplément 50 F

DOMICILIATION : 120 F par annonce (cette somme forfaitaire comprend les lignes pour notre formule « Ecrire sous n°..... Manchette Publicité, 25, av. Michelet, 93400 Saint-Ouen » ainsi que les frais de domiciliation et de réexpédition du courrier).

ANNONCES CLASSEES

OFFRES

Club PH, Indre, rech. attaquants non mut. niv. D IV, possibilité emploi. Ecrire Descout, 6, rue des Crosses, 36400 La Chatre

Club PH, Bourgogne, offre emploi kinésithérapie à joueur 7, 9, 10, 11 niv. D IV, responsable jeunes. Urgent. Tél. après 19 heures au 85-52-17-26

Club corpo Paris cherche GOAL, 9, 11 (nationalité française) avec place coursier, sérieuse références. Envoyer CV + photo à Valens conseil ss/réf. 9937. BP 359 - 75064 Paris Cedex qui transmettra

DHR, SO, rech. joueur bon niveau possédant expérience sur BTP couverture, isolation, voirie, bâtiment. Formation secondaire. Connais. informatique. Statut technico-commercial. Tél. : 53- 70-11-38

Club PH amb. normand rech. attaquant niv. D IV min. poss. Emploi gestion stock Tél. 35-93-41-86 (h.b.)

Club DH, Midi-Pyrénées Ambitieux, recherche milieu offensif ou attaquant. Références emploi prévu. Ecrire sous n° 407 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DH, Ligue Ouest rech. milieu offensif expérience niv. D III, D II ou D I cherchant reconversion. Emploi assuré. Ecr. sous n° 410 à Manchette Pub., 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club DHR, rég. par., ambitieux recherche joueur attaquant niv. D IV, D III, propose emploi + voit. fonction. Ecr. sous n° 406 à Manchette Pub. 25, avenue Michelet 93400 Saint-Ouen

Club PHR, Rhône-Alpes rech. joueur niv. D IV, DH défenseur, contre empl. resp. agence trav. temp. Exp. commerc. exigée. Urgent sept. 1987. Ecr. sous n° 409 à Manchette Pub. 25, av. Michelet 93400 Saint-Ouen

Club D IV, rég. Fr.- Comté très sér., amb., cherche Tr. urgent joueur ou entr.-joueur niv. D III. Mini-offre emploi municipal ou autre + à débattre. Tél. : 84-81-97-01 (h.b.) 84-81-10-93 (h.r.) 84-71-40-72 (h.r.)

DEMANDES

Gardien de but, 20 ans Ex-P-SG, très ambitieux Ch. club niv. D III, D IV, DH France-Belgique-Suisse Tél. : 46-78-95-41

Joueur, 24 ans, n° 2, 3, 6, 8 niv. D IV-DH cherche club D IV-DH-DHR-PH régions souh. : 34-30-84 13-83-06, libre pour essai Tél. : 50-40-57-72 (ap. 20 h)

Joueur 6, 8 Français 28 ans, actuel. D II à l'étranger. Retour France fin août, rech. club amb. D II-D IV-DH et emploi niv. BTS électroméc. ou techn.-commercial. Réf. prof. et sportives. Etudie ttes propositions. Ecr. sous n° 401 à Manchette Publicité 25, av. Michelet 93400 St-Ouen

BEES-1er degré- 40 ans Expér. resp. techn. form. jeunes ds club D II, D III étudie ttes propositions club sér., amb., struct. dépt 06, 83, comme resp. techn. entr. équipe ou gardien de but Tél. : 93-39-10-78 (p. 2108)

Joueur français, 24 ans, n° 10, exp. D II à l'étr. mut. D IV ch. club amb. avec proposit. sérieuses. Tél. après 20 heures au 16 (1) 43-75- 01-44

DIVERS

Vends 80 *France Football* 950 F : année 1986-1987 + 150 F (envoi recomm.) + 40 *But* 1986 : 400 F + 80 *Loto Foot* : 500 F + 18 *Loto Magazine* : 300 F Tél. : 64-52-19-91

Vends n° *Onze-Mondial France Football - France Foot 2 - L'Equipe - L'Equipe Magazine - Miroir du Football - Football Magazine* + divers *Football* (Stock important). Tél. (après 19 h 30 : 40-39- 70-24

Nous prions nos annonceurs d'avoir la courtoisie de répondre aux lettres qui leur sont adressées, particulièrement lorsque le correspondant a joint un timbre pour la réponse. D'avance nous les en remercions.

ANGLETERRE

Ce superbe ballet entre Jaunes de Coventry et Bleus d'Everton, pris sur le vif il y a quelques jours à Wembley lors du Charity Shield, est un avant-goût de ce qui attend une fois de plus les fans qui rempliront les stades anglais : du spectacle, un engagement physique total, bref, le foot comme on l'aime. Que la fête commence...

(Photo Jean-Claude PICHON)

LUMIÈRES TAMISÉES

**Happy birthday ! La Football League fête son centenaire et se porte à merveille.
Au programme des réjouissances cette saison : un Championnat à vingt et un clubs
et non plus vingt-deux, quelques transferts à sensation notamment
du côté d'Anfield Road, et une nouvelle année de pénitence sur le front des Coupes d'Europe.
Quant aux deux équipes de Liverpool, elles risquent une fois de plus
de ne laisser que des miettes à leurs concurrents,
à moins que sur les bords de la Tamise les clubs londoniens se réveillent.
Play it again, boys...**

Une présentation
de Alain CONSTANT

« FF » présente le Championnat

LE CLASSEMENT 1986-1987

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Everton	86	42	26	8	8	76	31
2. Liverpool	77	42	23	8	11	72	42
3. Tottenham	71	42	21	8	13	68	43
4. Arsenal	70	42	20	10	12	58	35
5. Norwich	68	42	17	17	8	53	51
6. Wimbledon	66	42	19	9	14	57	50
Luton	66	42	18	12	12	47	45
8. Nottingham F.	65	42	18	11	13	64	51
9. Watford	63	42	18	9	15	67	55
Coventry	63	42	17	12	13	50	48
11. Manchester Utd	56	42	14	14	14	52	45
12. Southampton	52	42	14	10	18	69	68
Sheffield	52	42	14	10	18	58	59
Chelsea	52	42	13	13	16	53	64
West Ham	52	42	14	10	18	52	67
16. Queens's Park	50	42	13	11	18	48	64
17. Newcastle	47	42	12	11	19	47	65
18. Oxford	46	42	11	13	18	44	69
19. Charlton	44	42	11	11	20	45	55
20. Leicester	42	42	11	9	22	55	77
21. Manchester C.	39	42	8	15	19	36	57
22. Aston Villa	36	42	8	12	22	45	79

Equipe type d'Everton : Sarthall — Stevens, Ratcliffe, Watson, Power — Reid, Heath, Snodin, Sharp — Clarke, Sheedy. Entr. : Kendall.

Buteurs : 1. C. Allen (Tottenham), 33 buts ; 2. Rush (Liverpool), 28 ; 3. Cottee (West Ham), 23, Hazes (Arsenal), Clarke (Southampton), 19.

Relégués : Aston Villa, Manchester City, Leicester. Promus : Derby, Portsmouth.

COUPE

COVENTRY b. TOTTENHAM : 3-2 (a.p.).

COUPE DE LA LIGUE
ARSENAL b. LIVERPOOL : 2-1 (1-1).

LE PALMARÈS

CHAMPIONNAT	F.A. CUP
1947 : Liverpool	1947 : Charlton
1948 : Arsenal	1948 : Manchester Utd
1949 : Portsmouth	1949 : Wolverhampton
1950 : Portsmouth	1950 : Arsenal
1951 : Tottenham	1951 : Newcastle
1952 : Manchester Utd	1952 : Newcastle
1953 : Arsenal	1953 : Blackpool
1954 : Wolverhampton	1954 : West Bromwich
1955 : Chelsea	1955 : Newcastle
1956 : Manchester Utd	1956 : Manchester C.
1957 : Manchester Utd	1957 : Aston Villa
1958 : Wolverhampton	1958 : Bolton
1959 : Wolverhampton	1959 : Nott. Forest
1960 : Burnley	1960 : Wolverhampton
1961 : Tottenham	1961 : Tottenham
1962 : Ipswich	1962 : Tottenham
1963 : Everton	1963 : Manchester C.
1964 : Liverpool	1964 : West Ham
1965 : Manchester Utd	1965 : Liverpool
1966 : Liverpool	1966 : Everton
1967 : Manchester Utd	1967 : Tottenham
1968 : Manchester City	1968 : W.B.A.
1969 : Leeds	1969 : Manchester City
1970 : Everton	1970 : Chelsea
1971 : Arsenal	1971 : Arsenal
1972 : Derby	1972 : Leeds
1973 : Liverpool	1973 : Sunderland
1974 : Leeds	1974 : Liverpool
1975 : Derby	1975 : West Ham
1976 : Liverpool	1976 : Southampton
1977 : Liverpool	1977 : Manchester U.
1978 : Nott. Forest	1978 : Ipswich
1979 : Liverpool	1979 : Arsenal
1980 : Liverpool	1980 : West Ham
1981 : Aston Villa	1981 : Tottenham
1982 : Liverpool	1982 : Tottenham
1983 : Liverpool	1983 : Manchester U.
1984 : Liverpool	1984 : Everton
1985 : Everton	1985 : Manchester U.
1986 : Liverpool	1986 : Liverpool
1987 : Everton	1987 : Coventry

LES PRINCIPAUX TRANSFERTS

A. SMITH (Leicester) à Arsenal.
WINTERBURN (Wimbledon) à Arsenal.
DORIGO (Aston Villa) à Chelsea.
K. WILSON (Ipswich) à Chelsea.
SPEEDLE (Chelsea) à Coventry.
SHILTON (Southampton) à Derby.
BARNES (Watford) à Liverpool.
BEARDSLEY (Newcastle) à Liverpool.
D. WILSON (Brighton) à Luton.
ANDERSON (Arsenal) à Manchester United.
B. McCLAIR (Celtic) à Manchester United.
HODGES (Wimbledon) à Newcastle.
CORNWELL (Orient) à Newcastle.
P. WILSON (Huddersfield) à Norwich.
WILKINSON (Everton) à Nottingham Forest.
SHELTON (Sheffield W) à Oxford.
BAIRD (Leeds) à Portsmouth.
STEWART (Newcastle) à Portsmouth.
FILLERY (QPR) à Portsmouth.
CONNOR (Brighton) à Portsmouth.
O'NEILL (Leicester) à QPR.
McCALL (Ipswich) à Sheffield Wednesday.
K. MOORE (Oldham) à Southampton.
METGOD (Nottingham Forest) à Tottenham.
FAIRCLOUGH (Nottingham Forest) à Tottenham.
BASSETT (entraîneur Wimbledon) à Watford.
SENOR (Reading) à Watford.
MORRIS (Wimbledon) à Watford.
GOULD (entraîneur Bristol) à Wimbledon.
GOODYEAR (Plymouth) à Wimbledon.
PHELAN (Swansea) à Wimbledon.
SCALES (Bristol) à Wimbledon.
P. NICHOLAS (Luton) à Aberdeen.
STAPLETON (Manchester United) à l'Ajax.
KENDALL (entraîneur Everton) à Bilbao.
LEE (QPR) à Osasuna.
HOODLE (Tottenham) à Monaco.
RUSH (Liverpool) à la Juventus.

***En raison des impératifs de mise en pages, cette liste de transferts a été arrêtée mardi 4 août. Pour les transferts de dernière minute, veuillez vous reporter aux pages « Etranger ».**

LES GRANDES DATES

COUPE (FA CUP)

Quarts de finale : 12 mars 1988.
Demis-finales : 9 avril 1988.
Finale : 14 mai 1988.

COUPE DE LA LIGUE (LITTLEWOODS CUP)

Quarts de finale : 20 janvier 1988.
Demi-finales aller : 10 février 1988.
Demi-finales retour : 24 février 1988.
Finale : 24 avril 1988.

MATCHES INTERNATIONAUX

9 septembre 1987 : RFA- Angleterre.
14 octobre 1987 : Angleterre-Turquie (CE).
11 novembre 1987 : Yougoslavie-Angleterre (CE).

GRANDE nouveauté dans le Championnat anglais : désormais, chaque samedi après-midi, une équipe de l'élite aura quartier libre ! Dans un milieu réputé pour son conservatisme, la décision de « dégraisser » les effectifs a fait du bruit. De vingt-deux équipes, on est passé à vingt et une, avant de tomber à vingt la saison prochaine. Une véritable révolution qui allègera enfin un calendrier démentiel, ce dont ne se plaidront pas les joueurs dont certains accumulent rencontres de Championnat, de FA Cup, de Littlewoods Cup et matches internationaux.

Côté public, la saison dernière a connu un « boom » considérable au niveau des affluences, la moyenne générale pour un match de Première Division atteignant le total de 19.700 spectateurs. Et avec l'arrivée parmi l'élite de deux clubs aussi populaires que Derby County et Portsmouth, les tribunes devraient continuer à être très confortablement garnies aux quatre coins du royaume.

PLUS DE MONDE MOINS DE BUTS

En revanche, si le public a répondu présent, les buts se sont volatilisés dans la nature. Jamais en effet depuis la saison 1981-1982 on n'avait marqué aussi peu en Première Division : 1 217 buts la saison passée contre 1 288 en 1985-1986. Inquiétant d'autant plus que, avec le départ de Ian Rush, le Championnat anglais perd un buteur irremplaçable.

Quant aux conséquences désastreuses du Heysel, elles priveront une nouvelle fois les Coupes européennes de superbes équipes comme Everton, Arsenal ou Liverpool. Du côté de l'UEFA, on a noté avec satisfaction les gros progrès enregistrés en Angleterre concernant la sécurité dans et autour des stades, ainsi que la baisse sensible des actes de vandalisme. Mais le hooliganisme n'a pas disparu du jour au lendemain et le risque plane toujours. Préférant opter pour la plus extrême prudence, les autorités du football européen ont donc décidé d'attendre encore un an avant d'autoriser éventuellement une ou plusieurs équipes anglaises à faire leur rentrée en Europe. Le comportement des supporters de l'équipe nationale, si celle-ci se qualifie pour la phase finale de l'Euro 88 qui se tiendra en RFA, sera également déterminant.

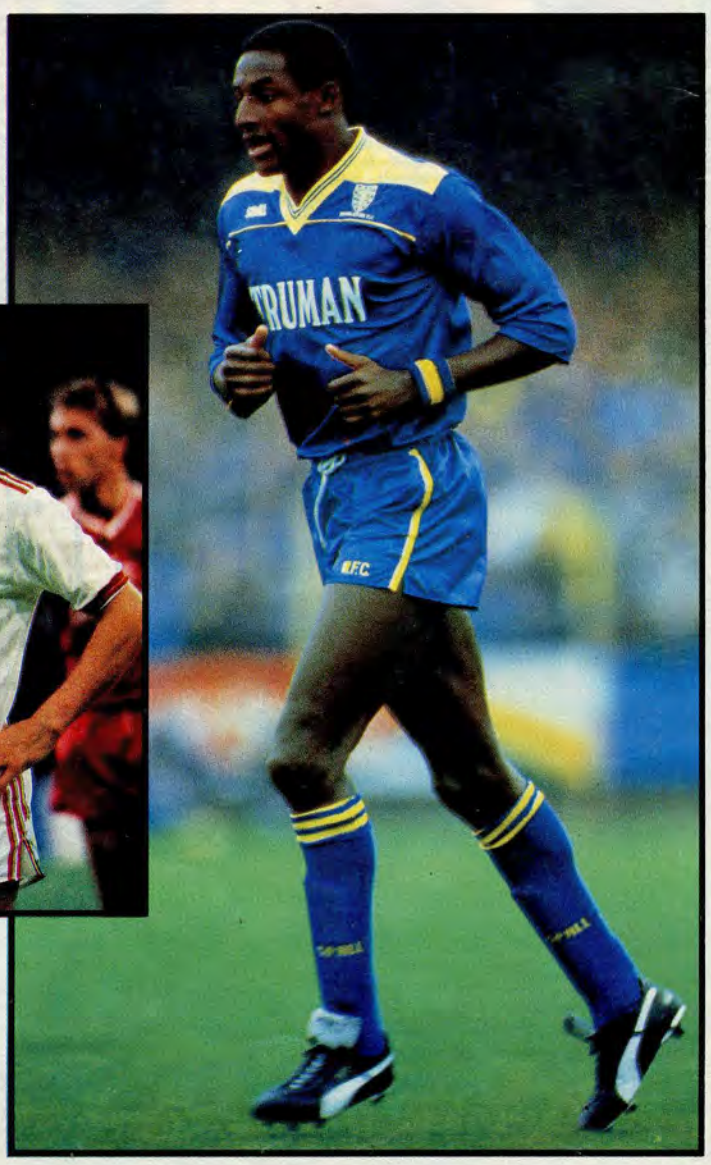
Sur le plan strictement sportif, comment ne pas, une nouvelle fois, faire des deux clubs de Liverpool les grandissimes favoris du Championnat ? Le Liverpool FC de Dalglish ne peut décemment pas se permettre de ne rien gagner de concret après une saison « blanche » : deuxièmes en Championnat, éliminés prématurément de la FA Cup par Luton et finalistes malheureux de la Littlewoods Cup devant Arsenal, les Reds sont aujourd'hui décidés à faire un malheur. Sans Ian Rush, hélas, parti goûter aux délices du calcio, mais avec un duo d'attaquants internationaux impressionnant : Barnes (ex-Watford) et Beardsley (ex-Newcastle), pas mal pour une solution de remplacement.

Du côté de Goodison Park, les joueurs d'Everton savourent un titre de champion totalement mérité. Tactiquement, les Blues d'Howard Kendall étaient en effet très nettement supérieurs à tous leurs adversaires. Oui mais voilà, aujourd'hui, Kendall, ce formidable bonhomme rondouillard qui, en six ans, a fait d'Everton une belle machine de combat, a quitté le club pour tenter une sacrée aventure à Bilbao. Plus peut-être que la perte de Rush à Liverpool, le départ de Kendall sera difficile à combler pour Everton, même si Colin Harvey, le nouvel entraîneur, connaît bien la maison pour avoir été le fidèle assistant de Kendall ces dernières années.

Derrière les deux géants, celle que les observateurs avertis n'hésitent pas à qualifier d'« équipe des années 90 » pointe le bout de ses crampons. Les canonniers d'Arsenal, brillants vainqueurs de la Littlewoods Cup et quatrièmes du dernier Championnat, sont prêts à faire encore mieux cette saison. George Graham, l'énergique quadragénaire écossais, a su redonner une âme et du muscle à cette équipe qui possède avec les Rocastle, Adams, Quinn, Groves et Hayes les jeunes les plus prometteurs du royaume. Sans oublier, bien sûr, l'impayable Charlie Nicholas qui, dans un bon jour, est capable de miracles.

Autre candidat à prendre au sérieux, Tottenham. Là aussi, un entraîneur à poigne (David Pleat) a su redonner à une formation de stars le goût du travail bien fait. Jamais les Hoddle, Ardiles, Waddle et autres Mabbutt n'ont autant sué que la saison dernière. Une Cup et une troisième place en Championnat sont venues récompenser leurs efforts. Et si Hoddle le créateur est parti, les arrivées de l'expérimenté Néerlandais Metgod et du grand espoir Chris Fairclough (tous deux en provenance de Nottingham Forest) permettent aux Spurs d'être légitimement ambitieux.

Mis à part cette bande des quatre destinée aux premières places, tout, mais vraiment tout, paraît possible. Coventry, surprenant vainqueur de la FA Cup, confirmera-t-il la belle impression laissée le 16 mai dernier à Wembley ? Pourquoi pas, avec un redoutable trio



John Fashanu, la « bête » de Wimbledon, va une nouvelle fois se faire un plaisir de bousculer les défenses adverses. Alors que Peter Beardsley, le petit nouveau du Liverpool FC, mains sur les hanches et moue dubitative, s'apprête à enflammer Anfield Road.

(Photos Didier FEVRE et VANDYSTADT)

d'Angleterre 1987 - 1988

« Mais qu'est-ce que t'as Doudou dis donc ? », semble demander Peter Reid, le stratège d'Everton, à l'un de ses collègues de Coventry, belle plante au demeurant, mais qui semble connaître quelques problèmes musculaires... (Photos Jean-Claude PICHON)

d'attaquants (Regis, Bennett et le nouveau, Speedie). Luton, Norwich et Wimbledon, clubs aux moyens limités mais auteurs d'une excellente saison 1986-1987, pourront-ils faire aussi bien cette année ? Peu probable, surtout pour Wimbledon qui a perdu Dave Basset, son entraîneur miracle, et plusieurs joueurs de qualité.

Et les deux promus ? Ils devraient logiquement se maintenir. Non seulement Derby County et Portsmouth pourront compter sur des supporters très « chauds » et nombreux, mais en plus le recrutement effectué dans ces deux clubs représente un gage de sécurité pour l'avenir : le gardien international Peter Shilton à Derby, et quatre solides gaillards (Baird, Connor, Fillery, Stewart) à Portsmouth qui retrouve l'élite après vingt-huit années d'absence et avec le légendaire Alan Ball à sa tête.

Pour terminer en beauté, penchons-nous sur le « cas » Manchester United. Comment se fait-il que ce club aux moyens financiers énormes, au soutien populaire fabuleux (40 627 spectateurs de moyenne la saison dernière) et aux vedettes confirmées (Strachan, Jesper Olsen, Whiteside, Bryan Robson...) n'arrive pas à inquiéter sérieusement la bande des quatre précitée ? Mystère et boule de cuir. Comme chaque année à pareille époque, tout le monde est d'accord du côté d'Old Trafford pour affirmer que cette saison sera la bonne ! Avec les arrivées du défenseur international Viv Anderson et du buteur écossais Brian McClair, ce serait en tout cas à désespérer si United se retrouvait une fois de plus les mains vides dans quelques mois.

LES ÉQUIPES TYPES

ARSENAL : Lukic — Winterburn, Adams, O'Leary, Sansom — Rocastle, Williams (Hayes), Davis, Groves — C. Nicholas, Smith (Quinn). Entr. Graham.

CHARLTON : Johns - Humphrey, Reid, Curbishley, Thompson — Pender, Gritt, Lee, Pearson — Aizlewood, Flanagan. Entr. : Lawrence.

CHELSEA : Niedzwiecki — Clarke, Dublin, McLaughlin, Dorigo — Wood, Hazard, Jones, Nevin — Dixon, Wilson (Durie). Entr. : Hollins.

COVENTRY : Ogrizovic — Phillips (Borrows), Kilcline, Peake, Downs — McGrath, Gynn, Pickering — Speedie, Bennett, Regis. Entr. : Sillett.

DERBY : Shilton — Sage, Hindmarch, McLaren, Forsyth — Greogory, Micklewhite, Williams, Callaghan - Davison, Gee. Entr. : Cox.

EVERTON : Southall — Stevens, Ratcliffe, Watson, Power (Van den Hauwe) — Steven, Heath, Reid, Snodin (Harper) — Clarke, Sheedy (Pointon). Entr. : Harvey.

LIVERPOOL : Grobbelaar — Gillespie, Hansen, Whelan, Venison — Spackman, McMahon, Molby, Walsh (Aldridge) — Barnes, Beardsley. Entr. : Dalglish.

LUTON : Sealey — Breacker, Foster, R. Wilson, Johnson — K. Wilson, B. Stein, Grimes — Newell, Harford, M. Stein. Entr. : R. Harford.

MANCHESTER UNITED : Turner — Anderson, Albiston, McGrath, Duxbury — Whiteside, Strachan, B. Robson, Olsen — McClair, Davenport. Entr. : Ferguson.

NEWCASTLE : Thomas — Roder, Anderson, Clarke, Wharton — McGreery, Gascoigne, Cunningham — Cornwell, Hodges, Goddard. Entr. : McFaul.

NORWICH : Beanstead — Culverhouse, Van Wyk, Bruce, Phelan — P. Wilson, Barham (Watson), Biggins, Mendham — Drinkell, Williams (Deehan). Entr. : Brown.

NOTTINGHAM FOREST : Sutton — Mills, Williams, Walker, Walsh — Rice, Flemming, Wilkinson — N. Clough, Webb, Carr. Entr. : B. Clough.

OXFORD : Judge — Trewick, Slatter, Philipps, Briggs — Shotton, Houghton, Brock, Leworthy — Hebberd, Shelton. Entr. : Evans.

PORTSMOUTH : Knight — Swain, Blake, Sandford, Stanley — Fillery, Tait, Baird, Mariner — Connor, Stewart. Entr. : Ball.

QPR : Seaman — Dawes, O'Neill, Waddock, McDonald — Fenwick, M. Allen, Byrne, James — Rosenior, Fereday. Entr. : Smith.

SHEFFIELD WEDNESDAY : Hodge — Sterland, Hart, Smith, Madden — Marwood, Blair, McCall, Megson — Chapman, Shutt. Entr. : Wolkinson.

SOUTHAMPTON : Flowers — Forrest, K. Moore, Case, Blake — Gittens, Bond, Cockerill, Hobson — Lawrence, Clarke. Entr. : Nicholl.

TOTTENHAM : Clemence — Stevens, Faiclough, Metgod, M. Thomas — Mabbutt, Steven, P. Allen, Waddle — C. Allen, Claesen. Entr. : Pleat.

WATFORD : Coton — Gibbs, Rostron, Jackett, Richardson (Terry) — Morris, McClelland, Bardsley — Porter, Senor, Blissett. Entr. : Bassett.

WEST HAM : Parkes — Stewart, Parris, Mantin (Bonds), Walford — Devonshire, Ward, S. Robson — Cottee, Ince, McAvennie. Entr. : Lyall.

WIMBLEDON : Beasant — Scales, Goodyear, Galliers, Phelan — Thorn, Fishenden, Sanchez, Sayer — Gordon, Fashanu. Entr. : Gould.

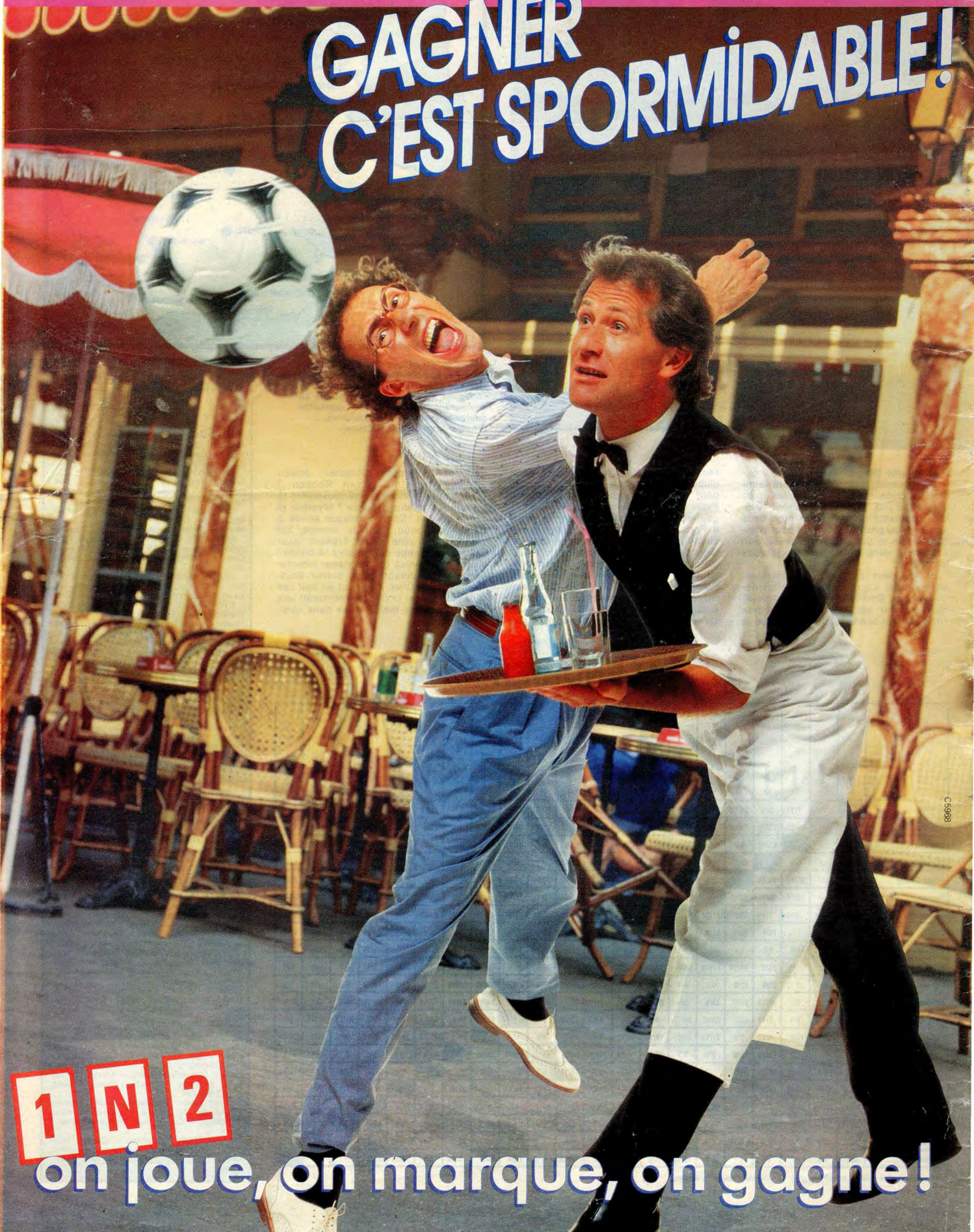
LE CALENDRIER

	Arsenal	Charlton	Chelsea	Coventry	Derby County	Everton	Liverpool	Luton	Manchester Utd	Newcastle	Norwich	Nottingham Forest	Oxford	Portsmouth	Q.P.R.	Sheffield W.	Southampton	Tottenham	Watford	West Ham	Wimbledon
Arsenal		27/2	**7/11**	2/5	**24/10**	**19/12**	**15/8**	13/2	23/1	19/3	4/4	26/12	**10/10**	**29/8**	2/1	**5/12**	**21/11**	5/3	23/4	**26/9**	**19/9**
Charlton	**3/10**		**19/12**	**21/11**	**17/10**	**5/12**	23/1	**19/9**	**29/8**	23/4	**7/11**	**15/8**	26/3	26/12	**5/9**	20/2	**31/10**	2/5	4/4	12/3	13/2
Chelsea	2/4	7/5		**17/10**	9/4	12/3	30/4	**29/8**	13/2	**3/10**	**19/9**	**5/9**	**31/10**	23/1	26/12	**15/8**	**26/3**	2/1	20/2	**12/12**	**28/11**
Coventry	**12/12**	9/4	5/3		19/3	20/2	**29/8**	23/1	**5/9**	**24/10**	2/1	**19/9**	2/4	30/4	7/5	13/2	**10/10**	**15/8**	**3/10**	**28/11**	**14/11**
Derby County	26/3	5/3	**21/11**	**31/10**		2/5	2/1	**15/8**	**7/11**	4/4	26/12	**10/10**	**26/9**	**5/9**	23/1	**19/9**	23/4	**19/12**	**5/12**	27/2	**29/8**
Everton	7/5	30/4	**10/10**	**26/9**	**12/12**		19/3	26/12	**19/9**	5/3	**15/8**	2/1	**28/11**	9/4	13/2	**29/8**	27/2	**5/9**	**24/10**	**14/11**	23/1
Liverpool	16/1	**18/8**	**5/12**	1/1	**22/8**	**31/10**		26/3	4/4	28/12	**21/11**	**7/11**	**12/9**	**31/10**	**17/10**	**19/12**	2/5	23/4	**31/8**	6/2	12/3
Luton	**31/8**	28/12	1/1	**18/8**	16/1	**12/9**	**24/10**		**3/10**	**7/11**	**5/12**	23/4	6/2	12/3	20/2	4/4	**19/12**	**21/11**	2/5	**22/8**	**17/10**
Manchester Utd	**19/8**	1/1	**31/8**	6/2	2/4	28/12	**14/11**	27/2		**12/9**	**17/10**	**31/10**	**12/12**	7/5	30/4	12/3	16/1	**26/9**	**22/8**	26/3	9/4
Newcastle	**31/10**	**28/11**	27/2	26/3	**14/11**	**17/10**	**19/9**	2/4	26/12		13/2	**29/8**	30/4	**12/12**	9/4	2/1	**26/9**	23/1	12/3	7/5	**5/9**
Norwich	**14/11**	2/4	28/12	**22/8**	**12/9**	16/1	9/4	30/4	5/3	**31/8**		**26/9**	27/2	**28/11**	**31/10**	26/3	**19/8**	**10/10**	6/2	1/1	7/5
Nottingham Forest	**12/9**	16/1	6/2	28/12	12/3	**22/8**	2/4	**28/11**	19/3	1/1	20/2		7/5	**14/11**	**12/12**	**17/10**	**31/8**	**24/10**	**19/8**	9/4	30/4
Oxford	12/3	**24/10**	19/3	**7/11**	20/2	23/4	26/12	**5/9**	2/5	**5/12**	**3/10**	**19/12**		**15/8**	**19/9**	23/1	4/4	13/2	**21/11**	**17/10**	2/1
Portsmouth	1/1	**12/9**	**18/8**	**5/12**	6/2	**21/11**	27/2	**10/10**	**19/12**	2/5	23/4	4/4	16/1		26/3	**31/10**	**22/8**	**7/11**	28/12	**31/8**	**26/9**
Queen's P. Rangers	**22/8**	6/2	**12/9**	**19/12**	**19/8**	**2/9**	5/3	**26/9**	**5/12**	**21/11**	19/3	2/5	28/12	**24/10**		23/4	1/1	4/4	**7/11**	16/1	27/2
Sheffield Wednesday	30/4	**26/9**	16/1	**31/8**	28/12	1/1	7/5	**14/11**	**10/10**	**22/8**	**24/10**	5/3	**18/8**	19/3	**28/11**		6/2	27/2	**12/9**	2/4	**12/12**
Southampton	9/4	19/3	**24/10**	12/3	**28/11**	**3/10**	**12/12**	7/5	**15/8**	20/2	23/1	13/2	**14/11**	2/1	**29/8**	**5/9**		26/12	**17/10**	30/4	2/4
Tottenham	**17/10**	**12/12**	**22/8**	16/1	7/5	6/2	**28/11**	9/4	20/2	**19/8**	12/3	26/3	**1/9**	2/4	**14/11**	**3/10**	**12/9**		1/1	28/12	**31/10**
Watford	**28/11**	**14/11**	**26/9**	27/2	30/4	26/3	13/2	**12/12**	2/1	**10/10**	**5/9**	23/1	9/4	**19/9**	2/4	26/12	5/3	**29/8**		**31/10**	**15/8**
West Ham	20/2	**10/10**	2/5	23/4	**3/10**	4/4	**5/9**	2/1	**24/10**	**19/12**	**29/8**	**21/11**	5/3	13/2	**15/8**	**7/11**	**5/12**	**19/9**	19/3		26/12
Wimbledon	28/12	**1/9**	23/4	4/4	1/1	**18/8**	**10/10**	5/3	**21/11**	6/2	**19/12**	**5/12**	**22/8**	20/2	**3/10**	2/5	**7/11**	19/3	16/1	**12/9**	

Les matches aller sont en caractères gras. Les matches retour en maigre.

LOTO SPORTIF

GAGNER C'EST SPORMIDABLE!



C5968

1 N 2

on joue, on marque, on gagne!